

*Supplément*  
*T.*

PLUTARQUE  
EXTRAITS SUIVIS  
DES  
VIES PARALLÈLES

## A LA MÊME LIBRAIRIE

---

- Plutarque : Vie de Cicéron.** Texte grec, revu sur le  
manuscrit de Madrid, accompagné d'une notice sur  
Plutarque et sur les sources de la vie de Cicéron,  
publié et annoté par M. Graux. 1 vol. petit in-16,  
cart. 5 fr. 20
- **Vie de Démosthène.** Texte grec, publié avec une  
notice sur Plutarque et sur les sources de la vie de  
Démosthène, un argument et des notes par M. Graux.  
1 vol. petit in-16, cart. 3 fr. 90
- **Vie de Marius.** Texte grec, publié et annoté par  
M. Regnier. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 90

*Prix au 1<sup>er</sup> Avril 1925.*

PLUTARQUE

EXTRAITS SUIVIS

DES

VIES PARALLÈLES

TEXTE GREC PUBLIÉ

D'APRÈS LES ÉDITIONS DE SINTÉNIS, DE CH. GRAUX ET DE ALF. JACOB  
AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE,  
DES ANALYSES ET DES NOTES

PAR

M. BESSIÈRES

Ancien élève de l'École normale supérieure  
Professeur de première au lycée d'Aurillac

QUATRIÈME ÉDITION

LIBRAIRIE HACHETTE  
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Droits de traduction et de reproduction réservés.

## AVANT-PROPOS

---

Le volume que nous publions sous le titre *Extraits suivis des Vies parallèles de Plutarque*, est destiné aux élèves de la classe de Seconde.

Ces extraits ont été tirés des huit Biographies expressément désignées par le programme officiel : nous avons laissé à chacune le rang qu'elle a d'ordinaire dans les éditions complètes.

Nous avons pris soin d'offrir toujours des morceaux qui eussent une assez grande étendue, tout en se recommandant par leur valeur littéraire. Du reste, la plupart des pages reproduites dans ce recueil sont depuis longtemps classiques.

On trouvera un peu plus loin quelques remarques relatives à la constitution du texte.

Quant au commentaire, il n'a pour but que de faciliter aux élèves de force moyenne le travail de préparation qui précède en bonne méthode l'explication à faire en classe. Nous avons voulu seulement qu'ils ne fussent pas arrêtés au premier abord par des expressions insolites ou des particularités de syntaxe, des constructions difficiles ou des tours de

phrase singuliers, ou encore par des allusions de nature diverse dont le sens ne pourrait leur apparaître immédiatement. Nous devons aux excellentes éditions de Graux et de Jacob<sup>1</sup> beaucoup des éclaircissements relatifs aux *Vies* de *Démosthène*, de *Cicéron* et de *Périclès*.

M. Desrousseaux a bien voulu nous aider libéralement de ses savants conseils, et nous tenons de son obligeance nombre d'indications précieuses. Qu'il nous permette de lui exprimer ici toute notre gratitude. Son patronage aura rendu un peu moins imparfait un travail pour lequel il convient que nous sollicitions la plus grande indulgence.

J. B.

1. *Vie de Cicéron* (Graux). — *Vie de Démosthène* (Graux). — *Vie de Périclès* (Alf. Jacob). — Hachette, 1887, 1889, 1893.

# NOTES CRITIQUES

## SUR LE TEXTE DES EXTRAITS

---

Depuis la dernière revision d'ensemble faite par Sintenis, le texte de quelques *Vies* a pu être amélioré par la collation de deux manuscrits de valeur. L'un appartient à l'abbaye bénédictine de Seitenstetten (Basse-Autriche) : la plus récente étude qui en ait été faite est due à C. Th. Michaëlis (*De Plutarchi codice manuscripto Seitenstettensi*, Berlin, 1885); ce manuscrit est la base de l'édition spéciale de la *Vie de Périclès*<sup>1</sup> publiée par M. Jacob; l'autre se trouve à la bibliothèque nationale de Madrid : Graux, qui en a le premier signalé l'importance (*De Plutarchi codice manuscripto Matritensi injuria neglecto : Revue de Philologie*, nouvelle série, tome V, 1<sup>re</sup> livraison), l'a suivi comme autorité principale dans les éditions qu'il a données de la *Vie de Démosthène* et de la *Vie de Cicéron*<sup>2</sup>.

Dans les extraits des *Vies* de *Périclès*, de *Démosthène* et de *Cicéron*, nous reproduisons le texte des éditions particulières ci-dessus désignées, à part trois ou quatre endroits où nous maintenons le texte de Sintenis. C'est ce dernier que nous avons suivi en général dans les autres parties de notre recueil.

Nous donnons ici la liste des différences qui séparent notre texte de celui de Sintenis dans sa petite édition

1. Ouvr. cité,

| 2. Ouvr. cité.

des *Vies parallèles* (collection Teubner). Nous ne mentionnons pas les modifications qui n'ont trait qu'à l'orthographe, à la ponctuation, ou encore, dans un très petit nombre de passages, à l'ordre des mots. Quant aux suppressions que, pour des raisons diverses, nous avons cru devoir faire, elles sont toutes signalées dans les extraits par des points de suspension.

Les leçons du manuscrit de Madrid sont désignées par la lettre M; celles du manuscrit de Seitenstetten, par la lettre S.

## I. PÉRICLÈS

- Page 4, ligne 1 : συμπεριφοραῖς, MADVIG, pour περιφοραῖς.  
 P. 5, l. 2 : ἐνεργάζεται, S., pour ἐργάζεται.  
 P. 6, l. 15 : τῷ δήμῳ, SAUPPE, pour τοῦ δήμου.  
 P. 8, l. 12 : après προσαγορευθῆναι, [καὶ συνδραμεῖν οὐδὲν ἀπέοικεν ἀπὸ πολλῶν προσόντων τῷ ἀνδρὶ τὴν δόξαν], JACOB.  
 P. 10, l. 2 : οὐδέ, S., pour οὐ.  
 P. 10, l. 5 : ταῦτ', CORAY et SAUPPE, pour ταῦτ'.  
 P. 13, l. 6 et 7 : συνεπητίατο, COBET et un ms, pour συνεπητίατο.  
 P. 14, l. 7 : διαπράσσεσθαι, BLASS, pour πράσσειν.  
 P. 16, l. 10 et 11 : ἐγὼ δὲ πολλῶ, WYTTENBACH, pour ἐγὼ δ' ἐν πόλλῳ.  
 P. 17, l. 4 : αἰί <τις> ἄθικτον, S.  
 P. 18, l. 13 et 14 : ὅδε || προσέρχεται τῷδεῖον, COBET, pour ὅδε προσέρχεται || Περικλῆς τῷδεῖον.  
 P. 22, l. 3 : προστέλλων, S., pour προαναστέλλων.  
 P. 23, l. 1 : τι, JACOB, pour ἐπί.  
 P. 23, l. 13 : τὰμπαλιν αὐ, KOCK, pour αὐτὰ τάλιν.  
 P. 27, l. 7 : οὔτε κηδεύων οὔτε, BLASS, pour οὐδὲ κηδεύων οὐδέ.  
 P. 27, l. 9 : τῶν γνησίων <υἱῶν>, S.  
 P. 28, l. 8 : τὴν ἀγνωμοσύνην <τὴν> πρὸς αὐτόν, S.  
 P. 28, l. 11 : ἐρημία διαδοχῆς [τὸν οἶκον] ἐκλίποι, MADVIG.  
 P. 29, l. 12 : ἀνθρώπινων, S., pour ἀνθρωπίνως.

## II. FABIVS MAXINVS

Page 36, lignes 7 et 8 : ενεργαζόμενος, BRYAN, pour έργαζόμενος.

P. 50, l. 20 : <δ> άνήρ, BEKKER.

P. 53, l. 3 : πατέρα δή σε [χρηστών] προσαγορεύω, BEKKER.

P. 57, l. 4 : αποβάλλοντα, avec la plupart des manuscrits, pour αποβαλόντα.

## III. ALCIBIADE

Page 70, ligne 12 : Ἀθηναίοις δὲ κωλύει, pour Ἀθηναίους δὲ κωλύειν. Κωλύει est une correction adoptée par REISKE, CORAY et SCHÆFER. Des manuscrits les uns donnent Ἀθηναίους, les autres Ἀθηναίοις.

P. 73, l. 17 : ἀμπέλοις <συχαις>, ἐλαίαις, M.

P. 80, l. 6 : θεασθαι, M., pour μυεῖσθαι.

P. 82, l. 10 : ἐπ' αὐτόν, M., pour πρὸς αὐτόν.

P. 92, l. 10 : παραστῆ, conjecture de SINTENIS, pour πράξη.

P. 92, l. 21 : καινῶν, M., pour κοινῶν.

## IV. CORIOLAN

Page 115, ligne 4 : τυραννίδος, M., pour τυραννίς.

P. 122, l. 4 : σωτήρια, BEKKER, pour σωτηρίαν.

## V. ALEXANDRE

Page 148, ligne 15 : αὐτοῖς [καί] ἱπποῖς, avec quelques manuscrits.

P. 154, l. 15 : ἐνδόξως, avec la plupart des manuscrits, pour ἐνδόξους.

P. 155, l. 9 et 10 : οἶκον τὸν περὶ Σοῦσα, ἐν ᾧ λέγεται χιλίων ταλάντων, conjecture adoptée par BEKKER, pour οἶκον, ἐν ᾧ λέγεται τῶν περὶ Σοῦσα χιλίων ταλάντων.



VI. CÉSAR

Page 168, ligne 18 : τοῖς [ἐπὶ τοῖς] ἐπιληπτικοῖς. Ἐπὶ τοῖς  
est une addition de trois manuscrits seulement.

VII. DÉMOSTHÈNE

- P. 202, l. 13 : ὑπὸ [τῶν] πολλῶν, M.  
 P. 202, l. 15 : ἰσχύν <ὡς> πάντα, M.  
 P. 203, l. 12 : δ' οὖν, M., pour γοῦν.  
 P. 205, l. 22 : πάλιν δέ [ποτέ] φασιν, M.  
 P. 205, l. 23 : συγκεχυμένου, M., pour συγκεκαλυμμένου.  
 P. 206, l. 2 : συνεισελθεῖν, M., pour συνελθεῖν.  
 P. 207, l. 13 : πρὸς ἑαυτόν, M., pour εἰς ἑαυτόν.  
 P. 207, l. 17 : ἐκ <δὲ> τούτου, M.  
 P. 207, l. 19 : σημεῖον εἶναι <καὶ> μέγα, M.  
 P. 207, l. 21 : ἀλλὰ <καὶ> καθήμενον, M.  
 P. 208, l. 6 : γράψαι, WYTTENBACH, pour γράψας.  
 P. 208, l. 20 : τὴν μὲν <γὰρ> ἀσάφειαν, M.  
 P. 209, l. 3 : ταῖς πρὸς τὰ σιμ' ἀναβάσει, M., pour ταῖς  
 πρὸς τὰ σιμὰ προσβάσει.  
 P. 209, l. 8 : προσελθόντος <αὐτῷ> δεομένου, M.  
 P. 213, l. 3 : ἐπειδὴ, M., pour ἐπεὶ.  
 P. 215, l. 12 : Ἀμύνταν μὲν καὶ Κλέανδρον καὶ Κάσανδρον,  
 M., pour Ἀμύνταν μὲν καὶ Κλέαρχον.  
 P. 216, l. 8 : διοικεῖσθαι δὲ <καὶ> τὰς ἐκκλησίας, M.  
 P. 216, l. 11 : οὐ κακῶς, M., pour οὐκ ἀδίκως.  
 P. 216, l. 12 : καθάπερ, M., pour ὥσπερ.  
 P. 216, l. 14 : τύχη δέ τις [ὡς] ἔοικε, JÉR. WOLF.  
 P. 220, l. 3 : συνίστατο, M., pour συνίσταντο.  
 P. 224, l. 14 : νεκροῦντος, M., pour κρατοῦντος.  
 P. 224, l. 18 : τὸ δ' ἐπ', M., pour τῷ δέ.

## VIII. CICÉRON

- P. 228, l. 21 et 22 : ὑφελειν, WYTTENBACH, pour ὑφείλεν.
- P. 229, l. 2 : οὐ δεόντως, M., pour διαφερόντως.
- P. 229, l. 4 : καὶ [πολλοὺς] πολλάκις, REISKE.
- P. 229, l. 4 : ἐξετάραξε, REISKE, pour ἐπετάραξε.
- P. 229, l. 12 : ἀλλὰ καὶ <τόν> τόπον, M.
- P. 229, l. 14 : γινώσκειν, M., pour ἐγίνωσκε.
- P. 230, l. 3 : κρίσιν, M., pour δίκην.
- P. 230, l. 8 : ἀνακρίνας ἐκέλευε, M., pour ἐπικρίνας ἐκέλευσε.
- P. 231, l. 4 : θελήσαντος, M., pour τολμήσαντος.
- P. 231, l. 8 : οικίας <ἔφη> τήν, M.
- P. 233, l. 3 : τοιαῦδε, M., pour τοιαύτης.
- P. 233, l. 9 : βέλτιον, M., pour βέλτιστον.
- P. 234, l. 15 : ἰσχυρόν [τι], M.
- P. 235, l. 9 : πολιτείαν ἐδέξαντο, M., pour ὑπατείαν ἐξεδέξαντο.
- P. 236, l. 16 : διαθέμενος, M., pour διατιθέμενος.
- P. 236, l. 17 : μηδέν, M., pour μηδέν.
- P. 236, l. 18 : παρασκευασάμενοι, M., pour παρεσκευασμένοι.
- P. 237, l. 1 : προσελθών; M., pour προελθών.
- P. 237, l. 1 : οὐ μόνον <ἐκεῖνον> ἐξέβάλε, M.
- P. 237, l. 16 : κατένειμεν, M., pour διένειμεν.
- P. 237, l. 19 : ἐν <τῷ> θεάτρῳ, M.
- P. 239, l. 2 : σεισμοῖς <τε> καὶ κεραυνοῖς, M.
- P. 240, l. 4 : ἐν Τυρρηνίᾳ <στρατιωτῶν> συνεργομένων,
- P. DE NOLHAC.
- P. 240, l. 20 : καὶ τι <καὶ> τῆς αἰτίας, M.
- P. 240, l. 24 et 25 : ὁμοίως τὴν ἐπιβουλὴν ἔφραζον, M., pour ἦσαν ὁμοίως ἐπιβουλὴν φράζουσαι.
- P. 241, l. 1 : εἰσήγγελλε, M., pour ἀπήγγελλε.
- P. 241, l. 5 : παρακαταθέσθαι, M., pour παρακατατίθεσθαι.
- P. 242, l. 3 : ἐξήγγειλε, M., pour ἔξαγγέλλει.
- P. 242, l. 7 : ἐπὶ <ταῖς> θύραις, M.
- P. 243, l. 19 et 20 : προσελθών, M., pour προελθών.

- P. 243, l. 21 : παρεῖχε, M., pour παρέχειν.  
 P. 243, l. 22 : εἰώθασιν, M., pour εἰώθεισαν.  
 P. 244, l. 5 : τοιοῦτον <καί> κεινημένον, M.  
 P. 244, l. 16 et 17 : κακὸν ὁ Λέντλος ἰάσιμον, M., pour μικρὸν ὁ Λέντλος ἢ ἄσημον.  
 P. 244, l. 18 : καὶ τῶν ἄλλων, M., pour τῶν τ'ἄλλων.  
 P. 244, l. 18 : δύναιτο, M., pour δύναίτο.  
 P. 244, l. 18 : τὴν <τε> πόλιν αὐτήν, M., pour τὴν πόλιν ὅ' αὐτήν.  
 P. 245, l. 5 : ἀναψάντων, M., pour ἀψάντων.  
 P. 246, l. 6 : πιστοὺς εὐρών, GRAUX, pour πιστεύων.  
 P. 247, l. 12 : εἰσελθὼν οὖν ὁ Κικέρων <καὶ γενόμενος> καθ' αὐτόν, M.  
 P. 249, l. 10 : ἤδη δὲ <καὶ> τῆ πολιτεία, M.  
 P. 249, l. 16 : περιδεῖν, M., pour παριδεῖν.  
 P. 251, l. 5 : διαδεξάμενος, M., pour δεξάμενος.  
 P. 251, l. 22 : παριέντος, CORAY, pour παριόντος.  
 P. 252, l. 5 et 6 : πολλοὺς ἐτι <τῶν ἀπὸ> τῆς συνωμοσίας, M.  
 P. 252, l. 18 : ἰσάντων, M., pour ἰστώντων.  
 P. 254, l. 1 : ἔχοντας, M., pour ἄρχοντας.  
 P. 254, l. 17 : ἐκείνων, M., pour ἐκείνου.  
 P. 255, l. 2 : ὑπατεῖαν οὕτως ἤρε τῷ λόγῳ [μεγάλην] δημηγορήσας, M.  
 P. 255, l. 5 : τοῦθ' ὑπάρξει, M., pour τοῦτο καθυπάρξει.  
 P. 256, l. 9 : ὑπονυστάζειν, HERWERDEN, pour ἀπονυστάζειν.  
 P. 258, l. 10 : μέλλων δ' ὁ Κράσσοσ, M., pour μέλλων δὲ Κράσσοσ.  
 P. 260, l. 7 : τίς σοὶ πατήρ ἐστίν ὦ Κικέρων, BRYAN, pour τίς σοῦ πατήρ ἐστίν ὁ Κικέρων.  
 P. 260, l. 15 : σοφώτατον, REISKE, pour σοφώτερον.  
 P. 261, l. 5 : ἡ <πρὸς> ἀντιδίκουσ, M.  
 P. 261, l. 8 : Ἀχύλλιον, GRAUX, pour Ἀκυφνιον.  
 P. 261, l. 10 : Λευκίου δὲ Κόττα <τῆν> τιμητικὴν ἔχοντας ἀρχήν, M.  
 P. 265, l. 5 : ἔδει Κικέρωνοσ <μὲν> ἐκστῆναι, leçon de PHOIGIUS.

- P. 265, l. 20 : παραβαλόντες, REISKE, pour παραβάλλοντες.  
 P. 266, l. 3 et 4 : τῆς φυγῆς, M., pour τῆ φυγῆ.  
 P. 266, l. 18 : δε γε, M., pour ὄστε.  
 P. 266, l. 22 : πολλά, CORAY, pour τέλλα.  
 P. 266, l. 23 : τῆ γνώμη, M., pour τῆς γνώμης.  
 P. 266, l. 24 : Καιήτας, GRAUX (M. : καί ήτας), pour Καπίτας.  
 P. 267, l. 15 : περιμενοῦσι, COBET, pour περιμένουσι.  
 P. 267, l. 18 : ἀμυνοῦσι, COBET, pour ἀμόνουσι.  
 P. 268, l. 2 : εἶδρον, M., pour εἰρόντες.  
 P. 268, l. 2 : οὐ φαινομένου <δὲ> τοῦ Κικέρωνος, M.  
 P. 268, l. 20 : ἀπέκοψαν, M., pour ἀπέκοψεν.  
 P. 269, l. 2 : οὕτως, M., pour αὐτός τε.  
 P. 269, l. 3 : τοὺς κατ' Ἀντωνίου λόγους [Φιλιππικούς] ἐπέ-  
 γραψε, M.  
 P. 269, l. 6 : συντελῶν, M., pour τελῶν.
-

# NOTICE

## BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE\*

Plutarque naquit à Chéronée, en Béotie, vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Chéronée n'était guère qu'une bourgade, encore que son territoire eût été le théâtre de batailles fameuses dans l'histoire. Mais Plutarque aima sa ville natale d'une affection profonde, et il nous dit lui-même qu'il voulut y séjourner le plus possible, « pour que cette petite patrie ne devint pas encore plus petite<sup>1</sup> ».

Sa famille, où le culte de la vertu et le goût des lettres semblent avoir été héréditaires, était au premier rang dans la cité. De bonne heure, il dut être initié par elle au charme d'une vie modeste et studieuse, à la douceur des sages entretiens auprès du foyer domestique. L'éducation qu'il reçut, par les préceptes et par les exemples, dans la maison paternelle, disposa sans doute son âme, naturellement pieuse et honnête, à l'admiration des plus grands hommes et des plus belles traditions de cette antiquité sereine et noble, que son œuvre reflète avec complaisance et dont il fut lui-même un des derniers représentants. D'aimables vieillards sourirent à l'éveil de

\* Sur Plutarque et son œuvre, on consultera, entre autres études, G. Créard, *De la morale de Plutarque* (Hachette); — J. de Crozals, *Plutarque* (Lecène et Oudin);

— les Préfaces de Graux et de Jacob aux éditions spéciales des *Vies de Démosthène, de Cicéron et de Périclès* (Hachette).

1. *Vie de Démosthène*, chap. II.

sa curiosité et de son imagination. Si nous ignorons le nom de son père, il nous a fait connaître celui de son grand-père Lamprias, causeur ingénieux et docte, et ne nous a pas caché que le bon aïeul avait plus de verve, se montrait « plus riche en inventions, quand il avait bu, qu'il ne faisait en tout autre temps », et disait de lui-même « qu'il ressemblait à l'encens, à qui la chaleur fait rendre ce qu'il a de bonne odeur<sup>1</sup> ».

L'influence de ce milieu grave sans raideur, enjoué, mais non frivole, s'exerça, en même temps que sur Plutarque, sur ses deux frères, Timon et Lamprias; et la communauté de la première éducation fit indissoluble entre eux et lui le lien de la piété fraternelle.

Il fallut compléter par la fréquentation des écoles des études si heureusement commencées dans le cercle de la famille : au sortir de l'adolescence, Plutarque se rendit à Athènes. Il y eut pour maître préféré le philosophe Ammonios, dont le souvenir se retrouve en plus d'un endroit de ses ouvrages.

Après Athènes, il visita, en des occasions diverses, la plupart des villes de la Grèce, et il alla même jusqu'à Alexandrie. Mais nous manquons de renseignements précis sur la date et les circonstances de ces voyages; tout au plus pouvons-nous supposer, par conjectures vraisemblables, qu'ils furent faits dans les années de jeunesse.

Par sa naissance Plutarque était désigné pour les fonctions municipales. Le soin des intérêts de sa chère patrie le mit assez tôt en relations avec les magistrats romains, et l'amena à Rome à plusieurs reprises. Pour ce qui est du nombre et de la durée des séjours qu'il y fit, nous sommes d'ailleurs mal informés et réduits à des inférences plus ou moins sûres. On est en droit de penser qu'on ne le vit pas en Italie avant l'avènement de Ves-

1. *Propos de table*, livre 1, question v.

pasien, et il y a apparence qu'il ne s'éloigna plus de Chéronée après la mort de Domitien. Toujours est-il que ces missions lui permirent de produire son talent de parole dans la ville qui donnait la consécration définitive aux réputations veues des provinces : Plutarque enseigna à Rome, et son enseignement semble y avoir trouvé quelque faveur. Les questions de morale pratique auxquelles il s'intéressa par-dessus tout et qui aussi bien constituent le fond d'une grande partie de son œuvre écrite, durent fournir la matière principale de ces leçons et de ces conférences. Il eut au nombre de ses auditeurs des personuages distingués, Arulénus Rusticus entre autres; et c'est à Rome encore qu'il connut Sossius Sénécion, qui devait jouir plus tard d'un grand crédit auprès de Nerva et de Trajan, et auquel sont dédiées plusieurs des Vies parallèles et des Œuvres morales.

La pratique de la langue latine ne devint pas pourtant familière à notre auteur : le peu de connaissance qu'il eu put avoir ne l'autorisait pas, — il nous l'avoue lui-même<sup>1</sup>, — à comparer entre eux Démosthène et Cicéron sous le rapport de l'éloquence; et toutes les fois qu'il parla devant un public de Romains, il fit usage du grec exclusivement. Il ne rapporta donc de ses voyages en Italie que le souvenir de ses succès de professeur et l'érudition acquise dans ses visites aux bibliothèques de Rome. Car qu'il ait été le précepteur de Trajan et que, dans la suite, ce prince l'ait élevé au consulat, c'est ce qu'il faut se garder de croire, si l'on ne veut pas fausser, en y mêlant la légende, les indications sommaires et éparses que lui-même, et lui seul, nous a laissées sur sa vie. Mais, s'il n'entra pas à la cour impériale, Plutarque le Béotien eut l'honneur, qui en vaut un autre, de recevoir droit de cité à Athènes.

Rentré définitivement à Chéronée, il y continua picu-

- 1. *Vie de Démosthène*, chap. III.

sement, comme chef de famille, la tradition de vertu domestique dans laquelle son enfance avait été élevée. Sa femme Timoxène appartenait, comme lui, à l'aristocratie du pays : il eut d'elle cinq enfants, dont trois moururent prématurément. Aux devoirs de famille et aux devoirs de l'amitié d'autres soins s'ajoutèrent, dont il dut se charger pour répondre à la confiance de ses concitoyens : il fut archonte et grand-prêtre d'Apollon Pythien. Ses loisirs étaient consacrés à l'étude. Dans cette retraite pleine de dignité et ennoblie par de doux labeurs, il atteignit un âge avancé. Il dut mourir quelques années après l'avènement d'Adrien.

Voilà à peu près tout ce que l'on sait de la vie de Plutarque ; et ce que l'on en sait, n'est guère que ce qu'il a voulu nous en dire. « Nul écrivain, grec ou latin, conclut M. Gréard<sup>1</sup>, n'a fait pour lui ce qu'il avait fait pour tant d'autres : le biographe de l'antiquité n'a pas de biographie. »

\* \* \*

L'œuvre de Plutarque est vaste, et ses écrits se répartissent sous deux titres généraux : les *Œuvres morales* et les *Vies parallèles*. De nombreux traités, plus ou moins étendus et portant sur les sujets les plus variés en apparence, constituent la première catégorie. Les biographies qui nous restent sont au nombre de cinquante ; onze autres sont perdues.

Si justifiée que puisse être cette classification sommaire, on aurait tort de penser qu'elle constate entre les deux séries d'ouvrages une différence radicale. Que Plutarque expose *l'Art de lire les poètes* ou qu'il donne les raisons de *la Lenteur de la justice divine*, — qu'il tire de l'étude de la physique des considérations sur *La face dans le disque de la Lune*, et de ses connaissances théo-

1. Ouvr. cité,



logiques un traité sur *Isis et Osiris*, ou qu'il recueille des *Propos de table*, — l'usage qu'il fait de son érudition aux multiples aspects et la tendance de ces leçons qu'on croirait d'abord diversifiées par un caprice sans règle, demeurent en réalité toujours les mêmes. Le contraste n'est que dans les titres, l'unité de l'œuvre apparaît sitôt qu'on entre dans l'esprit qui en marque toutes les parties d'un caractère commun : tous ces traités sont traités de morale pratique, et le même moraliste qui les a écrits se retrouve à chaque page des *Vies*, celles-ci n'étant en quelque sorte que la justification, par des exemples empruntés à l'histoire, des préceptes sur lesquels l'auteur disserte philosophiquement dans le reste de ses ouvrages.

Aucun écrivain n'a donc fait œuvre plus une, parce qu'aucun n'a mis plus de son âme dans tout ce qu'il a écrit. Et l'âme de Plutarque est singulièrement aimable. La sagesse qui régla sa vie donne à ses livres la solidité et le charme. Cette sagesse avait été aussi bien celle des meilleurs parmi les anciens. Elle est faite d'humanité, d'indulgence discrète pour les inévitables faiblesses de notre nature, mais aussi d'un constant désir de perfectionnement moral. Le respect du passé, le culte de toutes les traditions sur lesquelles étaient fondées la famille et la société antiques, la piété envers les dieux n'en sont pas les moindres éléments. Par ces traits Plutarque se montre à nous comme l'héritier de croyances qui ne lui survivront guère. Il est à la limite où commence un nouvel âge de l'histoire, mais il appartient tout entier à un passé qui semble finir avec lui, et dont on ne voit pas cependant qu'il ait pressenti la fin. On peut le rapprocher de Sénèque sous plus d'un rapport : tous deux, — Plutarque avec plus de douceur, Sénèque avec plus d'âpreté, — ont même souci du bien des âmes, même diligence à adapter les préceptes abstraits des philosophes aux nécessités de la vie pratique; mais, pour ne

pas parler des autres différences qui évidemment sont nombreuses, Sénèque, malgré ses efforts pour assurer en lui et chez les autres la tranquillité de l'âme, avait souffert de l'inquiétude morale qui fut le mal de son siècle : Plutarque n'a rien connu de ce trouble intérieur. De même il ne nous laisse apercevoir nulle part quelque chose comme une divination, même obscure et fugitive, des changements qui allaient se produire dans la société et dans les consciences, tandis que Sénèque a par endroits des aspirations confuses, mais ardentes, vers l'avenir. Pour le prendre autrement, n'est-il pas surprenant qu'il n'y ait que l'intervalle d'une vie humaine entre la naissance de Plutarque, païen convaincu et dévot, et celle de Lucien, le sceptique impertinent qui s'est plu à bafouer tout ce que le paganisme avait pu conserver de sa religion ou de sa philosophie ?

\* \* \*

Quand Plutarque se fait historien, la tâche ne lui est donc pas si nouvelle qu'il lui faille de grands efforts pour s'y plier. Les biographies sont le vivant commentaire de la modeste et ingénieuse prédication de vertu, qui est sa principale affaire dans les Traités. Ici il donne des conseils et trace des règles de conduite, là il met son lecteur en face des modèles et lui fait de « sensibles peintures » des belles qualités, mais aussi des imprudences et des erreurs des hommes les plus célèbres.

Cette manière de concevoir l'histoire comme une leçon d'expérience s'adressant non plus tant aux États et à ceux qui les dirigent qu'aux particuliers, était en somme assez neuve ; mais même avant Plutarque on la voit s'annoncer et se faire jour. Longtemps l'histoire avait été une école pratique de gouvernement et d'administration des affaires publiques. — quand elle n'était pas un simple exercice de style ou de déclamation. Mais l'empire romain avait absorbé les cités et les républiques :

et l'universel pouvoir n'était pas encore concentré aux mains d'un seul maître, que déjà la Grèce ne gardait plus qu'une liberté illusoire. Dès lors il ne se pouvait pas qu'avec le temps la tradition des Thucydide et des Polybe ne déviât, pour se régler, chez leurs successeurs, sur les circonstances changées. C'était une évolution nécessaire, qui en effet s'accomplit peu à peu. Comme les anciens étaient peu portés à chercher uniquement une satisfaction de curiosité dans le spectacle des événements du passé, mais s'appliquaient à en tirer quelque enseignement utile, ce qui ne pouvait plus être matière d'instruction pour les peuples fut tourné au profit des individus; et, du jour où elle n'eut plus lieu de se faire l'auxiliaire de la politique, l'histoire tendit à devenir le guide de la morale privée. Ainsi, tout en suivant son penchant personnel, Plutarque accommodait ses récits aux besoins de son temps, lorsqu'il faisait servir la vie des personnages fameux à l'illustration des maximes de la commune sagesse.

D'autre part, à son époque, l'avilissement des âmes et la décadence des mœurs étaient, dans la réalité, un fait que les plus optimistes ne pouvaient méconnaître, et, dans la littérature, un lieu commun dont les poètes, les philosophes, les écrivains de tout genre usaient à l'envi. Et parce que le présent était mauvais et qu'on s'était habitué peut-être à le voir et à le peindre pire, on se réfugiait dans la contemplation du passé et dans un commerce imaginaire avec les hommes d'autrefois. Les siècles lointains, et même parfois les derniers temps de la Rome républicaine, présentaient aux esprits favorablement prévenus un tableau plus consolant de la vie et des actions humaines. Sans doute les rhéteurs et leurs élèves tiraient parti pour leurs morceaux de bravoure de cette évocation des âges disparus; mais on a toujours procédé de même, et, dix-sept cents ans plus tard, Rousseau, lançant sa célèbre apostrophe à Fabricius ne

faisait pas autre chose qu'exécuter une variation brillante sur un thème très vieux. La mode était donc telle, quand Plutarque écrivit les Biographies, et Plutarque se trouva satisfaire à la mode. Mais il était sincèrement épris de l'antiquité, il avait la conviction qu'on ne pouvait mieux faire que de la proposer pour modèle et qu'elle était, après les dieux, l'inspiratrice de toute vertu. Aussi ne prit-il pas pour la raconter le ton des déclamateurs. Il sut flatter le goût de ses contemporains, sans réduire les grands hommes qu'il faisait poser devant lui à la fonction misérable de mannequins héroïques.

\* \* \*

En effet, ce qui frappe avant tout dans les portraits qu'il trace, c'est qu'ils ont vraiment l'air de vivre. Le peintre se donne garde d'en faire des figurés de convention, à l'expression noble, mais vague. Ses personnages ont chair et couleur. Il prend soin de noter, sur les visages et dans la conformation des corps, le détail singulier, même quand c'est une tache ou un défaut, et il le met en valeur assez habilement pour ne pas déformer l'ensemble. Périclès nous est montré avec sa grosse tête, et Fabius Maximus *Verrucosus* avec le signe qui le marque au-dessus de la lèvre. Le bel Alcibiade porte la tête inclinée sur l'épaule, et il grasseye en parlant. Appelle a mal rendu le teint d'Alexandre : il l'a fait trop brun et trop sombre. « Or, Alexandre avait, dit-on, la peau blanche, mais cette blancheur prenait une nuance colorée particulièrement sur la poitrine et sur le visage<sup>1</sup>. » On voit jusqu'où Plutarque pousse le souci de l'exactitude en ces sortes de choses : il convient d'autant plus de lui en faire un mérite qu'il a en général évité l'abus et ne s'est pas complu aux fades minuties.

Si les petites particularités, bien choisies et relevées

<sup>1</sup> *Vie d'Alexandre*, chap. iv.

en leur lieu, sont propres à donner à la physionomie et au maintien leur véritable expression, elles n'ont pas moins d'efficacité lorsqu'il s'agit de représenter les hommes au moral : Plutarque ne l'ignorait pas. Les individus qu'il prenait pour sujets d'étude étaient tous illustres : chacun d'eux avait eu à jouer un rôle considérable dans sa patrie, petite ou grande ; quelques-uns avaient paru sur un théâtre encore plus vaste, et leurs destinées avaient influé sur l'histoire du monde. Le danger eût été de n'observer que leurs actions publiques, de ne pas voir l'homme sous le personnage, de se laisser distraire par le costume ou par le décor. Mais Plutarque voulait au contraire pénétrer leur humeur vraie et leur nature intime, nous faire connaître le fond de leur âme. Pour réussir en un pareil dessein, celui-là est bien avisé qui, sans prêter l'oreille aux plats commérages, s'enquiert de ces propos familiers, de ces menus faits et gestes par lesquels un grand homme révèle à son entourage son caractère et les mobiles de ses actes. Surprendre les airs et les allures non étudiés, les traits de spontanéité, et les citer à propos, c'est un art où Plutarque a excellé. Nul ne nous fait entrer plus avant dans la vie des anciens les plus fameux, nul n'est plus heureux à nous donner l'impression qu'ils se meuvent et agissent sous nos yeux, nul plus que lui ne nous met à même de sentir ce qu'il y a en eux de commune humanité. Au reste, il a lui-même défini très nettement sa manière et donné de très bonnes raisons de son goût pour les historiettes et les anecdotes, notamment dans la courte préface qu'il a mise en tête des *Vies d'Alexandre et de César*<sup>1</sup>.

Ce n'est pas d'ailleurs que le génie des politiques ou des hommes de guerre lui échappe ; ce n'est pas qu'il ait une intelligence insuffisante des grands événements

1. *Vie d'Alexandre*, chap. 1 : on trouvera ce passage dans les *Extraits*.

auxquels furent mêlés ceux dont il fait la biographie; il ne rétrécit pas le cadre dans lequel se détachent ces figures extraordinaires. S'il lui arrive plus d'une fois de brouiller la chronologie ou de commettre quelque inadvertance ou quelque omission fâcheuse dans le détail des faits, la vérité d'ensemble demeure sauve. Il est moraliste avant tout, mais il est assez historien pour que les personnages dont il s'occupe restent bien des personnages historiques. Ses biographies, qui ont fort peu du sermon, ne sont pas davantage des romans. Nous avons en elles, concernant l'antiquité, un recueil précieux de renseignements importants : il n'y faut sans doute puiser qu'avec circonspection, mais c'est à tout prendre une des sources où notre connaissance des choses de la Grèce et de Rome s'est le plus enrichie.

Merveilleusement habile à faire ressortir le caractère des individus, Plutarque ne déploie pas un moindre talent dans la peinture de tableaux larges et grandioses. Il ne faut pas oublier que bien des scènes, magnifiques ou émouvantes, ont été retracées par lui avec une telle vigueur d'imagination pittoresque et dramatique que de grands artistes et de grands écrivains s'en sont emparés comme d'une belle matière d'émulation. Pour ne citer qu'un exemple, Shakespeare a pris dans Plutarque non seulement l'idée première, mais aussi les principales situations de son *Coriolan* et de son *Jules César*; et de ces deux drames le dernier au moins est un chef-d'œuvre. Encore le poète anglais a-t-il dû laisser de côté un passage de la Vie de César qui suffit à donner l'idée de ce qu'à l'occasion Plutarque apporte d'énergie à la description des mouvements des foules : celle qu'il nous fait de l'épouvante de l'Italie après la prise d'Ariminum par César, est ramassée, pathétique, saisissante autant qu'on peut souhaiter : Tacite lui-même n'a jamais eu de traits plus hardis ni plus simples.

Cette sensibilité artistique, qui tantôt se joue en de fines analyses, tantôt s'échauffe et s'exalte, est jointe du reste à une droiture de jugement fort honorable. En toute circonstance, Plutarque se rappelle à temps que le sage ne s'étonne de rien. L'éclatante fortune, le faste, les exploits, la renommée de ses héros, bien plus, leurs vertus éminentes ne lui font pas fermer les yeux sur les parties moins nobles de leur caractère ou sur les erreurs de leur conduite. Assurément l'indulgence est dans sa nature : la plupart du temps il y est entraîné par la très légitime admiration de ce qu'il y a de réelle grandeur dans les vies qu'il raconte. Mais quelquefois, — très rarement, — il s'est essayé à nous présenter la fausse magnanimité, l'égoïsme altier qui offre des dehors magnifiques, l'orgueil affectant les airs d'une rigide vertu : même en ces mauvaises causes, il n'a pas pu s'abstenir de plaider par quelque biais les circonstances atténuantes : Alcibiade a été égaré par ses flatteurs ; l'éducation de Coriolan, qui tout enfant avait perdu son père, était restée incomplète. On ne peut savoir mauvais gré au biographe d'avoir cherché ces excuses, — médiocres, mais en somme plausibles, — à des fautes dont il a d'ailleurs vu et fait voir toute l'étendue. Après tout, rien n'est plus touchant que la candeur de ses appréciations : il sait qu'à ceux dont il parle, il doit d'abord la vérité. Dans un procès intenté aux Chéronéens, Lucullus avait déposé en leur faveur : Chéronée lui éleva une statue, et bien longtemps après Plutarque écrivit, en manière d'hommage, la biographie du bienfaiteur de sa patrie. Mais il voulut être sincère. « Le souvenir, dit-il, suffit à la reconnaissance ; et, pour prix de son témoignage véridique, Lucullus n'aurait pas voulu d'un écrit mensonger et fait à plaisir<sup>1</sup>. »

1. *Vie de Cimon*, chap. II.

Il faut bien dire quelque chose des défauts d'un auteur qui a d'ailleurs tant de titres à notre vénération, qui exerce sur les imaginations un charme si fort. On regrette en premier lieu que comme historien il manque de critique. Ses lectures étaient immenses; son érudition est des plus vastes : elle n'est pas des plus sûres. Il ne s'est guère embarrassé du soin de rechercher les documents originaux; et les très nombreux écrivains qu'il a consultés ou dont il s'est souvenu pour en tirer la matière de ses biographies, étaient loin d'être tous des guides infallibles : quelques-uns étaient d'une véracité très douteuse, ayant volontiers arrangé les faits au gré de leur fantaisie ou de leurs préventions; d'autres avaient eu plus de bonne foi que de jugement. On voit bien que Plutarque s'est rendu compte jusqu'à un certain point de la valeur inégale de ses auteurs; il s'est efforcé même de contrôler les témoignages suspects à l'aide de ceux qui s'accompagnaient de garanties meilleures. Mais il n'a pas eu souvent le courage de rejeter un rapport de provenance peu recommandable, pour n'admettre que les dépositions authentiques. Il a juxtaposé les informations avérées et les versions improbables ; même averti, le lecteur curieux de l'exactitude historique est inquiété par ces rapprochements bizarres. Et il se trouve parfois que c'est l'autorité la moins bonne qui est seule suivie et que telle source plus qu'estimable est complètement délaissée. C'est là un abus auquel Plutarque a dû être conduit pour avoir, en certains cas, quêté avec un empressement indiscret les « petites choses » qui donnent à sa manière tant d'agrément et de vraisemblance : les auteurs les plus graves ne sont pas les plus prodigues en détails savoureux. Ailleurs le biographe paraît trahi par sa mémoire ; il se rappelle ce qu'il a lu il y a longtemps, et ses souvenirs sont plus ou moins confus et infidèles.

Plutarque en général compose mal : la vivacité d'ex-



pression, la clarté de ses peintures ne tiennent pas à la sûreté de l'ordonnance. Il a fait ses Vies comme il avait dû faire ses conférences de Rome : il cause, interrompt le récit pour se livrer à des digressions qui ne sont pas toujours d'un intérêt bien grand, l'entremêle de réflexions, voire de dissertations qui plus d'une fois font longueur. Ainsi les parties se distribuent un peu au hasard, et çà et là les justes proportions s'altèrent. Certes ce laisser-aller peut avoir sa grâce, quand il n'est qu'une méthode plus ingénieuse, quand il est guidé par une logique subtile qui se dissimule : chez Plutarque, il tourne trop souvent à la gêne et à l'embarras.

Quant au système auquel, sauf quelques exceptions, le biographe s'est astreint pour la publication des Vies, les faisant paraître par paires et opposant régulièrement un Grec à un Romain, c'était une pratique qui procédait sans doute d'une intention louable : les Romains n'y perdaient rien, et les Grecs pensaient peut-être qu'on leur ménageait, ce faisant, une revanche toute courtoise contre leurs maîtres. Mais qui ne voit que l'artifice est monotone et que les avantages en sont minces ? Lorsque la comparaison est justifiée, elle s'établit pour ainsi dire d'elle-même, et Plutarque ne saurait guère en renouveler les données : dans la majorité des cas, le rapprochement est factice et le parallèle forcé. Il est classique d'associer le souvenir de Cicéron à celui de Démosthène ; on s'habitue dès l'école à mettre en face l'un de l'autre Alexandre et Cicéron ; il y a, si l'on veut, quelques traits de ressemblance entre le farouche Coriolan et l'ambitieux Alcibiade ; mais le génie de Périclès est tout autre chose que la prudence de Fabius Maximus. Les parallèles en forme que l'auteur ajoutait en guise de conclusion à la plupart de ses publications, sont d'ordinaire pénibles et froids.

La langue et le style de Plutarque se sentent d'une décadence qui était générale à l'époque, mais contre

laquelle il ne s'est pas assez appliqué à réagir. On a quelque droit d'insinuer ce reproche, quand on songe que Lucien allait un peu plus tard s'approprier la correction et l'élégance des attiques : il eût été digne de Plutarque de prendre les devants. Mais c'est un mérite qu'il a laissé à d'autres. Son vocabulaire est disparate, sa syntaxe irrégulière, sa phrase négligée et souvent mal venue ; il tourmente et étire la période. Comme il rédige hâtivement et qu'il a de fréquentes réminiscences de ses lectures très diverses, il arrive que, sans y prendre garde, il mêle tous les genres de style. De plus, il aime à l'excès les métaphores et les comparaisons : l'usage immodéré qu'il en fait ne va pas sans préciosité et sans incohérence. Cependant, à tout prendre et malgré ces abus et ces insuffisances, la chaleur et le coloris ne lui font pas défaut : ses narrations ont de l'éclat ; ses anecdotes sont contées avec bonhomie ; l'enthousiasme que lui inspirent les beaux exemples de vertu, lui suggère plus d'une sentence de tour noble et naïf à la fois ; dans les endroits même où l'expression se fait le plus laborieuse, il n'est pas si rare que le trait jaillisse, vif et juste.

Enfin, quelles que soient les imperfections de sa langue, Plutarque nous attache et nous captive. Si aujourd'hui son crédit et ses honneurs semblent diminués, — et c'est sans doute injustice, — il fit longtemps les délices des hommes à tous les âges de la vie. En France plus qu'ailleurs sa fortune fut belle. Il y fut aimé un peu par tous, et très manifestement par l'élite. Il est une partie de la substance de Montaigne. On voudrait qu'il fût sûr qu'Henri IV ait dit de lui : « Il m'a été comme ma conscience. » L'âme républicaine de Rousseau s'est enflammée à la lecture des Vies. Pour tout dire d'un mot, Plutarque est proprement un classique : cela suffit peut-être pour qu'on ne lui conteste pas le titre de grand écrivain.

---

EXTRAITS

DES

VIES PARALLÈLES

*de l'histoire grecque et romaine, par ces  
deux auteurs, ou au moins par l'un d'eux.*

I

PÉRICLÈS\*

Périclès, de la tribu Acamantide, du dème de Cholargos, était fils de Xanthippe, le vainqueur des Perses à Mycale, et, par sa mère Agariste, descendait de Clisthène, qui chassa les Pisistratides. — Sa grosse tête est l'objet des plaisanteries des poètes comiques. — Le maître de musique de Périclès fut, suivant la plupart des historiens, un nommé Damon, qui, sous ce titre de musicien, aurait été d'ailleurs un sophiste éminent, heureux de cultiver le génie naissant du futur homme d'État. Périclès suivit encore les leçons de Zénon d'Elée.

**Périclès suit les leçons d'Anaxagore.**

**Son élévation d'esprit. Son influence sur le peuple.**

**Caractère de sa domination.**

(IV-X)

IV. .... Ὁ δὲ πλεῖστα Περικλεῖ συγγενόμενος  
καὶ μάλιστα περιθῆς ὄγκον αὐτῷ καὶ φρόνημα

\* Nous ne pouvons mieux faire, de l'excellente édition que M. A. Jacob a donnée de la *Vie de Périclès*, Paris, Hachette, 1893. — Nous

δημαγωγίας ἐμβριθέστερον, ὅλως τε μετεωρίσας κί συνεχάρας τὸ ἀξίωμα τοῦ ἥθους, Ἀναξαγόρας<sup>2</sup> ἦν ὁ Κλαζομένιος, ὃν οἱ τότε ἄνθρωποι Νοῦν προσηγόρευον, εἴτε τὴν σύνεσιν αὐτοῦ μεγάλην εἰς φυσιολογίαν καὶ περιττὴν διαφανεῖσαν θαυμάσαντες, εἴθ' ὅτι τοῖς ὅλοις<sup>3</sup> πρῶτος οὐ τύχην οὐδ' ἀνάγκην διακοσμήσεως ἀρχὴν<sup>4</sup>, ἀλλὰ νοῦν ἐπέστησε καθαρὸν καὶ ἄκρατον ἐν μεμιγμένοις πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἀποκρίνοντα τὰς ὁμοιομερείας<sup>5</sup>.

V. Τοῦτον ὑπερφυῶς τὸν ἄνδρα θαυμάσας ὁ Περικλῆς καὶ τῆς λεγομένης μετεωρολογίας καὶ μεταρσιολεσχίας<sup>6</sup> ὑποπιμπλάμενος οὐ μόνον, ὡς ἔοικε, τὸ

avons tenu à en reproduire le texte à peu près intégralement; nous en avons souvent reproduit les notes, en nous permettant d'ailleurs de ne signaler expressément les emprunts que nous avons faits au commentaire, que lorsqu'il s'agissait d'une interprétation ou d'une remarque particulièrement intéressante. M. Jacob ne nous avait, pour ainsi dire, rien laissé à faire; et nous le remercions d'avoir bien voulu nous autoriser à le mettre si largement à contribution.

1. Φρόνημα δημαγωγίας ἐμβριθέστερον : une fierté plus hautaine que ne le comporte le rôle de démagogue.

2. Αναξαγόρε de Clazomène naquit vers 500, et mourut vers 428 av. J.-C.

3. Τοῖς ὅλοις. Τὰ ὅλα = l'univers.

4. Διακοσμήσεως ἀρχὴν, attri-

but : « comme principe d'organisation ».

5. « Anaxagore se représentait les différents corps comme mélangés à l'origine si complètement, qu'il était impossible de percevoir leurs qualités propres. L'intelligence (νοῦς), au contraire, n'était mélangée d'aucun élément hétérogène et avait un pouvoir absolu sur la matière, qu'elle organisa (διεκόσμησε) en séparant les substances. » (Jacob.) — Τὰς ὁμοιομερείας. « Ce pluriel ne se rencontre pas dans les fragments d'Anaxagore. Aristote, exposant sa doctrine, dit qu'il regardait les corps aux parties semblables (τὰ ὁμοιομερή) comme les éléments des choses. Ces substances premières sont, par exemple, la chair, les os, etc. » (Jacob.)

6. Μετεωρολογία et μεταρσιολεσχία ont le même sens, le dernier avec une nuance d'ironie.

φρόνητα σοφάρον και τον λόγον ύψηλόν ειχε και  
καθαρόν όχλικῆς και πανύργου βωμολογίας, αλλά  
και προσώπου σύστασις άθρυπτος εις γέλωτα, και  
πρότης πορείας και καταστολή περιβολῆς, προς  
ούδεν εκταράττομένη πάθος εν τῷ λέγειν και πάσμα  
φώνῆς άθρόυδον, και όσα τοιαυτα πάντα θαν-

Αοιδουμένους γουν ποτε και κακώς άκούων υπό  
τινος τῶν βδελυρῶν και άκολόκων όην ἤτεραν  
υπέβαινε σιωπή, κατ' άγοράν, άμα τι τῶν έπειδόν-  
των καταπατάτοίενος. έσπερας ό' άπῆει κοσμηίως  
οικαδε, παρκακολουθούυντος του άθρόυτου και πικρή  
γρωμένου βλασφημία προς αυτών. ός ό έμελεν  
εισιέναι, σκότους όντος ἤδη, προσέταξε τι τι τῶν  
οικετῶν φῶς λαδόντι παραπέψαι και καταστῆσαι  
προς τῆν οικίαν, τόν άθρόυτον.

Ο δε ποιητής "Ιων", πόθωνικῆν φησι τῆν  
ομίλιαν, και υπότυπον είναι του Περικλέους,  
και ταις μεγαλαυχίαις αυτου πολλάν υπεροψίαν  
αναμητιχῆθαι και περιφρόνησιν τῶν άλλων. έταινει  
δε το Κίμωνος έπιτελές και ύψρον και ἤειουσα-

1. Προσώπου σύστασις (con-  
stantin) άθρυπτος εις γέλωτα,  
une forme de visage, un air sé-  
rieux, qui ne se relâchait pas  
jusqu'au rire.  
2. Καταστολή περιβολῆς, "de-  
cense du vêtement".  
3. Παραπέψαι και καταστῆ-  
σαι προς τῆν οικίαν : " l'abord »,  
ami de Cimón.  
4. Ιον de Chios, poète tragique,  
chez lui.  
5. Ιον de Chios, poète tragique,  
conduire le personnage jusque  
"maître devant sa maison", de re-  
mi faire la conduite et de le  
conduire le personnage jusque  
chez lui.

μὲνον ἐν ταῖς συμπλοχαῖς. Ἄλλ' ἴωα μὲν, ὡς περ ῥαγικὴν διδασκαλίαν, ἀξίοντα τὴν ἀρετὴν ἔχειν τι πάτως καὶ σατυρικὸν μέτρος ἔπηεν· τοὺς δὲ τοῦ Περικλέους τὴν σεμνότητα δοξοκοτῆα τε καὶ τυφὸν ἀποκαλοντάς οὖ Ζήνων παρεκάλει καὶ αὐτοὺς τι τοιοῦτο δοξοκοτεῖν, ὡς τῆς προσπονησέως αὐτῆς τῶν καλῶν ὑποποιούσης τινα λαμβήσῃως ἕτηλον καὶ συνήθειαν.

VI. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα τῆς Ἀναξάγορου συνοουσίας ἀπέλαυσε Περικλής, ἀλλὰ καὶ οἰσιόμαχονίας δοκεῖ γενέσθαι καθυπερέτερος, ὅσην παρὸς τὰ μετέωρα θάμβος ἐνεργάσεται τοῖς αὐτῶν τε τοῦτων τὰς αἰτίας ἀννοοῦσι καὶ περὶ τὰ θεῖα<sup>5</sup> διατηνῶσι<sup>6</sup> καὶ ταπατοπένοις δι' ἀπειρίαν αὐτῶν, ἤν οὐ φυσικὸς λόγος ἀπαλλάττων ἀντι τῆς φοβέρας καὶ φάσματων οὐρα

1. Τοῖς ἐπιτέλεις, ἡ μέσση, ἡ μετρήσιμη, ἡ οὐρανία, ἡ οὐρανοποιήσιμη, ἡ οὐρανοποιήσιμη, ἡ οὐρανοποιήσιμη.
2. Constituez : Ἄλλ' ἴωα μὲν, ὡς περ ῥαγικὴν, ἔχειν πᾶτως (de toute façon, d'une manière ou de l'autre) καὶ τῆρος τι σατυρικόν. Ceci paraît faire allusion à l'absolu.
3. Περὶ τῆς βεῖα : les phénomènes naturels (ou considérés comme tels) que l'on attribuait à la volonté des dieux.
4. τὰς εἰς εἰς. La proposition participiale au génitif absolu, précédée de ὡς, exprime la raison alléguée par le sujet οὗ Ζήνων. Voyez, *Corvian*, chap. xvii, une construction équivalente avec l'accusatif absolu.
5. ἄγνωστοι : ici « égarés » possédés » ;
6. ἀγνωστοὶ : proprement « égarés », ici « égarés » possédés » ;

δεισιδαιμονίας τὴν ἀσφαλῆ μετ' ἐλπίδων ἀγαθῶν  
εὐσέβειαν ἐνεργάζεται.....

VII. Ὁ δὲ Περικλῆς, νέος μὲν ὢν, σφόδρα τὸν  
δῆμον εὐλαβεῖτο. Καὶ γὰρ ἐδόκει Πεισιστράτῳ τῷ  
τυράνῳ τὸ εἶδος ἐμφορῆς εἶναι, τὴν τε φωνὴν  
ἠδεῖαν οὔσαν αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶτταν εὐτροχον ἐν  
τῷ διαλέγεσθαι καὶ ταχεῖαν οἱ σφόδρα γέροντες  
ἐξεπλήττοντο πρὸς τὴν ὁμοιότητα<sup>1</sup>. Πλούτου δὲ καὶ  
γένους προσόντος αὐτῷ λαμπροῦ καὶ φίλων, οἱ πλεί-  
στον ἐδύναντο, φοβούμενος ἐξοστρακισθῆναι, τῶν  
μὲν πολιτικῶν οὐδὲν ἔπραττεν, ἐν δὲ ταῖς στρατείαις  
ἀνὴρ ἀγαθὸς ἦν καὶ φιλοκίνδυνος. Ἐπεὶ δ' Ἀριστεί-  
δης μὲν ἀποτεθνήκει<sup>2</sup> καὶ Θεμιστοκλῆς ἐξεπεπτώ-  
κει<sup>3</sup>, Κίμωνα δ' αἱ στρατεῖαι τὰ πολλὰ τῆς Ἑλλάδος  
ἔξω κατεῖχον, οὕτω δὲ φέρων<sup>4</sup> ὁ Περικλῆς τῷ  
δῆμῳ προσέειπεν ἑαυτὸν, ἀντὶ τῶν πλουσίων καὶ  
ὀλίγων τὰ τῶν πολλῶν καὶ πενήτων ἐλόμενος παρὰ<sup>5</sup>  
τὴν αὐτοῦ φύσιν ἥμισυ δημοτικὴν οὔσαν. Ἄλλ',  
ὡς ἔοικε, δεδιώς μὲν ὑποψία περιπεσεῖν τυραννίδος,  
ὄρων δ' ἀριστοκρατικὸν τὸν Κίμωνά καὶ διαφερόντως  
ὑπὸ τῶν καλῶν καγαθῶν ἀνδρῶν ἀγαπώμενον,  
ὑπῆλθε τοὺς πολλοὺς, ἀσφάλειαν μὲν ἑαυτῷ, δύνα-  
μιν δὲ κατ' ἐκείνου παρασκευαζόμενος.

1. Πρὸς τὴν ὁμοιότητα, « à cause de la ressemblance ».

2. En 467.

3. En 470.

4. Joignez φέρων προσέειπεν

ἑαυτὸν. — Le participe φέρων est ainsi employé souvent pour marquer l'ardeur, l'élan de l'action.

5. Παρὰ : contrairement à...

Εὐθὺς δὲ καὶ τοῖς περὶ τὴν διαίταν ἑτέραν τάξιν ἐπέθηκεν. Ὀδὸν τε γὰρ ἐν ἄστει μίαν ἑώρατο τὴν ἐπ' ἀγορὰν καὶ τὸ βουλευτήριον πορευόμενος, κλήσεις τε δεῖπνων καὶ τὴν τοιαύτην ἅπασαν φιλοφροσύνην καὶ συνήθειαν<sup>1</sup> ἐξέλιπεν, ὡς ἐν οἷς ἐπολιτεύσατο χρόνοις μακροῖς γενομένοις πρὸς μηδένα τῶν φίλων ἐπὶ δεῖπνον ἔλθειν, πλὴν<sup>2</sup> Εὐρυπτολέμου τοῦ ἀνεψιοῦ γαμοῦντος ἄχρι τῶν σπονδῶν<sup>3</sup> παραγενόμενος εὐθὺς ἐξανέστη. Δειναί<sup>4</sup> γὰρ αἱ φιλοφροσύναι παντὸς ὄγκου περιγενέσθαι καὶ δυσφύλακτον ἐν συνηθείᾳ τὸ πρὸς δόξαν σεμνόν<sup>5</sup> ἐστὶ τῆς ἀληθινῆς δ' ἀρετῆς κάλλιστα φαίνεται τὰ μάλιστα φαινόμενα, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν οὐδὲν οὕτω θαυμάσιον τοῖς ἑκτὸς ὡς ὁ καθ' ἡμέραν βίος τοῖς συνοῦσιν<sup>6</sup>. Ὁ δὲ καὶ τῷ δήμῳ<sup>7</sup>, τὸ συνεχὲς φεύγων καὶ τὸν κόρον<sup>8</sup>, ὅλον ἐκ διαλειμμάτων ἐπλησίαζεν. οὐκ ἐπὶ παντὶ πράγματι λέγων οὐδ' αἰεὶ παριῶν εἰς

1. Φιλοφροσύνην καὶ συνήθειαν : commerce intime et familier.

2. Πλὴν, à joindre à ἐξανέστη : « sauf que.... ».

3. Ἄχρι τῶν σπονδῶν. « Les libations marquaient la fin du repas proprement dit (δεῖπνον) et le commencement du συμπόσιον, ou de la partie joyeuse du festin. » (Jacob.)

4. Δειναί, à joindre à περιγενέσθαι : propres à....

5. Τὸ πρὸς δόξαν σεμνόν : « la gravité qui n'est que pour la montre. » (Jacob.)

6. Cette sentence implique une critique à l'adresse de Périclès, dont la majesté a quelque chose de trop affecté. Pour bien comprendre ce que Plutarque veut faire entendre, on peut comparer l'abord familier, le genre de vie « à découvert » de Socrate, avec la réserve et le « décorum » observés par Périclès.

7. Τῷ δήμῳ. Ce datif dépend de ἐπλησίαζεν.

8. Τὸ συνεχὲς.... καὶ τὸν κόρον. Entendez : la satiété qui résulte d'un commerce continu.



τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἑαυτὸν ὡσπερ τὴν Σαλαμινίαν τριήρη<sup>1</sup>, φησὶ Κριτόλαος<sup>2</sup>, πρὸς τὰς μεγάλας χρείας ἐπιδιδούς, τᾶλλα δὲ φίλους καὶ ῥήτορας ἐτέρους καθιεῖς ἔπραττεν<sup>3</sup>. Ὦν ἕνα φασὶ γενέσθαι τὸν Ἐφιάλτην, ὃς κατέλυσε τὸ κράτος τῆς ἐξ Ἀρείου πάγου βουλῆς, πολλὴν, κατὰ τὸν Πλάτωνα, καὶ ἄκρατον τοῖς πολίταις ἐλευθερίαν οἰνοχοῶν<sup>4</sup>, ὑφ' ἧς, ὡσπερ ἵππον, ἐξυβρίσαντα τὸν δῆμον οἱ κωμυδοποιοὶ λέγουσι « πειθαρχεῖν οὐκέτι τολμᾶν<sup>5</sup>, ἀλλὰ δάχνειν τὴν Εὐβοίαν<sup>6</sup> καὶ ταῖς νήσοις ἐπιπηδᾶν<sup>7</sup>. »

VIII. Τῆ μέντοι περὶ τὸν βίον κατασκευῆ καὶ τῶ

1. Τὴν Σαλαμινίαν τριήρη. « Il y avait à Athènes deux trières sacrées ou officielles, qui n'étaient employées par l'État que dans des circonstances extraordinaires : la *Paralienne* (Πάραλος) et la *Salaminienne*. Cette dernière transportait les fonctionnaires cités en justice. » (Jacob.)

2. Κριτόλαος, philosophe péripatéticien du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère : il fit partie, avec Carnéade et le stoïcien Diogène, de l'ambassade envoyée à Rome par les Athéniens pour obtenir décharge d'une amende de cinq cents talents.

3. Ἐπραττεν, au lieu de πράτων. Cette anacoluthie a pour cause le participe καθιεῖς qui précède.

4. Ἄκρατον τοῖς πολίταις ἐλευθερίαν οἰνοχοῶν. Allusion à un passage célèbre de Platon,

*Rép.*, p. 562 cd : « Όταν δημοκρατουμένη πόλις ἐλευθερίας διψήσασα κακῶν οἰνοχόων προστατούντων τύχη, καὶ παρρωτέρω τοῦ δέοντος ἀκράτου αὐτῆς μεθυσθῆ, τοὺς ἀρχοντας δὴ, ἂν μὴ... πολλὴν παρέχωσι τὴν ἐλευθερίαν, κολάζει. » De ce passage de Platon Cicéron aussi s'est souvenu, et il l'a traduit tout au long, de *Re publica*, I, XLIII.

5. Τολμᾶν, « se résoudre à... » ; citation, probablement altérée, d'un poète comique inconnu. » (Jacob.)

6. Τὴν Εὐβοίαν : allusion à la soumission de l'Eubée révoltée, événement dont Plutarque parle dans les chapitres XXII et XXIII de la *Vie de Périclès*.

7. Ἐπιπηδᾶν : allusion au peu de ménagement avec lequel les Athéniens traitèrent les îles alliées.

πείθει το φρονήματος ἀριζόντα λόγον, ὡς περ ὄργανον, ἐξαρτυόμενος, παρενέτελλε πολλαχού τον ἀναξάρταν, ὅλον βαφὴν ἐν ῥητορικῇ τὴν φυσιο-  
 λογίαν ὑποχόμενος. Τὸ γάρ « ὑψηλόνου τουτο και  
 πάντῃ τελευσιούρον », ὡς ὁ θεος Παύτων φησί,  
 « πρὸς τῆ εὐφυῆς εἶναι κτησαίμενος » ἐκ φυσιο-  
 λογίας, και τὸ πρόσφορον ἐγκύμας ἐπὶ τὴν τῶν  
 λόγων τέχνην, πολὺ πάντων διήνεγκε. Διὸ και τὴν  
 ἐπικλήσιν αὐτῆ γενέσθαι λέγουσι. καιτοι τιβὲς ἀπὸ  
 τῶν οἷς ἐκδοκίησε τὴν πόλιν, οἱ δ' ἀπὸ τῆς ἐν τῇ  
 πολιτείᾳ και ταῖς στρατηγίαις δυναμέως Ὀλύμπιον  
 αὐτὸν οἴονται προσαρτυθῆναι. Αἱ μὲντοι καιμώδεια  
 τῶν τότε διασκαλῶν σπουδῇ τε πολὺς και μετὰ  
 γέλωτος ἀφεικόμεν φωνὰς εἰς αὐτὸν ἐπὶ τῆ λόγῃ  
 μαχίστα τὴν προσωνυμίαν γενέσθαι ὀηλοῦσι.  
 « βροταν » μὲν αὐτὸν και « ἀστράπτεν », ὅτε

1. Constituez : ἐξαρτυόμενος  
 ἄδον, ὡς περ ὄργανον, ἀριζόν-  
 τα τῆ etc. L'éloquence de Pé-  
 riclès est comme un instrument  
 de musique, qu'il accorde avec sa  
 façon de vivre.  
 2. Παρενέτελλε.... τὸν Ἀναξάρ-  
 ταν. Plutarque poursuit la  
 comparaison de l'éloquence de  
 Périclès à un instrument de mu-  
 sique. La manière de penser qu'il  
 doit à l'enseignement d'Anaxagore  
 est, pour ainsi dire, la « corde »  
 que Périclès « fait vibrer » le plus  
 souvent.  
 3. Ὁλον βαφὴν.... ὅλον ἐπέμεινος  
 « insensé, comme une leinture,  
 1. Constituez de la nature dans la  
 rhétorique. » (Jacob.)  
 4. Τὸ.... ὑψηλόνου, (τὸ) τῆς-  
 σιούρον, adjectifs neutres em-  
 ployés substantivement. — Te-  
 λευσιούρον, perfectionné dans  
 l'accomplissement de ses desseins.  
 5. *Phétre*, p. 270 a.  
 6. « Entendez : ἐγκύμας (à savoir  
 ἐκ τῆς φυσιολογίας) ἐπὶ (en vue  
 de) τὴν τῶν λόγων τέχνην τὸ  
 πρόσφορον (ταύτῃ τῇ τέχνῃ). »  
 (Jacob.)  
 7. Σπουδῇ : sérieusement.  
 8. Βροταν et ἀστράπτεν :  
 mots liés d'Aristophane, *Avan-*  
*nens*, v. 551.

δημηγοροίη, « δεινὸν δὲ κεραιυὸν ἐν γλώσση φέρειν<sup>1</sup> » λεγόντων.

Διαμνημονεύεται δέ τις καὶ Θουκυδίδου τοῦ Μελησιίου<sup>2</sup> λόγος εἰς τὴν δεινότητα τοῦ Περικλέους μετὰ παιδιᾶς εἰρημένος. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θουκυδίδης τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν καὶ πλεῖστον ἀντεπολιτεύσατο τῷ Περικλεῖ χρόνον· Ἀρχιδάμου δὲ τοῦ Λακεδαιμονίων βασιλέως πυνθανομένου πότερον αὐτὸς ἢ Περικλῆς παλαίει βέλτιον, « Ὅταν » εἶπεν « ἐγὼ καταβάλω παλαίων, ἐκεῖνος, ἀντιλέγων ὡς οὐ πέπτωκε, νικᾷ καὶ μεταπίθει τοὺς ὀρῶντας. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Περικλῆς περὶ τὸν λόγον εὐλαβῆς ἦν, ὥστ' αἰεὶ πρὸς τὸ βῆμα βαδίζων ἤρχετο τοῖς θεοῖς μηδὲ ῥῆμα μηδὲν ἐκπεσεῖν ἄκοντος αὐτοῦ πρὸς τὴν προκειμένην χρεῖαν ἀνάρμοστον.

Ἐγγραφον μὲν οὖν οὐδὲν ἀπολέλοιπε πλὴν τῶν ψηφισμάτων· ἀπομνημονεύεται δ' ὀλίγα παντάπασιν· οἷον τὸ<sup>3</sup> τὴν Αἴγιναν ὡς λήμην τοῦ Πειραιῶς ἀφελεῖν κελεῦσαι, καὶ τὸ τὸν πόλεμον ἤδη φάναι καθορᾶν ἀπὸ Πελοποννήσου προσφερόμενον.... Ὁ δὲ Στῆσίμβροτος<sup>4</sup> φησιν ὅτι τοὺς ἐν Σάμῳ τεθνη-

1. Δεινόν... φέρειν : citation d'origine inconnue.

2. Beau-frère de Cimon et fils de Mélésios, ce Thucydide, que le parti aristocratique opposa à Périclès, ne doit pas être confondu avec l'historien, qui était fils d'Oloros.

3. Joindre τὸ κελεῦσαι et ensuite τὸ φάναι.

4. Stésimbrote de Thasos vivait au temps de la guerre du Péloponèse. Il écrivit, entre autres biographies, une vie de Périclès. Il ne semble pas que ce soit une source bien sûre.

κότας ἐγκωμιάζων' ἐπὶ τοῦ βήματος ἀθανάτους ἔλεγε γεγονέναι καθάπερ τοὺς θεοὺς· οὐδὲ γὰρ ἐκείνους αὐτοὺς ὀρώμεν<sup>2</sup>, ἀλλὰ ταῖς τιμαῖς, ἃς ἔχουσι, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἃ παρέχουσιν, ἀθανάτους εἶναι τεκμαιρόμεθα· ταῦτ' οὖν ὑπάρχειν καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς πατριδος ἀποθανοῦσιν.

IX. Ἐπεὶ δὲ Θουκυδίδης μὲν ἀριστοκρατικὴν τινὰ τὴν τοῦ Περικλέους ὑπογράφει πολιτείαν, λόγῳ μὲν οὔσαν δημοκρατίαν, ἔργῳ δ' ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός ἀρχὴν<sup>3</sup>, ἄλλοι δὲ πολλοὶ πρῶτον ὑπ' ἐκείνου φασὶ τὸν δῆμον ἐπὶ κληρουχίας καὶ θεωρικῶν καὶ μισθῶν διανομῆς<sup>4</sup> προαχθῆναι κακῶς ἐθισθέντα καὶ γενόμενον πολυτελεῆ καὶ ἀκόλαστον ὑπὸ τῶν τότε πολιτευμάτων ἀντὶ σώφρονος καὶ αὐτουργοῦ, θεωρεῖσθω διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἡ αἰτία τῆς μεταβολῆς.

1. En 439.

2. Ὀρώμεν : passage au discours direct. Le discours indirect est repris après τεκμαιρόμεθα.

3. La citation est à peu près textuelle. Thucydide, II, 65, 9, écrit : Ἐγένετό τε λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός ἀρχή.

4. La *clérouchie* était la concession faite à des citoyens athéniens (κληρουχοί) de lots de terre (κληροί), situés en dehors de l'Attique et non sujets à tribut. Cette institution, antérieure à Périclès, fut largement exploitée par lui. — L'expression τὰ θεωρικὰ désigne ici tout particulièrement

l'argent que l'on fournissait aux citoyens pour payer leur place au théâtre. La somme nécessaire était prélevée sur le trésor de guerre, et les fonds que Périclès détourna ainsi de leur destination primitive pour les consacrer aux amusements du peuple, s'appelèrent eux-mêmes τὸ θεωρικόν ou τὰ θεωρικά (fonds des spectacles). — Périclès inaugura ou généralisa les distributions de soldes ou indemnités (μισθοί) aux citoyens qui servaient l'État en faisant campagne, en siégeant comme juges au tribunal des Hélistes ou seulement en prenant part aux assemblées.

Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ, ὡσπερ εἴρηται, πρὸς τὴν Κίμωνος δόξαν ἀντιταττόμενος ὑπεποιεῖτο τὸν δῆμον ἔλαττούμενος δὲ πλούτῳ καὶ χρήμασιν, ἀφ' ὧν ἐκεῖνος ἀνελάμβανε τοὺς πένητας, δεῖπνόν τε καθ' ἡμέραν τῷ δεομένῳ παρέχων Ἀθηναίων καὶ τοὺς πρεσβυτέρους ἀμφιβνύων. τῶν τε χωρίων τοὺς φραγμοὺς ἀφαιρῶν, ὅπως ὀπωρίζωσιν οἱ βουλόμενοι, τούτοις ὁ Περικλῆς καταδημαγωγούμενος<sup>1</sup> τρέπεται πρὸς τὴν τῶν δημοσίων<sup>2</sup> διανομὴν, συμβουλευσάντος αὐτῷ Δαμωνίδου τοῦ Ὁαθεν<sup>3</sup>, ὡς Ἀριστοτέλης ἰστόρηκε.

Καὶ ταχὺ θεωρικοῖς καὶ δικαστικοῖς λήμμασιν ἄλλαις τε μισθοφοραῖς καὶ χορηγίαις<sup>4</sup> συνδεκάσας τὸ πλῆθος, ἐχρήτο<sup>5</sup> κατὰ τῆς ἐξ Ἀρείου πάγου βουλῆς, ἧς αὐτὸς οὐ μετεῖχε διὰ τὸ μὴτ' ἀρχῶν μῆτε βασιλεὺς μῆτε πολέμαρχος μῆτε θεσμοθέτης λαχεῖν. Αὐταὶ γὰρ αἱ ἀρχαὶ κληρωταὶ τε ἦσαν ἐκ παλαιοῦ καὶ δι' αὐτῶν οἱ δοκιμασθέντες ἀνέβαινον εἰς Ἀρειον πάγον<sup>6</sup>. Διὸ καὶ μᾶλλον ἰσχύσας ὁ Περι-

1. Τούτοις δημαγωγούμενος. Τούτοις résume ce qui précède. Traduisez : *supplanté dans la faveur populaire par les moyens qu'on vient de dire...*

2. Τὰ δημοσία (cf. plus haut τὰ θεωρικά) = les revenus publics.

3. Ce Damonidas d'Ἄα (Ἄα est le nom d'un dème de la tribu Pandionide) est un personnage d'identité obscure.

4. Le mot χορηγίαἰ est pris ici

au sens dérivé et général de « largesses ».

5. Ἐχρήτο, suppléiez αὐτῷ (= τῷ πλῆθει).

6. Les neuf archontes, nommés chaque année au sort (d'où le mot κληρωταί), portaient en commun le titre de Thesmothètes. Aux trois premiers étaient réservés les titres spéciaux : ἀρχῶν, βασιλεὺς, πολέμαρχος. Ces neuf magistrats, dont la vie publique et

κλῆς ἐν τῷ δήμῳ κατεστασίασε τὴν βουλὴν<sup>1</sup>, ὥστε τὴν μὲν ἀφαιρεθῆναι τὰς πλείστας κρίσεις δι' Ἐφιάλτου<sup>2</sup>, Κίμωνα δ' ὡς φιλολάκωνα καὶ μισόδημον ἐξοστρακισθῆναι<sup>3</sup>, πλούτῳ μὲν καὶ γένα μηδενὸς ἀπολειπόμενον, νίκας δὲ καλλίστας νενικηκότα τοὺς βαρβάρους<sup>4</sup> καὶ χρημάτων, πολλῶν καὶ λαφύρων ἐμπεπληκότα τὴν πόλιν, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Τοσοῦτον ἦν τὸ κράτος ἐν τῷ δήμῳ τοῦ Περικλέους.

Χ. Ὁ μὲν οὖν ἐξοστρακισμὸς ὠρισμένην εἶχε νόμῳ δεκαετίαν τοῖς φεύγουσιν· ἐν δὲ τῷ διὰ μέσου Λακεδαιμονίων στρατῷ μεγάλῳ ἐμβαλόντων εἰς τὴν Ταναγρικὴν καὶ τῶν Ἀθηναίων εὐθύς ὀρμησάντων ἐπ' αὐτούς<sup>5</sup>, ὁ μὲν Κίμων ἐλθὼν ἐκ τῆς φυγῆς ἔθετο μετὰ τῶν φυλετῶν εἰς λόχον τὰ ὄπλα<sup>6</sup>, καὶ δι' ἔργων ἀπολύεσθαι τὸν Λακωνισμὸν ἐβούλετο, συγκινδου-

privée était soumise à l'enquête officielle appelée δοκιμασία (d'où l'expression οἱ δοκιμασθέντες), formaient exclusivement la recrue annuelle de l'Aréopage (ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου βουλή), corps judiciaire très ancien et très influent, dans lequel ils entraient au sortir de charge. La « colline de Mars », située à l'ouest de l'Acropole, était le lieu des séances de ce tribunal. Ce dernier détail rend compte du terme consacré ἀνάβαινον, où le préfixe ἀνά indique très exactement un mouvement d'ascension.

1. Κατεστασίασε τὴν βουλὴν :

Périclès fit prévaloir son parti contre l'Aréopage.

2. Δι' Ἐφιάλτου, « par le ministère d'Éphialte » : Périclès eut pour agent de sa politique contre l'Aréopage l'orateur Éphialte.

3. En 459.

4. Allusion aux victoires du Strymon et de l'Eurymédon.

5. En 457. La bataille fut livrée dans la vallée de l'Asopos, au-dessous de Tanagra, et gagnée par les Lacédémoniens.

6. Ἔθετο... τὰ ὄπλα. Cimon entra dans les rangs de ceux de sa tribu en vue de faire partie d'une compagnie (λόχος).

νεύσας τοῖς πολίταις· οἱ δὲ φίλοι τοῦ Περικλέους συστάντες ἀπήλασαν αὐτὸν ὡς φυγάδα. Διὸ καὶ δοκεῖ Περικλῆς ἐρρωμενέστατα τὴν μάχην ἐκείνην ἀγωνίσασθαι καὶ γενέσθαι πάντων ἐπιφανέστατος, ἀφειδήσας τοῦ σώματος. Ἔπεσον δὲ καὶ τοῦ Κίμωνος οἱ φίλοι πάντες ὁμαλῶς, οὓς Περικλῆς συνεπητίετο<sup>1</sup> τοῦ Λακωνισμοῦ· καὶ μετάνοια δεινὴ τοὺς Ἀθηναίους καὶ πόθος ἔσχε τοῦ Κίμωνος, ἡττημένους μὲν ἐπὶ τῶν ὄρων τῆς Ἀττικῆς, προσδοκῶντας δὲ βαρὺν εἰς ἔτους ὄραν<sup>2</sup> πόλεμον. Αἰσθόμενος οὖν ὁ Περικλῆς οὐκ ὤκνησε χάρισασθαι τοῖς πολλοῖς, ἀλλὰ τὸ ψήφισμα γράψας αὐτὸς ἐκάλει τὸν ἄνδρα, κάκεινος κατελθὼν εἰρήνην ἐποίησε ταῖς πόλεσιν<sup>3</sup>. Οἰκείως γὰρ εἶχον οἱ Λακεδαιμόνιοι πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ ἀπήχθοντο τῷ Περικλεῖ καὶ τοῖς ἄλλοις ὀπμαγωγοῖς.

Ἐνιοὶ δὲ φασιν οὐ πρότερον γραφῆναι τῷ Κίμωνι τὴν κήθεον ὑπὸ τοῦ Περικλέους ἢ συνθήκας αὐτοῖς ἀπορρήτους γενέσθαι δι' Ἐλπινίκης, τῆς Κίμωνος ἀδελφῆς, ὥστε<sup>4</sup> Κίμωνα μὲν ἐκπλεῦσαι λαβόντα ναῦς διακοσίας καὶ τῶν ἔξω στρατηγεῖν καταστρεφόμενον τὴν βασιλείως χώραν, Περικλεῖ δὲ τὴν ἐν ἄστει δύναμιν ὑπάρχειν. Ἐδόκει δὲ καὶ πρότερον ἢ

1. Ne pas confondre συνεπητίετο, pl.-q.-pf., avec συνεπητίετο, imparfait.

2. Ἔτους ὄραν, locution consacrée pour désigner la belle saison de l'année, c'est-à-dire l'été.

3. Cimon revint vers 456; mais la paix qui fut due à son entremise, ne fut pas de longue durée.

4. Ὅστε etc. développe συνθήκας.

Ἐλπινίκη τῷ Κίμωνι τὸν Περικλέα πρῶτερον παρασχεῖν, ὅτε τὴν θανατικὴν δίκην ἔφευγεν<sup>1</sup>. Ἦν μὲν γὰρ εἰς τῶν κατηγορῶν ὁ Περικλῆς ὑπὸ τοῦ δήμου προβεβλημένος<sup>2</sup>, ἐλθούσης δὲ πρὸς αὐτὸν τῆς Ἐλπινίκης καὶ δεομένης, μειδιάσας εἶπεν· « ὦ Ἐλπινίκη, γραῦς εἶ, γραῦς εἶ, ὡς πράγματα τηλικαῦτα διαπράσσεσθαι. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν λόγον ἅπαξ ἀνέστη, τὴν προβολὴν ἀφοσιούμενος<sup>3</sup>, καὶ τῶν κατηγορῶν ἐλάχιστα τὸν Κίμωνα λυπήσας ἀπεχώρησε. Πῶς ἂν οὖν τις Ἰδομενεΐ<sup>4</sup> πιστεύσειε κατηγοροῦντι τοῦ Περικλέους ὡς τὸν δημαγωγὸν Ἐφιάλτην, φίλον γενόμενον καὶ κοινωνὸν ὄντα τῆς ἐν τῇ πολιτεῖα προαιρέσεως<sup>5</sup> δολοφονήσαντος διὰ ζηλοτυπίαν καὶ φθόνον τῆς δόξης; Ταῦτα γὰρ οὐκ οἶδ' ὅθεν συναγαγὼν ὥσπερ χολὴν τάνδρῃ προσβέβληκε, πάντῃ μὲν ἴσως οὐκ ἀνεπιλήπτῳ, φρόνημα

1. « Ὅτε τὴν θανατικὴν δίκην ἔφευγεν, littéralement : « lorsqu'il était sous le coup de l'accusation capitale ». Plutarque, comme le prouve l'article τὴν, parle de ce procès comme d'un fait bien connu. Après l'affaire de Thasos (462), Cimon, ayant négligé de s'emparer de la côte de Macédoine, comme il en avait reçu l'ordre, fut accusé de s'être laissé corrompre par Alexandre, roi du pays. » (Jacob.)

2. Προβεβλημένος : « désigné ».

3. « Τὴν προβολὴν ἀφοσιούμενος : « soutenant l'accusation par acquit de conscience ». — Ἄφο-

σιοῦμαι, dans le sens actif, signifie « faire quelque chose pour délivrer sa conscience d'un scrupule et, par suite, pour la forme ». — Προβολή est le terme consacré pour désigner la dénonciation portée devant l'assemblée du peuple. » (Jacob.)

4. Idoménee de Lampsaque écrivit, au IV<sup>e</sup> siècle, un ouvrage Περὶ δημαγωγῶν, où Plutarque a dû trouver l'accusation contre laquelle il s'élève. Mais, comme Stésimbrote qui a été nommé plus haut, cet auteur paraît avoir été peu digne de foi.

5. Κοινωνόν... προαιρέσεως : partisan de sa politique.



δ' εὐγενὲς ἔχοντι καὶ ψυχὴν φιλότιμον, οἷς οὐδὲν ἐμφύεται πάθος ὠμὸν οὕτω καὶ θηριῶδες. Ἐφιάλτην μὲν οὖν, φοβερόν ὄντα τοῖς ὀλιγαρχικοῖς καὶ περὶ τὰς εὐθύνas καὶ διώξεις τῶν τὸν δῆμον ἀδικούντων ἀπαραίτητον, ἐπιβουλεύσαντες οἱ ἐχθροὶ δι' Ἄριστοδίκου τοῦ Ταναγρικοῦ κρυφαίως ἀνεῖλον, ὡς Ἄριστοτέλης εἶρηκεν. Ἐτελεύτησε δὲ Κίμων ἐν Κύπρῳ στρατηγῶν<sup>1</sup>.

1. En 449, au siège de Citium.

Après la mort de Cimon, le parti aristocratique se donne pour chef l'énergique Thucydide d'Alopèce, beau-frère du défunt. La vigueur de l'opposition décide Périclès à s'engager encore plus avant dans une politique toute populaire. Il multiplie les fêtes, façonne la cité à l'élégance, favorise la marine, fonde des colonies. Malgré les récriminations de ses adversaires, il s'avise d'employer à l'embellissement d'Athènes l'argent fourni par les contributions des alliés. Sous la direction de Phidias, les grands monuments s'élèvent.

**Embellissement d'Athènes. Phidias. Puissance de Périolès.**

(XIII-XVI)

XIII. Ἀναβαινόντων δὲ τῶν ἔργων<sup>1</sup> ὑπερηφάνων μὲν μεγέθει, μορφῇ δ' ἀμιμῆτων καὶ χάριτι, τῶν δημιουργῶν ἀμιλλωμένων<sup>2</sup> ὑπερβάλλεσθαι τὴν δημιουργίαν τῇ καλλιτεχνίᾳ, μάλιστα θαυμάσιον ἦν τὸ τάχος. Ὡν<sup>3</sup> γὰρ ἕκαστον ᾤοντο πολλαῖς διαδοχαῖς καὶ ἡλικίαις<sup>4</sup> μόλις ἐπὶ τέλος ἀφίξεσθαι, ταῦτα πάντα μιᾶς ἀκμῆ πολιτείας ἐλάμβανε τὴν συντέλειαν. Καίτοι ποτέ φασιν, Ἀγαθάρχου τοῦ ζωγράφου μέγα φρονούντος ἐπὶ τῷ ταχὺ καὶ ῥαδίως τὰ ζῶα ποιεῖν ἀκούσαντα, τὸν Ζεῦξιν<sup>5</sup> εἶπεῖν· « Ἐγὼ δὲ πολλῷ χρόνῳ<sup>6</sup>. » Ἡ γὰρ ἐν τῷ ποιεῖν εὐχέρεια καὶ ταχύτης οὐκ ἐντίθησι βάρος ἔργῳ μόνιμον οὐδὲ κάλους ἀκρίθειαν· ὁ δ' εἰς τὴν γένεσιν τῷ πόνῳ προδαισθηθεὶς χρόνος ἐν τῇ σωτηρίᾳ τοῦ γενομένου τὴν ἰσχὺν ἀποδίδωσιν<sup>7</sup>. Ὅθεν καὶ μᾶλλον θαυμάζεται.

1. Expliquez ce génitif comme dépendant de τὸ τάχος.

2. Génitif absolu. Construisez :

τ. δ. ἀ. τὴν δημιουργίαν ὑπερβάλλεσθαι (moyen) τῇ καλλιτεχνίᾳ, littéralement : les artistes rivalisant pour que leur œuvre l'emportât par la beauté de l'exécution.

3. Ὡν a pour antécédent ταῦτα πάντα.

4. Πολλαῖς διαδοχαῖς καὶ ἡλι-

κίαις, manière d'hendiadyon : par la succession de générations nombreuses.

5. Peintre célèbre de la seconde moitié du v<sup>e</sup> siècle.

6. « Πολλῷ χρόνῳ offre le double sens de « en beaucoup de temps » (ἐν πολλῷ χρόνῳ) et de « pour un temps considérable » (πρὸς πολὺν χρόνον). » (Jacob.)

7. Expression laborieuse, mais bien suivie : mot à mot : le temps

τα Περικλέους ἔργα πρὸς πολὺν χρόνον ἐν ὀλίγῳ γενόμενα<sup>1</sup>. Κάλλει μὲν γὰρ ἕκαστον εὐθύς ἦν τότε ἀρχαῖον, ἀκμῆ δὲ μέχρι νῦν πρόσφατόν ἐστι καὶ νεουργόν· οὕτως ἐπανθεῖ καινότης αἰεὶ τις ἄθικτον ὑπὸ τοῦ χρόνου διατηροῦσα τὴν ὄψιν, ὥσπερ αἰθαλὲς πνεῦμα καὶ ψυχὴν ἀγήρω καταμεμιγμένην τῶν ἔργων ἐχόντων.

Πάντα δὲ διεῖπε<sup>2</sup> καὶ πάντων ἐπίσκοπος ἦν αὐτῷ Φειδίας, καίτοι<sup>3</sup> μεγάλους ἀρχιτέκτονας ἐχόντων καὶ τεχνίτας τῶν ἔργων. Τὸν μὲν γὰρ ἐκατόμπεδον Παρθενῶνα Καλλικράτης εἰργάζετο καὶ Ἴκτινος· τὸ δ' ἐν Ἐλευσίνι τελεστήριον ἤρξατο μὲν Κόροιβος οἰκοδομεῖν, καὶ τοὺς ἐπ' ἐδάφους κίονας<sup>4</sup> ἔθηκεν οὗτος καὶ τοῖς ἐπιστυλίοις ἐπέζευξεν· ἀποθανόντος δὲ τούτου, Μεταγένης ὁ Εὐπέτιος τὸ διάζωσμα καὶ τοὺς ἄνω κίονας ἐπέστησε· τὸ δ' ὀπαῖον ἐπὶ τοῦ ἀνακτόρου Ξενοκλῆς ὁ Χολαργεὺς ἐκορύφωσε. Τὸ δὲ

*consacré* (littéralement : *prété*)  
*au travail en vue de la produc-*  
*tion fait* (littéralement : *rend,*  
*produit comme intérêt) la force*  
*en ce qui concerne la durée de*  
*l'œuvre une fois produite. Le*  
*temps que l'on consacre à l'exé-*  
*cution n'est pas perdu : l'œuvre*  
*achevée n'en a que plus de durée.*

1. Faits en peu de temps pour une longue durée.

2. Imparfait de διέπω.

3. Pour exprimer la même idée (*μοιγ ε*) dans une construction participiale absolue, les Attiques

auraient dit *καίπερ*.

4. L'édifice avait deux étages de colonnes : τοὺς ἐπ' ἐδάφους κίονας et, plus loin, τοὺς ἄνω κίονας. — Τοῖς ἐπιστυλίοις, les architraves. — Τὸ διάζωσμα, la frise. — Τὸ δ' ὀπαῖον... ἐκορύφωσε, trad : « éleva le faite ». La toiture présentait des ouvertures (*ὀπή*, d'où l'adj. *ὀπαῖος* et, substantivement, τὸ *ὀπαῖον*) destinées à laisser passer la lumière. — Τὸ ἀνάκτορον est l'expression consacrée pour désigner le sanctuaire d'Éleusis.

μακρὸν τεῖχος<sup>1</sup>, περὶ οὗ Σωκράτης<sup>2</sup> ἀκοῦσαι φησιν αὐτὸς εἰσηγουμένου γνώμην Περικλέους, ἡργολάθησε Καλλικράτης. Κωμωδεῖ δὲ τὸ ἔργον Κρατῖνος ὡς βραδέως περαινόμενον·

πάλαι γὰρ αὐτὸ, φησί,  
λόγοισι προάγει Περικλέης, ἔργοισι δ' οὐδὲ κινεῖ.

Τὸ δ' ᾽Ωιδεῖον, τῇ μὲν ἐντὸς διαθέσει πολυέδρον καὶ πολύστυλον, τῇ δ' ἐρέψει περικλινές καὶ κάταντες ἐκ μιᾶς κορυφῆς πεποιημένον<sup>3</sup>, εἰκόνα λέγουσι γενέσθαι καὶ μίμημα τῆς βασιλέως σκηνηῆς, ἐπιστατοῦντος καὶ τούτῳ<sup>4</sup> Περικλέους. Διὸ καὶ πάλιν Κρατῖνος ἐν Θράτταις<sup>5</sup> παίζει πρὸς αὐτόν·

ἽΟ σχινοκέφαλος<sup>6</sup> Ζεὺς ἔδε  
προσέρχεται τῷδεῖον ἐπὶ τοῦ κρανίου  
ἔχων, ἐπειδὴ τοῦστρακον<sup>7</sup> παραίχεται.

1. Τὸ μακρὸν τεῖχος, appelé aussi τὸ νότιον τεῖχος et τὸ διὰ μέσου τεῖχος. « On avait d'abord construit la partie nord des Longs-Murs, destinée à assurer, du côté d'Eleusis, les communications entre la ville et ses ports, puis le mur de Phalère; mais entre ces deux tronçons et les ouvrages du Pirée, il restait une lacune, une plage ouverte.... Le système de fortification exigeait donc, pour être complet, un troisième mur, parallèle à la partie du nord, et établissant avec elle une communication parfaitement sûre entre la ville haute et la ville basse. » [Curtius, *Hist. grecq.*, traduction

Bouché-Leclercq, t. II, p. 513.] — (Jacob.)

2. *Gorgias*, p. 453 e : Περικλέους δὲ καὶ αὐτὸς ἤκουον ὅτε συνεβούλευεν ἡμῖν περὶ τοῦ διὰ μέσου τεῖχους.

3. Τῇ δ' ἐρέψει... πεποιημένον : « ayant une toiture arrondie et en pente qui descendait d'une pointe unique. » (Jacob.)

4. Τούτῳ, à savoir τῷ ᾽Ωιδεῖῳ.

5. Titre d'une comédie dont le sujet est inconnu.

6. Σχινοκέφαλος : allusion, aimée des comiques, à la tête grosse et allongée de Périclès.

7. Τοῦστρακον équivalent ici à

Φιλοτιμούμενος δ' ὁ Περικλῆς τότε πρῶτον ἐψηφίσατο μουσικῆς ἀγῶνα τοῖς Παναθηναίοις ἄγεσθαι. καὶ διέταξεν αὐτὸς, ἀθλοθέτης αἰρεθείς, καθότι χρῆ τοὺς ἀγωνιζομένους αὐλεῖν ἢ ᾄδειν ἢ κιθαρίζειν. Ἐθεῶντο δὲ καὶ τότε καὶ τὸν ἄλλον χρόνον ἐν ᾧδιδίω τοὺς μουσικοὺς ἀγῶνας.

Τὰ δὲ Προπύλαια τῆς ἀκροπόλεως ἐξεργάσθη μὲν ἐν πενταετίᾳ, Μνησικλέους ἀρχιτεκτονοῦντος· τύχη δὲ θαυμαστὴ συμβᾶσα περὶ τὴν οἰκοδομίαν ἐμήνυσε τὴν θεὸν οὐκ ἀποστατοῦσαν, ἀλλὰ συνεφαπτομένην τοῦ ἔργου καὶ συνεπιτελοῦσαν. Ὁ γὰρ ἐνεργότατος καὶ προθυμότατος τῶν τεχνιτῶν, ἀποσφαλεῖς ἐξ ὕψους, ἔπεσε καὶ διέκειτο μοχθηρῶς, ὑπὸ τῶν ἰατρῶν ἀπεγνωσμένος. Ἀθυμοῦντος δὲ τοῦ Περικλέους, ἡ θεὸς ὄναρ φανεῖσα συνέταξε θεραπείαν, ἣ χρώμενος ὁ Περικλῆς ταχὺ καὶ ῥαδίως ἰάσατο τὸν ἄνθρωπον. Ἐπὶ τούτῳ δὲ καὶ τὸ χαλκοῦν ἄγαλμα τῆς Ὑγιείας Ἀθηναῖς ἀνέστησεν ἐν ἀκροπόλει παρὰ τὸν βωμὸν, δε καὶ πρότερον ἦν, ὡς λέγουσιν.

Ὁ δὲ Φειδίας εἰργάζετο μὲν τῆς θεοῦ τὸ χρυσοῦν ἔδος καὶ τούτου δημιουργὸς ἐν τῇ στήλῃ<sup>2</sup>

τὸν ὄστρακισμὸν. Ceci paraît être une allusion à la lutte de Périclès et de Thucydide, qui se termina par l'exil de ce dernier.

1. Τὸ χαλκοῦν ἄγαλμα. La base de cette statue a été retrouvée; on y lit : Ἀθηναῖοι τῇ Ἀθηναίᾳ

τῇ Ὑγιείᾳ. Πύρρος ἐποίησεν Ἀθηναῖος. (Jacob.)

2. Ἐν τῇ στήλῃ : il s'agit vraisemblablement d'une plaque de marbre, sur laquelle on lisait divers renseignements relatifs aux travaux et aux dépenses.

εἶναι γέγραπται. Πάντα δ' ἦν σχεδὸν ἐπ' αὐτῷ, καὶ πᾶσιν, ὡς εἰρήκαμεν, ἐπεστάται τοῖς τεχνίταις διὰ φιλίαν Περικλέους....

XIV. Τῶν δὲ περὶ τὸν Θουκυδίδην ῥητόρων καταβοῶντων τοῦ Περικλέους, ὡς σπαθῶντος τὰ χρήματα καὶ τὰς προσόδους ἀπολλύντος, ἠρώτησεν ἐν ἐκκλησίᾳ τὸν δῆμον εἰ πολλὰ δοκεῖ δεδαπανῆσθαι· φησάντων δὲ πάμπολλα· « Μὴ τοίνυν » εἶπεν « ὑμῖν, ἀλλ' ἐμοὶ δεδαπανήσθω, καὶ τῶν ἀναθημάτων ἰδίαν ἑμαυτοῦ ποιήσομαι τὴν ἐπιγραφὴν. » Εἰπόντος οὖν ταῦτα τοῦ Περικλέους, εἴτε τὴν μεγαλοφροσύνην αὐτοῦ θαυμάσαντες, εἴτε πρὸς τὴν δόξαν ἀντιφιλοτιμούμενοι τῶν ἔργων, ἀνέκραγον κελεύοντες ἐκ τῶν δημοσίων ἀναλίσκειν καὶ χορηγεῖν μηδενὸς φειδόμενον<sup>1</sup>. Τέλος δὲ, πρὸς τὸν Θουκυδίδην εἰς ἀγῶνα περὶ τοῦ ὄστράκου καταστάς καὶ διακινδυνεύσας, ἐκεῖνον μὲν ἐξέβαλε, κατέλυσε δὲ τὴν ἀντιτεταγμένην ἔταιρειαν.

XV. Ὡς οὖν παντάπασι λυθείσης τῆς διαφορᾶς καὶ τῆς πόλεως οἷον ὀμαλῆς καὶ μιᾶς γενομένης κομιδῆς, περιήνεγκεν εἰς ἑαυτὸν τὰς Ἀθήνας καὶ τὰ τῶν Ἀθηναίων<sup>2</sup> ἐξήρητῆμένα πράγματα, φόρους καὶ στρατεύματα καὶ τριήρεις καὶ νήσους καὶ θάλασσαν καὶ πολλὴν μὲν δι' Ἑλλήνων, πολλὴν δὲ καὶ διὰ

1. « Cette anecdote ne saurait être prise au sérieux, vu l'importance des sommes dépensées. »

(Jacob.)

2. Τῶν Ἀθηναίων est le complément de ἐξήρητῆμένα.

βαρβάρων ἤκουσαν ἰσχύν<sup>1</sup>, καὶ ἡγεμονίαν ὑπηκόοις ἔθνεσι καὶ φιλίαις βασιλέων καὶ συμμαχίαις πεφραγμένην δυναστῶν, οὐκέθ' ὁ αὐτὸς ἦν οὐδ' ὁμοίως χειροῦθης τῷ δήμῳ καὶ ῥάδιος ὑπέκειν καὶ συνενδιδόναι ταῖς ἐπιθυμίαις ὥσπερ πνοαῖς τῶν πολλῶν<sup>2</sup>. ἀλλ' ἐκ<sup>3</sup> τῆς ἀνειμένης ἐκείνης καὶ ὑποθρυπτομένης ἔνια δημαγωγίας ὥσπερ ἀνθηρᾶς καὶ μαλακῆς ἀρμονίας, ἀριστοκρατικὴν καὶ βασιλικὴν ἐντεινάμενος<sup>4</sup> πολιτείαν, καὶ χρώμενος αὐτῇ πρὸς τὸ βέλτιστον ὀρθῇ καὶ ἀνεγκλίτῳ, τὰ μὲν πολλὰ βουλόμενον ἦγε πείθων καὶ διδάσκων τὸν δῆμον, ἦν δ' ὅτε καὶ μάλα δυσχεραίνοντα κατατείνων<sup>5</sup> καὶ προσβιβάζων ἐχειροῦτο τῷ συμφέροντι<sup>6</sup>, μιμούμενος ἀτεχνῶς ἰατρὸν ποικίλῳ νοσήματι καὶ μακρῷ κατὰ καιρὸν μὲν ἠδονὰς ἀβλαβεῖς, κατὰ καιρὸν δὲ διγμοῦς<sup>7</sup> καὶ φάρμακα προσφέροντα σωτήρια. Παντοδαπῶν γάρ, ὡς εἰκὸς, παθῶν ἐν ὄχλῳ τοσαύτην

1. Πολλὴν μὲν.... ἤκουσαν ἰσχύν : une influence qui s'étendait très loin en pays grec comme en pays barbare.

2. Τῶν πολλῶν doit être joint à ταῖς ἐπιθυμίαις. — Ὅσπερ πνοαῖς : comparez l'expression latine *aura popularis*.

3. Ἐκ indique ici le passage d'une manière de faire à une autre.

4. Ἐντεινάμενος est ici un terme de musique suggéré à l'auteur, qui aime ce genre de métaphores, par la comparaison

dont il vient d'user : ὥσπερ ἀνθηρᾶς καὶ μαλακῆς ἀρμονίας. (Cf. page 8, notes 1 et 2.) Ainsi que nous le disons familièrement, Périclès « joue d'une autre corde », « chante dans une autre gamme ».

5. Κατατείνων est dit comme d'un cocher ou d'un cavalier qui tire fortement sur les rênes, qui tient son cheval serré.

6. Joindre προσβιβάζων τῷ συμφέροντι.

7. Διγμοῦς, ici : moyens dououreux.

τὸ τελεθὸς ἀρχὴν ἔχοντι φουδιένων, ἡδὸς ἐπιτέλω  
 ἔκαστα διαχρησισασθαι πεφυκώς, ἡγάστα δ' ἔαπται  
 και φόβοις, ὡπερ οἱ αἱ, προσστρέλλων, τὸ θρασυ-  
 ἡνον αὐτῶν και τὸ δουθυτιον ἀνείς και παρατυ-  
 βουήενος, ἐδείξε τὴν ῥητορικὴν κατὰ Πλάτωνα  
 ψυχολογίαν οὖσαν και τέλειστον ἔργον αὐτῆς τὴν  
 περὶ τὰ ἦθη και πᾶθη ἡθεθόν, ὡπερ τινας τόνους  
 και φθόγγους ψυχῆς, ἡὰν ἐπιτέλους ἀφῆς και  
 κρούσεως, δεοιτένους. Αἷτια δ' οὐχ ἡ του λόγου  
 φιλῶς δύναμις, ἀλλ', ὡς θυκυδίδης φησί, ἡ  
 περὶ τὸν βίον δόξα και πλοτὶς του ἀνδρός, ἀδωποτά-  
 του περιφαναῶς γενομένηου και χρηστικῶν κρείττονος.  
 ὅς, και τὴν πόλιν ἐκ τελεθῆς τελεσιτην και πλου-  
 σιωτάτην ποιήσας και γενόθενος δουκίαιε πολυῶν  
 βουλήτων και τυραννῶν υπέρτερος, ὡν ἐνιοί και;

et χρηστικῶν κρείττονος sont  
 empruntées à Thucydide (livre II,  
 chap. LXV et chap. LXI).  
 6. ὡν ἐνιοί, etc. Consistez :  
 ἔκαστος (pléonasastique à cause de  
 l'éloignement de ὅς; de plus, ce  
 mot s'oppose à ἐνιοί) οὐκ ἐπι-  
 ἡετῶνα (καυτήν), ἡς ο παρῆ  
 ἀδῶψ κατέλιπε, ἡὶδ βραχυτῆς (ἐκ  
 τούτων, à savoir τῶν χρηστικῶν)  
 ὡν ἐνιοί και τὶ τοῖς υἱεῖσι  
 οἰέετο. Littéralement : « Celui-  
 ci ne rendit pas sa fortune plus  
 grande que celle que son père lui  
 laissa (en finissant, avait laissée)  
 d'une seule drachme de cel-  
 argent, dont quelques-uns dispo-  
 sèrent même en partie en faveur

1. Προσστρέλλων. Ce verbe  
 s'emploie ordinairement pour  
 marquer l'action de lire forte-  
 ment sur un vêtement pour  
 l'ajuster. À ce mot s'oppose  
 ἀνείς. (Jacob.)  
 2. Phétre, p. 261 a : Ἄρ' οὐν...  
 ἡ ῥητορικὴ ἀν εἶη ἡ ψυχα-  
 γωγία τις διὰ λόγων;... et  
 p. 271 c : λόγου βουατικῆ τυχεύει  
 ψυχολογία οὖσα.  
 3. ὡπερ τινας τόνους και  
 φθόγγους : apposition explicative  
 à ἦθη και πᾶθη.  
 4. Ἄφῆς και κρούσεως. Ἄφῆς  
 est à proprement parler le tou-  
 chier, et κρούσεως le jeu ou expres-  
 sion musicale. (Jacob.)  
 5. Les expressions ἀδωποτάτου  
 et χρηστικῶν κρείττονος



τι τοῖς υἱέσι διέθεντο, ἐκεῖνος μιᾷ δραχμῇ μείζονα τὴν οὐσίαν οὐκ ἐποίησεν, ἥς ὁ πατὴρ αὐτῷ κατέλιπε.

XVI. Καίτοι τὴν δύναμιν αὐτοῦ σαφῶς μὲν ὁ Θουκυδίδης διηγεῖται, κακοήθως δὲ παρεμφαίνουσιν οἱ κωμικοὶ, Πεισιστρατίδας μὲν νέους τοὺς περὶ αὐτὸν ἑταίρους καλοῦντες, αὐτὸν δ' ἀπομόσαι μὴ τυραννήσειν κελεύοντες, ὡς ἀσυμμέτρου πρὸς δημοκρατίαν καὶ βαρυτέρας περὶ αὐτὸν οὔσης ὑπεροχῆς. Ὁ δὲ Τηλεκλείδης<sup>1</sup> παραδεδωκέναι φησὶν αὐτῷ τοὺς Ἀθηναίους

Πόλεων τε φόρους αὐτάς τε πόλεις, τὰς μὲν δεῖν<sup>2</sup>, τὰς δ' ἀναλύειν, λάινα τείχη<sup>3</sup>, τὰ μὲν οἰκοδομεῖν, τὰ δὲ τᾶμπαλιν αὐτὰ καταβάλλειν, σπονδὰς, δύναμιν, κράτος, εἰρήνην πλοῦτόν τ' εὐδαιμονίαν τε.

Καὶ ταῦτα καιρὸς οὐκ ἦν οὐδ' ἀκμὴ καὶ χάρις ἀνθούσης ἐφ' ὥρα<sup>4</sup> πολιτείας, ἀλλὰ τεσσαράκοντα μὲν ἔτη πρωτεύων ἐν Ἐφιάλταις καὶ Λεωκράταις<sup>5</sup>

de leurs fils; » allusion aux administrateurs indécents assez nombreux en Grèce. — Le verbe διατίθεσθαι est employé par Xénophon (*Cyrop.*, V, 2, 7) dans le sens de « disposer d'une chose comme sienne. » (D'après Jacob.)

1. Télécliclès, poète de l'ancienne comédie.

2. Les infinitifs δεῖν et ἀναλύειν précisent, en marquant le but, le sens de l'expression παραδεδωκέναι... πόλεις. Interprétez de même, au vers suivant, οἰκοδομεῖν et καταβάλλειν après (παραδεδωκέναι) λάινα τείχη. — Cf.

A. Croiset et J. Petitjean, *Gramm. grecq.*, 597.

3. Λάινα τείχη : expression homérique. Il est fait allusion à l'achèvement du système des Longs-Murs.

4. Ἐφ' ὥρα : « à un moment donné ».

5. Λεωκράταις. Les noms ἐκράτης suivent au singulier la 3<sup>e</sup> déclinaison et au pluriel la 1<sup>re</sup>. — Tous ces pluriels sont emphatiques. — Léocratès prit Égine en 456. — Myronidès délivra, en 457, Mégare attaquée par les Corinthiens, et humilia Thèbes, en

καὶ Μυρωνίδαῖς καὶ Κίμωσι καὶ Τολμίδαῖς καὶ Θουκυδίδαῖς, μετὰ δὲ τὴν Θουκυδίδου κατάλυσιν καὶ τὸν ὄστρακισμόν, οὐκ ἐλάττω τῶν πεντεκαίδεκα ἐτῶν διηνεκῆ καὶ μίαν οὔσαν ἐν ταῖς ἐνιαυσίαις στρατηγίαις ἄρχῆν καὶ δυναστείαν κτησάμενος, ἐφύλαξεν ἑαυτὸν ἀνάλωτον ὑπὸ χρημάτων, καίπερ οὐ παντάπασιν ἀργῶς ἔχων πρὸς χρηματισμόν, ἀλλὰ τὸν πατρῶον καὶ δίκαιον πλοῦτον, ὡς μήτ' ἀμελούμενος ἐκφύγοι μήτε πολλὰ πράγματα καὶ διατριβὰς ἀσχολουμένῳ παρέγοι, συνέταξεν εἰς οἰκονομίαν<sup>2</sup>, ἣν ᾤετο ῥάστην καὶ ἀκριβεστάτην εἶναι. Τοὺς γὰρ ἐπετείους καρπούς ἅπαντας ἀθρόους ἐπίπρασκεν, εἶτα τῶν ἀναγκαιῶν ἕκαστον ἐξ ἀγορᾶς ὠνούμενος διώκει τὸν βίον καὶ τὰ περὶ τὴν διαίταν. Ὅθεν οὐ γὰρ ἠδὺς τὴν ἐνηλικίους παισὶν οὐδὲ γυναῖξι<sup>3</sup> θαψιλῆς χορηγός, ἀλλ' ἐμέμψοντο τὴν ἐφ' ἡμέρον ταύτην καὶ συνηγμένην εἰς τὸ ἀκριβέστατον δαπάνην, οὐδενός, οἷον ἐν οἰκίᾳ μεγάλῃ καὶ πράγμασιν ἀφθόνοῖς, περιρρέοντος, ἀλλὰ παντὸς μὲν ἀναλώματος, παντὸς δὲ λήμματος δι' ἀριθμοῦ καὶ μέτρου βαδίζοντος. Ὁ δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τοιαύτην συνέχων

456. par la victoire d'Onophyta. — Tolmidès chassa les Locriens de Naupacte en 458 et périt à la journée de Coronée (447).

1. Ἐν ταῖς ἐνιαυσίαις στρατηγίαις. C'est comme membre du collège des stratèges que Périclès gouverna Athènes si longtemps.

2. Πλοῦτον.... συνέταξεν εἰς οἰκονομίαν. Périclès soumit sa fortune au système d'administration qu'il jugea le plus commode et le plus exact.

3. Παισὶν... γυναῖξι. Entendez : « ... pour ses fils ... pour leurs femmes ». Il s'agit des belles-filles de Périclès.

ἀκρίθειαν εἰς ἤν οἰκέτης, Εὐάγγελος, ὡς ἕτερος οὐδεὶς εὖ πεφυκὼς ἢ κατασκευασμένος ὑπὸ τοῦ Περικλέους πρὸς οἰκονομίαν.

Ἀπάδοντα μὲν οὖν ταῦτα τῆς Ἀναξαγόρου σοφίας, εἶγε καὶ τὴν οἰκίαν ἐκεῖνος ἐξέλιπε καὶ τὴν χώραν ἀφῆκεν ἀργὴν καὶ μηλόβοτον ὑπ' ἐνθουσιασμοῦ καὶ μεγαλοφροσύνης· οὐ ταυτόν δ' ἐστίν, οἶμαι, θεωρητικοῦ φιλοσόφου καὶ πολιτικοῦ βίος, ἀλλ' ὃ μὲν ἀνόργανον καὶ ἀπροσδεῖ τῆς ἐκτὸς ὕλης ἐπὶ τοῖς καλοῖς κινεῖ τὴν διάνοιαν, τῷ δ' εἰς ἀνθρωπείας χρείας ἀναμιγνύντι τὴν ἀρετὴν<sup>1</sup>· ἔστιν οὐ<sup>2</sup> γένοιτ' ἂν οὐ τῶν ἀναγκαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν καλῶν<sup>3</sup> ὁ πλοῦτος, ὡσπερ ἦν καὶ Περικλεῖ βοθηθῶντι πολλοῖς τῶν πενήτων. Καὶ μέντοι γε τὸν Ἀναξαγόραν αὐτὸν λέγουσιν, ἀσχολουμένου Περικλέους ἀμελούμενον, κεῖσθαι σύγχεκαλυμμένον<sup>4</sup> ἤδη γηραιὸν ἀποκαρτεροῦντα<sup>5</sup>· προσπεσόντος δὲ τῷ Περικλεῖ τοῦ πράγματος, ἐκπλαγέντα θεῖν εὐθύς ἐπὶ τὸν ἄνδρα καὶ δεῖσθαι πᾶσαν ὀέτησιν, ὀλοφυρόμενον οὐκ ἐκείνον, ἀλλ' ἑαυτὸν, εἰ τοιοῦτον ἀπολεῖ τῆς πολιτείας σύμβουλον. Ἐκκαλυψάμενον οὖν τὸν

1. Construisez : ἀναμιγνύντι τὴν ἀρετὴν εἰς ἀνθρωπείας χρείας.

2. Ἔστιν οὐ (comme ἔστιν ὅτε), « il y a des cas où... ».

3. Τῶν ἀναγκαίων... τῶν καλῶν : génitifs partitifs à construire après γένοιτ' ἂν : « ... du nombre des choses nécessaires ».

4. Σύγχεκαλυμμένον. C'était un usage, chez les anciens, de se voiler la tête au moment de mourir.

5. Ἀποκαρτεροῦντα explique σύγχεκαλυμμένον : Anaxagore était en train de se laisser mourir de faim.

Ἀναξαγόραν εἶπειν πρὸς αὐτόν· « Ὁ Περικλῆς, καὶ οἱ τοῦ λύχνου χρεῖαν ἔχοντες ἔλαιον ἐπιχέουσιν. »

Périclès maintient l'hégémonie athénienne par une suite d'exploits militaires, où se manifeste une prudence qui ne livre rien au hasard. Il ferme la Chersonèse aux incursions des Thraces, assure la domination maritime d'Athènes en un périple hardiment conduit autour du Péloponèse et le long de la côte septentrionale du golfe de Corinthe, met à la voile pour aller porter aide et protection aux villes grecques du Pont. Cependant il réprime chez ses concitoyens l'esprit d'aventures. Grâce à sa prévoyance, l'Eubée révoltée peut être inexorablement châtiée, quoique les Lacédémoniens aient cherché d'abord à empêcher la répression en menaçant l'Attique.

Plutarque s'étend sur les relations de Périclès et d'Aspasie. Celle-ci était originaire de Milet; et ce serait à sa prière que son amant tout-puissant aurait fait décréter la guerre contre Samos dans l'intérêt des Milésiens. Samos abattue, Périclès revint triomphant à Athènes, et, à l'occasion des funérailles solennelles des soldats morts dans la guerre, prononça une oraison funèbre qui provoqua l'admiration générale.

L'expédition de Samos a marqué l'apogée de la fortune de Périclès. Dès lors les événements se précipitent dont le concours doit amener la guerre du Péloponèse. Quand enfin l'orage éclate, aggravé par la peste qui désole Athènes, le grand homme y tient tête avec courage. Mais ses adversaires enhardis sèment contre lui la défiance et la haine; et aux chagrins politiques qu'il lui faut essuyer alors, s'ajoutent les disgrâces qui le frappent à son foyer.

---

## Malheurs domestiques et mort de Périclès.

(XXXVI-XXXIX)

XXXVI. .... 'Απέθανε γὰρ ὁ Ξάνθιππος<sup>1</sup> ἐν τῷ λοιμῷ νοσήσας<sup>2</sup>. 'Απέβαλε δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν ὁ Περικλῆς τότε, καὶ τῶν κηδεστῶν καὶ φίλων τοὺς πλείστους καὶ χρησιμωτάτους πρὸς τὴν πολιτείαν. Οὐ μὴν ἀπέπειν οὐδὲ προὔδωκε τὸ φρόνημα καὶ τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ὑπὸ τῶν συμφορῶν, ἀλλ' οὐδὲ κλαίων οὔτε κηδεύων οὔτε πρὸς τάφῳ τινὸς ὤφθη τῶν ἀναγκαίων<sup>3</sup>, πρὶν γε δὴ καὶ τὸν περιλοιπὸν αὐτοῦ τῶν γνησίων υἱῶν ἀποβαλεῖν Πάραλον<sup>4</sup>. 'Επὶ<sup>5</sup> τούτῳ δὲ καμφθεὶς, ἐπειράτο μὲν ἐγκαρτερεῖν τῷ ἥθει καὶ διαφυλάττειν τὸ μεγαλόψυχον, ἐπιφέρων δὲ τῷ νεκρῷ στέφανον ἠττήθη τοῦ πάθους πρὸς τὴν ὄψιν<sup>6</sup>, ὥστε κλαυθμὸν τε ῥῆξαι<sup>7</sup> καὶ πλῆθος ἐκχέαι δακρύων, οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐν τῷ λοιπῷ βίῳ πεποιηκώς.

XXXVII. Τῆς δὲ πόλεως πειρωμένης τῶν ἄλλων

1. C'était le fils aîné de Périclès.

2. 'Εν τῷ λοιμῷ. Il s'agit de la peste fameuse dont Thucydide II, chap. 47 sqq.) et Lucrèce (VI, v. 1138 sqq.) ont fait des descriptions célèbres. Périclès lui-même fut atteint par la contagion (voir plus loin, ch. xxxviii).

3. « Mais on ne le vit même

pas se lamenter soit aux funérailles, soit sur le tombeau d'aucun de ses proches ».

4. Périclès perdit ses deux fils dans l'espace de huit jours.

5. 'Επὶ : « à cause de... ».

6. Πρὸς τὴν ὄψιν, à la vue (du cadavre).

7. Κλαυθμὸν ῥῆξαι : éclater en sanglots.

στρατηγῶν εἰς τὸν πόλεμον καὶ ῥητόρων, ὡς δ' οὐδείς βάρως ἔχων ἰσόρροπον οὐδ' ἀξίωμα πρὸς τοσαύτην ἐχέγγυον ἡγεμονίαν<sup>1</sup> ἐφαίνετο, ποθοῦσης<sup>2</sup> ἐκεῖνον καὶ καλούσης ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ τὸ στρατήγιον, ἀθυμῶν καὶ κείμενος οἴκoi διὰ τὸ πένθος, ὑπ' Ἀλκιβιάδου καὶ τῶν ἄλλων ἐπίεσθη φίλων προελθεῖν<sup>3</sup> Ἀπολογησαμένου δὲ τοῦ δήμου τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν πρὸς αὐτὸν, ὑποδεξάμενος αὐτίς τὰ πράγματα καὶ στρατηγὸς αἰρεθεὶς ἠτήσατο λυθῆναι τὸν περὶ τῶν νόθων νόμον, ὃν αὐτὸς εἰσενηνόχει πρότερον, ὡς μὴ παντάπασιν ἐρημία διαδοχῆς ἐκλίποι<sup>4</sup> τοῦνομα καὶ τὸ γένος. Εἶχε δ' οὕτω τὰ περὶ τὸν νόμον. Ἀκμάζων ὁ Περικλῆς ἐν τῇ πολιτείᾳ πρὸ πάντων πολλῶν χρόνων<sup>4</sup> καὶ παιῶν ἔχων, ὥσπερ εἴρηται, γνησίους νόμον ἔγραψε, μόνους Ἀθηναίους εἶναι τοὺς ἐκ οὐεῖν Ἀθηναίων γεγονότας. Ἐπεὶ δὲ, τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων δωρεὰν τῷ δήμῳ πέμψαντος τετρακισμυρίου πυρῶν μεδίμνους, ἔδει διανεμέσθαι<sup>5</sup> τοὺς πολίτας, πολλαὶ μὲν ἀνεφύοντο δίκαι τοῖς νόθοις ἐκ τοῦ γράμματος ἐκεῖνου τέως

1. Les mots πρὸς τοσαύτην ἡγεμονίαν sont à rattacher aux adjectifs ἰσόρροπον et ἐχέγγυον. Aucun n'avait la valeur et l'autorité qu'exigeait la direction d'affaires si considérables.

2. Ποθοῦσης et καλούσης, génitifs absolus qui, après l'incidente ὡς δ' οὐδείς etc., continuent la construction τῆς πόλεως πειρωμένης.

3. Ἐκλίποι est ici un verbe intransitif qui a pour sujet τοῦνομα καὶ τὸ γένος (son nom et sa race).

4. Πρὸ πάντων πολλῶν χρόνων. En 445 av. J.-C.

5. Διανεμέσθαι, « se partager », a pour sujet τοὺς πολίτας et pour complément sous-entendu τοῦτους τοὺς τετρακισμυρίου μεδίμνους.

διαλανθάνουσι καὶ παρορωμένοις, πολλοὶ δὲ καὶ σὺκοφαντίμασι περιέπιπτον. Ἐπράθησαν δ' οὖν ἀλόντες ὀλίγω πεντακισχιλίων ἐλάττους, οἱ δὲ μείναντες ἐν τῇ πολιτείᾳ καὶ κριθέντες Ἀθηναῖοι μύριοι καὶ τετρακισχίλιοι καὶ τεσσαράκοντα τὸ πλῆθος ἐξητάσθησαν.

Ὅντος οὖν δεινοῦ<sup>1</sup> τὸν κατὰ τοσοῦτων ἰσχύσαντα νόμον ὑπ' αὐτοῦ πάλιν λυθῆναι τοῦ γράφαντος<sup>2</sup>, ἡ παρούσα δυστυχία τῷ Περικλεῖ περὶ τὸν οἶκον, ὡς δίκην τινὰ δεδωκότι τῆς ὑπεροφίας καὶ τῆς μεγαλαυχίας ἐκείνης, ἐπέκλασε τοὺς Ἀθηναίους, καὶ, δόξαντες αὐτὸν νεμεσητά τε παθεῖν ἀνθρωπίνων<sup>3</sup> τε δεῖσθαι, συνεχώρησαν ἀπογράψασθαι τὸν νόμον εἰς τοὺς φράτορας<sup>4</sup> ὄνομα θέμενον τὸ αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον μὲν ὕστερον<sup>5</sup> ἐν Ἀργινοῦσαις καταναυμαχῆσαντα Πελοποννησίους ἀπέκτεινεν ὁ δῆμος μετὰ τῶν συστρατηγῶν.

XXXVIII. Τότε δὲ τοῦ Περικλέους ἔοικεν ὁ λυμὸς λαβέσθαι λαβὴν<sup>6</sup> οὐκ ὀξεῖαν, ὥσπερ ἄλλων, οὐδὲ

1. Ὅντος οὖν δεινοῦ, proposition participiale au génitif absolu, qui a pour sujet la proposition infinitive τὸν νόμον λυθῆναι : « comme c'était chose grave que... » — Il semble que Plutarque donne à entendre que la loi ne fut pas formellement abrogée, mais que les Athéniens, usant d'expédient, permirent que, par mesure exceptionnelle, l'effet en fût suspendu en faveur de Périclès.

2. Joignez ὑπ' αὐτοῦ τοῦ γράφαντος : « par celui-là même qui l'avait proposée ».

3. Ἀνθρωπίνων fait antithèse à νεμεσητά. Périclès, victime de la colère des dieux, a besoin du secours des hommes.

4. Εἰς τοὺς φράτορας, « au nombre des membres de sa pléiade ».

5. Ὑστερον. En 406.

6. Λαβέσθαι λαβὴν. Voyez

σύντονον, ἀλλὰ βληχρᾶ τινι νόσῳ καὶ μῆκος ἐν ποικίλαις ἐχούσῃ μεταβολαῖς διαχρωμένῃ τὸ σῶμα σχολαίως καὶ ὑπερείπουσαν τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς. Ὁ γοῦν Θεόφραστος<sup>1</sup> ἐν τοῖς Ἠθικοῖς, διαπορήσας εἰ πρὸς<sup>2</sup> τὰς τύχας τρέπεται τὰ ἦθη καὶ κινούμενα τοῖς τῶν σωμάτων πάθεσιν ἐξίσταται τῆς ἀρετῆς, ἰστόρηκεν ὅτι νοσῶν ὁ Περικλῆς ἐπισχοπούμενῳ τινι τῶν φίλων δείξειε περίαπτον<sup>3</sup> ὑπὸ τῶν γυναικῶν τῷ τραχήλῳ περιηρτημένον, ὡς σφόδρα κακῶς ἔχων, ὁπότε καὶ ταύτην ὑπομένοι τὴν ἀβελτερίαν. Ἦδη δὲ πρὸς τῷ τελευτᾷ ὄντος αὐτοῦ, περικαθήμενοι τῶν πολιτῶν οἱ βέλτιστοι καὶ τῶν φίλων οἱ περιόντες<sup>4</sup> λόγον ἐποιοῦντο τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς οὐνάμεως, ὅση γένοιτο, καὶ τὰς πράξεις ἀνεμετροῦντο καὶ τῶν τροπαίων τὸ πλῆθος· ἐννέα γὰρ ἦν αἱ στρατηγῶν καὶ νικῶν ἔστησεν ὑπὲρ τῆς πόλεως. Ταῦτα, ὡς οὐκέτι συνιέντος, ἀλλὰ καθηρημένου τὴν αἴσθησιν<sup>5</sup> αὐτοῦ, διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους· ὁ δὲ πᾶσιν ἐτύγγανε τὸν νοῦν προσεσχηκῶς, καὶ φθειγξάμενος εἰς μέσον ἔφη θαυμάζειν ὅτι ταῦτα μὲν ἐπαινοῦσιν αὐτοῦ καὶ μνημονεύουσιν, αἱ καὶ πρὸς τύχην ἐστὶ κοινά<sup>6</sup> καὶ γέγονεν ἤδη πολλοῖς στρατηγοῖς, τὸ

A. Croiset et J. Petitjean, *Gramm. gr.*, 457.

1. Il s'agit de l'ouvrage traduit par La Bruyère.

2. Πρὸς, « suivant, selon ». — Τρέπεται, « changent ».

3. Περίαπτον, « une amulette ».

4. Οἱ περιόντες, les survivants.

5. Τὴν αἴσθησιν est un accusatif de relation à construire avec καθηρημένου.

6. Πρὸς τύχην ἐστὶ κοινά. Littéralement : « qui sont communes avec la fortune », c.-à-d., qui, pour une part, reviennent à



δὲ κάλλιστον καὶ μέγιστον οὐ λέγουσιν. « Οὐδεὶς γὰρ » ἔφη « δι' ἐμὲ τῶν ὄντων Ἀθηναίων' μέλαν ἰμάτιον περιβάλετο<sup>2</sup>. »

XXXIX. .... Τοῦ δὲ Περικλέους ταχεῖαν αἴσθησιν καὶ σαφῆ πόθον Ἀθηναίοις ἐνεργάζετο τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ οἱ ζῶντος βαρυνόμενοι τὴν δύναμιν, ὡς ἀμαυροῦσαν αὐτοὺς, εὐθύς ἐκ ποδῶν γενομένου<sup>3</sup>, πειρώμενοι ῥητόρων καὶ δημαγωγῶν ἐτέρων, ἀνωμολογοῦντο μετριώτερον ἐν ὄγκῳ καὶ σεμνότερον ἐν πραότητι μὴ φῦναι τρόπον· ἡ δ' ἐπίφθορος ἰσχὺς ἐκείνη, μοναρχία λεγομένη καὶ τυραννὶς πρότερον, ἐφάνη τότε σωτήριον ἔρυμα τῆς πολιτείας γενομένη· τοσαύτη φθορὰ καὶ πλῆθος ἐπέκειτο κακίας τοῖς πράγμασιν, ἣν ἐκεῖνος ἀσθενῆ καὶ ταπεινὴν ποιῶν ἀπέκρυπτε καὶ κατεκώλυεν ἀνήκεστον ἐξουσία γενέσθαι.

la fortune. Cette construction de κοινός avec πρὸς est rare, quoique ancienne, car on la lit chez Xénophon, *Helléniq.*, VII, 1, 40. (Jacob.)

1. Οὐδεὶς τῶν ὄντων Ἀθηναίων, « aucun de tout ce qu'il y a

d'Athéniens ». (Jacob.)

2. En signe de deuil ou simplement de chagrin.

3. Εὐθύς ἐκ ποδῶν γενομένου, « dès qu'il eut disparu » (comme un obstacle qui les gênait).

## II

### FABIUS MAXIMUS

Après avoir rappelé l'ancienneté légendaire de l'illustre famille des Fabii, Plutarque fait une peinture sommaire du caractère de son héros, Q. Fabius Maximus Verrucosus : chez l'enfant, douceur, taciturnité, apathie et lourdeur apparentes, qui n'étaient que les signes, mal interprétés, de la prudence et de la fermeté rares qui se révélèrent chez l'homme mûr. De bonne heure, Fabius endurcit son corps aux travaux de la guerre ; il exerça son talent oratoire, d'une manière toute pratique, comme un instrument de persuasion puissant sur la foule.

Le biographe se hâte d'arriver aux événements de la seconde guerre Punique. Fabius avait été déjà deux fois consul et avait triomphé une fois, lorsque Hannibal envahit l'Italie. Les conseils de la prudence ne peuvent prévaloir sur la fougue irréfléchie du consul Caius Flaminius, qui entraîna les Romains au désastre du lac Trasimène, où lui-même trouve la mort.

#### Dictature de Fabius après le désastre de Trasimène.

##### Sa tactique.

##### Présomption et repentir de Minucius, maître de la cavalerie.

(III-XIII)

III. ... Τὴν μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ Τρεβίου<sup>1</sup> γενομένην  
ἤτταν οὐθ' ὁ γράφας στρατηγὸς οὐθ' ὁ πεμφθεὶς  
ἄγγελος<sup>2</sup> ἀπ' εὐθείας<sup>3</sup> ἔφρασεν, ἀλλ' ἐψεύσατο τὴν

1. En 218 av. J.-C.

2. La lettre du général n'était pas plus explicite que le langage du messenger chargé de la porter

à Rome.

3. 'Απ' εὐθείας (sous-entendu: ὀρθῶς), « tout droit », nettement.

νίκην ἐπίδικον αὐτοῖς καὶ ἀμφίδοξον γενέσθαι· περὶ δὲ ταύτης<sup>1</sup> ὡς πρῶτον ἤκουσεν ὁ στρατηγός<sup>2</sup> Πομπώνιος, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν τὸν δῆμον, οὐ περιπλοκάς οὐδὲ παραγωγὰς, ἀλλ' ἄντικρυς ἔφη προσελθὼν· « Νενικήμεθα, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, μεγάλη μάχη καὶ διέφθαρται τὸ στρατόπεδον καὶ Φλαμίνιος ὕπατος ἀπόλωλεν. Ἄλλὰ<sup>3</sup> βουλευέσθε περὶ σωτηρίας αὐτῶν<sup>4</sup> καὶ ἀσφαλείας. » Οὗτος μὲν οὖν, ὡσπερ πνεῦμα τὸν λόγον ἐμβαλὼν εἰς πέλαγος τοσοῦτου δήμου<sup>5</sup>, συνετάραξε τὴν πόλιν, οὐδ' ἐστάναι πρὸς τῆσδε ἐκπληξιν οἱ λογισμοὶ καὶ διαμένειν ἐδύναντο. Πάντες δ' εἰς μίαν γνώμην συνήχθησαν ἀνυπευθύνου δεῖσθαι τὰ πράγματα<sup>6</sup> μοναρχίας, ἢν δικτατορίαν καλοῦσι, καὶ τοῦ μεταχειριουμένου ταύτην ἀθρύπτως καὶ ἀδεῶς ἀνδρός<sup>7</sup>. εἶναι δὲ τοῦτον ἓνα Φάβιον Μάξιμον, ἰσόρροπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς ἀρχῆς τὸ φρόνημα καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ ἧθους, ἡλικίας τε κατὰ τοῦτο γεγενη-

1. Ταύτης. La bataille du lac Trasimène (217 av. J.-C.).

2. Ὁ στρατηγός, le « préteur ». Le mot est couramment employé dans ce sens par les écrivains grecs, quand il s'agit d'histoire romaine. — D'autre part, un peu plus loin (p. 36, ligne 4), le même terme signifie simplement : le général.

3. Ἄλλὰ, ... « Et maintenant... », suppose une ellipse : « Ne vous laissez pas abattre, mais... ».

4. Αὐτῶν = ὁμῶν αὐτῶν.

5. Ὡσπερ... εἰς τὸν δήμον. Construi-

sez : ἐμβαλὼν τὸν λόγον ὡσπερ πνεῦμα εἰς πέλαγος τοσοῦτου δήμου (génitif explicatif). La nouvelle annoncée par Pomponius est comparée à un vent d'orage qui souffle sur l'assemblée comparée elle-même à la mer.

6. Δεῖσθαι τὰ πράγματα, proposition infinitive à rattacher à γνώμην.

7. Construisez : καὶ (δεῖσθαι) ἀνδρός τοῦ μεταχειριουμένου...; et (indigere) viri qui administra-  
ret...

μένον<sup>1</sup> ἐν ᾧ συνέστηκεν ἔτι πρὸς<sup>2</sup> τὰ τῆς ψυχῆς βουλευματα τὸ σῶμα τῇ ῥώμῃ, καὶ συγκεκράται τῷ φρονίμῳ τὸ θαρραλέον.

IV. Ὡς οὖν ταῦτ' ἔδοξεν, ἀποδειχθεὶς δικτάτωρ Φάβιος καὶ ἀποδείξας αὐτὸς ἵππαρχον Μάρκον Μινούκιον, πρῶτον μὲν ἤτήσατο τὴν σύγκλητον ἵππῳ χρῆσθαι παρὰ<sup>3</sup> τὰς στρατείας. Οὐ γὰρ ἐξῆν, ἀλλ' ἀπηγόρευτο κατὰ δὴ τινα νόμον παλαιὸν, εἴτε τῆς ἀλκῆς τὸ πλεῖστον ἐν τῷ πεζῷ τιθεμένων<sup>4</sup> καὶ διὰ τοῦτο τὸν στρατηγὸν οἰομένων δεῖν παραμένειν τῇ φάλαγγι καὶ μὴ προλείπειν, εἴθ', ὅτι τυραννικὸν εἰς ἅπαντα τᾶλλα καὶ μέγα τὸ τῆς ἀρχῆς κράτος ἐστίν, ἐν γε τούτῳ βουλομένων τὸν δικτάτορα τοῦ δήμου<sup>5</sup> φαίνεσθαι δεόμενον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Φάβιος εὐθύς ἐνδείξασθαι θέλων τῆς ἀρχῆς τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον, ὡς μᾶλλον ὑπηκόοις χρῶτο καὶ πειθηνίοις τοῖς πολίταις, προῆλθε συνενεγκάμενος εἰς ταῦτὸ ῥάβδουχίας εἰκοσιτέσσαρας, καὶ τοῦ ἐτέρου τῶν ὑπάτων<sup>6</sup> ἀπαντῶντος αὐτῷ, τὸν ὑπὲρ τὴν πέμψας ἐκέλευσε τοὺς ῥαβδούχους ἀπαλλάξαι

1. Construisez : γεγεννημένον τε κατὰ τοῦτο ἡλικίας ἐν ᾧ..., arrivé à ce point de l'âge où....

2. Πρὸς, en harmonie avec....

3. Παρὰ a ici le sens temporel : pendant....

4. Εἴτε... τιθεμένων (génitif absolu) : soit qu'on plaçât..., εἴτε... βουλομένων : soit qu'on voulût....

5. Plutarque vient de dire que Fabius demanda au sénat l'auto-

risation qui semble ici dispensée par le peuple. Il y a sans doute défaut de netteté dans l'expression, mais non contradiction. Le sénat, qui est une collectivité, représente la volonté *publique* en face du pouvoir absolu du dictateur.

6. Τοῦ ἐτέρου τῶν ὑπάτων. Il s'agit de Cn. Servilius, collègue de ce Flaminius qui avait disparu dans le désastre du lac Trasimène.

καὶ τὰ παρρησιαστικὰ ἀποβέβαιον ἰδίω-  
 την ἅπαντα. Μετὰ δὲ ταῦτα, καλλίστην ἀρχομένην  
 ἐκ θεῶν ἀρχὴν καὶ διδασκῶν τὸν δῆμον ὡς ἀληθῶς  
 καὶ περιφανήσει τοῦ στρατηγοῦ πρὸς τὸ δαιμόνιον,  
 οὐ μαχθήσεται τῶν ἀγωνιστικῶν σφαιλῆντα, προὔ-  
 ρητε μὴ δέδιεναι τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ τοὺς θεοὺς  
 ἐξημερεύσασθαι καὶ τιμᾶν, οὐ δεισιδαιμονίαν ἐνεργα-  
 ζόμενος, ἀλλὰ θαρρύνων εὐσεβείᾳ τὴν ἀρετὴν καὶ  
 ταῖς παρὰ τῶν θεῶν ἐλπίται τὸν ἀπὸ τῶν πολέμιων  
 φόβον ἀφαιρῶν καὶ παρατιθούμενος...

V. Τῶν μὲν οὖν πολλῶν ὁ Φάβιος τὴν γνῶμην  
 ἀπαρτήσας εἰς τὸ θεῖον ἠδὲ πρὸς τὸ μέγαρον ἐποίη-  
 σεν. αὐτὸς δὲ, πᾶσας θέμενος ἐν αὐτῷ τὰς τῆς νίκης  
 ἐλπίδας, ὡς καὶ τοῦ θεοῦ τὰς εὐπραξίας δι' ἀρετῆς  
 καὶ φρονήσεως παραδιδόντος, ἔρεπεται πρὸς Ἀν-  
 νίβαν, οὐχ ὡς διαπραχούμενος, ἀλλὰ ἄρχοντα τὴν  
 ἀκμὴν αὐτοῦ καὶ χρημάτων τὴν ἀπορίαν καὶ πολυαν-  
 θρωπία τὴν ὀλιότητά τριβῆν καὶ ὑπαναλασκίαν  
 βεβουλεύμενος. Ὅθεν αἰεὶ μετέωρος ἀπὸ τῆς πίπτου  
 τῶν πολέμιων ἐν τόποις ὁρείοις στρατοποροῦντων  
 ἐτηώρειτο, καθήκτενον μὲν ἠσυχάζων, κινουμένου  
 δὲ κατὰ τῶν ἀκρῶν κυκλῶ περιῶν καὶ περιελαίνο-

1. Ἰδιότην, apposition à explit-  
 quer après ἀπάρτην, comme in-  
 tention de livrer bataille.
2. Μετέωρος... ἐτηώρειτο, ex-  
 pression énergique : Fabius, se  
 tenant sur les hauteurs, semble  
 tendre vers la divinité. L'emploi  
 de εἰς après ἀπάρτην est dail-  
 leurs insolite.
3. Ὡς διαπραχούμενος, avec  
 l'attribution de... ».

d'Hannibal. — Ἄπει, « lors de

μενος ἐκ διαστήματος ὅσον ἀκοντὶ μὴ βιασθῆναι μάχεσθαι καὶ φόβον ὡς μαχησόμενος τοῖς πολεμίοις ἀπὸ τῆς μελλήσεως αὐτῆς παρέχειν<sup>1</sup>. Οὕτω δὲ παράγων τὸν χρόνον ὑπὸ πάντων κατεφρονεῖτο, καὶ κακῶς μὲν ἤκουεν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, κομιδῇ δὲ τοῖς πολεμίοις ἄτολμος ἐδόκει καὶ τὸ μηδὲν εἶναι<sup>2</sup> πλὴν ἐνὸς ἀνδρὸς Ἀννίβου. Μόνος δ' ἐκεῖνος αὐτοῦ τὴν δεινότητα καὶ τὸν τρόπον ᾧ πολεμεῖν ἐγνώκει συνιδῶν, καὶ διανοηθεὶς ὡς πάσῃ τέχνῃ καὶ βία κινήτεος ἐστὶν εἰς μάχην ὁ ἀνὴρ ἢ διαπέπρακται τὰ Καρχηδονίων, οἷς μὲν εἰσι κρείττους ὄπλοις χρῆσασθαι μὴ δυναμένων, οἷς δὲ λείπονται σώμασι καὶ χρήμασιν ἐλαττωμένων καὶ δαπανωμένων εἰς τὸ μηδὲν<sup>3</sup>, ἐπὶ πᾶσαν ἰδέαν στρατηγικῶν σοφισμάτων καὶ παλαισμάτων τρεπόμενος, καὶ πειρώμενος ὥσπερ δεινὸς ἀθλητῆς λαβὴν ζητῶν, προσέβαλλε καὶ διετάραττε καὶ μετῆγε πολλαχόσε τὸν Φάβιον, ἐκστῆσαι τῶν ὑπὲρ τῆς ἀσφαλείας λογισμῶν βουλόμενος. Τῷ δὲ ἡ γνώμη, πίστιν ἔχουσα τοῦ συμφέροντος ἐν

1. Ὅσον... παρέχειν. Fabius s'approchait *autant* qu'il le fallait pour intimider l'ennemi, mais *pas assez* pour qu'on pût l'amener à engager le combat contre sa volonté.

2. Τὸ μηδὲν, attribut (ἐδόκει τοῖς πολεμίοις εἶναι ἄτολμος καὶ τὸ μηδὲν). L'emploi de l'article ne doit pas surprendre : il donne à l'expression, — qui est d'usage courant, — une force singulière : τὸ μηδὲν, c'est « ce qui

s'appelle rien ». — Πλὴν ἐνὸς ἀνδρὸς Ἀννίβου s'explique après τοῖς πολεμίοις.

3. Construisez : (Καρχηδονίων) μὴ δυναμένων χρῆσασθαι ὄπλοις, οἷς εἰσι κρείττους, ἐλαττωμένων δὲ καὶ δαπανωμένων ἐ. τ. μ. σώμασι καὶ χρήμασι (datifs substitués à des accusatifs de relation, par l'attraction du pronom relatif οἷς), οἷς λείπονται (en quoi ils ont l'infériorité).

εαυτή, βέβαιος εστίν κει καὶ ἀμεταπτωτος. ἢ ὡς λέγει  
 ὁ αὐτὸν ὁ ἑπιπάρχης Μινούκιος φιλομάχων ἀκαρίως  
 καὶ θρασυδέμενος καὶ δημαγωγῶν τὸ στρατεύμα  
 μακίης φόρας καὶ κενῶν ἐλπίδων ὡς αὐτοῦ περὶ ἡ-  
 ρωμένων. οἱ τὸν μὲν Φάβιον σκώπτοντες καὶ κατα-  
 φρονούντες ἄνθιου παιδαγωγῶν ἀπεκάλουν, τὸν δὲ  
 Μινούκιον μέγαν ἄνδρα καὶ τῆς Ρώμης ἄξιον ἵγουντο  
 στρατηγόν. Ὁ δὲ, μάλλον εἰς φρόνησιν καὶ θράσος  
 ἀνεπιένος, ἐχλεύαζε μὲν τὰς ἐπι τῶν ἀκρων στρατο-  
 πεδίας, ὡς καλὰ βεάρα τοῦ δικτάτορος ἀεὶ παρα-  
 σκευαζομένου βεωρήσουσι πορθουμένην καὶ φάλο-  
 μένην τὴν Ἰταλίαν, ἠρώτα δὲ τοὺς φίλους τοῦ  
 Φάβιου πότερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἄρας ἀναφέρει τὸν  
 στρατὸν ὡς τῆς γῆς ἀπεργνωκῶς, ἢ νεφρὴ καὶ οὐλίχας  
 ποδοζαλομένης ἀποδιδράσκει τοὺς πολεμίους. Ταῦτα  
 τῶν φίλων πρὸς τὸν Φάβιον ἀπαγγέλλοντων καὶ τὴν  
 ἀδοξίαν τῷ κινδύνῳ ἄσαι παρακινούντων, « Ὅπως  
 μένταν » ἔφη « βελιότερος, ἢ νῦν εἶναι δοκῶ,  
 γεννημένην, εἰ σκώμματα καὶ λοιδορίας φοβηθεὶς ἐπέ-  
 σοιτι τῶν ἑαυτοῦ λογισμῶν. Καίτοι τὸ μὲν ὑπερ-  
 πατρίδος οὐκ αἰσχρὸν δεός, ἢ δὲ πρὸς δόξαν ἀνθρώ-  
 πων καὶ διαβολὰς καὶ ψόγους ἐκπληγῆς οὐκ ἀξίου

1. Or se rapporte, par syllapse, à l'idée de pluralité contenue dans τὸ στρατεύμα.  
 2. θεωρήσουσι (sous-entendu αὐτός), complètement indirect de παρασκευαζομένου. — Construit-  
 3. θεωρήσουσι, etc. *θεωρήσουσι*  
 4. ἢ πρὸς, « en face de... »

τηλικαύτης ἀρχῆς ἀνδρὸς, ἀλλὰ δουλεύοντος ὧν κρατεῖν αὐτὸν καὶ δεσπόζειν κακῶς φρονούντων προσήκει<sup>1</sup>. »

VI. Μετὰ ταῦτα γίνεται διαμάρτια τοῦ Ἀννίβου. Βουλόμενος γὰρ ἀποσπάσαι τοῦ Φαβίου πορρωτέρω τὸ στράτευμα καὶ πεδίων ἐπιλαβέσθαι προνομὰς ἐχόντων, ἐκέλευσε τοὺς ὀδηγοὺς μετὰ δεῖπνον εὐθύς ἡγεῖσθαι πρὸς τὸ Κασινᾶτον<sup>2</sup>. Οἱ δὲ, τῆς φωνῆς διὰ βαρβαρισμὸν οὐκ ἐξακούσαντες ἀκριβῶς, ἐμβάλλουσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν φέροντες<sup>3</sup> εἰς τὰ καταλήγοντα τῆς Καμπανίας εἰς πόλιν Κασιλῖνον, ἣν τέμνει ῥέων διὰ μέσης ὁ Λοθρόνος ποταμὸς, ὃν Οὐουλτοῦρνον οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσιν. Ἔστι δ' ἡ χώρα τὰ μὲν ἄλλα περιστεφῆς ὄρεσιν· αὐλῶν δ' ἀναπέπτται πρὸς τὴν θάλατταν, ἔνθα τὰ ἔλη καταδίδωσι<sup>4</sup> τοῦ ποταμοῦ περιχεομένου<sup>5</sup>, καὶ θήγας ἄμμου βαθείας ἔχει, καὶ τελευτᾶ πρὸς ἀγίαλόν<sup>6</sup> κυματώδη καὶ δύσορμον. Ἐνταῦθα καταβαίνοντος τοῦ Ἀννίβου, περιελθὼν ἐμπειρία τῶν ὁδῶν ὁ Φάβιος τὴν μὲν διέξοδον, ὀπλίτας τετραχισηιλίους ἐπιστήσας, ἐνέφραξε, τὸν δ' ἄλλον στρατὸν ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἄκρων ἐν καλῶ

1. Cette construction équivaut à δουλεύοντος τοῖς κακῶς φρονουσι, ὧν προσήκει αὐτὸν κρατεῖν καὶ δεσπόζειν. L'antécédent τοῖς κακῶς φρονουσι est entré dans la proposition relative.

2. Casinum, dans le pays des Volsques.

3. Φέροντες, apposition à ἐμ-

βάλλουσιν, sert à indiquer la rapidité, la *décision* avec laquelle l'action est faite. Les guides, *sans hésiter*, jettent l'armée sur le territoire de Casilinum.

4. Καταδίδωσι, débouchent. γ. κ. ε. σ. 47<sup>ο</sup>

5. Τὰ ἔλη... τοῦ ποταμοῦ περιχεομένου : les marais formés par les débordements du fleuve.



καθίσας, διὰ<sup>1</sup> τῶν ἑλαφροτάτων καὶ προχειροτάτων ἐνέβαλε τοῖς ἐσχάτοις τῶν πολεμίων, καὶ συνετάραξεν ἅπαν τὸ στράτευμα, διέφθειρε δὲ περὶ ὀκτακοσίους.

Ἐκ τούτου βουλόμενος Ἀννίβας ἀπαγαγεῖν τὸ στράτευμα, καὶ τὴν διαμαρτίαν τοῦ τόπου<sup>2</sup> νοήσας καὶ τὸν κίνδυνον, ἀνεσταύρωσε μὲν τοὺς ὀδηγοὺς, ἐχθιάζεσθαι δὲ τοὺς πολεμίους καὶ προσμάχεσθαι τῶν ὑπερβολῶν ἐγκρατεῖς ὄντας ἀπεγίνωσκε. Δυσθύμως δὲ καὶ περιφόβως διακειμένων ἀπάντων καὶ περιεστάναι σφᾶς πανταχόθεν ἀφύκτους ἡγουμένων ἀπόρίας, ἔγνω δολοῦν ἀπάτη τοὺς πολεμίους. Ἦν δὲ τοιόνδε. Βοῦς ὅσον δισχιλίας ἐκ τῶν αἰχμαλώτων ἐκέλευσε συλλαβόντας ἀναδῆσαι δᾶδα<sup>3</sup> πρὸς ἕκαστον κέρας ἢ λύγων ἢ φρυγάνων αὐῶν φάκελον· εἶτα νυκτὸς, ὅταν ἀρθῆ σημεῖον, ἀνάψαντας, ἐλαύνειν ἐπὶ τὰς ὑπερβολὰς παρὰ<sup>4</sup> τὰ στενὰ καὶ τὰς φυλακὰς τῶν πολεμίων. Ἄμα δὲ ταῦτα παρεσκευάζον οἷς προσετέτακτο, καὶ τὸν ἄλλον αὐτὸς ἀναστήσας στρατὸν, ἤδη σκότους ὄντος, ἤγε σχολαίως. Αἱ δὲ βόες, ἄχρι μὲν τὸ πῦρ ὀλίγον ἦν καὶ περιέκαιε τὴν ὕλην, ἀτρέμα προεχώρουν ἐλαυνόμεναι πρὸς τὴν ὑπώρειαν, καὶ

1. Διὰ etc. : *en se servant de* ses soldats les plus alertes et les plus agiles.

2. Τὴν διαμαρτίαν τοῦ τόπου νοήσας, reconnaissant qu'il avait fait fausse route.

3. Δᾶδα, apposition au complément φάκελον : en guise de torche.

4. Παρὰ..., « le long de... ». Les bœufs *suiront* le défilé et *longeront* les postes romains.

θαῦμα τοῖς καθορῶσι νομεῦσιν ἀπὸ τῶν ἄκρων καὶ βουκόλοις ἦσαν αἱ φλόγες ἄκροις ἐπιλάμπουσαι τοῖς κέρασιν, ὡς στρατοπέδου καθ' ἓνα κόσμον ὑπὸ λαμπάδων πολλῶν βαδίζοντος. Ἐπεὶ δὲ πυρούμενον τὸ κέρας ἄχρι ρίζης διέδωκε τῇ σαρκὶ τὴν αἴσθησιν καὶ, πρὸς τὸν πόνον διαφέρουσαι καὶ τινάσσουσαι τὰς κεφαλὰς, ἀνεπίμπλαντο πολλῆς ἀπ' ἀλλήλων φλογός, οὐκ ἐνέμειναν τῇ τάξει τῆς πορείας, ἀλλ' ἔκφοβοι καὶ περιαλγείς οὐσαι δρόμῳ κατὰ τῶν ὁρῶν ἐφέροντο, λαμπόμεναι μὲν οὐράς ἄκρας καὶ μέτωπα, πολλὴν δὲ τῆς ὕλης, δι' ἧς ἔφευγον, ἀνάπτουσαι. Δεινὸν οὖν ἦν θέαμα τοῖς παραφυλάττουσι τὰς ὑπερβολὰς Ῥωμαίοις· καὶ γὰρ αἱ φλόγες ἐώκεσαν ὑπ' ἀνθρώπων θεόντων διαφερομέναις λαμπάσι, καὶ θόρυβος ἦν ἐν αὐτοῖς πολὺς καὶ φόβος, ἀλλαχόθεν ἄλλους ἐπιφέρεσθαι τῶν πολεμίων σφίσι καὶ κυκλοῦσθαι πανταχόθεν ἡγουμένων. Διὸ μένειν οὐκ ἐτόλμων, ἀλλὰ πρὸς τὸ μεῖζον ἀνεχώρουν στρατόπεδον, προέμενοι τὰ στενά. Καὶ κατὰ τοῦτο δὲ καιροῦ προσμίξαντες οἱ φιλοὶ τοῦ Ἀννίβου τὰς ὑπερβολὰς κατέσχον, ἢ δ' ἄλλη δύναμις ἤδη προσέβαινε ἀδεῶς πολλὴν καὶ βαρεῖαν ἐφελκομένη λείαν.

VII. Τῷ δὲ Φαβίῳ συνέβη μὲν ἔτι νυκτὸς αἰσθῆσθαι τὸν δόλον (φεύγουσαι γὰρ ἔνιαι τῶν βοῶν σποράδες ἦκον αὐτῶν<sup>1</sup> εἰς χεῖρας), ἐνέδρας δὲ

1. Αὐτῶν, syllepse : dans le sin- | l'idée de l'armée romaine tout  
gulier τῷ Φαβίῳ était impliquée | entière.

δεδιώς σκοταίους, ἀτρέμα τὴν δύναμιν ἐν τοῖς ὅπλοις εἶχεν. Ὡς δ' ἦν ἡμέρα, διώκων ἐξήπτετο τῶν ἐσχάτων, καὶ <sup>ἐν</sup> σύμπλοκαὶ περὶ τὰς δυσχωρίας ἐγίνοντο καὶ θόρυβος ἦν πολὺς, ἕως παρ' Ἀννίβου τῶν ὀρειβατεῖν δεινῶν Ἰβήρων ἄνδρες ἑλαφροὶ καὶ ποδώκεις πεμφθέντες ἀπὸ τοῦ στόματος<sup>1</sup> εἰς βαρεῖς ὀπίστας τοὺς Ῥωμαίους ἐνέβαλον καὶ, διαφθείραντες οὐκ ὀλίγους, ἀπέστρεψαν τὸν Φάβιον. Τότε δὴ μάλιστα κακῶς ἀκούσαι καὶ καταφρονηθῆναι συνέβη τὸν Φάβιον. Τῆς γὰρ ἐν τοῖς ὅπλοις τόλμης ὑφείμενος, ὡς γνώμη καὶ προνοία καταπολεμήσων τὸν Ἀννίβαν, αὐτὸς ἠττημένος τούτοις<sup>2</sup> καὶ κατεστρατηγμένος ἐφαίνετο. Βουλόμενος δὲ μᾶλλον ἐκκαῦσαι τὴν πρὸς αὐτὸν ὀργὴν τῶν Ῥωμαίων ὁ Ἀννίβας, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ, τὰ μὲν ἄλλα πάντα καίειν καὶ διαφθείρειν ἐκέλευσεν, ἐκείνων δ' ἀπεῖπεν<sup>3</sup> ἄπτεσθαι μόνων, καὶ παρακατέστησε φυλακὴν οὐδὲν ἐῷσαν ἀδικεῖν οὐδὲ λαμβάνειν ἐκεῖθεν. Ταῦτα προσδιέβαλε τὸν Φάβιον εἰς Ῥώμην ἀγγελθέντα· καὶ πολλὰ μὲν αὐτοῦ πρὸς τὸν ὄχλον οἱ δήμαρχοι κατεβόων, ἐπάγοντος μάλιστα Μετιλίου καὶ παροξύνοντος, οὐ κατὰ τὴν πρὸς Φάβιον ἔχθραν, ἀλλ' οἰκεῖος ὢν Μινουκίου τοῦ ἱππάρχου, τιμὴν ᾤετο<sup>5</sup> καὶ

1. Ἀπὸ τοῦ στόματος. Ces Ibères étaient arrivés avec l'avant-garde au débouché du défilé : Hannibal, pour dégager par elles derrières, les envoie à la queue de l'armée.

2. Τούτοις: par la tactique même dont il avait donné l'exemple.

3. Remarquez l'anacoluthie : ἐπάγοντος... Μετιλίου καὶ παροξύνοντος, ... ἀλλ'... ᾤετο (ὁ Μετίλιος).

δόξαν ἐκείνω φέρειν τὰς τούτου διαβολάς· ἐγεγόνει<sup>1</sup> δὲ καὶ τῇ βουλῇ δι' ὀργῆς οὐχ ἥκιστα μεμφομένην τὰς περὶ τῶν αἰχμαλώτων πρὸς Ἀννίβαν ὁμολογίας.<sup>2</sup> Ὁμολογήκεισαν γὰρ αὐτοῖς<sup>3</sup> ἄνδρα μὲν ἀνδρὶ λύεσθαι τῶν ἀλισκομένων, εἰ δὲ πλείους οἱ ἕτεροι<sup>4</sup> γένοιτο, διδόναι δραχμὰς ὑπὲρ ἐκάστου τὸν κομιζόμενον πεντήκοντα καὶ διακοσίας. Ὡς οὖν, γενομένης τῆς κατ' ἄνδρα διαμείψεως, εὐρέθησαν ὑπόλοιποι Ῥωμαίων παρ' Ἀννίβα τεσσαράκοντα καὶ διακόσιοι, τούτων ἡ σύγκλητος ἔγνω τὰ λύτρα μὴ πέμπειν, καὶ προσητιᾶτο τὸν Φάβιον, ὡς οὐ πρεπόντως οὐδὲ λυσιτελῶς ἄνδρας ὑπὸ δειλίας πολέμιων ἄγραν γενομένους ἀνακομιζόμενον. Ταῦτ' ἀκούσας ὁ Φάβιος τὴν μὲν ὀργὴν ἔφερε πρῶτως τῶν πολιτῶν, χρήματα δ' οὐκ ἔχων, διαψεύσασθαι δὲ τὸν Ἀννίβαν καὶ προέσθαι τοὺς πολίτας οὐχ ὑπομένων, ἔπεμψε τὸν υἱὸν εἰς Ῥώμην κελεύσας ἀποδόσθαι τοὺς ἀγροὺς καὶ τὸ ἀργύριον εὐθὺς ὡς αὐτὸν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον κομίζειν. Ἀποδομένου δὲ τοῦ νεανίσκου τὰ χωρία καὶ ταχέως ἐπανελθόντος, ἀπέπεμψε τὰ λύτρα τῷ Ἀννίβα καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἀπέλαβε· καὶ, πολλῶν ἀποδιδόντων ὕστερον<sup>4</sup>, παρ' οὐδενὸς ἔλαβεν, ἀλλ' ἀφῆκε πᾶσι.

1. Ἐγεγόνει (ὁ Φάβιος).

2. Ὁμολογήκεισαν... αὐτοῖς :  
« Ils (Fabius et Hannibal) avaient  
convenu entre eux de... ».

3. Οἱ ἕτεροι : les soldats de  
l'une ou de l'autre armée faits

prisonniers par l'ennemi.

4. Πολλῶν ἀποδιδόντων ὕστερον ; comme plus tard beaucoup  
(des prisonniers rachetés) vou-  
laient lui rendre le montant de  
leur rançon,

VIII. Μετὰ δὲ ταῦτα, τῶν ἱερέων καλούντων αὐτὸν εἰς Ῥώμην ἐπὶ τινὰς θυσίας, παρέδωκε τῷ Μινουκίῳ τὴν δύναμιν, ὑπὲρ τοῦ μὴ μάχεσθαι μηδὲ συμπλέκεσθαι τοῖς πολεμίοις οὐ μόνον ὡς αὐτοκράτωρ διαγορεύσας, ἀλλὰ καὶ παραινέσεις καὶ δεήσεις πολλὰς αὐτοῦ ἰ ποιησάμενος ὧν ἐκεῖνος ἔλαχιστα φροντίσας εὐθύς ἐνέκειτο τοῖς πολεμίοις. Καὶ ποτε παραφυλάξας τὸν Ἀννίβαν τὸ πολὺ τῆς στρατιᾶς ἐπὶ σιτολογίαν ἀφεικότα, καὶ προσβαλὼν τῷ ὑπολειπομένῳ, κατήραξεν εἰς τὸν χάρακα<sup>2</sup> καὶ διέφθειρεν οὐκ ὀλίγους καὶ φόβον περιέστησε πᾶσιν ὡς πολιορκησομένοις ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ, συλλεγομένης αὐθις εἰς τὸ στρατόπεδον τῷ Ἀννίβᾳ τῆς δυνάμεως, ἀσφαλῶς ἀνεχώρησεν, αὐτὸν τε μεγαλαυχίας ἀμέτρου καὶ θράσους τὸ στρατιωτικὸν ἐμπεπληκῶς. Ταχὺ δὲ τοῦ ἔργου λόγος μείζων διεφοίτησεν εἰς Ῥώμην. Καὶ Φάβιος μὲν ἀκούσας ἔφη μᾶλλον τοῦ Μινουκίου φοβεῖσθαι τὴν εὐτυχίαν <ἢ τὴν ἀτυχίαν>, ὁ δὲ δῆμος ἤρτο καὶ μετὰ χαρᾶς εἰς ἀγορὰν συνέτρεχε, καὶ Μετίλιος ὁ δήμαρχος ἐπὶ τοῦ βήματος καταστάς ἐδημηγόρει μεγαλύνων τὸν Μινούκιον, τοῦ δὲ Φαβίου κατηγορῶν οὐ μαλακίαν οὐδ' ἀνανδρίαν, ἀλλ' ἤδη προδοσίαν, συναιτιώμενος ἅμα καὶ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν τοὺς δυνατωτάτους καὶ πρώτους

1. Αὐτοῦ = τοῦ Μινουκίου. Ce génitif joue après les substantifs παραινέσεις et δεήσεις le rôle que jouerait le complé-

ment après les verbes παραινεῖν et δεῖσθαι.

2. Κατήραξεν εἰς τὸν χάρακα : il les culbuta dans leur camp.

ἐπαγαγέσθαι τὸν πόλεμον ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ καταλύσει τοῦ δήμου, τὴν τε πόλιν ἐμβαλεῖν εὐθύς εἰς μοναρχίαν ἀνυπεύθυνον, ἧ, διατρίβουσα τὰς πράξεις, ἴδρυσιν Ἀνίβα παρέξει καὶ χρόνον αὐθις ἐκ Λιβύης ἑτέραν δύναμιν προσγενέσθαι<sup>1</sup> ὡς κρατοῦντι τῆς Ἰταλίας.

ΙΧ. Ἐπεὶ δ' ὁ Φάβιος προσελθὼν ἀπολογεῖσθαι μὲν οὐδ' ἐμέλλησε<sup>2</sup> πρὸς τὸν δήμαρχον, ἔφη<sup>3</sup> δὲ τάχιστα τὰς θυσίας καὶ τὰς ἱερουργίας γενέσθαι, ὥστ' ἐπὶ τὸ στράτευμα βαδιεῖσθαι τῷ Μινουκίῳ δίκην ἐπιθήσων, ὅτι κωλύσαντος αὐτοῦ τοῖς πολέμοις συνέβαλε, θόρυβος διῆξε τοῦ δήμου πολὺς, ὡς κινδυνεύσοντος τοῦ Μινουκίου. Καὶ γὰρ εἶρξαι τῷ δικτάτορι καὶ θανατώσαι πρὸ δίκης<sup>4</sup> ἔξεστι· καὶ τοῦ Φαβίου τὸν θυμὸν ἐκ πολλῆς πραότητος κεκινημένον ᾤοντο βαρὺν εἶναι καὶ δυσπαραίτητον. Ὅθεν οἱ μὲν ἄλλοι καταδείσαντες ἡσυχίαν ἤγον. ὁ δὲ Μετίλιος ἔχων τὴν ἀπὸ τῆς δημαρχίας ἄδειαν (μόνη γὰρ αὕτη δικτάτορος αἰρεθέντος ἡ ἀρχὴ τὸ κράτος οὐκ ἀπόλλυσται, ἀλλὰ μένει τῶν ἄλλων καταλυθεισῶν), ἐνέκειτο τῷ δήμῳ πολὺς, μὴ προέσθαι

1. Χρόνον... προσγενέσθαι : le temps nécessaire pour qu'une nouvelle armée le rallie. — Κρατοῦντι se rapporte à αὐτῷ, complètement sous-entendu de προσγενέσθαι.

2. Ἀπολογεῖσθαι... οὐδ' ἐμέλλησε, ne fit même pas mine de

se justifier.

3. Ἐφη, ici employé comme ἐκέλευσε : « ordonna que... ».

4. Πρὸ δίκης, « avant procès », c.-à-d. avant les délais nécessaires pour qu'une procédure légale soit suivie : « sans aucune forme de procès ».

δεόμενος τὸν Μινούκιον μηδ' εἶσαι παθεῖν & Μάλλιος Τουρκουᾶτος ἔδρασε τὸν υἱόν, ἀριστεύσαντος καὶ στεφανωθέντος ἀποκόψας πελέκει τὸν τράχηλον, ἀφελέσθαι δὲ τοῦ Φαβίου τὴν τυραννίδα καὶ τῷ δυναμένῳ καὶ βουλομένῳ σώζειν<sup>1</sup> ἐπιτρέψαι τὰ πράγματα. Τοιούτοις λόγοις κινηθέντες οἱ ἄνθρωποι τὸν μὲν Φάβιον οὐκ ἐτόλμησαν ἀναγκάσαι καταθέσθαι τὴν μοναρχίαν, καίπερ ἀδοξοῦντα, τὸν δὲ Μινούκιον ἐψηφίσαντο τῆς στρατηγίας ὁμότιμον ὄντα<sup>2</sup> διέπειν τὸν πόλεμον ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας τῷ δικτάτορι, πράγμα μὴ πρότερον ἐν Ῥώμῃ γεγονὸς, ὀλίγῳ δ' ὕστερον αὐθις γενόμενον μετὰ τὴν ἐν Κάνναις ἀτυχίαν. Καὶ γὰρ τότε ἐπὶ τῶν στρατοπέδων Μάρκος ἦν Ἰούνιος δικτάτωρ, καὶ κατὰ πόλιν τὸ βουλευτικὸν ἀναπληρῶσαι δεῖσαν<sup>3</sup>, ἅτε δὴ πολλῶν ἐν τῇ μάχῃ συγκλητικῶν ἀπολωλότων. ἕτερον εἴλοντο δικτάτορα Φάβιον Βουτεῶνα. Πλὴν οὗτος μὲν, ἐπεὶ προῆλθε καὶ κατέλεξε τοὺς ἀνδρας καὶ συνεπλήρωσε τὴν βουλήν, αὐθημερὸν ἀφείλετο τοὺς ῥαβδούχους καὶ, διαφυγὼν τοὺς προάγοντας<sup>4</sup>, εἰς τὸν ὄχλον ἐμβαλὼν καὶ καταμίξας ἑαυτὸν, ἤδη τι τῶν ἑαυτοῦ διοικῶν καὶ πραγματευόμενος ὡσπερ ἰδιώτης ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀνεστρέφετο.

1. Σώζειν, à savoir τὰ πράγματα.

2. Τῆς στρατηγίας ὁμότιμον ὄντα : en participant au commandement avec égalité de droits.

3. Δεῖσαν, accusatif absolu. Cf. A. Croiset et J. Pet:jean, *Gramm. grecq.*, 475.

4. Τοὺς προάγοντας : ceux qui lui faisaient cortège.

Χ. Τὸν δὲ Μινούκιον ἐπὶ τὰς αὐτὰς τῷ δικτάτορι πράξεις ἀποδείξαντες, ᾤοντο κεκολοῦσθαι καὶ γεγόναι ταπεινὸν παντάπασιν ἐκείνον, οὐκ ὀρθῶς στοχαζόμενοι τοῦ ἀνδρός. Οὐ γὰρ αὐτοῦ συμφορὰν ἤγειτο τὴν ἐκείνων ἄγνοϊαν, ἀλλ' ὡσπερ Διογένης ὁ σοφός, εἰπόντος τινὸς πρὸς αὐτὸν « Οὗτοι σοῦ καταγελωῶσιν », « Ἄλλ' ἐγὼ » εἶπεν « οὐ καταγελωῶμαι », μόνους ἡγούμενος καταγελαῖσθαι τοὺς ἐνδιδόντας καὶ πρὸς τὰ τοιαῦτα διαταραττομένους, οὕτω Φάβιος ἔφερεν ἀπαθῶς καὶ ῥαδίως ὅσον ἐπ' αὐτῷ<sup>1</sup> τὰ γινόμενα, συμβαλλόμενος ἀπόδειξιν τῶν φιλοσόφων<sup>2</sup> τοῖς ἀξιούσι μῆτε ὑβρίζεσθαι μῆτ' ἀτιμοῦσθαι τὸν ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ σπουδαῖον· ἦνία δ' αὐτὸν ἢ τῶν πολλῶν ἀβουλία διὰ τὰ κοινά<sup>3</sup>, δεδωκότων ἀφορμὰς ἀνδρὸς οὐχ ὑγιαίνουση φιλοτιμία πρὸς τὸν πόλεμον. Καὶ δεδοικῶς μὴ, παντάπασιν ἐκμανεῖς ὑπὸ κενῆς δόξης καὶ ὄγκου, φθάσῃ τι κακὸν ἀπεργασάμενος, λαθῶν ἅπαντας ἐξῆλθε<sup>4</sup> καὶ, παραγενόμενος εἰς τὸ στρατόπεδον καὶ καταλαβῶν τὸν Μινούκιον οὐκέτι καθεκτόν, ἀλλὰ βαρὺν καὶ τετυφωμένον καὶ παρὰ μέρος ἄρχειν ἀξιούντα, τοῦτο μὲν οὐ συνεχώρησε, τὴν δὲ δύναμιν διενείματο πρὸς αὐτὸν, ὡς μέρους μόνος ἄρξων βέλτιον ἢ πάντων παρὰ μέρος. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον τῶν

1. Ὅσον ἐπ' αὐτῷ: pour ce qui le regardait personnellement.

2. Τῶν φιλοσόφων. génitif par-

titif dépendant de τοῖς ἀξιούσι.  
3. Διὰ τὰ κοινά: à cause de l'intérêt public.



ταγμάτων, και τέταρτον αὐτὸς ἔλαβε, τὸ δὲ δεύτερον  
 μαχηκῶν διανεμηθέντων. Σεισηυνομένου δὲ τοῦ  
 Μινοῦκλου και χαίροντος ἐπὶ τῷ τὸ πρόσχημα τῆς  
 ἀκροπόλεως και μελέτης ἀρχῆς ὑφείσθαι και προ-  
 πετηλακίσθαι δι' αὐτὸν, ὑπετίληνθηκεν ὁ Φάβιος,  
 ὡς οὐκ ὄντος μὲν αὐτῷ πρὸς Φάβιον, ἀλλ', εἰ  
 σωφρονεῖ, πρὸς Ἀντίβαν τοῦ ἀγῶνος. εἰ δὲ και  
 πρὸς τὸν συνάδρχοντα φιλονικεῖ, σκοπεῖν ὅπως τοῦ  
 νενικημένου και καθυβρισμένου παρὰ τοῖς πολίταις  
 ὁ τετιμημένος και νενικηκώς οὐ φανείται μάλλον  
 ὀλιγῶν τῆς σωτηρίας αὐτῶν και ἀσφαλείας.

XI. "Ο δὲ ταῦτα μὲν εἰρωμένηαν ἤγειτο γερουσι-  
 κῆν. παραλαβὼν δὲ τὴν ἀποκαληρωθεῖσαν δύναμιν  
 ἰδὼν και χυρὸς ἐστρατοπέδουσαν, οὐδὲν ἀγνοούντος  
 τοῦ Ἀντίβου τῶν γινομένων, ἀλλὰ πᾶσαν ἐφορούον-  
 τος. Ἦν δὲ λόφος κατὰ μέσον, καταληφθῆναι μὲν οὐ  
 χυλέρως, ὀχυρὸς δὲ καταληφθεὶς ἐστρατοπέδῳ, και  
 διαρκῆς εἰς ἅπαντα. τὸ δὲ περὶ πείλοιν ὀφθῆναι  
 μὲν ἄνωθεν ὀμαχὸν διαψιλότητα και λείον, ἔχον  
 δὲ τινος οὐ μελέλας τάφρους ἐν αὐτῷ και κοιλὸ-  
 τῆτας ἀλλὰς. Διὸ, και τὸν λόφον ἐκ τοῦ ῥάστου  
 κρύφα κατασχεῖν παρὸν, οὐκ ἠθέλησεν ὁ Ἀντίβας,

1. Τῶν ταγμάτων. Τὸ τάγμα  
 traduit, chez les écrivains grecs,  
 le latin legio.  
 2. ὑπετίληνθηκεν, ὅς... : il  
 lui donna un aversissement, di-  
 cuit que....

3. Καταληφθεὶς, une fois prise.  
 4. Στρατοπέδῳ, à joindre à  
 ὀχυρὸς.  
 5. Ὀμαχὸν... και λείον (ήν).  
 6. Παρὸν. Voyez plus haut  
 p. 46, note 3.

ἀλλ' ἀπέλιπε μάχης ἐν μέσῳ πρόφασιν<sup>1</sup>. Ὡς δ' εἶδε κεχωρισμένον τοῦ Φαβίου τὸν Μινούκιον, νυκτὸς μὲν εἰς τὰς τάφρους καὶ τὰς κοιλότητας κατέσπειρε τῶν στρατιωτῶν τινὰς, ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ φανερῶς ἔπεμψεν οὐ πολλοὺς καταληψομένους τὸν λόφον, ὡς ἐπαγάγοιτο συμπεσεῖν περὶ τοῦ τόπου τὸν Μινούκιον. Ὁ δὲ καὶ συνέβη. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπέστειλε τὴν κούφην στρατιάν, ἔπειτα τοὺς ἵππεῖς, τέλος δ' ὄρων τὸν Ἀννίβαν παραβοηθοῦντα τοῖς ἐπὶ τοῦ λόφου, πάσῃ κατέβαινε τῇ δυνάμει συντεταγμένος. Καὶ μάχην καρτεράν θέμενος ἡμύνετο τοὺς ἀπὸ τοῦ λόφου βάλλοντας, συμπλεκόμενος καὶ ἴσα φερόμενος<sup>2</sup>, ἄχρι οὗ καλῶς ἠπάτημένον ὄρων ὁ Ἀννίβας καὶ γυμνὰ παρέχοντα τοῖς ἐνεδρεύουσι τὰ νῶτα τὸ σημεῖον αἶρει. Πρὸς δὲ τοῦτο<sup>3</sup> πολλαχόθεν ἐξανισταμένων ἅμα καὶ μετὰ κραυγῆς προσφερομένων καὶ τοὺς ἐσχάτους ἀποκτινύνοντων, ἀδιήγητος κατεῖχε παραχῆ καὶ πτοία τοὺς Ῥωμαίους, αὐτοῦ τε τοῦ Μινουκίου τὸ θράσος κατακέκλαστο, καὶ πρὸς ἄλλον ἄλλοτε τῶν ἡγεμόνων διεπάπταιεν, οὐδενὸς ἐν

1. Πρόφασιν est construit après ἀπέλιπε comme apposition au complément sous-entendu. Annibal s'abstint de prendre l'éminence à la dérobée, la réservant comme *amorce* pour attirer au combat. — Ἐν μέσῳ indique que l'intention d'Annibal est d'amener l'ennemi à considérer la position comme le *prix de la bataille*. On

plaçait au milieu de l'arène la récompense destinée au vainqueur dans les jeux et les luttes.

2. Ἴσα φερόμενος, par analogie avec les expressions τὰ πρῶτα, τὰ δεύτερα φέρεσθαι : *obtenant des succès égaux (à ceux de l'ennemi)*, disputant bien l'avantage à l'ennemi.

3. Πρὸς... τοῦτο : à ce signal

χώρα μένειν τολμῶντος, ἀλλὰ πρὸς φυγὴν ὠθυμένων οὐ σωτήριον. Οἱ γὰρ Νομάδες ἤδη κρατοῦντες κύκλῳ περιήλαυνον τὸ πεδίον καὶ τοὺς ἀποσκιδναμένους ἔκτεινον. ]

XII. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ κακῷ τῶν Ῥωμαίων ὄντων οὐκ ἔλαθεν ὁ κίνδυνος τὸν Φάβιον, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον, ὡς ἔοικεν, ἤδη προειληφώς, τὴν τε δύναμιν συντεταγμένην εἶχεν ἐπὶ τῶν ὄπλων καὶ τὰ πραττόμενα γινώσκειν ἐφρόντιζεν οὐ δι' ἀγγέλων, ἀλλ' αὐτὸς ἔχων κατασκοπὴν πρὸ τοῦ χάρακος. Ὡς οὖν κατεῖδε κυκλούμενον καὶ ταραττόμενον τὸ στράτευμα καὶ κραυγὴ προσέπιπτεν οὐ μενόντων, ἀλλ' ἤδη πεφοβημένων καὶ τρεπομένων, μηρόν τε πληξάμενος καὶ στενάξας μέγα πρὸς μὲν τοὺς παρόντας εἶπεν· « Ὁ Ἡράκλεις, ὡς τάχιον μὲν ἢ ἐγὼ προσεδόκων, βράδιον δ' ἢ αὐτὸς ἔσπευδε, Μινούκιος ἑαυτὸν ἀπολώλεκε, » τὰς δὲ σημαίας ἐκφέρειν κατὰ τάχος καὶ τὸν στρατὸν ἔπεσθαι κελεύσας, ἀνεβόησε· « Νῦν τις, ὦ στρατιῶται, Μάρκου Μινουκίου μεμνημένος ἐπειγέσθω<sup>1</sup>. λαμπρὸς γὰρ <ὁ> ἀνὴρ καὶ φιλόπατρις. Εἰ δέ τι σπεύδων ἐξέλασαι τοὺς πολεμίους ἤμαρτεν, αὐθις<sup>2</sup> αἰτιασόμεθα. » Πρῶτον μὲν οὖν ἐπιφανεῖς τρέπεται καὶ διασκίδνησι τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ περιελαύνοντας Νομάδας· εἶτα πρὸς τοὺς μαχομένους καὶ κατὰ νότου τῶν Ῥωμαίων ὄντας ἐχώρει καὶ

1. « Qu'on se souviennne de Mi- | 2. Αὐθις, « une autre fois ».  
pucius, soldats, et qu'ons'élance. » ]

τοὺς ἐμποδῶν ἔκτεινεν, οἱ δὲ πλεῖστοι, πρὶν ἀποληφθῆναι καὶ γενέσθαι περιπετεῖς οἷς αὐτοὶ τοὺς Ῥωμαίους ἐποίησαν<sup>1</sup>, ἐγκλίναντες ἔφυγον. Ὀρῶν δ' ὁ Ἀννίβας τὴν μεταβολὴν καὶ τὸν Φάβιον εὐρώστως παρ' ἡλικίαν διὰ τῶν μαχομένων ὠθούμενον<sup>2</sup> ἄνω πρὸς τὸν Μινούκιον εἰς τὸν λόφον, ἐπέσχε τὴν μάχην καὶ, τῇ σάλπιγγι σημήνας ἀνάκλησιν, ἀπῆγεν εἰς τὸν χάρακα τοὺς Καρχηδονίους, ἀσμένως καὶ τῶν Ῥωμαίων ἀποτρεπομένων. Λέγεται δ' αὐτὸν ἀπιόντα περὶ τοῦ Φαβίου πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν τι τοιοῦτον μετὰ παιδιᾶς· « Οὐκ ἐγὼ μέντοι προὔλεγον ὑμῖν πολλάκις τὴν ἐπὶ τῶν ἄκρων ταύτην καθημένην νεφέλην, ὅτι μετὰ ζάλης ποτὲ καὶ καταγίδων ὄμβρον ἐκρήξει; »

XIII. Μετὰ δὲ τὴν μάχην Φάβιος μὲν, ὅσους ἔκτεινε τῶν πολεμίων σκυλεύσας, ἀνεχώρησεν, οὐδὲν ὑπερήφανον οὐδ' ἐπαχθὲς εἰπὼν περὶ τοῦ συνάρχοντος· Μινούκιος δὲ, τὴν αὐτοῦ στρατιὰν ἀθροίσας, « Ἄνδρες » ἔφη « συστρατιῶται, τὸ μὲν ἀμαρτεῖν μηδὲν ἐν πράγμασι μεγάλοις μεῖζον ἢ κατ' ἀνθρωπὸν ἐστί, τὸ δ' ἀμαρτόντα χρήσασθαι τοῖς πταίσμασι διδάγμασι πρὸς τὸ λοιπὸν ἀνδρὸς ἀγαθοῦ καὶ νοῦν ἔχοντος. Ἐγὼ μὲν οὖν ὁμολογῶ μικρὰ μεμφόμενος τὴν τύχην περὶ μεζόνων ἐπαινεῖν<sup>3</sup>. ]

1. Γενέσθαι περιπετεῖς (τούτοις) οἷς (par attraction, au lieu de &) αὐτοὶ τοὺς Ῥωμαίους ἐποίησαν : « .... et de subir ce

qu'eux-mêmes ils avaient fait subir aux Romains ».

2. ὠθούμενον, « se poussant ».

3. Τὴν τύχην est complément

“Ἄ γὰρ οὐκ ἡσθόμην χρόνον τοσοῦτον, ἡμέρας μέρει μικρῷ πεπαιδευμαι, γνοὺς ἑμαυτὸν οὐκ ἄρχειν ἐτέρων δυνάμενον, ἀλλ’ ἄρχοντος ἐτέρου δεόμενον, καὶ φιλοτιμούμενον νικᾶν ὑφ’ ὧν ἠττάσθαι κάλλιον. Ὑμῖν δὲ τῶν μὲν ἄλλων ἐστὶν ἄρχων ὁ δικτάτωρ, τῆς δὲ πρὸς ἐκεῖνον εὐχαριστίας αὐτὸς ἡγεμῶν ἔσομαι, πρῶτον ἑμαυτὸν εὐπειθῆ καὶ ποιῶντα τὸ κελευόμενον ὑπ’ ἐκείνου παρεχόμενος. » Ταῦτ’ εἰπὼν καὶ τοὺς ἀετοὺς ἄρασθαι κελεύσας καὶ πάντας ἀκολουθεῖν, ἤγε πρὸς τὸν χάρακα τοῦ Φαβίου. Καὶ παρελθὼν ἐντὸς ἐβάδιζεν ἐπὶ τὴν στρατηγικὴν σκηνήν, ὥστε θαυμάζειν καὶ διαπορεῖν πάντας. Προελθόντος δὲ τοῦ Φαβίου θέμενος ἔμπροσθεν τὰς σημαίας, αὐτὸς μὲν ἐκεῖνον πατέρα μεγάλη φωνῆ, οἱ δὲ στρατιῶται τοὺς στρατιώτας πάτρωνας ἡσπάζοντο<sup>1</sup>. τοῦτο δ’ ἐστὶ τοῖς ἀπελευθέροις προσηφώνημα πρὸς τοὺς ἀπελευθερώσαντας. Ἡσυχίας δὲ γενομένης ὁ Μινούκιος εἶπε· « Δύο νίκας, ὦ δικτάτωρ, τῇ σήμερον ἡμέρᾳ νενίκηκας, ἀνδρεία μὲν Ἀννίβαν, εὐβουλία δὲ καὶ χρηστότητι τὸν συναρχοντα· καὶ οἱ ἧς μὲν σέσωκας ἡμᾶς, οἱ ἧς δὲ<sup>2</sup>

à la fois de *μεμφόμενος* et de *ἐπαινεῖν*. Minucius a plus à se louer de la fortune qu'à s'en plaindre. L'échec est plus que compensé par l'importance de la leçon.

1. Notez ici la construction de *ἡσπάζομαι* avec un acc. régime

et un acc. attribut : *saluer quelqu'un du nom de...*

2. Δι' ἧς μὲν (νίκης)... δι' ἧς δὲ (νίκης)... : *par l'une... par l'autre...* — Remarquez l'emploi de *ὅς μὲν... ὅς δέ...* substitué à celui de *ὁ μὲν... ὁ δέ...* pour signifier *l'un... l'autre...*

πεταλίδευκας, ἤττωμένους αἰσχρὰν μὲν ἦσαν ὑπὲρ  
 ἐκείνου, καλὴν δὲ καὶ σωτήριον ὑπὸ σου. Πατέρα  
 δὲ ἢ σε [χρηστὸν] προσαγορεύω, τιμωτέρην οὐκ  
 ἔχων προσηγορίαν, ἐπεὶ τῆς ἡε τοῦ τεκόντος  
 χάρτος μείζων ἢ παρὰ σου χάρις αὐτῆ. Ἐγεννη-  
 θῆν μὲν γὰρ ὑπὲρ ἐκείνου μόνος, σῶζομαι δὲ ὑπὸ  
 σου μετὰ τοσούτων. » Ταῦτ' εἰπὼν καὶ περιβαλὼν  
 τὸν Φάβιον ἠσπάξατο. Τοῦ δ' αὐτοῦ καὶ τοὺς στρα-  
 τῶτας ἦν ὄραν πρόκτονας· ἐνεψύοντο γὰρ ἀλλή-  
 λους καὶ κατεψύχοντο, ὥστε μετὸν εἶναι χάρας καὶ  
 ὁκρυῶν ἠδίστων τὸ στρατόπεδον.

1. Χάρις, bienfait.

Ce que la patience de Fabius avait fait gagner, la témérité d'un parvenu sans génie devait le faire perdre. En vain le Temporisateur essaye d'opposer à la turbulence du consul Terentius Varro la sagesse de L. Æmilius Paulus, l'autre consul : de nouveau la présomption l'emporte, et Varron engage inconsidérément la funeste bataille de Cannes. Comme après Trasimène, Rome humiliée n'a de recours qu'en la fermeté avisée de Fabius.

### Fabius après la bataille de Cannes

(XVII-XIX)

XVII. .... Ἡ γὰρ πρὸ τῆς μάχης Φαβίου δειλία καὶ ψυχρότης λεγομένη μετὰ τὴν μάχην εὐθύς οὐδ' ἀνθρώπινος ἐδόκει λογισμὸς, ἀλλὰ θεῖόν τι χρῆμα διανοίας καὶ δαιμόνιον ἐκ τοσούτου<sup>1</sup> τὰ μέλλοντα προορωμένης, ἃ μόλις ἦν πιστὰ πάσχουσιν. "Ὅθεν εὐθύς εἰς ἐκεῖνον ἡ Ῥώμη συνενεγκοῦσα τὰς λοιπὰς ἐλπίδας, καὶ προσφυγοῦσα τῇ γνώμῃ τοῦ ἀνδρὸς ὡσπερ ἱερῶ καὶ βωμῶ, πρῶτην καὶ μεγίστην αἰτίαν ἔσχε τοῦ μείναι καὶ μὴ διαλυθῆναι τὴν ἐκείνου φρόνησιν.... Ὁ γὰρ ἐν οἷς οὐδὲν ἐδόκει δεινὸν εἶναι καιροῖς εὐλαβῆς φαινόμενος καὶ δυσέλπιστος, τότε, πάντων καταβεβλητότων ἑαυτοῦς εἰς ἀπέραντα πένθη καὶ ταραχὰς ἀπράκτους, μόνος ἐφοίτα διὰ τῆς πόλεως πρᾶψ βαδίσματι καὶ προσώπῳ καθεστῶτι καὶ φιλανθρώπῳ προσαγορεύσει, κοπετούς τε γυναικείους ἀφαιρῶν καὶ συστάσεις εἵργων τῶν εἰς τὸ δημόσιον<sup>2</sup>

1. Ἐκ τοσούτου (χρόνου), si | 2. Εἰς τὸ δημόσιον, dans les  
lieux publics, par la ville.

ἐπὶ κοινοῖς ὄδυρμοῖς ἐκφερομένων, βουλήν τε συνελθεῖν ἔπεισε καὶ παρεθάρσυνε τὰς ἀρχάς<sup>1</sup>, αὐτὸς ὢν καὶ ῥώμη καὶ δύναμις ἀρχῆς ἀπάσης πρὸς ἐκεῖνον ἀποβλεπούσης.

XVIII. Ταῖς μὲν οὖν πύλαις ἐπέστησε τοὺς τὸν ἑκπίπτοντα καὶ προλείποντα τὴν πόλιν ὄχλον ἀπεΐρξοντας, πένθους δὲ καὶ τόπον καὶ χρόνον ὥρτισε, κατ' οἰκίαν ἀποθρήνειν<sup>2</sup> κελεύσας ἐφ' ἡμέρας τριάκοντα τὸν βουλόμενον· μετὰ δὲ ταύτας ἔδει πᾶν πένθος λύεσθαι καὶ καθαρεύειν τῶν τοιούτων τὴν πόλιν. Ἐορτῆς τε Δήμητρος εἰς τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας καθηκούσης, βέλτιον ἐφάνη παραλιπεῖν ὅπως τὰς τε θυσίας καὶ τὴν πομπὴν ἢ τὸ μέγεθος τῆς συμφορας ὀλιγότητι καὶ κατῆφειά τῶν συνερχομένων ἐλέγχου<sup>3</sup> χεσθαι· καὶ γὰρ τὸ θεῖον ἠδεσθαι τιμώμενον ὑπὸ τῶν εὐτυχοῦντων. Ὅσα μέντοι πρὸς ἰλασμοὺς θεῶν ἢ τεράτων ἀποτροπὰς<sup>3</sup> σύνηγόρευον οἱ μάντις ἐπράττετο. Καὶ γὰρ εἰς Δελφοὺς ἐπέμφθη θεοπρόπος Πίκτωρ<sup>3</sup>, συγγενῆς Φαβίου, καὶ τῶν Ἐστιάδων παρθένων δύο διεφθαρμένας εὐρόντες, τὴν μὲν, ὥσπερ ἐστὶν ἔθος, ζῶσαν κατώρυξαν, ἢ δ' ὑφ' ἑαυτῆς ἀπέθανε. Μάλιστα δ' ἂν τις ἀγάσαιτο τὸ φρόνημα καὶ τὴν πραότητα τῆς πόλεως, ὅτε τοῦ ὑπάτου Βάρρωνος ἀπὸ τῆς φυγῆς ἐπανιόντος, ὡς ἂν τις αἰσχίστα

1. Τὰς ἀρχάς, les magistrats.  
2. Καὶ γὰρ, etc., discours indirect, indique la raison qu'on

donne de la suppression de la fête.

3. Q. Fabius Pictor, le premier



καὶ δυσπρῆμότατα πεπραχῶς ἐπανίοι, ταπεινοῦ καὶ κατήφου<sup>1</sup>, ἀπήντησεν αὐτῷ περὶ τὰς πύλας ἢ τε βουλή καὶ τὸ πλῆθος ἅπαν ἀσπαζόμενοι. Οἱ δ' ἐν τέλει καὶ πρῶτοι τῆς γερουσίας, ὧν καὶ Φάβιος ἦν, ἡσυχίας γενομένης ἐπήνεσαν ὅτι τὴν πόλιν οὐκ ἀπέγνω μετὰ δυστυχίαν τηλικαύτην, ἀλλὰ πάρεστιν ἄρξων ἐπὶ τὰ πράγματα<sup>2</sup> καὶ χρησόμενος τοῖς νόμοις καὶ τοῖς πολίταις ὡς σώζεσθαι δυναμένοις.

XIX. Ἐπεὶ δ' Ἀννίβαν ἐπύθοντο μετὰ τὴν μάχην ἀποτετράφθαι πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν, ἀναθαρρήσαντες ἐξέπεμπον ἡγεμόνας καὶ στρατεύματα. Τούτων δ' ἐπιφανέστατοι Φάβιος τε Μάξιμος καὶ Κλαύδιος Μάρκελλος ἦσαν, ἀπὸ τῆς ἐναντίας σχεδὸν προαιρέσεως θαυμαζόμενοι παραπλησίως. Ὁ μὲν γάρ, ὥσπερ ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ γεγραμμένοις εἴρηται, περιλαμπὲς τὸ δραστήριον<sup>3</sup> ἔχων καὶ γαῦρον, ἅτε δὴ καὶ κατὰ χεῖρα πλήκτης<sup>4</sup> ἀνὴρ καὶ φύσει τοιοῦτος ὧν οἶους Ὀμηρος μάλιστα καλεῖ φιλοπτολέμους καὶ ἀγερῶχους, ἐν<sup>5</sup> τῷ παραβόλῳ καὶ ἰταμῷ καὶ πρὸς ἄνδρα τολμηρὸν τὸν Ἀννίβαν ἀντιτολμῶντι τρόπῳ πολέμου συνίστατο τοὺς πρώτους ἀγῶνας. Φάβιος δὲ, τῶν πρώτων ἐχόμενος λογισμῶν ἐκείνων, ἤλπιζε, μηδενὸς μαχομένου μηδ'

en date des historiens romains.

1. Ταπεινοῦ καὶ κατήφου, à joindre à ἐπανιόντος.

2. Ἐπὶ τὰ πράγματα, « en vue des affaires », pour présider à leur exécution.

3. Τὸ δραστήριον, l'activité.

4. Κατὰ χεῖρα πλήκτης : qui aime à frapper de son bras, hardi à l'action.

5. Ἐν, « conformément à... », « en raison de... ».

ἐρεθίζοντος<sup>1</sup> τὸν Ἀννίβαν, αὐτὸν ἐπηρεάσειν ἑαυτῷ καὶ κατατριβήσεσθαι περὶ τὸν πόλεμον, ὥσπερ ἀθλητικῷ σώματος τῆς δυνάμεως ὑπερτόνου γενομένης καὶ καταπόνου, ταχύτατα τὴν ἀκμὴν ἀποβάλλοντα<sup>2</sup>. Διὸ τοῦτον μὲν ὁ Ποσειδώνιος<sup>3</sup> φησι θυρεὸν, τὸν δὲ Μάρκελλον ξίφος ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων καλεῖσθαι, κίρναμένην δὲ τὴν Φαβίου βεβαιότητα καὶ ἀσφάλειαν τῆ Μαρκέλλου συνηθεία σωτήριον γενέσθαι τοῖς Ῥωμαίοις. Ὁ δ' Ἀννίβας τῷ μὲν ὡς ῥέοντι σφόδρα ποταμῷ πολλάκις ἀπαντῶν ἐσειέτο καὶ παρερρήγνυτο τὴν δύναμιν, ὑφ' οὗ δὲ<sup>4</sup> καὶ κατὰ μικρὸν ὑπορρέοντος ἀψοφητὶ καὶ παρεμπίπτοντος ἐνδελεχῶς ὑπερειπόμενος καὶ δαπανώμενος ἐλάνθανε· καὶ τελευτῶν εἰς ἀπορίαν κατέστη τοσαύτην, ὥστε Μαρκέλλω μὲν ἀποκαμεῖν μαχόμενον, Φάβιον δὲ φοβεῖσθαι μὴ μαχόμενον. Τὸ γὰρ πλεῖστον, ὡς εἶπεῖν, τοῦ χρόνου τούτοις διεπολέμησεν ἢ στρατηγοῖς ἢ ἀνθυπάτοις ἢ ὑπάτοις ἀποδεδειγμένοις· ἑκάτερος γὰρ αὐτῶν πεντάκις ὑπάτευσεν. Ἀλλὰ Μάρκελλον μὲν ὑπατεύοντα τὸ πέμπτον ἐνέδρα περιβαλῶν ἔκτεινε<sup>5</sup>, Φαβίω δὲ πᾶσαν ἀπάτην καὶ διάπειραν

1. Μηθενός... ἐρεθίζοντος : si personne ne....

2. Ἀποβάλλοντα, à rejoindre à αὐτὸν (τὸν Ἀννίβαν).

3. Posidonios, d'Apamée, 135-51 av. J.-C., philosophe stoïcien et polygraphe, dont nous n'avons plus que des fragments.

4. Remarquez l'asymétrie : τῷ μὲν... ὑφ' οὗ δὲ.... Sur οὗ δὲ, cf. p. 52, note 2. — Marcellus est le torrent qui brise tout sur son passage; Fabius, l'eau qui coule sans bruit et mine sourdement ce à quoi elle s'attaque.

5. En 208 av. J.-C.

ἐπάγων πολλάκις, οὐδὲν ἐπέβαινε, πλὴν ἀπαξ ὀλίγου<sup>1</sup> παρακρουσάμενος ἔσφηλε τὸν ἄνδρα. Συνθεῖς γὰρ ἐπιστολάς παρὰ τῶν ἐν Μεταποντίῳ δυνατῶν καὶ πρώτων, ἔπεμψε πρὸς τὸν Φάβιον, ὡς τῆς πόλεως ἐνδοθησομένης εἰ παραγένοιτο, καὶ τῶν τοῦτο πραττόντων ἐκεῖνον ἔλθειν καὶ φανῆναι πλησίον ἀναμεινόντων<sup>2</sup>. Ταῦτ' ἐκίνησε τὸν Φάβιον τὰ γράμματα, καὶ λαβὼν μέρος τι τῆς στρατιᾶς ἔμελλεν ὀρμήσειν διὰ νυκτός· εἶτα χρησάμενος ὄρνισιν οὐκ αἰσίοις ἀπετράπη, καὶ μετὰ μικρὸν ἐπεγνώσθη τὰ γράμματα πρὸς αὐτὸν ὑπ' Ἀννίβου δόλω συντεθέντα κάκεινος ἐνεδρεύων αὐτὸν ὑπὸ τὴν πόλιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἂν τις εὐνοίᾳ θεῶν ἀνάθειη.

1. Ὀλίγου, à joindre à ἔσφηλε : τόντων τοῦτο ἀναμεινόντων  
presque. ἐκεῖνον ἔλθειν καὶ φανῆναι πλη-  
2. Construisez : τῶν πρατ- σίον.

Peu à peu Rome regagne les alliés qui avaient fait défection. Tarente est reprise; et ce succès vaut les honneurs du triomphe à Fabius, qui a encore la joie de voir son fils élevé au consulat et se pique de lui témoigner la déférence due à la suprême magistrature. Mais, si honorée que soit la vieillesse de celui qui, par deux fois, avait sauvé Rome, elle ne peut détourner sur soi la faveur qui s'attache à la jeune gloire de Scipion.

## Le jeune Scipion rival du vieux Fabius.

(XXV-XXVII)

XXV. Ἐπεὶ δὲ Σκιπίων Κορνήλιος εἰς Ἴβηρίαν πεμφθεὶς Καρχηδονίους μὲν ἐξήλασε μάχαις πολλαῖς κρατήσας, ἔθνη δὲ πάμπολλα καὶ πόλεις μεγάλας καὶ πράγματα λαμπρὰ Ῥωμαίοις κτησάμενος, εὖνοιαν εἶχε καὶ δόξαν ἐπανελθῶν ὅσῃν ἄλλος οὐδεὶς, ὕπατος δὲ κατασταθεὶς καὶ τὸν δῆμον αἰσθόμενος μεγάλην ἀπαιτοῦντα καὶ προσδεχόμενον πρᾶξιν αὐτοῦ, τὸ μὲν αὐτόθι<sup>1</sup> συμπλέκεσθαι πρὸς Ἄννιβαν ἀρχαῖον<sup>2</sup> ἠγεῖτο λίαν καὶ πρεσβυτικόν, αὐτὴν δὲ Καρχηδόνα καὶ Λιβύην εὐθύς ἐμπλήσας ὄπλων καὶ στρατευμάτων διενοεῖτο πορθεῖν καὶ τὸν πόλεμον ἐκ τῆς Ἰταλίας ἐκεῖ μεθιστάναι, καὶ πρὸς τοῦτο παντὶ τῷ θυμῷ συνεξώρμα τὸν δῆμον, ἐνταῦθα δὴ<sup>3</sup> Φάβιος ἐπὶ πᾶν δέους ἄγων τὴν πόλιν, ὡς ὑπ' ἀνδρὸς ἀνοήτου καὶ νέου φερομένην εἰς τὸν ἔσχατον καὶ μέγιστον κίνδυνον, οὔτε λόγου φειδόμενος οὔτ' ἔργου δοκοῦντος ἀποτρέψειν τοὺς πολίτας, τὴν μὲν βουλὴν ἔπεισε, τῷ δὲ δήμῳ διὰ φθόνον ἐδόκει τοῦ Σκιπίωνος εὐημεροῦντος ἐπιλαμβάνεσθαι καὶ δεδιέ-

1. Αὐτόθι, en Italie.

2. Ἀρχαῖον. Cette manière de faire la guerre « avait fait son temps ».

3. Ἐνταῦθα δὴ... : commence-

ment de la proposition principale. Toutes les propositions qui précèdent se rattachent à ἐπεὶ. — Πᾶν δέους : toute espèce de crainte.

ναι μὴ τι μέγα καὶ λαμπρὸν ἐξεργασαμένου καὶ τὸν πόλεμον ἢ παντάπασιν ἀνελόντος ἢ τῆς Ἰταλίας ἐκβαλόντος, αὐτὸς ἀργὸς φανῆ καὶ μαλακὸς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ < μὴ > διαπεπολεμηκῶς. Ἔοικε δ' ὀρμηῆσαι μὲν ἐξ ἀρχῆς ὁ Φάβιος πρὸς τὸ ἀντιλέγειν ὑπὸ πολλῆς ἀσφαλείας καὶ προνοίας, μέγαν ὄντα δεδιῶς τὸν κίνδυνον, ἐντεῖναι δέ πως μᾶλλον ἑαυτὸν καὶ πορρωτέρῳ προαχθῆναι φιλοτιμίᾳ τινὶ καὶ φιλονικίᾳ, κωλύων τοῦ Σκιπίωνος τὴν αὔξησιν, ὃς γε καὶ Κράσσον<sup>1</sup> ἔπειθε, τὸν συνυπατεύοντα τῷ Σκιπίωνι, μὴ παρεῖναι τὴν στρατηγίαν μηδ' ὑπέικειν, ἀλλ' αὐτὸν, εἰ δόξειεν, ἐπὶ Καρχηδονίους περαιουῖσθαι, καὶ χρήματα δοθῆναι πρὸς τὸν πόλεμον οὐκ εἶασε. Χρήματα μὲν οὖν Σκιπίων ἑαυτῷ πορίζειν ἀναγκαζόμενος ἤγειρε παρὰ τῶν ἐν Τυρρηνίᾳ πόλεων ἰδίᾳ πρὸς αὐτὸν οἰκειῶς διαχειμένων καὶ χαρίζομένων· Κράσσον δὲ τὰ μὲν ἢ φύσις οὐκ ὄντα φιλόνηκον, ἀλλὰ πρᾶον, οἴκοι κατεῖχε, τὰ δὲ καὶ νόμος θεῖος ἱερωσύνην ἔχοντα τὴν μεγίστην<sup>2</sup>.

XXVI. Αὐθις οὖν καθ' ἑτέραν ὁδὸν ἀπαντῶν ὁ Φάβιος τῷ Σκιπίωνι κατεκώλυε τοὺς ὀρμωμένους αὐτῷ συστρατεύεσθαι τῶν νέων καὶ κατεῖχεν, ἐν τε ταῖς βουλαῖς<sup>3</sup> καὶ ταῖς ἐκκλησίαις βῶων ὡς οὐκ

1. P. Licinius Crassus Dives, grand pontife depuis 212 av. J.-C.

2. Le grand pontife étant le chef suprême de la religion romaine et le directeur du culte,

sa présence en Italie était regardée comme nécessaire en toute circonstance.

3. Ἐν τε ταῖς βουλαῖς, dans les séances du sénat.

αὐτὸς Ἀννίβαν ἀποδιδράσκοι μόνος ὁ Σκιπίων, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόλοιπον ἐκπλέει λαβὼν δύναμιν ἐκ τῆς Ἰταλίας, δημαγωγῶν ἐλπίσι τοὺς νέους καὶ ἀναπειθῶν ἀπολιπεῖν γονέας καὶ γυναῖκας καὶ πόλιν, ἧς ἐν θύραις ἐπικρατῶν καὶ ἀήττητος ὁ πολέμιος κáθηται. Καὶ μέντοι ταῦτα λέγων ἐφόβησε τοὺς Ῥωμαίους, καὶ μόνοις αὐτὸν ἐψηφίσαντο χρῆσθαι τοῖς ἐν Σικελίᾳ στρατεύμασι καὶ τῶν ἐν Ἰθηρία γεγονότων μετ' αὐτοῦ τριακοσίους ἄγειν, οἷς ἐχρήτο πιστοῖς.

Ταῦτα μὲν οὖν ἐδόκει πολιτεύεσθαι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν<sup>1</sup> ὁ Φάβιος. Ἐπεὶ δὲ Σκιπίωνος εἰς Λιβύην διαβάντος εὐθύς ἔργα θαυμαστά καὶ πράξεις ὑπερήφανοι τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος εἰς Ῥώμην ἀπηγγέλλοντο, καὶ μαρτυροῦντα ταῖς φήμαις εἶπετο λάφυρα πολλὰ καὶ βασιλεὺς ὁ Νομάδων<sup>2</sup> αἰχμάλωτος, καὶ δύο στρατοπέδων<sup>3</sup> ὑφ' ἑνα καιρὸν<sup>4</sup> ἐμπρήσεις καὶ φθορὰ πολλῶν μὲν ἀνθρώπων, πολλῶν δ' ὄπλων καὶ ἵππων ἐν αὐτοῖς συγκατακεκαυμένων, καὶ πρεσβεῖαι πρὸς Ἀννίβαν ἐπέμποντο παρὰ Καρχηδονίων καλούντων καὶ δεομένων ἐάσαντα τὰς ἀτελεῖς ἐκείνας ἐλπίδας<sup>5</sup> οἵκαδε βοηθεῖν, ἐν δὲ Ῥώμῃ, πάντων ἐχόντων τὸν Σκιπίωνα διὰ στό-

1. Πρὸς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, conformément à son caractère.

2. Βασιλεὺς ὁ Νομάδων : Syphax.

3. Δύο στρατοπέδων : le camp de Syphax et celui d'Hasdrubal.

4. Ὑφ' ἑνα καιρὸν, à la même heure.

5. Τὰς ἀτελεῖς ἐκείνας ἐλπίδας peut s'expliquer comme s'il y avait τὰς ἀτελεῖς ἐλπίδας τὰς ἐκεῖ : les espérances chimériques qu'il poursuivait là-bas, en Italie,

ματος ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, Φάβιος ἡξίου πέμπεσθαι Σκιπίωνι διάδοχον, ἄλλην μὲν οὐκ ἔχων πρόφασιν, εἰπὼν δὲ τὸ μνημονευόμενον<sup>1</sup>, ὡς ἐπισφαλές ἐστι πιστεύειν ἀνδρὸς ἐνὸς τύχη τηλικαῦτα πράγματα, χαλεπὸν γὰρ αἰεὶ εὐτυχεῖν τὸν αὐτὸν<sup>2</sup>, οὕτω<sup>3</sup> προσέκρουσέν ἤδη πολλοῖς, ὡς δύσκολος ἀνὴρ καὶ βάσκανος ἢ πάμπαν ὑπὸ γήρωσ ἀτολμος γεγωνῶς καὶ δύσελπις, περαιτέρω τε τοῦ μετρίου κατατεθαμβημένος τὸν Ἀννίβαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκπλεύσαντος αὐτοῦ μετὰ τῶν δυνάμεων ἐξ Ἰταλίας εἶασε τὸ χαῖρον καὶ τεθαρρηχὸς<sup>4</sup> τῶν πολιτῶν ἀθόρυβον καὶ βέβαιον, ἀλλὰ τότε δὴ μάλιστα τὰ πράγματα τῇ πόλει θεούση παρὰ τὸν ἔσχατον κίνδυνον ἐπισφαλῶς ἔχειν ἔλεγε· βαρύτερον γὰρ ἐν Λιβύῃ πρὸ Καρχηδόνας αὐτοῖς<sup>5</sup> Ἀννίβαν ἐμπεσεῖσθαι καὶ στρατὸν ἀπαντήσειν Σκιπίωνι πολλῶν ἔτι θερμὸν αὐτοκρατόρων αἵματι καὶ δικτατόρων καὶ ὑπάτων<sup>6</sup>· ὥστε τὴν πόλιν αὔθις ὑπὸ τῶν λόγων τούτων ἀναταράττεσθαι καὶ, τοῦ πολέμου μεθεστῶτος εἰς Λιβύην, ἐγγυτέρω τῆς Ῥώμης οἶεσθαι γεγονέναι τὸν φόβον.

1. Τὸ μνημονευόμενον : la vieille maxime.

2. Χαλεπὸν... τὸν αὐτὸν, propos. infin. du discours indirect, indiquant la raison qu'on donne à l'appui de la maxime.

3. Οὕτω, « alors », résume la longue série des propositions temporelles qui précèdent.

4. Τὸ χαῖρον καὶ τεθαρρηχὸς, participes employés substantivement.

5. Αὐτοῖς désigne, par syllepse, Scipion et ses soldats.

6. Καὶ δικτατόρων καὶ ὑπάτων, apposition qui explique le terme général αὐτοκρατόρων.

XXVII. Ἀλλὰ Σκιπίων μὲν, οὐ μετὰ πολὺν χρόνον αὐτόν τε νικήσας μάχῃ<sup>1</sup> κατὰ κράτος Ἀννίβαν καὶ καταβαλὼν τὸ φρόνημα καὶ καταπατήσας τῆς Καρχηδόνας ὑποπεσοῦσης<sup>2</sup>, ἀπέδωκε μείζονα χαρὰν ἀπάσης ἐλπίδος τοῖς πολίταις<sup>3</sup>, καὶ τὴν ἡγεμονίαν<sup>4</sup> ὡς ἀληθῶς

Πολλῶ σάλῳ σεισθεῖσαν ὠρθωσεν πάλιν<sup>5</sup>.

Φάβιος δὲ Μάξιμος οὐ διήρχεσε τῷ βίῳ πρὸς τὸ τοῦ πολέμου τέλος, οὐδ' ἤκουσεν Ἀννίβαν ἠττημένον, οὐδὲ τὴν μεγάλην καὶ βέβαιον εὐτυχίαν τῆς πατρίδος ἐπεῖδεν, ἀλλὰ περὶ ὃν χρόνον<sup>6</sup> Ἀννίβας ἀπῆρεν ἐξ Ἰταλίας νόσῳ καμῶν ἐτελεύτησεν. Ἐπαμεινώνδαν μὲν οὖν Θηβαῖοι δημοσίᾳ διὰ πενίαν, ἣν ἀπέλιπεν ὁ ἀνὴρ, ἔθαψαν· οὐδὲν γὰρ οἴκοι τελευτήσαντος<sup>7</sup> εὔρεθῆναι πλὴν ὀβελίσκον σιδηροῦν<sup>8</sup>

1. Μάχῃ : la bataille de Zama, en 202 av. J.-C.

2. Construisiez : καταβαλὼν καὶ καταπατήσας τὸ φρόνημα τῆς Καρχηδόνας ὑποπεσοῦσης.

3. Ἀπέδωκε... τοῖς πολίταις. En réalisant les espérances qu'il a fait naître, Scipion rend, pour ainsi dire, à ses concitoyens ce qu'il leur doit : d'où l'emploi de ἀποδιδόναι.

4. Τὴν ἡγεμονίαν, l'empire de Rome.

5. On lit dans Sophocle, *Antig.*, v. 162-163 :

... τὰ μὲν δὴ πόλεος ἀσφαλῶς θεοὶ | πολλῶ σάλῳ σείσαντες

ὠρθωσαν πάλιν. — La modification que Plutarque fait subir au vers, n'en altère pas la forme métrique.

6. En 203. — Tite-Live, XXX, xxvi, 7, semble dire qu'il mourut de vieillesse : « *Eodem anno Q. Fabius Maximus moritur exactæ ætatis, si quidem verum est augurem duos et sexaginta annos fuisse, quod quidam auctores sunt.* »

7. Τελευτήσαντος (Ἐπαμεινώνδου), génitif absolu.

8. Ὀβελίσκον σιδηροῦν : il s'agit d'une monnaie qui portait l'empreinte d'une broche.



λέγουσι· Φάβιον δὲ Ῥωμαῖοι δημοσίᾳ μὲν οὖν ἐκήδευσαν, ἰδίᾳ δ' ἐκάστου τὸ σμικρότατον αὐτῶ τῶν νομισμάτων<sup>1</sup> ἐπενεγκόντος, οὐχ ὡς δι' ἔνδειαν προσαρκούντων<sup>2</sup>, ἀλλ' ὡς πατέρα τοῦ δήμου θάπτοντος, ἔσχε τιμὴν καὶ δόξαν ὁ θάνατος αὐτοῦ τῷ βίῳ πρέπουσαν.

1. Τὸ σμικρότατον... τῶν νομισμάτων. L'as de cuivre, unité monétaire des Romains, était primitivement du poids d'une livre (douze onces). Il avait été réduit à quatre, puis à deux onces,

exceptionnellement à une once.

2. Ὡς... προσαρκούντων (γέν. absolu, comme ὡς... τοῦ δήμου θάπτοντος). Le pluriel se rapporte à l'idée de pluralité impliquée dans ἐκάστου.

### III

## ALCIBIADE

Alcibiade, fils de Clinias, appartenait à une famille qui prétendait remonter jusqu'à Ajax. Par sa mère<sup>1</sup> il était Alcéméonide et parent de Périclès, qu'il eut pour tuteur, lorsque Clinias eut été tué à Coronée<sup>2</sup>. Mais l'amitié qu'eut pour lui Socrate a, plus que sa naissance, servi à sa gloire.

Sa beauté est célèbre : elle eut ceci surtout de remarquable, qu'elle persista à travers tous les âges de la vie. L'habitude qu'il avait de porter la tête inclinée, le grassèyement même dont sa parole était affectée, n'étaient pas sans ajouter au charme qu'exerçait sa personne.

#### Caractère d'Alcibiade dans la première jeunesse.

(II)

II. Τὸ δ' ἦθος αὐτοῦ πολλάς μὲν ὕστερον, ὡς εἰκὸς ἐν πράγμασι μεγάλοις καὶ τύχαις πολυτρόποις, ἀνομοιότητος πρὸς αὐτὸ καὶ μεταβολὰς ἐπέδειξαστο. Φύσει δὲ πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων παθῶν ἐν αὐτῷ, τὸ φιλόνηκον ἰσχυρότατον ἦν καὶ τὸ φιλόπρωτον, ὡς δῆλόν ἐστι τοῖς παιδικοῖς ἀπομνημονεύμασιν<sup>3</sup>. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παλαίειν πιεζούμενος, ὑπὲρ τοῦ μὴ πεσεῖν ἀναγαγὼν πρὸς τὸ στόμα τὰ

1. Δεινομάχη.

2. En 446. Alcibiade avait environ quatre ans.

3. Τοῖς παιδικοῖς ἀπομνημονεύμασιν, par les traits qu'on rapporte de son enfance.

ἄμματα<sup>1</sup> τοῦ πιεζοῦντος, οἷος ἦν διαφαγεῖν τὰς χεῖρας<sup>2</sup>. Ἀφέντος δὲ τὴν λαβὴν ἐκείνου καὶ εἰπόντος· « Δάκνεις, ὦ Ἀλκιβιάδῃ, καθάπερ αἱ γυναῖκες· » « Οὐκ ἔγωγε » εἶπεν « ἀλλ' ὡς οἱ λέοντες. » Ἐτι δὲ μικρὸς ὢν, ἔπαιζεν ἀστραγάλοις ἐν τῷ στενωπῷ, τῆς δὲ βολῆς καθηκούσης εἰς αὐτόν, ἄμαξα φορτίων ἐπήει. Πρῶτον μὲν οὖν ἐκέλευε περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεῦγος· ὑπέπιπτε γὰρ ἡ βολὴ τῇ παρόδῳ τῆς ἀμάξης· μὴ πειθομένου δὲ δι' ἀγροικίαν, ἀλλ' ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἄλλοι παῖδες διέσχον, ὁ δ' Ἀλκιβιάδῃς, καταβαλὼν ἐπὶ στόμα<sup>3</sup> πρὸ τοῦ ζεύγους καὶ παρατείνας ἑαυτὸν, ἐκέλευεν οὕτως, εἰ βούλεται, διεξελθεῖν, ὥστε τὸν μὲν ἄνθρωπον ἀνακροῦσαι τὸ ζεῦγος ὀπίσω δείσαντα, τοὺς δ' ἰδόντας ἐκπλαγῆναι καὶ μετὰ βοῆς συνδραμεῖν πρὸς αὐτόν.

Ἐπεὶ δ' εἰς τὸ μανθάνειν ἦκε, τοῖς μὲν ἄλλοις ὑπήκουε διδασκάλοις ἐπιεικῶς, τὸ δ' αὐλεῖν ἔφευγεν ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνελεύθερον· πλήκτρον μὲν γὰρ καὶ γλύρας χρῆσιν οὐδὲν οὔτε σχήματος οὔτε μορφῆς ἐλευθέρῳ πρεπούσης διαφθεῖρειν<sup>4</sup>, αὐλοῦς<sup>5</sup> δὲ

1. Τὰ ἄμματα, les « nœuds », les bras de son adversaire, c. à d. sont rejoints sur lui lesquels se  
pour l'étreindre... ἦν... : il « fai-

2. Οἷος ἦν διαφαγεῖν... ὡς... — sait mine » de lui manger... : — Οἷος, suivi de l'inf., signifiant « qui se dispose à... » ; οἷος τε, construit de même : « qui est capable de... ».

3. Καταβαλὼν (ἑαυτὸν) ἐπὶ στόμα, littéralement : s'étant jeté sur la bouche (la face) ; « s'étant couché la face contre terre ».

4. Πλήκτρον... διαφθεῖρειν et la suite : propos. infin. du discours indirect, exprimant ce qu'Alcibiade disait pour justifier son

5. Αὐλοῦς. Le flûtiste avait sou-

φυσῶντος ἀνθρώπου στόματι καὶ τοὺς συνήθεις ἄν  
 πάνυ μόλις διαγνῶναι τὸ πρόσωπον· ἔτι δὲ τὴν μὲν  
 λύραν τῷ χρωμένῳ συμφθέγγεσθαι καὶ συναῶδειν,  
 τὸν δ' αὐλὸν ἐπιστομίζειν καὶ ἀποφράττειν ἕκαστον  
 τὴν τε φωνὴν καὶ τὸν λόγον ἀφαιρούμενον. « Αὐλεί-  
 τωσαν οὖν » ἔφη « Θηβαίων παιῖδες· οὐ γὰρ ἴσασι  
 διαλέγεσθαι· ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες  
 λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηναῖα καὶ πατρῶος Ἀπόλλων  
 ἐστίν, ὣν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλὸν, ὃ δὲ καὶ τὸν  
 αὐλητὴν<sup>1</sup> ἐξέδειρε. » Τοιαῦτα παίζων ἅμα καὶ σπου-  
 δάζων ὁ Ἀλκιβιάδης αὐτὸν τε τοῦ μαθήματος<sup>2</sup>  
 ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Ταχὺ γὰρ διήλθε λόγος  
 εἰς τοὺς παιῖδας ὡς εὖ ποιῶν ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύτ-  
 τοιτο τὴν αὐλητικὴν καὶ χλευάζοι τοὺς μανθά-  
 νοντας. Ὅθεν ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθέρων διατρι-  
 βῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός.

vent à la bouche un assemblage  
 de deux flûtes (δίδυμοι αὐλοί),  
 dans lesquelles il soufflait en  
 même temps.

1. Τὸν αὐλητὴν, Marsyas. —  
 D'autre part, la légende voulait

qu'Athéna eût rejeté la flûte  
 comme un instrument dont elle  
 ne pouvait jouer sans se déformer  
 les traits.

2. Τοῦ μαθήματος, de cette  
 étude.

Plutarque dépeint la brillante jeunesse de son héros, en-  
 tourée de flatteurs et de courtisans, mais souvent tenue en  
 bride par l'amitié assidue de Socrate. — Dans la campagne de  
 Potidée, Alcibiade eut Socrate pour compagnon de tente :  
 blessé dans le combat, il fut sauvé par le philosophe, qui  
 d'ailleurs s'effaça pour laisser à son disciple le prix de la  
 valeur.

Un triomphe sans précédent dans la course des chars aux  
 jeux Olympiques, l'empressement des Grecs à célébrer ce suc-

cès extraordinaire, viennent rehausser l'éclat de la gloire précocce d'Alcibiade. Aussi ne faut-il pas s'étonner si, une fois arrivé aux affaires, très jeune encore, il éclipsa bientôt tous les autres démagogues. Débarrassé par l'ostracisme d'un rival impudent, Hyperbolos, il trouva dans Nicias un adversaire plus redoutable.

---

Alcibiade rival de Nicias. Sa politique.  
L'expédition de Sicile. L'exil.

(XIV—XXIII)

XIV. Τὸν δ' Ἀλκιβιάδην ὁ Νικίας οὐχ ἤττον ἤνία θαυμαζόμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων ἢ ἑ τιμώμενος ὑπὸ τῶν πολιτῶν. Πρόξενος μὲν γὰρ ἦν ὁ Ἀλκιβιάδης τῶν Λακεδαιμονίων, καὶ τοὺς ἀλόντας αὐτῶν περὶ Πύλον<sup>2</sup> ἄνδρας ἑθεράπευσεν· ἐπεὶ δ' ἐκεῖνοί τε διὰ Νικίου μάλιστα τῆς εἰρήνης<sup>3</sup> τυχόντες καὶ τοὺς ἄνδρας ἀπολαβόντες ὑπερηγάπων αὐτὸν, ἔν τε τοῖς Ἑλλησι λόγος ἦν, ὡς Περικλέους μὲν συνάψαντος αὐτοῖς, Νικίου δὲ λύσαντος τὸν πόλεμον, οἱ τε πλεῖστοι τὴν εἰρήνην Νικίειον ὠνόμαζον, οὐ μετρίως ἀνιώμενος ὁ Ἀλκιβιάδης καὶ φθονῶν ἐβούλευε σύγχυσιν ὀρκίων. Καὶ πρῶτον μὲν, Ἀργείους αἰσθανόμενος μίσει καὶ φόβῳ τῶν Σπαρτιατῶν ζητοῦντας ἀποστροφὴν, ἐλπίδας αὐτοῖς ἐνεδίδου κρύφα τῆς Ἀθηναίων συμμαχίας, καὶ παρεθάρρυνε πέμπων καὶ διαλεγόμενος τοῖς προεστῶσι τοῦ δήμου μὴ δεδιέναι μηδ' ὑπέικειν Λακεδαιμονίοις, ἀλλὰ πρὸς Ἀθηναίους τρέπεσθαι καὶ περιμένειν ὅσον οὐδέπω<sup>4</sup> μεταμελομένους καὶ

1. Joindre οὐχ ἤττον... ἢ....  
2. Περὶ Πύλον : dans l'île de Sphactérie, en 425 av. J.-C.

3. Cette paix (421) est précisément connue dans l'histoire

sous le nom de *paix de Nicias*.

4. Ὅσον οὐδέπω équivaut pour le sens à *σχεδὸν ἤδη*, comme ὅσον οὐχ équivaut à *σχεδόν*.

τὴν εἰρήνην ἀφιέντας. Ἐπεὶ δὲ Λακεδαιμόνιοι πρὸς τε τοὺς Βοιωτοὺς ἐποίησαντο συμμαχίαν καὶ Πάνακτον<sup>1</sup> οὐχ ἐστῶς, ὥσπερ ἔδει, τοῖς Ἀθηναίοις παρέδωκαν, ἀλλὰ καταλύσαντες, ὀργιζομένους λαβὼν τοὺς Ἀθηναίους ἔτι μᾶλλον ἐξετράχυνε, καὶ τὸν Νικίαν ἐθορύβει καὶ διέβαλλεν εἰκότα κατηγορῶν, ὅτι τοὺς ἐν Σφακτηρίᾳ τῶν πολεμίων ἀποληφθέντας αὐτὸς μὲν ἐξελεῖν οὐκ ἠθέλησεν<sup>2</sup> στρατηγῶν, ἐτέρων δ' ἐξελόντων ἀφῆκε καὶ ἀπέδωκε χαριζόμενος Λακεδαιμονίοις· εἴτ' ἐκείνους μὲν οὐκ ἔπεισε, φίλος ὢν, Βοιωτοῖς μὴ συνόμνυσθαι μηδὲ Κορινθίοις, Ἀθηναίοις δὲ κωλύει τὸν βουλόμενον τῶν Ἑλλήνων φίλον εἶναι καὶ σύμμαχον, εἰ μὴ δόξειε Λακεδαιμονίοις.

Ἐκ δὲ τούτου<sup>3</sup> κακῶς φερομένῳ τῷ Νικίᾳ παρῆσαν ὥσπερ κατὰ τύχην πρέσβεις ἀπὸ τῆς Λακεδαιμονίας, αὐτόθεν τε λόγους ἐπεικεῖς ἔχοντες καὶ πρὸς πᾶν τὸ συμβιβαστικὸν καὶ δίκαιον αὐτοκράτορες ἦκειν φάσκοντες. Ἀποδεξαμένης δὲ τῆς βουλῆς, τοῦ δὲ δήμου τῇ ὑστεραίᾳ μέλλοντος ἐκκλησιάζειν, δεῖσας ὁ Ἀλκιβιάδης διεπράξατο τοὺς πρέσβεις ἐν

1. Πάνακτον (τὸ), lieu fortifié sur la frontière de l'Attique et de la Béotie.

2. Αὐτὸς μὲν ἐξελεῖν οὐκ ἠθέλησεν. On sait que les généraux athéniens hésitaient à se saisir des Spartiates bloqués dans Sphactérie. Cléon eut d'autant moins

de peine à se donner l'avantage de les faire prisonniers, qu'il eut soin de s'assurer la collaboration de Démosthène. — Στρατηγῶν, participe en apposition au sujet.

3. Ἐκ... τούτου, sur ces entrefaites.

λόγους γενέσθαι πρὸς αὐτὸν. Ὡς δὲ συνῆλθον,  
 εἶπεν. « Ἴτι περὸνθατε, ἄνδρες Σπαρτιάται; πῶς  
 εἶθεεν ἡμᾶς ὅτι τὰ τῆς βουλῆς ἀεὶ μετρία καὶ  
 φιλανθρώπωντα πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἔστιν, ὁ δὲ  
 ὀήτος τέτρα φρονεῖ καὶ τετραδῶν ὀφείλεται; καὶ  
 φάσκειτε κύριοι πάντων ἀφίχθαι, προστάτων καὶ  
 βιαζόμενος ἀγλωμενησεῖ. Φερε δὴ, τὴν εὐθελίαν  
 ταύτην ἀφέντες, εἰ βούλεσθε χρῆσασθαι μετριοῖς  
 Ἀθηναίοις καὶ μηδὲν ἐκδισσῆναι παρὰ ἡωμῆην;  
 οὕτω διαλέγεσθε περὶ τῶν δικαίων, ὡς οὐκ ὄντες  
 αὐτοκράτορες. Συμπράξομεν δ' ἡμεῖς Ἀκαδαί-  
 μοιόις χαρίζομενοι. » Ταῦτα δ' εἰπὼν ὄρκους  
 ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ μετέστησεν ἀπὸ τοῦ Νικίου  
 πάνταςτασι πιστεύοντας αὐτῷ καὶ θαυμάζοντας ἅμα  
 τὴν δειρότητα καὶ συνέσειν, ὡς οὐ τοῦ τυχοῦτος  
 ἄνδρος οὖσαν. Τῇ δ' ὑστεραία συνήχθη μὲν ὁ δῆμος,  
 εἰσηλθόν δ' οἱ πρόεδροι. Εἰρωτῶμενοι δ' ὑπὸ τοῦ  
 Ἀλκιβιάδου πάνυ φιλανθρώπωντα, ἐφ' οἷς ἀφίγηται  
 τυγχάνουσιν, οὐκ ἔφασαν ἦκειν αὐτοκράτορες.  
 Εὐθύς οὖν ὁ Ἀλκιβιάδης ἐπέκειτο μετὰ κραυγῆς καὶ  
 ὄρησι, ὡσπερ οὐκ ἀδικῶν, ἀλλ' ἀδικουμένους,

1. Ἴτι περὸνθατε; Litterale-  
 niens raisonnables; « ne pas  
 ment : Que vous est-il arrivé?  
 « Qu'allez-vous faire? » — Cf. la  
 tions déraisonnables » — Cf. la  
 tournée latine : facti uti patre.  
 2. Βιαζόμενος : voir moyenne.  
 3. Χρησασθαι Ἀθηναίοις (com-  
 plément) πειροῖς (attribut), lité-  
 subordonnée : « ils dirent qu'ils  
 n'étaient pas venus... »



ἀπίστους καὶ παλιμβόλους ἀποκαλῶν καὶ μηδὲν ὑγιὲς μήτε πράξαι μήτ' εἰπεῖν ἤκοντας, ἐπηγανάκτει δ' ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος ἐχάλεπαινε, τὸν δὲ Νικίαν ἐκπληξίς εἶχε καὶ κατήφεια τῶν ἀνδρῶν τῆς μεταβολῆς<sup>1</sup>, ἀγνοοῦντα τὴν ἀπάτην καὶ τὸν δόλον.

XV. Οὕτω δὲ ἰων Λακεδαιμονίων ἐκπεσόντων, στρατηγὸς ἀποδειχθεὶς ὁ Ἀλκιβιάδης εὐθύς Ἀργείους καὶ Μαντινεῖς καὶ Ἡλείους συμμάχους ἐποίησε τοῖς Ἀθηναίοις. Καὶ τὸν μὲν τρόπον οὐδεὶς τῆς πράξεως ἐπῆνει, μέγα δ' ἦν τὸ πεπραγμένον ὑπ' αὐτοῦ, διαστῆσαι<sup>2</sup> καὶ κραδᾶναι Πελοπόννησον ὀλίγου δεῖν ἅπασαν, καὶ τοσαύτας ἀσπίδας ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ περὶ Μαντίνειαν<sup>3</sup> ἀντιτάξαι Λακεδαιμονίοις, καὶ πορρωτάτω τῶν Ἀθηνῶν ἀγῶνα κατασκευάσαι καὶ κίνδυνον αὐτοῖς, ἐν ᾧ μέγα μὲν οὐδὲν ἡ νίκη προσέθηκε κρατήσασιν, εἰ δ' ἐσφάλησαν, ἔργον τὴν<sup>4</sup> τὴν Λακεδαίμονα περιγενέσθαι<sup>5</sup>.

Μετὰ δὲ τὴν μάχην εὐθύς ἐπέθεντο καταλύειν ἐν Ἀργεὶ τὸν δῆμον οἱ χίλιοι<sup>6</sup> καὶ τὴν πόλιν ὑπήκοον ποιεῖν. Λακεδαιμόνιοι δὲ παραγενόμενοι κατέλυσαν τὴν δημοκρατίαν. Αὐθις δὲ τῶν πολλῶν ἐξενεγκαμένων τὰ ὄπλα καὶ κρατησάντων, ἐπελθὼν ὁ

1. Τῶν ἀνδρῶν τῆς μεταβολῆς. — Τῆς μεταβολῆς, génitif de la cause. — Τῶν ἀνδρῶν, régime de τῆς μεταβολῆς.

2. Διαστῆσαι, κραδᾶναι, ἀντιτάξαι, κατασκευάσαι : appositions à τὸ πεπραγμένον.

3. Περὶ Μαντίνειαν. En 418.

4. Ἦν : à traduire par le *conditionnel passé*.

5. Περιγενέσθαι, au sens de *survivre, être sauvé*.

6. Οἱ χίλιοι, « les Mille », le parti aristocratique d'Argos.

Ἄλκιβιάδης τὴν τε νίκην ἐβεβαίωσε τῷ δῆμῳ καὶ τὰ μακρὰ τεῖχη συνέπεισε καθεῖναι<sup>1</sup> καὶ προσμίξαντας<sup>2</sup> τῇ θαλάσῃ τὴν πόλιν ἐξάψαι παντάπασι τῆς Ἀθηναίων δυνάμεως. Καὶ τέκτονας καὶ λιθουργοὺς ἐκ τῶν Ἀθηνῶν ἐκόμισε καὶ πᾶσαν ἐνεδεῖκνυτο προθυμίαν, οὐχ ἥττον ἑαυτῷ κτώμενος ἢ τῇ πόλει χάριν καὶ ἰσχύιν. Ἐπεισε δὲ καὶ Πατρεῖς ὁμοίως τείχεσι μακροῖς συνάψαι τῇ θαλάσῃ τὴν πόλιν. Εἰπόντος δὲ τινος τοῖς Πατρεῦσιν ὅτι « καταπιοῦνται ὑμᾶς Ἀθηναῖοι. » « Ἴσως » εἶπεν ὁ Ἄλκιβιάδης « κατὰ μικρὸν καὶ κατὰ τοὺς πόδας, Λακεδαιμόνιοι δὲ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ ἀθρόως. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς γῆς συνεβούλευεν ἀντέχεσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ τὸν ἐν Ἀγραύλου<sup>3</sup> προβαλλόμενον<sup>4</sup> ἀεὶ τοῖς ἐφήβοις ὄρκον ἔργῳ βεβαιοῦν. Ὀμνύουσι γὰρ ὄροις<sup>5</sup> χρήσασθαι τῆς Ἀττικῆς πυροῖς, κριθαῖς, ἀμπέλοις, <συκαῖς>, ἐλαίαις, οἰκείαν ποιεῖσθαι διδασκόμενοι τὴν ἡμέρον καὶ καρποφόρον.

XVI. Ἐν δὲ τοιούτοις πολιτεύμασι καὶ λόγοις

1. Τὰ μακρὰ τεῖχη ...καθεῖναι, « faire descendre » (jusqu'à la mer), construire des Longs Murs. — L'article τῶν n'indique pas qu'il y ait un commencement de construction à poursuivre; mais les Longs Murs constituent un système de fortifications déterminé, connu par l'exemple d'Athènes. — Argos était situé à 4 kilomètres et demi de la mer.

2. Προσμίξαντας, apposition au

sujet sous-entendu (αὐτοὺς = τοὺς Ἀργεῖους) de ἐξάψαι.

3. Ἐν Ἀγραύλου, dans (le temple) d'Agraulos.

4. Τὸν... προβαλλόμενον... τοῖς ἐφήβοις ὄρκον, le serment « proposé » aux éphèbes, qu'on faisait prêter aux éphèbes.

5. Ὀροις (τῆς Ἀττικῆς), apposition à πυροῖς, κριθαῖς, etc., compléments de χρήσασθαι: de considérer comme territoire attique....

καὶ φρονίματι καὶ δεινότητι πολλὴν αὖ πάλιν τὴν  
 τρυφήν τῆς διαίτης καὶ περὶ πότους καὶ ἔρωτας  
 ὑβρίσματα, καὶ θηλύτητας ἐσθήτων ἀλουργῶν ἐλκο-  
 μένων δι' ἀγορᾶς, καὶ πολυτέλειαν ὑπερήφανον,  
 ἔκτομάς τε καταστρωμάτων<sup>1</sup> ἐν ταῖς τριήρεσιν,  
 ὅπως μαλακώτερον ἐγκαθεύδοι, χειρίαις, ἀλλὰ μὴ  
 σανίσι τῶν στρωμάτων ἐπιβαλλομένων, ἀσπίδος τε  
 διαχρύσου ποίησιν οὐδὲν ἐπίσημον τῶν πατρίων  
 ἔχουσιν<sup>2</sup>, ἀλλ' Ἐρωτα κεραυνοφόρον, ὄρωντες οἱ  
 μὲν ἔνδοξοι μετὰ τοῦ βδελύττεσθαι καὶ δυσχεραί-  
 νειν ἐφοβοῦντο τὴν ὀλιγωρίαν αὐτοῦ καὶ παρανομίαν,  
 ὡς τυραννικὰ καὶ ἀλλόκοτα· τοῦ δὲ δήμου τὸ πάθος  
 τὸ πρὸς αὐτὸν οὐ κακῶς ἐξηγούμενος ὁ Ἀριστοφάνης  
 ταῦτ' εἶρηκε·

Ποθεῖ μὲν, ἐχθαίρει δὲ, βούλεται δ' ἔχειν<sup>3</sup>.

ἔτι δὲ μᾶλλον τῇ ὑπονοίᾳ πιέζων<sup>4</sup>.

Μάλιστα μὲν λέοντα μὴ ἔν πόλει τρέφειν·

ἦν δ' ἐκτρέφῃ τις, τοῖς τρόποις ὑπηρετεῖν<sup>5</sup>.

Ἐπιδόσεις γὰρ καὶ χορηγίαι καὶ φιλοτιμήματα

1. Ἐκτομάς τε καταστρωμά-  
 των etc. Dans le pont (καταστρω-  
 μάτων) des navires, Alcibiade fai-  
 sait pratiquer des ouvertures  
 (ἐκτομάς), afin que son lit (τῶν  
 στρωμάτων) portât sur des san-  
 gles (χειρίαις), et non sur les  
 planches (σανίσι).

2. Οὐδὲν ἐπίσημον τῶν πα-  
 τρίων ἔχουσιν (ἔχουσιν, — se

rapporlant, par hypallage, à ποίη-  
 σιν, — au lieu de ἐχούσης, qui  
 se rapporterait naturellement à  
 ἀσπίδος) : aucun emblème nation-  
 nal (Athéna, l'olivier, la chouette).

3. Grenouilles, v. 1425.

4. Ἐτι δὲ μᾶλλον τῇ ὑπονοίᾳ  
 πιέζων, « par une allusion encore  
 plus piquante ». (Talbot.)

5. « Il ne faut pas nourrir de

πρὸς τὴν πόλιν ὑπερβολὴν μὴ ἀπολείποντα καὶ δόξα προγόνων καὶ λόγου δύναμις καὶ σώματος εὐπρέπεια καὶ ῥώμη μετ' ἐμπειρίας τῶν πολεμικῶν καὶ ἀλκῆς πάντα τᾶλλα συγχωρεῖν ἐποίει καὶ φέρειν μετρίως τοὺς Ἀθηναίους, ἀεὶ τὰ πρῶτάτα τῶν ὀνομάτων τοῖς ἀμαρτήμασι τιθεμένους, παιδίας καὶ φιλοτιμίας. Οἶον ἦν καὶ τὸ Ἀγάθαρχον εἰρῆσαι τὸν ζωγράφον, εἶτα γράψαντα τὴν οἰκίαν ἀφεῖναι δωρησάμενον· καὶ Ταυρέαν ἀντιχορηγοῦντα ῥαπίσαι φιλοτιμούμενον ὑπὲρ τῆς νίκης· καὶ τὸ Μηλίαν γυναῖκα ἐκ τῶν αἰχμαλώτων ἐξελόμενον καὶ συνόντα θρέψαι παιδάριον ἐξ αὐτῆς. Καὶ γὰρ τοῦτο φιλόανθρωπον ἐκάλουν.... Οἱ δὲ πρεσβύτεροι καὶ τούτοις ἐδυσχεραίνον ὡς τυραννικοῖς καὶ παρανόμοις. Ἐδόκει δὲ καὶ Ἀρχέστρατος οὐκ ἀπὸ τρόπου λέγειν ὡς ἡ Ἑλλάς οὐκ ἂν ἤνεγκε δύο Ἀλκιβιάδας. Ἐπεὶ δὲ

lion dans la ville; mais si on en nourrit un, il faut se soumettre à son humeur. »

Dans les *Grenouilles*, Dionysos, descendu aux enfers, interroge Eschyle et Euripide :

ΔΙΟΝ. . . . .

Πρῶτον μὲν οὖν περὶ Ἀλκιβιάδου τίς ἔχειτον

γνώμην ἐκάτερος; ἡ πόλις γὰρ δυστοκεῖ.

ΕΥΡ. Ἐχει δὲ περὶ αὐτοῦ τίνα γνώμην; — ΔΙΟΝ. Τίνα; ποθεῖ μὲν, ἐχθαίρει δὲ, βούλεται δ' ἔχειν.

Ἄλλ' ὅ τι νοεῖτον, εἶπατον τοῦτου περὶ.

ΕΥΡ. Μισῶ πολίτην, ὅστις ὠφελεῖν πάτραν

βραδύς φανεῖται, μεγάλη δὲ βλάβειν ταχύς,

καὶ πόριμον αὐτῷ, τῇ πόλει δ' ἀμήχανον.

ΔΙΟΝ. Εὐ γ', ὦ Πόσειδον· σὺ δὲ τίνα γνώμην ἔχεις;

ΔΙΕΥ. Μάλιστα μὲν λέοντα μὴ ἴν πόλει τρέφειν·

ἦν δ' ἐκτρέφῃ τις, τοῖς τρόποις ὑπηρετεῖν.

(v. 1422-1432.)

1. Archestratè de Géla, poète sicilien, auteur d'un poème sur la *Gastronomie*.

Τίμων ὁ μισάνθρωπος εὐημερήσαντα τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ προπεμπόμενον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπιφανῶς οὐ παρῆλθεν οὐδ' ἐξέκλινεν, ὥσπερ εἰώθει τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ἀπαντήσας καὶ δεξιωσάμενος « Εὖ γ' » ἔφη « ποιεῖς αὐξόμενος, ὦ παῖ· μέγα γὰρ αὐξή, κακὸν ἅπασι τούτοις, » οἱ μὲν ἐγέλων, οἱ δ' ἐβλασφήμουν, ἐνίους δὲ καὶ πάνυ τὸ λεχθὲν ἐπέστρεφεν. Οὕτως ἄκριτος ἦν ἡ δόξα περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν.

XVII. Σικελίας δὲ καὶ Περικλέους ἔτι ζῶντος ἐπεθύμουν Ἀθηναῖοι καὶ τελευτήσαντος ἤπτοντο, καὶ τὰς λεγομένας βοηθείας καὶ συμμαχίας ἔπεμπον ἐκάστοτε τοῖς ἀδικουμένοις ὑπὸ Συρακουσίων, ἐπιβάθρας τῆς μείζονος στρατείας τιθέντες. Ὁ δὲ παντάπασι τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀναφλέξας αὐτῶν καὶ πείσας μὴ κατὰ μέρος μηδὲ κατὰ μικρὸν, ἀλλὰ μεγάλῳ στόλῳ πλεύσαντας ἐπιχειρεῖν καὶ καταστρέφεται τὴν νῆσον, Ἀλκιβιάδης ἦν, τὸν τε δῆμον μεγάλα πείσας ἐλπίζειν αὐτὸς τε μειζόνων ὀρεγόμενος. Ἀρχὴν γὰρ εἶναι, πρὸς ἃ ἠλπίζει', διανοεῖτο τῆς στρατείας, οὐ τέλος, ὥσπερ οἱ λοιποὶ, Σικελίαν. Καὶ Νικίας μὲν, ὡς χαλεπὸν ἔργον ὄν τὰς Συρακούσας ἐλεῖν<sup>2</sup>, ἀπέτρεπε τὸν δῆμον, Ἀλκιβιάδης δὲ, Καρχηδόνα καὶ Λιβύην ὄνειροπολῶν, ἐκ δὲ τούτων

1. Πρὸς ἃ ἠλπίζει, *en comparaison des espérances qu'il avait conçues.*

2. Ὡς... ἐλεῖν. Cf. A. Croiset et J. Petitjean, *Gram. gr.*, 476; et aussi, plus loin, *Coriolan*, p. 110, note 3.

προσγενομένων Ἰταλίαν καὶ Πελοπόννησον ἤδη περιβαλλόμενος<sup>1</sup>, ὀλίγου δεῖν ἐφόδια τοῦ πολέμου Σικελίαν ἐποιεῖτο<sup>2</sup>. Καὶ τοὺς μὲν νέους αὐτόθεν<sup>3</sup> εἶχεν ἤδη ταῖς ἐλπίσιν ἐπηρμένους, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἠκροῶντο πολλὰ θαυμάσια περὶ τῆς στρατείας περαινόντων, ὥστε πολλοὺς ἐν ταῖς παλαιστραῖς καὶ τοῖς ἡμικυκλίοις καθέζεσθαι τῆς τε νήσου τὸ σχῆμα καὶ θέσιν Λιβύης καὶ Καρχηδόνος ὑπογράφοντας. Σωκράτη μέντοι τὸν φιλόσοφον καὶ Μέτωνα τὸν ἀστρολόγον οὐδὲν ἐλπίσαι τῇ πόλει χρηστὸν ἀπὸ τῆς στρατείας ἐκείνης λέγουσιν· ὁ μὲν<sup>4</sup>, ὡς ἔοικε, τοῦ συνήθους δαιμονίου γενομένου καὶ προσημαινόντος· ὁ δὲ Μέτων, εἴτε δεῖσας ἐκ λογισμοῦ τὸ μέλλον εἴτε μαντικῆς τινι τρόπῳ χρησάμενος, ἐσκήψατο μεμηνέναι, καὶ λαβὼν δᾶδα καιομένην, ὅσος ἦν<sup>5</sup> αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ὑφάπτειν. Ἐνιοὶ δὲ φασὶ προσποίημα μὲν μανίας μὴδὲν ἐσκευάσθαι τὸν Μέτωνα, καταπρῆσαι δὲ τὴν οἰκίαν νύκτωρ, εἴθ' ἔωθεν προελθόντα δεῖσθαι καὶ ἀντιβολεῖν ἐπὶ συμφορᾷ τηλικαύτῃ<sup>6</sup> τὸν υἱὸν αὐτῷ παρεθῆναι τῆς στρατείας.

1. Ἐκ δὲ τούτων ... περιβαλλόμενος : « embrassant (en imagination) après ces conquêtes de début... ».

2. Ἐφόδια τοῦ πολέμου Σικελίαν ἐποιεῖτο. La Sicile n'était plus à ses yeux qu'un centre d'approvisionnement pour une guerre plus vaste.

3. Αὐτόθεν, « à partir de ce moment même », tout de suite;

4. Ὁ μὲν, par une ellipse facile à suppléer (οὐδὲν ἠλπίζε χρηστὸν), n'est pas suivi d'un verbe, comme ὁ δὲ Μέτων qui est sujet de ἐσκήψατο... καὶ... ὅσος ἦν. Socrate se méfiait vraisemblablement parce que....

5. Ὅσος ἦν. Voy. p. 66, note 2.

6. Ἐπὶ συμφορᾷ τηλικαύτῃ, « en considération » d'un tel malheur.

Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἔτυχεν ὧν ἡξίου παρακρουσάμενος τοὺς πολίτας.

XVIII. Ὁ δὲ Νικίας ἄκων μὲν ἠρέθη στρατηγός, οὐχ ἡκιστα τὴν ἀρχὴν καὶ διὰ τὸν συνάρχοντα φεύγων· ἐφαίνετο γὰρ τοῖς Ἀθηναίοις τὰ τοῦ πολέμου βέλτιον ἔξειν μὴ προεμένοις<sup>1</sup> τὸν Ἀλκιβιάδην ἄκρατον, ἀλλὰ μιχθείσης πρὸς τὴν τόλμαν αὐτοῦ τῆς Νικίου προνοίας· καὶ γὰρ ὁ τρίτος στρατηγός Λάμαχος ἡλικία προήκων ὅμως ἐδόκει μηδὲν ἧττον εἶναι τοῦ Ἀλκιβιάδου διάπυρος καὶ φιλοκίνδυνος ἐν τοῖς ἀγῶσι· βουλευομένων δὲ περὶ πλήθους καὶ τρόπου παρασκευῆς, ἐπεχείρησεν αὐθις ὁ Νικίας ἐνίστασθαι καὶ καταπαύειν τὸν πόλεμον. Ἀντειπόντος δὲ τοῦ Ἀλκιβιάδου καὶ κρατήσαντος<sup>2</sup>, ἔγραψε τῶν ῥητόρων Δημόστρατος καὶ εἶπεν ὡς χρὴ τοὺς στρατηγούς αὐτοκράτορας εἶναι καὶ τῆς παρασκευῆς καὶ τοῦ πολέμου παντός. Ἐπιψηφισαμένου δὲ τοῦ δήμου καὶ γενομένων ἐτοιμῶν πάντων πρὸς τὸν ἔκπλουν, οὐ χρηστὰ πρῆν οὐδὲ τὰ τῆς ἑορτῆς<sup>3</sup>. Ἀδωνίων<sup>4</sup>

1. Μὴ προεμένοις, tournez : « s'ils ne... pas... ».

2. Thucydide, VI, ix sqq., a renoncé à sa manière les discours de Nicias et d'Alcibiade.

3. Οὐ χρηστὰ πρῆν οὐδὲ τὰ τῆς ἑορτῆς. D'inquiétants présages se manifestent, parmi lesquels *notamment* la coïncidence fâcheuse de cérémonies attristantes.

4. Ἀδωνίων. Le culte d'Adonis, d'origine orientale, était un sym-

bolo de l'alternance des saisons. Adonis, le beau berger aimé d'Aphrodite, avait été tué par un sanglier. Zeus permit qu'il revint à la vie chaque année, pour quelques jours, selon les uns, pour un tiers ou une moitié de l'année, selon les autres. Les fêtes de sa résurrection, dont il est ici question, duraient au moins quarante-huit heures. Le dernier jour était jour de deuil, comme célébrant la rentrée d'Adonis au tom

γὰρ εἰς τὰς ἡμέρας ἐκείνας καθηκόντων, εἶδωλα πολλαχού νεκροῖς ἐκκομιζομένοις ὅμοια προὔκειντο ταῖς γυναῖξι<sup>1</sup>, καὶ ταφὰς ἐμιμοῦντο κοπτόμεναι καὶ θρήνους ἤδον. Ἡ μέντοι τῶν Ἑρμῶν<sup>2</sup> περικοπή, μιᾶ νυκτὶ τῶν πλείστων ἀκρωτηριασθέντων τὰ πρόσωπα, πολλοὺς καὶ τῶν περιφρονούντων τὰ τοιαῦτα διετάραξεν. Ἐλέχθη μὲν οὖν ὅτι Κορίνθιοι, διὰ τοὺς Συρακουσίους ἀποίκους ὄντας, ὡς ἐπισχέσεως ἐσομένης πρὸς τῶν οἰωνῶν ἢ μεταγνώσεως τοῦ πολέμου, ταῦτα δράσειαν. Οὐ μὴν ἤπτετό γε τῶν πολλῶν οὐθ' οὗτος ὁ λόγος οὐθ' ὁ τῶν σημείων δεινὸν εἶναι μηδὲν οἰομένων, ἀλλ' οἷα<sup>3</sup> φιλεῖ φέρειν ἄκρατος, ἀκολάστων νέων εἰς ὕβριν ἐκ παιδιᾶς ὑποφερομένων<sup>4</sup>. ὀργῇ δ' ἅμα καὶ φόβῳ τὸ γεγονός λαμβάνοντες ὡς ἀπὸ συνωμοσίας ἐπὶ πράγμασι μεγάλοις τετολμημένον, ἅπασαν ἐξήταζον ὑπόνοιαν πικρῶς ἢ τε βουλή συνιοῦσα περὶ τούτων καὶ ὁ δῆμος ἐν ὀλίγαις ἡμέραις πολλάκις.

XIX. Ἐν δὲ τούτῳ δούλους τινὰς καὶ μετοίκους προήγαγεν Ἀνδροκλῆς ὁ δημαγωγός, ἄλλων τε

beau : d'où l'appareil funèbre qui donne à la ville un aspect sinistre.

1. Προὔκειντο ταῖς γυναῖξι, avaient été exposées (sur le seuil des maisons) par les femmes.

2. Τῶν Ἑρμῶν. On sait ce qu'étaient les Hermès : des bustes qui représentaient le dieu Hermès et qui, se perdant par le bas dans une gaine de marbre, étaient dis-

posés, en manière de bornes, autour des places et devant les maisons et les temples.

3. Οὐθ' ὁ τῶν... οἷα. Construisez : οὐθ' ὁ (λόγος) τῶν οἰομένων μηδὲν σημεῖον δεινὸν εἶναι, ἀλλὰ (τὰ πεπραγμένα εἶναι) οἷα etc.

4. Ἀκολάστων... ὑποφερομένων, gén. absolu : « quand des jeunes gens... ».



ἀγαλμάτων περικοπὰς καὶ μυστηρίων παρ' οἶνον ἀπομιμήσεις τοῦ Ἀλκιβιάδου καὶ τῶν φίλων κατηγοροῦντας. Ἐλεγον δὲ Θεόδωρον μὲν τινα δρᾶν τὰ τοῦ κήρυκος, Πουλυτίωνα δὲ τὰ τοῦ δαδούγου, τὰ δὲ τοῦ ἱεροφάντου τὸν Ἀλκιβιάδην, τοὺς δ' ἄλλους ἐταίρους παρεῖναι καὶ θεᾶσθαι μύστας προσαγορευομένους. Ταῦτα γὰρ ἐν τῇ εἰσαγγελίᾳ γέγραπται Θεσσαλοῦ τοῦ Κίμωνος εἰσαγγεῖλαντος Ἀλκιβιάδην ἀσεβεῖν περὶ τῷ θεῷ. Τραχυνομένου δὲ τοῦ δήμου καὶ πικρῶς πρὸς Ἀλκιβιάδην ἔχοντος, καὶ τοῦ Ἀνδροκλέους (ἦν γὰρ οὗτος ἐχθρὸς ἐν τοῖς μάλιστα τοῦ Ἀλκιβιάδου) παροξύνοντος, ἐν ἀρχῇ μὲν ἐταράχθησαν οἱ περὶ τὸν Ἀλκιβιάδην. Αἰσθόμενοι δὲ τοὺς τε ναύτας, ὅσοι πλεῖν ἔμελλον εἰς Σικελίαν, εὖνους ὄντας αὐτοῖς καὶ τὸ στρατιωτικόν, Ἀργείων δὲ καὶ Μαντινέων χιλίων ὄντων ὀπλιτῶν ἀκούοντες ἀναφανδὸν λεγόντων ὡς δι' Ἀλκιβιάδην στρατεύοιεντο διαπόντιον καὶ μακρὰν στρατείαν, ἐὰν δέ τις ἀγνωμονῇ περὶ τοῦτον, εὐθύς ἀποστήσεται, ἀνεθάρρουν καὶ παρίσταντο τῷ καιρῷ<sup>1</sup> πρὸς τὴν ἀπολογίαν, ὥστε τοὺς ἐχθροὺς πάλιν ἀθυμεῖν καὶ φοβεῖσθαι μὴ περὶ τὴν κρίσιν ὁ δῆμος ἀμβλύτερος αὐτῷ γένηται διὰ τὴν χρείαν. Πρὸς ταῦτ' οὖν τεχνάζουσι<sup>2</sup> τῶν ῥητόρων τοὺς οὐ δοκοῦντας ἐχθροὺς τοῦ Ἀλκιβιάδου,

1. Παρίσταντο τῷ καιρῷ : ils aidèrent à l'occasion, ils mirent à profit la circonstance.

2. Τεχνάζουσι : le sujet sous-entendu qu'il faut suppléer est οὐ ἐχθροί.

μισοῦντας δ' αὐτὸν οὐχ ἦττον τῶν ὁμολογούντων, ἀνισταμένους ἐν τῷ δήμῳ λέγειν ὡς ἄτοπόν ἐστιν αὐτοκράτορι στρατηγῷ τηλικαύτης ἀποδεδειγμένῃ δυνάμει, ἠθροισμένης στρατιᾶς καὶ τῶν συμμάχων, μεταξὺ κληροῦντας δικαστήριον καὶ ὕδωρ διαμετροῦντας<sup>1</sup> ἀπολλύναι τὸν καιρόν· « Ἀλλὰ νῦν μὲν ἀγαθῇ τύχῃ πλεέτω, τοῦ δὲ πολέμου διαπραχθέντος ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς νόμοις<sup>2</sup> ἀπολογεῖσθω παρών. » Οὐκ ἐλάνθανε μὲν οὖν ἡ κακοήθεια τῆς ἀναβολῆς τὸν Ἀλκιβιάδην, ἀλλ' ἔλεγε παριῶν ὡς δεινόν ἐστιν, αἰτίας ἀπολιπόντα καθ' ἑαυτοῦ καὶ διαβολᾶς, ἐκπέμπεσθαι μετέωρον<sup>3</sup> ἐπὶ τοσαύτης δυνάμει· ἀποθανεῖν γὰρ προσήκειν μὴ λύσαντι<sup>4</sup> τὰς κατηγορίας, λύσαντι δὲ καὶ φανέντι καθαρῷ τρέπεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους μὴ δεδοικότι τοὺς συκοφάντας.

XV. Ἐπεὶ δ' οὐκ ἔπειθεν, ἀλλὰ πλεῖν ἐκέλευον αὐτὸν, ἀνήχθη<sup>5</sup> μετὰ τῶν συστρατῆγων ἔχων τριήρεις μὲν οὐ πολλῶ τῶν τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν ἀποδεούσας, ὀπλίτας δὲ πεντακισχιλίους καὶ ἑκατὸν,

1. Κληροῦντας δικαστήριον καὶ ὕδωρ διαμετροῦντας, c.-à-d. en instituant une procédure et des débats en règle. — On tirait au sort les juges qui devaient former le tribunal; on mesurait le temps à l'accusation et à la défense avec la clepsydre.

2. Ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς νόμοις : conformément aux mêmes lois (selon lesquelles on voulait le

mettre en jugement avant l'expédition).

3. Μετέωρον, tenu « en suspens ». — Ἐπὶ τοσαύτης δυνάμει, à la tête d'une si grande armée. — Alcibiade ne veut pas exercer sans sécurité un commandement si important.

4. Μὴ λύσαντι. Voir plus haut, p. 78, note 1.

5. Ἀνήχθη, il prit la mer.

τοξότας δὲ καὶ σφενδονήτας καὶ ψιλοὺς περὶ τριακοσίους καὶ χιλίους καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν ἀξιόλογον. Προσβαλὼν δ' Ἰταλίαν καὶ Ῥήγιον ἐλὼν, εἰσηγήσατο γνώμην ὅτῳ τρόπῳ πολεμητέον ἐστί. Καὶ Νικίου μὲν ἀντιλέγοντος, Λαμάχου δὲ προσθεμένου, πλεύσας εἰς Σικελίαν προσηγάγετο Κατάνην, ἄλλο δ' οὐδὲν ἔπραξε μετὰπεμπτος ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπὶ τὴν κρίσιν εὐθύς γενόμενος....

XXI.... Ὁ γὰρ δῆμος<sup>1</sup> ἀπέστειλε τὴν Σαλαμινίαν<sup>2</sup> ἐπ' αὐτόν, οὐ φαύλως αὐτό γε τοῦτο προστάξας<sup>3</sup>, μὴ βιάζεσθαι μηδ' ἄπτεσθαι τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῷ μετρίῳ λόγῳ χρῆσθαι, κελεύοντας ἀκολουθεῖν ἐπὶ κρίσιν καὶ πείθειν τὸν δῆμον. Ἐφοβοῦντο γὰρ ταραχὰς τοῦ στρατεύματος ἐν πολεμῖα γῆ καὶ στάσιν, ὃ ῥαδίως ἂν ἐξειργάσατο βουλευθεὶς ὁ Ἀλκιβιάδης. Καὶ γὰρ ἠθύμουν ἀπιόντος αὐτοῦ καὶ πολλὴν τριβὴν προσεδόκων καὶ μῆκος ἄργον ἐν τῷ Νικίᾳ<sup>4</sup> τὸν πόλεμον ἔξειν, καθάπερ μύωπος<sup>5</sup> ἀφηρημένου τῶν πράξεων. Ὁ γὰρ Λάμαχος ἦν μὲν πολεμικὸς καὶ ἀνδρώδης, ἀξίωμα δ' οὐ προσῆν οὐδ' ὄγκος αὐτῷ διὰ πενίαν.

1. Ὁ γὰρ δῆμος, mots de raccord introduits par nous. — J. B.

2. Τὴν Σαλαμινίαν. Cf. *Périclès*, p. 7, note 1.

3. Οὐ φαύλως αὐτό γε τοῦτο προστάξας : donnant *expressément* cette instruction *entre toutes autres* (aux envoyés embarqués sur la *Salaminienne*).

4. Ἐν τῷ Νικίᾳ (comme on dirait : ὁ πόλεμος ἦν ἐν τῷ Νικίᾳ, la conduite de la guerre appartenait à Nicias), — « entre les mains de Nicias », sous sa conduite.

5. Μύωπος. Alcibiade, comparé au taon, est l'aiguillon qui fait marcher Nicias.

XXII. Εὐθύς μὲν οὖν ἀποπλέων ὁ Ἀλκιβιάδης ἀφείλετο Μεσσήνην Ἀθηναίους. Ἦσαν γὰρ οἱ μέλλοντες ἐνδιδόναι<sup>2</sup> τὴν πόλιν, οὓς ἐκεῖνος εἰδῶς σαφέστατα τοῖς Συρακουσίων φίλοις ἐμήνυσε καὶ διέφθειρε τὴν πρᾶξιν. Ἐν δὲ Θουρίοις<sup>3</sup> γενόμενος καὶ ἀποβάς τῆς τριήρους, ἔκρυψεν ἑαυτὸν καὶ διέφυγε τοὺς ζητοῦντας. Ἐπιγνόντος δὲ τινος καὶ εἰπόντος· « Οὐ πιστεύεις, ὦ Ἀλκιβιάδη, τῇ πατρίδι; » « Τὰ μὲν ἄλλ' » ἔφη « πάντα· περὶ δὲ τῆς ψυχῆς τῆς ἐμῆς οὐδὲ τῇ μητρὶ, μήπως ἀγνοήσασα τὴν μέλαιναν ἀντὶ τῆς λευκῆς ἐπενέγκῃ ψῆφον. » Ὑστερον δ' ἀκούσας ὅτι θάνατον αὐτοῦ κατέγνωκεν ἡ πόλις· « Ἄλλ' ἐγὼ » εἶπε « δεῖξω αὐτοῖς ὅτι ζῶ. »....

XXIII. Τοσοῦτων δὲ κατεψηφισμένων Ἀλκιβιάδου καὶ κατεγνωσμένων, ἐτύγχανε μὲν ἐν Ἀργεὶ διατρίβων, ὡς τὸ πρῶτον ἐκ Θουρίων ἀποδράς εἰς Πελοπόννησον διεκομίσθη· φοβούμενος δὲ τοὺς ἐχθροὺς καὶ παντάπασι τῆς πατρίδος ἀπεγνωκῶς ἔπεμψεν εἰς Σπάρτην, ἀξιῶν ἄδειαν αὐτῷ γενέσθαι καὶ πίστιν ἐπὶ<sup>4</sup> μείζοσι χρεῖαις καὶ ὠφελείαις ὧν πρότερον αὐτοὺς ἀμυνόμενος ἔβλαψε<sup>5</sup>. Δόντων δὲ

1. Embarqué sur un vaisseau à lui, il suivit d'abord la Salaminienne.

2. Συρρίδαε τοῖς Ἀθηναίοις.

3. Ἐν δὲ Θουρίοις. Thurium était colonie athénienne.

4. Ἐπὶ..., « à condition, sous promesse de... ».

5. Μείζοσι... ἔβλαψε. Construisez : (ἐπὶ) χρεῖαις καὶ ὠφελείαις μείζοσι ὧν (= ἐκεῖνων &) ἔβλαψεν αὐτούς.

τῶν Σπαρτιατῶν καὶ δεξαμένων, παραγενόμενος προθύμως ἐν μὲν εὐθύς ἐξειργάσατο, μέλλοντας καὶ ἀναβαλλομένους βοηθεῖν Συρακουσίοις ἐγείρας καὶ παροξύνας πέμψαι Γύλιππον ἄρχοντα καὶ θραῦσαι τὴν ἐκεῖ τῶν Ἀθηναίων δύναμιν· ἕτερον δὲ, κινεῖν τὸν αὐτόθεν πόλεμον ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους· τὸ δὲ τρίτον καὶ μέγιστον, ἐπιτειχίσαι Δεκέλειαν, οὗ μᾶλλον οὐδὲν διειργάσατο καὶ κατοικοφθόρησε τὴν πόλιν. Εὐδοκιμῶν δὲ δημοσίᾳ καὶ θαυμαζόμενος, οὐχ ἕττον ἰδίᾳ τοὺς πολλοὺς κατεδημαγῶγει καὶ κατεγοήτευε τῇ διαίτῃ λακωνίζων, ὥσθ', ὄρωντας ἐν χρῶ κουριῶντα καὶ ψυχρολουτοῦντα καὶ μάζη συνόντα καὶ ζωμῷ μέλανι χρώμενον, ἀπιστεῖν καὶ διαπορεῖν εἴ ποτε μάγειρον ἐπὶ τῆς οἰκίας οὗτος ἀνὴρ ἔσχεν ἢ προσέβλεψε μυρεψὸν ἢ Μιλησίας ἠνέσχετο θιγεῖν χλανίδος. Ἦν γὰρ, ὡς φασι, μία δεινότης αὕτη τῶν πολλῶν ἐν αὐτῷ καὶ μηχανὴ θήρας ἀνθρώπων, συνεξομοιοῦσθαι καὶ συνομοπαθεῖν<sup>1</sup> τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ ταῖς διαίταις, ὄξυτέρας τροπομένῳ τροπᾷ τοῦ χαμαιλέοντος. Πλὴν ἐκεῖνος μὲν, ὡς λέγεται, πρὸς ἓν ἐξαδυνατεῖ χρῶμα, τὸ λευκόν, ἀφομοιοῦν ἑαυτόν· Ἀλκιβιάδῃ δὲ, διὰ χρηστῶν ἰόντι καὶ πονηρῶν ὁμοίως, οὐδὲν ἦν ἀμί-

1. Ἦν... συνομοπαθεῖν. Construisez : αὕτη ἦν ἐν αὐτῷ μία δεινότης τῶν πολλῶν (δεινότητων) καὶ μηχανὴ θήρας ἀνθρώπων, συνεξομοιοῦσθαι καὶ συνο-

μοπαθεῖν (inf. expliquant αὕτη = τοῦτο), etc. « C'était chez lui une faculté dominante parmi tous ses talents, un artifice pour piper les gens, de s'adapter, etc. »

μητον οὐδ' ἀνεπιτήδευτον, ἀλλ' ἐν Σπάρτῃ γυμναστικός, εὐτελής, σκυθρωπός, ἐν Ἴωνίᾳ χλιδανός, ἐπιτερπής, ῥάθυμος, ἐν Θράκῃ μεθυστικός, (ἐν Θεσσαλοῖς) ἵππαστικός, Τισαφέρνῃ δὲ τῷ σατράπῃ συνῶν ὑπερέβαλεν ὄγκῳ καὶ πολυτελείᾳ τὴν Περσικὴν μεγαλοπρέπειαν, οὐχ αὐτὸν ἐξιστὰς οὕτω ῥαδίως εἰς ἕτερον ἐξ ἑτέρου τρόπον οὐδὲ πᾶσαν δεχόμενος τῷ ἤθει μεταβολὴν, ἀλλ', ὅτι τῇ φύσει χρώμενος ἔμελλε λυπεῖν τοὺς ἐντυγχάνοντας, εἰς πᾶν αἰεὶ τὸ πρόσφορον ἐκείνοις σχῆμα καὶ πλάσμα κατεδύετο καὶ κατέφευγεν. Ἐν γοῦν πῇ Λακεδαίμονι πρὸς τὰ ἔξωθεν ἦν εἰπεῖν· « Οὐ παῖς Ἀχιλλέως, ἀλλ' ἐκεῖνος εἶη ἂν αὐτός, οἷον Λυκοῦργος ἐπαίδευσεν<sup>2</sup>. » τοῖς δ' ἀληθινοῖς ἂν τις ἐπεφώνησεν αὐτοῦ πάθει καὶ πράγμασι· « Ἔστιν ἡ πάλαι γυνή<sup>3</sup>. »

1. Πρὸς τὰ ἔξωθεν, « à ne regarder que le dehors ».

2. Οὐ παῖς Ἀχιλλέως, etc. : tour proverbial pour exprimer une ressemblance parfaite. — Ἐκεῖνος αὐτός, attribut. — « Ce n'est plus le fils d'Achille, mais Achille en personne; c'est le propre élève de Lycurgue. » Plu-

tarque fond en une seule et même phrase deux expressions figurées différentes.

3. « Ἔστιν ἡ πάλαι γυνή. » C'est ce qu'Euripide, *Oreste*, v, 129, fait dire à Électre, quand elle revoit Hélène, qui vient de rentrer en Grèce après la chute de Troie.

Alcibiade va soulever l'Ionie contre les Athéniens. Mais les plus puissants de Sparte lui portent envie, et ordre est envoyé de le tuer. Averti, il continue d'agir dans l'intérêt des Lacédémoniens, tout en évitant de tomber entre leurs mains. Puis il cherche un asile auprès du satrape Tissapherne, sur lequel il ne tarde pas à prendre le plus grand ascendant. Cette

influence s'emploie dès lors au profit des Athéniens, dans le but d'amener chez ceux-ci un revirement d'opinion en faveur de l'exilé. Toutefois, avant de rentrer dans sa patrie, qui en effet le rappelle, le glorieux disgracié veut se préparer un retour triomphal. A cet effet, il entreprend dans le Bosphore une longue campagne, au cours de laquelle il remporte de magnifiques victoires.

---

Rentrée à Athènes. Nouvelle disgrâce  
Désastre d'Ægos-Potamos.

(XXXII-XXXVII)

XXXII. Ὁ δ' Ἀλκιβιάδης, ἰδεῖν τε ποθῶν ἤδη τὰ οἴκοι καὶ ἔτι μᾶλλον ὀφθῆναι βουλόμενος τοῖς πολίταις νενικηκῶς τοὺς πολεμίους τοσαυτάκις, ἀνήχθη<sup>1</sup>. πολλαῖς μὲν ἀσπίσι καὶ λαφύροις κύκλω κεκοσμημένων τῶν Ἀττικῶν τριήρων<sup>2</sup>, πολλὰς δ' ἐφελκόμενος αἰχμαλώτους, ἔτι δὲ πλείω κομίζων ἀκροστόλια τῶν διεφθαρμένων ὑπ' αὐτοῦ καὶ κεκρατημένων. Ἦσαν γὰρ οὐκ ἐλάττους συναμφοτέραι<sup>3</sup> διακοσίων. Ἄ δὲ Δουῦρις ὁ Σάμιος<sup>4</sup>, Ἀλκιβιάδου φάσκων ἀπόγονος εἶναι, προστίθησι τούτοις, αὐλεῖν μὲν εἰρεσίαν<sup>5</sup> τοῖς ἐλαύνουσι Χρυσόγονον τὸν πυθιονίκην, κελεύειν δὲ Καλλιππίδην τὸν τῶν τραγωδιῶν ὑποκριτὴν, στατοῦς καὶ ξυστίδας καὶ τὸν ἄλλον ἐναγώνιον ἀμπεγομένους κόσμον, ἰστίφ δ' ἄλουργῶ τὴν ναυαρχίδα προσφέρεσθαι τοῖς λιμέσιν, ὥσπερ ἐκ μέθης<sup>6</sup> ἐπικωμάζοντος, οὔτε Θεόπομπος οὔτ'

1. Ἀνήχθη. Voy. plus haut; p. 81, n. e 5.

2. Τῶν Ἀττικῶν τριήρων. Il s'agit de la flotte athénienne qu'Alcibiade avait commandée dans le Bosphore.

3. Συναμφοτέραι : navires pris et navires détruits.

4. Duris, tyran de Samos. composa, au III<sup>e</sup> s. av. J. C., une histoire de Grèce et de Macédoine.

5. Αὐλεῖν. εἰρεσίαν : régler la cadence de la nage au son de la flûte. — Κελεύειν : commander la manœuvre.

6. Ἐκ μέθης, « à la suite »



Ἐφορος οὕτε Ξενοφῶν γέγραπεν, οὐτ' εἰκὸς τὴν οὕτως ἐντροφῆσαι τοῖς Ἀθηναίοις μετὰ φυγὴν καὶ συμφορὰς τοσαύτας κατερχόμενον, ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ δεδιῶς κατήγετο<sup>1</sup>, καὶ καταχθεὶς οὐ πρότερον ἀπέβη τῆς τριήρους, πρὶν στὰς ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἰδεῖν Εὐρυπτόλεμόν τε τὸν ἀνεψιὸν παρόντα καὶ τῶν ἄλλων φίλων καὶ οἰκείων συχνοὺς ἐκδεχομένους καὶ παρακαλοῦντας.

Ἐπεὶ δ' ἀπέβη, τοὺς μὲν ἄλλους στρατηγούς οὐδ' ὄραν ἐδόκουν ἀπαντῶντες οἱ ἄνθρωποι, πρὸς δ' ἐκεῖνον συντρέχοντες ἐβόων, ἠσπάζοντο, παρέπεμπον, ἐστεφάνουν προσιόντες, οἱ δὲ μὴ δυνάμενοι προσελθεῖν ἄπωθεν ἐθεῶντο καὶ τοῖς νέοις ἐδείκνυσαν οἱ πρεσβύτεροι. Πολὺ δὲ καὶ δάκρυον τῷ χαίροντι<sup>2</sup> τῆς πόλεως ἀνεκέκρατο καὶ μνήμη πρὸς τὴν παροῦσαν εὐτυχίαν τῶν πρόσθεν ἀτυχημάτων λογιζομένοις ὡς οὐτ' ἂν Σικελίας διήμαρτον οὐτ' ἄλλο τι τῶν προσδοκηθέντων ἐξέφυγεν αὐτοὺς ἑάσαντας<sup>3</sup> Ἀλκιβιάδην ἐπὶ τῶν τότε πραγμάτων καὶ τῆς δυνάμεως ἐκεῖνης, εἰ νῦν τὴν πόλιν παραλαβὼν ὀλίγου δέουσαν ἐκπεπτωκέναι τῆς θαλάττης, κατὰ γῆν δὲ μόλις τῶν προαστείων κρατοῦσαν, αὐτὴν δὲ πρὸς ἑαυτὴν στασιάζουσιν, ἐκ λυπρῶν ἔτι λειψάνων καὶ ταπεινῶν

d'une orgie. — Ἐπιχωμάζοντος (génitif absolu); supplétez Ἀλκιβιάδου.

1. Κατήγετο. Cf. ἀνήχθη un peu plus haut.

2. Τῷ χαίροντι, participe em-

ployé substantivement.

3. Ἐάσαντας : « s'ils avaient laissé... ». — Εἰ νῦν... : « puisqu'en fait... ». — Νῦν s'oppose à l'hypothèse, contraire à la réalité, exprimée par ἑάσαντας, etc.

ἀναστήσας οὐ μόνον γε τῆς θαλάττης τὸ κράτος ἀποδέδωκεν, ἀλλὰ καὶ πεζῇ νικῶσαν ἀποδείκνυσι πανταχοῦ τοὺς πολεμίους.

XXXIII. Τὸ μὲν οὖν ψήφισμα τῆς καθόδου πρότερον ἐκεκύρωτο. Κριτίου τοῦ Καλλαίσχρου<sup>1</sup> γράφαντος, ὡς αὐτὸς ἐν ταῖς ἐλεγείαις πεποίηκεν<sup>2</sup>, ὑπομιμνήσκων τὸν Ἀλκιβιάδην τῆς χάριτος ἐν τούτοις·

Γνώμη δ' ἤ σε κατήγαγ', ἐγὼ ταύτην ἐν ἅπασιν  
εἶπον καὶ γράψας τοῦργον ἔδρασα τόδε·  
σφραγίς δ' ἡμετέρης γλώττης<sup>3</sup> ἐπὶ τοῖσδεσι κεῖται·

τότε δὲ τοῦ δήμου συνελθόντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν παρελθὼν ὁ Ἀλκιβιάδης, καὶ τὰ μὲν αὐτοῦ πάθη κλαύσας καὶ ὀλοφυράμενος, ἐγκαλέσας δὲ μικρὰ καὶ μέτρια τῷ δήμῳ, τὸ δὲ σύμπαν ἀναθεὶς αὐτοῦ τινι τύχῃ πονηρᾷ καὶ φθοερῷ δαίμονι, πλεῖστα δ' εἰς<sup>4</sup> ἐλπίδας τῶν πολεμίων καὶ πρὸς τὸ θαρρεῖν διαλεχθεὶς καὶ παρορμήσας, στεφάνοις μὲν ἐστεφανώθη χρυσοῖς, ἠρέθη δ' ἅμα καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν αὐτοκράτωρ στρατηγός. Ἐψηφίσαντο δὲ τὴν οὐσίαν ἀποδοῦναι αὐτῷ καὶ τὰς ἀρὰς ἀφοσιώσασθαι πάλιν

1. Κριτίου τοῦ Καλλαίσχρου : Critias, personnage célèbre qui devait être l'un des Trente.

2. Πεποίηκεν. On peut traduire : « l'a dit en vers ». — Comparez le substantif ἡ ποίησις, la poésie.

3. Ἡμετέρης γλώττης, génitif explicatif. — Talbot traduit pour ainsi dire littéralement :

Ma langue est comme un sceau [sur ces faits imprimé.]

4. Εἰς, *adversus*.

Εὐμολπίδας καὶ Κήρυκας, ἃς ἐποίησαντο τοῦ δήμου προστάξαντος. Ἀφοσιουμένων δὲ τῶν ἄλλων, Θεόδωρος ὁ ἱεροφάντης « Ἀλλ' ἐγὼ » εἶπεν « οὐδὲ' κατηρασάμην αὐτῷ κακὸν οὐδέν, εἰ μηδὲν ἀδικεῖ τὴν πόλιν. »

XXXIV. Οὕτω δὲ τοῦ Ἀλκιβιάδου λαμπρῶς εὐήμερουῦντος, ὑπέθραπτεν ἐνίους ὅμως ὁ τῆς καθόδου καιρὸς. Ἦι γὰρ ἡμέρα κατέπλευσεν<sup>1</sup> ἐδράτο τὰ Πλυντήρια<sup>2</sup> τῇ θεῷ. Δραῶσι δὲ τὰ ὄργια Πραξιεργίδαι Θαρρηλιῶνος ἕκτη φθίνοντος ἀπόρρητα, τὸν τε κόσμον καθελόντες καὶ τὸ ἔδος κατακαλύψαντες. Ὅθεν ἐν ταῖς μάλιστα τῶν ἀποφράδων τὴν ἡμέραν ταύτην ἀπρακτον Ἀθηναῖοι νομίζουσιν. Οὐ φιλοφρόνως οὖν οὐδ' εὐμενῶς ἐδόκει προσδεχομένη τὸν Ἀλκιβιάδην ἢ θεὸς παρακαλύπτεσθαι καὶ ἀπελαύνειν<sup>3</sup> ἑαυτῆς. Οὐ μὴν ἀλλὰ πάντων γεγονότων τῷ Ἀλκιβιάδῃ κατὰ γνώμην καὶ πληρουμένων ἑκατὸν τριήρων, αἷς αὖθις ἐκπλεῖν ἔμελλε, φιλοτιμία τις οὐκ ἀγεννῆς προσπεσοῦσα κατέσχευεν αὐτὸν ἄχρι

1. Οὐδὲ implique une ellipse et pourrait être développé comme suit : « Je n'ai pas à rétracter des malédictions qu'aussi bien je n'ai pas prononcées... ».

2. Κατέπλευσεν. Cf. κατήγετο, p. 88, note 1.

3. Τὰ Πλυντήρια (de πλύνειν, laver). La fête des Plyntéries se célébrait en l'honneur d'Athéna (τῇ θεῷ), vers le commencement de notre mois de juin (Θαρρηλιῶ-

νος ἕκτη φθίνοντος). Les cérémonies, qui avaient caractère de « mystères » (τὰ ὄργια, — ἀπόρρητα), étaient accomplies par la famille sacerdotale des Praxiergides. Elles consistaient à laver les ornements de la déesse, pendant que la statue dépouillée restait couverte d'un voile (τὸν τε κόσμον καθελόντες, etc.).

4. Ἀπελαύνειν, à savoir τὸν Ἀλκιβιάδην.

μυστηρίων<sup>1</sup>. Ἄφ' οὗ γὰρ ἐπετειχίσθη Δεκέλεια<sup>2</sup> καὶ τῶν εἰς Ἐλευσίνα παρόδων ἐκράτουν οἱ πολέμιοι παρόντες, οὐδένα κόσμον εἶχεν ἢ τελετὴ πεμπομένη κατὰ θάλατταν, ἀλλὰ καὶ θυσίαι καὶ χορεῖαι καὶ πολλὰ τῶν ὀρωμένων καθ' ὁδὸν ἱερῶν, ὅταν ἐξελαύνωσι τὸν Ἰακχον, ὑπ' ἀνάγκης ἐξελείπετο. Καλὸν οὖν ἐφαίνετο τῷ Ἀλκιβιάδῃ καὶ πρὸς θεῶν ὀσιότητα καὶ πρὸς ἀνθρώπων δόξαν ἀποδοῦναι τὸ πάτριον σχῆμα τοῖς ἱεροῖς, παραπέμψαντα πεζῇ τὴν τελετὴν καὶ δορυφορήσαντα παρὰ τοὺς πολεμίους· ἢ γὰρ ἀτρεμήσαντα κομιδῇ κολούσειν<sup>3</sup> καὶ ταπεινώσειν τὸν Ἄγιν<sup>4</sup>, ἢ μάχην ἱεράν καὶ θεοφιλῆ περιτῶν ἀγιωτάτων καὶ μεγίστων ἐν ὄψει τῆς πατρίδος μαχεῖσθαι, καὶ πάντας ἕξειν μάρτυρας τοὺς πολίτας τῆς ἀνδραγαθίας. Ὡς δὲ ταῦτ' ἔγνω καὶ προεῖπεν Εὐμολπίδαις καὶ Κήρυξι, σκοποὺς μὲν ἐπὶ τῶν ἄκρων ἐκάθισε καὶ προδρόμους τινὰς ἄμ' ἡμέρα προεξέπεμψεν, ἱερεῖς δὲ καὶ μύστας καὶ μυσταγωγούς ἀναλαβὼν καὶ τοῖς ὅπλοις περικαλύψας ἦγεν ἐν κόσμῳ καὶ μετὰ σιωπῆς, θέαμα σεμνὸν καὶ θεοπρεπὲς τὴν στρατηγίαν ἐκείνην ἐπιδεικνύμενος, ὑπὸ τῶν μὴ φθονούντων ἱεροφαντίαν καὶ μυσταγωγίαν

1. Ἄχρι μυστηρίων : les mystères d'Éleusis, qui se célébraient vers le commencement de notre mois d'octobre.

2. Voyez chap. xxii.

3. Ἡ γὰρ... κολούσειν et la

suite : discours indirect, exprimant ce qu'Alcibiade se disait pour se confirmer dans son dessein.

4. Agis, roi de Sparte, qui commandait les troupes lacédémoniennes de Décélie.

προσαγορευομένην. Μηδενὸς δὲ τῶν πολεμίων ἐπι-  
 θέσθαι τολμήσαντος, ἀσφαλῶς ἐπαναγαγῶν εἰς τὴν  
 πόλιν, ἤρθη μὲν αὐτὸς τῷ φρονήματι καὶ τὴν στρα-  
 τιὰν ἐπῆρεν ὡς ἄμαχον καὶ ἀήττητον οὔσαν ἐκείνου  
 στρατηγούντος, τοὺς δὲ φορτικούς καὶ πένητας οὕτως  
 ἐδημαγώγησεν, ὥστ' ἔραν ἔρωτα θαυμαστὸν ὑπ'  
 ἐκείνου τυραννεῖσθαι<sup>1</sup>, καὶ λέγειν ἐνίους καὶ προ-  
 σιέναι παρακελευομένους ὅπως, τοῦ φθόνου κρείτ-  
 των γενόμενος καὶ καταβαλὼν ψηφίσματα καὶ νόμους  
 καὶ φλυάρους ἀπολλύντας τὴν πόλιν, ὡς ἂν παραστῆ,  
 καὶ χρήσεται τοῖς πράγμασι<sup>2</sup> μὴ δεδιῶς τοὺς συκο-  
 φάντας.

XXXV. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐκεῖνος ἦν εἶχε διάνοιαν  
 περὶ τῆς τυραννίδος ἀδηλόγῳ ἐστίν· οἱ δὲ δυνατώ-  
 τατοι τῶν πολιτῶν φοβηθέντες ἐσπούδασαν αὐτὸν  
 ἐκπλεῦσαι τὴν ταχίστην, τὰ τ' ἄλλα ψηφισάμενοι  
 καὶ συνάρχοντας οὓς ἐκεῖνος ἠθέλησεν<sup>3</sup>. Ἐκπλεύσας  
 δὲ ταῖς ἑκατὸν ναυσὶ καὶ προσβαλὼν ἄνδρω, μάχη  
 μὲν ἐκράτησεν αὐτῶν<sup>4</sup> καὶ Λακεδαιμονίων ὅσοι  
 παρῆσαν, οὐχ εἴλε δὲ τὴν πόλιν, ἀλλὰ τοῦτο τῶν  
 καινῶν ἐγκλημάτων πρῶτον ὑπῆρξε κατ' αὐτοῦ τοῖς

1. Τυραννεῖσθαι. Cf. A. Croiset  
 et J. Petitjean : *Gramm. gr.*, 393,  
 1<sup>er</sup> exemple.

2. Ὅπως... τοῖς πράγμασι.  
 Construisez : ὅπως καὶ (= *adeo*)  
 χρήσεται τοῖς πράγμασι. ὡς ἂν  
 παραστῆ (selon son inspiration; à  
 son gré).

3. Entendez : ψηφισάμενοι τὰ  
 τ' ἄλλα (ἃ ἐκεῖνος ἠθέλησεν) καὶ  
 (ψηφισάμενοι) συνάρχοντας (at-  
 tribut : lui donnant pour col-  
 lègues dans le commandement),  
 οὓς....

4. Αὐτῶν. syllepse : les habi-  
 tants d'Andros.

ἐχθροῖς. "Ἔοικε δ', εἴ τις ἄλλος, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης καταλυθῆναι καὶ Ἀλκιβιάδης. Μεγάλη γὰρ οὔσα καὶ τόλμης καὶ συνέσεως γέμουσα ἀφ' ὧν κατώρθωσεν, ὑποπτον αὐτοῦ τὸ ἐλλεῖπον, ὡς οὐ σπουδάσαντος, ἀπιστία τοῦ μὴ δυνηθῆναι' παρεῖχε· σπουδάσαντα γὰρ οὐδὲν ἂν διαφυγεῖν<sup>2</sup>. "Ἠλπίζον δὲ καὶ Χίους ἐαλωκότας ἀκούσεσθαι καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίαν. "Ὅθεν ἠγανάκτουν μὴ ταχὺ πάντα μηδ' εὐθέως, ὡς ἐβούλοντο, πυνθανόμενοι διαπεπραγμένον, οὐχ ὑπολογιζόμενοι τὴν ἀχρηματίαν, ἀφ' ἧς, πολεμῶν πρὸς ἀνθρώπους βασιλέα μέγαν χορηγὸν ἔχοντας, ἠναγκάζετο πολλάκις ἐκπλέων καὶ ἀπολείπων τὸ στρατόπεδον μισθοὺς καὶ τροφὰς πορίζειν. Καὶ γὰρ τὸ τελευταῖον ἔγκλημα διὰ ταύτην ἔλαβε τὴν αἰτίαν. Λυσάνδρου γὰρ ἐπὶ τὴν ναυαρχίαν ἀποσταλέντος ὑπὸ Λακεδαιμονίων καὶ τετρώβολον ἀντὶ τριωβόλου τῷ ναύτῃ διδόντος ἐξ ὧν ἔλαβε παρὰ Κύρου χρημάτων, αὐτὸς ἤδη γλίσχρως χορηγῶν καὶ τὸ τριώβολον ἀπῆρεν ἀργυρολογίῃσιν ἐπὶ Καρίας. Ὁ δ' ἀπολειφθεὶς ἐπὶ τῶν νεῶν ἐπιμελητῆς Ἀντίοχος ἀγαθὸς μὲν ἦν κυβερνήτης, ἀνόητος δὲ τᾶλλα καὶ φορτικός· ἔχων δὲ πρόσταγμα παρὰ τοῦ Ἀλκιβιάδου μηδ' ἂν ἐπιπλέωσιν οἱ πολέμιοι δια-

1. Ἀπιστία τοῦ μὴ δυνηθῆναι, parce qu'on ne croyait pas à son impuissance.

2. Σπουδάσαντα γὰρ οὐδὲν ἂν διαφυγεῖν (supplétez le complé-

ment αὐτόν) : prop. infin. du discours indirect, exprimant la raison que l'on donnait pour accuser Alcibiade. — Σπουδάσαντα = εἰ ἐσπούδασεν.

ναυμαχεῖν, οὕτως ἐξύβρισε καὶ κατεφρόνησεν ὥστε, τὴν αὐτοῦ πληρωσάμενος τριήρη καὶ τῶν ἄλλων μίαν, ἐπιπλεῦσαι τῇ Ἐφέσῳ καὶ παρὰ τὰς πύργους τῶν πολεμίων νεῶν, πολλὰ καὶ πράττων καὶ φθειγόμενος ἀκόλαστα καὶ βωμολόχα, παρεξελαύνειν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Λύσανδρος ὀλίγαις ναυσὶν ἐπαναχθεὶς ἐδίωκεν αὐτὸν, τῶν δ' Ἀθηναίων ἐπιβοηθούντων, πάσαις ἀναχθεὶς καὶ κρατήσας αὐτὸν τε διέφθειρε τὸν Ἀντίοχον καὶ ναῦς ἔλαβε πολλὰς καὶ ἀνθρώπους καὶ τρόπαιον ἔστησεν. Ὡς δὲ ταῦτ' ἤκουσεν ὁ Ἀλκιβιάδης ἐπανελθὼν εἰς Σάμον, ἀνήχθη παντὶ τῷ στόλῳ καὶ προῦκαλεῖτο τὸν Λύσανδρον. Ὁ δ' ἠγάπα νενικηκῶς καὶ οὐκ ἀντανήγετο<sup>1</sup>.

XXXVI. Τῶν δὲ μισούντων<sup>2</sup> τὸν Ἀλκιβιάδην ἐν τῷ στρατοπέδῳ Θρασύβουλος ὁ Θράσωνος ἐχθρὸς ὢν ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας κατηγορήσων. Καὶ τοὺς ἐκεῖ παροξύνας ἔλεγε πρὸς τὸν δῆμον ὡς Ἀλκιβιάδης διέφθασκε τὰ πράγματα καὶ τὰς ναῦς ἀπολώλεκεν ἐντροφῶν τῇ ἀρχῇ καὶ παραδιδούς τὴν στρατηγίαν ἀνθρώποις ἐκ πότων καὶ ναυτικῆς σπερμολογίας δυναμένοις παρ' αὐτῷ μέγιστον, ὅπως αὐτὸς ἐπ' ἀδείας χρηματίζεται περιπλέων καὶ ἀκολασταίνῃ μεθυσκόμενος καὶ συνῶν ἑταίραις Ἀβυθηναῖς καὶ Ἴωνίσιν, ἐφορμούντων δι' ὀλίγου<sup>3</sup> τῶν πολεμίων.

1 Ὁ δ'... οὐκ ἀντανήγετο.  
 Il avait l'infériorité numérique.

2. Τῶν... μισούντων, génitif

partitif, à expliquer après Θρασύβουλος ὁ Θράσωνος.

3. Δι' ὀλίγου, ici « à peu de distance, tout près ».

Ἐνεκάλουν δ' αὐτῷ καὶ τὴν τῶν τευχῶν κατασκευὴν, ἃ κατεσκεύαζεν ἐν Θράκῃ περὶ Βισάνθην αὐτῷ καταφυγὴν, ὡς ἐν τῇ πατρίδι μὴ δυνάμενος βιοῦν ἢ μὴ βουλόμενος. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι πεισθέντες ἐτέρους εἵλοντο στρατηγοὺς<sup>1</sup>, ἐνδεικνύμενοι τὴν πρὸς ἐκεῖνον ὀργὴν καὶ κακόνοιαν. Ἀσδὴ πυνθανόμενος ὁ Ἀλκιβιάδης καὶ δεδοικῶς ἀπῆλθεν ἐκ τοῦ στρατοπέδου παντάπασι, καὶ συναγαγὼν ξένους ἐπολέμει τοῖς ἀβασιλεύτοις Θραξίν ἰδίᾳ, καὶ πολλὰ χρήματα συνήγαγεν ἀπὸ τῶν ἀλισκομένων, καὶ τοῖς Ἑλλησιν ἅμα τοῖς προσοικουῖσιν ἄδειαν ἀπὸ τῶν βαρβάρων παρεῖχεν.

Ἐπεὶ δ' οἱ περὶ Τυδέα καὶ Μένανδρον καὶ Ἀδείμαντον στρατηγοί, πάσας ὁμοῦ τὰς ὑπαρχούσας τότε ναῦς τοῖς Ἀθηναίοις ἔχοντες ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς, εἰώθησαν ἐπιπλεῖν τῷ Λυσάνδρῳ ναυλοχοῦντι περὶ Λάμψακον ἅμ' ἡμέρα προκαλούμενοι καὶ πάλιν ἀναστρέφειν ὀπίσω καὶ διημερεύειν ἀτάκτως καὶ ἀμελῶς, ἅτε δὴ καταφρονοῦντες, ἐγγὺς ὦν ὁ Ἀλκιβιάδης οὐ περιεΐδεν οὐδ' ἠμέλησεν, ἀλλ' ἵππῳ προσελάσας ἐδίδασκε τοὺς στρατηγοὺς ὅτι κακῶς ὀρμουῖσιν ἐν χωρίοις ἀλιμένοις καὶ πόλιν οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐκ Σηστοῦ τὰ ἐπιτήδεια λαμβά-

1. Ἐτέρους εἵλοντο στρατηγοὺς. Les généraux qui furent élus alors au nombre de dix, sont ceux qui en 406 av. J.-C., livrèrent la bataille des Arginusés. | Ceux dont il est question au commencement du paragraphe suivant (οἱ περὶ Τυδέα καὶ Μένανδρον καὶ Ἀδείμαντον στρατηγοί) leur succédèrent.



νοντες καὶ περιορῶντες τὸ ναυτικόν, ὅταν ἐπὶ τῆς γῆς γένηται, πλανώμενον ὅποι τις θέλοι καὶ διασπειρόμενον, ἀντεφορμοῦντος αὐτοῖς στόλου πρὸς ἐπιταγμὰ μοναρχικόν εἰθισμένου σιωπῇ πάντα ποιεῖν.

XXXVII. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ Ἀλκιβιάδου καὶ παραινοῦντος εἰς Σηστόν μεθορμίσει τὸν στόλον οὐ προσεῖχον οἱ στρατηγοί· Τυδεὺς δὲ καὶ πρὸς ὕβριν<sup>1</sup> ἐκέλευσεν ἀποχωρεῖν· οὐ γὰρ ἐκεῖνον<sup>2</sup>, ἀλλ' ἐτέρους στρατηγεῖν. Ὁ δ' Ἀλκιβιάδης, ὑπονοήσας τι καὶ προδοσίας ἐν αὐτοῖς, ἀπῆει, καὶ τοῖς προπέμπουσι τῶν ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου γνωρίμων ἔλεγεν ὅτι, μὴ προπηλαχισθεῖς<sup>3</sup> οὕτως ὑπὸ τῶν στρατηγῶν, ὀλίγαις ἂν ἡμέραις ἠνάγκασε Λακεδαιμονίους διαναυμαχεῖν αὐτοῖς ἄκοντας ἢ τὰς ναῦς ἀπολιπεῖν. Ἐδόκει δὲ τοῖς μὲν ἀλαζονεύεσθαι, τοῖς δ' εἰκότα λέγειν, εἰ, Θραῦκας ἐκ γῆς ἐπαγαγῶν πολλοὺς ἀκοντιστάς καὶ ἵππεῖς, προσμάχοιτο καὶ διαταράττοι τὸ στρατόπεδον αὐτῶν<sup>4</sup>.

Ὅτι μέντοι τὰς ἁμαρτίας τῶν Ἀθηναίων ὀρθῶς συνείδε, ταχὺ τὸ ἔργον ἐμαρτύρησεν. Ἄφνω γὰρ αὐτοῖς καὶ ἀπροσδοκῆτως τοῦ Λυσάνδρου προσπεσόντος, ὀκτῶ μόναι τριήρεις ἐξέφυγον μετὰ Κόνωνος, αἱ δ' ἄλλαι, μικρὸν ἀπολείπουσαι διακοσίων, ἀπήχθησαν αἰγμάλωτοι. Τῶν δ' ἀνθρώπων τριτηχι-

1. Πρὸς ὕβριν, en manière d'insulte.

2. Οὐ γὰρ ἐκεῖνον..., discours indirect. Suppléez : *disant que...*

3. Μὴ προπηλαχισθεῖς. Voyez p. 78, note 1.

4. Αὐτῶν, à savoir τῶν Λακεδαιμονίων.

λίους ἐλὼν ζῶντας ἀπέσφαξεν ὁ Λύσανδρος. Ἔλαβε δὲ καὶ τὰς Ἀθήνας ὀλίγῳ χρόνῳ καὶ τὰς ναῦς ἐνέπρησε καὶ τὰ μακρὰ τείχη καθεῖλεν. Ἐκ δὲ τούτου φοβηθεὶς ὁ Ἀλκιβιάδης ἄρχοντας ἦδη καὶ γῆς καὶ θαλάττης τοὺς Λακεδαιμονίους, εἰς Βιθυνίαν μετέστη. πολλὰ μὲν ἄγων χρήματα, πολλὰ δὲ κομίζων<sup>1</sup>, ἔτι δὲ πλείω καταλιπὼν ἐν οἷς ὄκει τείχεσιν....

1. Πολλὰ μὲν ἄγων χρήματα, πολλὰ δὲ κομίζων. L'antithèse, qui est toute dans la forme de l'expression, ne doit pas faire sup- | poser qu'il y ait ici, pour le sens, une différence sensible entre ἄγων et κομίζων. Cf. la locution usuelle ἄγειν καὶ φέρειν.

Peu de temps après, Alcibiade songe à se rendre auprès du Grand Roi et s'insinue d'abord dans les bonnes grâces de Pharnabaze, pour obtenir de lui les moyens de faire le voyage en sûreté. Mais Sparte ne peut regarder sa domination comme assurée tant que vivra celui en qui Athènes, humiliée et repentante, met son suprême espoir. Lysandre, sur l'ordre qu'il en recoit, charge Pharnabaze de faire périr Alcibiade. On met le feu à la maison qu'il occupe dans un village de Phrygie, et tandis qu'il s'échappe l'épée à la main, les assassins, postés à distance, l'accablent de traits et de flèches.

# IV

## CORIOLAN

Plutarque vante l'illustration de la famille de Caius Marcius Coriolan. Cette famille aurait donné à Rome un roi : Arcus Marcius.

### Caractère et éducation de Coriolan.

#### Ses premiers exploits.

#### Son hostilité contre la plèbe.

(I-V)

I. .... Γάϊος δὲ Μάρκιος, ὑπὲρ οὗ τάδε γέγραπται, τραφεὶς ὑπὸ μητρὶ χήρᾳ πατρὸς ὀρφανός, ἀπέδειξε τὴν ὀρφανίαν ἄλλα μὲν ἔχουσαν κακὰ, πρὸς δὲ τὸ γενέσθαι σπουδαῖον ἄνδρα καὶ διαφέροντα τῶν πολλῶν οὐδὲν ἐμποδῶν οὔσαν, ἄλλως<sup>1</sup> δὲ τοῖς φαύλοισι αἰτιᾶσθαι καὶ ψέγειν<sup>2</sup> παρέχουσαν αὐτὴν ὡς ἀμελείᾳ διαφθείρουσαν<sup>3</sup>. 'Ο δ' αὐτὸς ἀνὴρ ἐμαρτύρησε καὶ τοῖς τὴν φύσιν ἡγουμένοις, ἔαν, οὔσα γενναία καὶ ἀγαθὴ, παιδείας ἐνδεὴς γένηται, πολλὰ τοῖς χρηστοῖς<sup>4</sup> ὁμοῦ φαῦλα συναποτίκτειν, ὥσπερ

1. Ἄλλως δὲ... παρέχουσαν....  
Tournez : si d'ailleurs....

2. Αἰτιᾶσθαι καὶ ψέγειν, infinitifs à expliquer après παρέχουσαν αὐτὴν τοῖς φαύλοισι (Gramm. grecq., 597).

3. Διαφθείρουσαν (à savoir τοῖς φαύλοισι) : comme les corrompant par l'effet de l'abandon où on les laisse.

4. Τοῖς χρηστοῖς, neutre, à expliquer avec ὁμοῦ.

εὐγενῆ χώραν ἐν γεωργίᾳ θεραπείας μὴ τυχοῦσαν. Τὸ γὰρ ἰσχυρὸν αὐτοῦ πρὸς ἅπαντα τῆς γνώμης καὶ καρτερόν<sup>1</sup> ὄρμᾶς τε μεγάλας καὶ τελεσιουργοὺς τῶν καλῶν ἐξέφερε, θυμοῖς τε αὐτῷ πάλιν χρώμενον<sup>2</sup> ἀκράτοις καὶ φιλονικίαις ἰτρέπτοις οὐ ῥάδιον οὐδ' εὐάρμοστον ἀνθρώποις συνεῖναι παρεῖχεν, ἀλλὰ τὴν ἐν ἡδοναῖς καὶ πένοις καὶ ὑπὸ χρημάτων<sup>3</sup> ἀπάθειαν αὐτοῦ θαυμάζοντες καὶ ὀνομάζοντες ἐγκράτειαν καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀνδρείαν, ἐν ταῖς πολιτικαῖς αὐτῷ πάλιν ὀμιλίαις ὡς ἐπαχθῆ καὶ ἄχαριν καὶ ὀλιγαρχικὴν ἐδυσχέραινον<sup>4</sup>. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο Μουσῶν εὐμενείας ἀπολαύουσιν ἀνθρώποι τοσοῦτον, ὅσον ἐξημερῶσαι τὴν φύσιν ὑπὸ λόγου καὶ παιδείας, τῷ λόγῳ δεξαμένην τὸ μέτριον καὶ τὸ ἄγαν ἀποβαλοῦσαν. Ὅλως μὲν οὖν ἐν τοῖς τότε χρόνοις ἡ Ῥώμη μάλιστα τῆς ἀρετῆς τὸ περὶ τὰς πολεμικὰς καὶ στρατιωτικὰς ἐκύδαινε πράξεις, καὶ μαρτυρεῖ τὸ<sup>5</sup> τὴν ἀρετὴν ὑπ' αὐτῶν ἐνὶ τῷ τῆς ἀνδρείας ὀνόματι<sup>6</sup> προσαγορεύεσθαι, καὶ τοῦτο τοῦ γένους<sup>7</sup>

1. Construisez : τὸ ἰσχυρὸν καὶ καρτερόν τῆς γνώμης αὐτοῦ πρὸς ἅπαντα.

2. Χρώμενον : sous-entendez αὐτόν, complément de παρεῖχεν.

3. Τὴν... ὑπὸ χρημάτων ἀπάθειαν, le fait de n'être pas touché par l'argent, d'y être insensible.

4. L'idée générale de la phrase est que la force d'âme de Corio-

lan avait deux aspects, l'un favorable, l'autre fâcheux, et pouvait par conséquent porter deux espèces de noms.

5. Καὶ μαρτυρεῖ τὸ, etc..., et ce qui le prouve, c'est que.... Τὸ, etc., est le sujet de μαρτυρεῖ.

6. *Virtus*.

7. Τοῦ γένους : le genre qui comprend la vertu (ἀρετή) et la vaillance (ἀνδρεία).

ὄνομα κοινὸν ὑπάρχειν, ᾧ τὴν ἀνδρείαν ἰδίᾳ καλοῦσιν.

II. Ὁ δὲ Μάρκιος, ἐτέρων μᾶλλον ἐμπαθῆς γεγὼνώς πρὸς τοὺς πολεμικοὺς ἀγῶνας, εὐθύς ἐκ παιδὸς τὰ ὄπλα διὰ χειρὸς εἶχε, καὶ τῶν ἐπικτήτων<sup>1</sup> οὐδὲν ἔργον οἰόμενος εἶναι τοῖς μὴ τὸ σύμφυτον ὄπλον καὶ συγγενὲς ἐξηρτυμένον ἔχουσι καὶ παρεσκευασμένον, οὕτως ἤσκησε τὸ σῶμα πρὸς ἅπασαν ἰδέαν μάχης, ὥστε καὶ θεῖν ἐλαφρὸν εἶναι καὶ βάρος ἔχειν ἐν λαθαῖς καὶ ἐν διαπάλαις πολέμου δυσεσχίαστον. Οἱ γοῦν ἔριν ἔχοντες εὐψυχίας ἀεὶ καὶ ἀρετῆς πρὸς αὐτὸν, ἐν οἷς ἐλείποντο, τὴν τοῦ σώματος ἠτιῶντο ῥώμην ἄτρεπτον οὔσαν καὶ πρὸς μηδένα πόνον ἀπαγορεύουσαν.

III. Ἐστρατεύσατο δὲ πρώτην στρατείαν ἔτι μειράκιον, ὅτε Ταρχυνίῳ τῷ βασιλεύσαντι τῆς Ῥώμης, εἶτα ἐκπετόντι, μετὰ πολλὰς μάχας καὶ ἥττας ὥσπερ ἔσχατον κύβον ἐπιέντι πλεῖστοι μὲν Λατίνων, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἄλλων Ἰταλιωτῶν συνελάμβανον καὶ συγκατῆγον ἐπὶ τὴν Ῥώμην, οὐκ ἐκείνῳ χαριζόμενοι μᾶλλον ἢ φόβῳ τὰ Ῥωμαίων αὐξόμενα<sup>2</sup> καὶ φθόνῳ καταβάλλοντες. Ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ πολλὰς τροπὰς ἐπ' ἀμφοτέρα λαμβανούσῃ<sup>3</sup>, Μάρκιος, ἀγωνιζόμενος εὐρώστως ἐν ὄψει τοῦ δικτά-

1. Τῶν ἐπικτήτων (ὄπλων).

2. Τὰ Ῥωμαίων αὐξόμενα, participle employé substantivement : « les accroissements ».

3. Mot à mot : « dans cette bataille qui subit de nombreux changements dans l'un et dans l'autre sens », « où la fortune

τορος, ἄνδρα Ῥωμαῖον πεσόντα πλησίον ἰδὼν οὐκ ἡμέλησεν, ἀλλ' ἔστη πρὸ αὐτοῦ καὶ τὸν ἐπιφερόμενον τῶν πολεμίων ἀμυνόμενος ἀπέκτεινεν. Ὡς οὖν ἐκράτησεν ὁ στρατηγὸς, ἐν πρώτοις ἐκεῖνον ἐστεφάνωσε δρυὸς στεφάνῳ....

IV. Νέων δὲ, ὡς ἔοικεν, ἀνδρῶν ἐπιφάνεια καὶ τιμὴ τὰς μὲν ἐλαφρῶς<sup>1</sup> φιλοτίμους φύσεις πρωϊαίτερον παραγενομένη σθένυσι, καὶ ἀποτίμπλησι ταχὺ τὸ διψῶδες αὐτῶν καὶ ἀψίχορον<sup>2</sup>. τὰ δ' ἐμβριθῆ καὶ βέβαια φρονήματα αὖξουσιν αἱ τιμαὶ καὶ λαμπρύνουσιν ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος ἐγειρόμενα<sup>3</sup> πρὸς τὸ φαινόμενον καλόν. Οὐ γὰρ ὡς μισθὸν ἀπολαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς ἐνέχυρον διδόντες αἰσχύνονται τῆν δόξαν καταλιπεῖν καὶ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἔργοις ὑπερβαλέσθαι<sup>4</sup>. Τοῦτο παθὼν καὶ ὁ Μάρκιος αὐτὸς αὐτῷ ζῆλον ἀνδραγαθίας προὔθηκε, καινὸς τε αἰεὶ βουλόμενος εἶναι ταῖς πράξεσιν, ἀριστεταῖς ἀριστείας συνῆπτε καὶ λάφυρα λαφύροις ἐπέφερε, καὶ τοῖς προτέροις αἰεὶ τοὺς ὑστέρους<sup>5</sup> ἡγεμόνας εἶχε περὶ τῆς ἐκείνου τιμῆς ἐρίζοντας. Πολλῶν γέ τοι τότε Ῥωμαίοις ἀγώνων καὶ πολέμων γενομένων, ἐξ

out de nombreux retours ».

1. Ἐλαφρῶς, *légèrement*, superficiellement.

2. Τὸ διψῶδες... καὶ ἀψίχορον. adjectifs employés substantivement.

3. Ὡσπερ ὑπὸ πνεύματος ἐγειρόμενα. L'image qui suggère cette expression à l'écrivain est celle d'un

feu vigoureux que le vent attise.

4. Τοῖς αὐτοῖς ἔργοις ὑπερβαλέσθαι : *renchérir sur la gloire déjà acquise* en renouvelant leurs exploits.

5. Τοῖς προτέροις... τοὺς ὑστέρους. Il s'agit des chefs sous lesquels Coriolan servit *successivement*.

οὐδενὸς ἀστεφάνωτος ἦλθεν οὐδ' ἀέριστος. Ἦν δὲ τοῖς μὲν ἀλλοῖς ἡ δόξα τῆς ἀρετῆς τέλος, ἐκείνῳ δὲ τῆς δόξης ἡ τῆς κητρὸς εὐφροσύνη. Τὸ γὰρ ἐκείνην ἐπαινούμενον ἀκούσαι καὶ στεφάνουμένου ἰδεῖν καὶ περιβλεπεῖν δακρυόσασαν ὑφ' ἠδονῆς ἐντιμώτατον αὐτὸν ἐδόμηξε ποιεῖν καὶ μακαριώτατον. Τοῦτο δ' ἀμείλει καὶ τὸν Βραμεινῶνδαν φασὶν ἐξομολογῆσαι ὅτι πάθος, εὐτυχίαν ποιοῦμενον αὐτοῦ κτησάμενος ὅτι τὴν ἐν Δευκτροῖς στρατηγίαν αὐτοῦ καὶ νικῆν ὁ πατήρ καὶ ἡ μητήρ ἐτι ζῶντες ἐπειδὸν. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀιμφοτέρων ἀπέλαυσε τῶν γονέων συνηδόμενων καὶ συνευνηρούμενων, Μάρκιος δὲ, τῆς μητρὸς καὶ τὰς τοῦ πατρὸς ὀφειλάειν χάρειτας ὀπίσμενος, οὐκ ἐνεπιήπιατο τὴν Οὐόλουπιαν εὐφραίνων καὶ τιμῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικίκα βουλομένης καὲ θεοπένης ἐρήμει, καὶ τὴν οἰκίαν ψκεῖ γρηγομένων παίδων οἴου μετὰ τῆς κητρὸς.

V. Ἦὼν δὲ καὶ δόξαν αὐτοῦ καὶ δύναμιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐν τῇ πόλει μεγάλην ἔχοντας, ἡ βουλὴ τοῖς πλοῦστοις ἀιμύνοσα πρὸς τὸν δῆμον ἐστασίασε πολλά καὶ δεῖνα πείσχειν ὑπὸ τῶν δαειστώων δόκοντα. Τοῦς μὲν γὰρ κερτητέλους μετρία πάντων

1. Τοῦτο δ' ἀμείλει... « Aussi bien » dit-on qu'Braminondas, Cortolan le nom de Veturie, carnasse donnent à la mère de lui aussi...  
 2. Τὰς τοῦ πατρὸς χάρειτας : la reconnaissance qu'il avait due à son père.  
 3. Titre-Live et Denys d'Halicarnasse... « Aussi bien » dit-on qu'Braminondas, Cortolan le nom de Veturie, carnasse donnent à la mère de lui aussi...  
 4. Βουλομένης καὶ θεοπένης, génitifs absolus dont le sujet sous-entendu est Οὐόλουπιαν.

ἀφηροῦντο τῶν ὄντων ἐνεχυρασμοῖς καὶ πράσσει. τοὺς δὲ παντελῶς ἀπόρους αὐτοὺς ἀπῆγον καὶ τὰ σώματα καθείργνυσαν αὐτῶν ὡτειλᾶς ἔχοντα τετρωμένων πολλὰς καὶ πεπονηκότων ἐν ταῖς ὑπὲρ τῆς πατρίδος στρατείαις, ὧν τὴν τελευταίαν ἐδέξαντο πρὸς Σαβίνους, τῶν τε πλουσιωτάτων ἐπαγγελιαμένων μετριάσειν καὶ τῆς βουλῆς τὸν ἄρχοντα Μάρκον Οὐαλλέριον ἐγγυήσασθαι<sup>1</sup> ψηφισαμένης. Ἐπεὶ δὲ κἀκείνην ἀγωνισαμένοις τὴν μάχην προθύμως καὶ κρατήσασι τῶν πολεμίων οὐδὲν ἐγένετο παρὰ τῶν δανειστῶν ἐπεικῆς, οὐδ' ἡ βουλή προσεποιεῖτο<sup>2</sup> μεμνηῆσθαι τῶν ὡμολογημένων, ἀλλ' ἀγομένους πάλιν περιεώρα καὶ ῥυσιαζομένους, θόρυβοι δὲ καὶ συστάσεις ἦσαν ἐν τῇ πόλει πονηραὶ, καὶ τοὺς πολεμίους οὐκ ἔλαθε ταραχῶδῶς ἔχων ὁ δῆμος, ἀλλ' ἐμβαλόντες ἐπουπόλουν τὴν χώραν, τῶν δ' ἀρχόντων εἰς τὰ ὄπλα τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καλούντων οὐδεὶς ὑπήκουεν, οὕτω<sup>3</sup> διέστησαν αἱ γινῶμαι πάλιν τῶν ἐν τέλει. Καὶ τινες μὲν ᾤοντο δεῖν ὑφίσθαι τοῖς πένησι καὶ χαλάσαι τὸ σύντονον ἄγαν καὶ νόμιμον<sup>4</sup>, ἔνιοι δ' ἀντέτεινον, ὧν ἦν καὶ Μάρκιος, οὐ τὸ τῶν χρημάτων μέγιστον ἡγούμενος, ἀρχὴν δὲ καὶ πεῖραν ὕβρεως ὄχλου καὶ θρασύτητος ἐπανιστα-

1. Ἐγγυήσασθαι, « ... que Valérius se constituerait garant de la promesse faite ».

2. Οὐδὲ... προσεποιεῖτο. La négation retombe sur l'infinitif qui suit.

3. Οὕτω résume la longue série de propositions circonstancielles, dépendant de ἐπεὶ, qui précédent.

4. Τὸ σύντονον ἄγαν καὶ νόμιμον : « la rigueur excessive de la loi ».



μένου<sup>1</sup> τοῖς νόμοις, εἰ σωφρονοῦσι, παύειν καὶ  
σθεννύειν παρακελευόμενος.

1. Construisez : ἀρχὴν καὶ πεῖ- | tatives d'une populace qui s'es-  
ραν ὑβρεως καὶ θρασύτητος | saye à l'insolence et à l'audace en  
ὄχλου κ. τ. λ. : les premières ten- | s'insurgeant contre les lois.

La querelle entre les ordres, aggravée par la retraite des plébéiens sur le mont Sacré, puis apaisée par l'intervention de Ménénus Agrippa, est suivie d'une réconciliation provisoire, qui permet de faire la guerre aux Volsques. La ville de Corioles est prise grâce à la valeur de Marcius, à qui le consul décerne, aux acclamations de l'armée, le surnom de Coriolan.

La guerre finie, les démagogues réveillent la sédition. et l'orgueilleux Coriolan prend ouvertement parti contre eux, tout en briguant le consulat.

## Tempêtes tribunitiennes déchainées contre Coriolan.

(XV-XXIII)

XV. Ἄλλὰ τοῦ γε Μαρκίου πολλὰς ὑποφαίνοντος ὠτειλὰς ἀπὸ πολλῶν ἀγώνων, ἐν οἷς ἐπρώτευσεν ἑπτακαίδεκα ἔτη συνεχῶς στρατευόμενος, ἔδυσωποῦντο τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγον ἀλλήλοις ἐδίδοσαν ὡς ἐκεῖνον ἀποδείξοντες<sup>1</sup>. Ἐπεὶ δὲ, τῆς ἡμέρας ἐν ἧ τὴν ψῆφον ἔδει φέρειν ἐνστάσης, ὁ Μάρκιος εἰς ἀγορὰν ἐνέβαλε σοβαρῶς ὑπὸ τῆς βουλῆς προπεμπόμενος, καὶ πάντες οἱ πατρίκιοι περὶ αὐτὸν ἐγένοντο φανεροὶ πρὸς μηδὲν οὔτω μηδέποτε σπουδάσαντες, ἐξέπεσον αὐθις οἱ πολλοὶ τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας, εἰς τὸ νεμεσᾶν καὶ φθονεῖν ὑποφερόμενοι. Προσῆν δὲ τῷ πάθει τούτῳ καὶ δέος, εἰ γένοιτο τῆς ἀρχῆς κύριος ἀνὴρ ἀριστοκρατικὸς<sup>2</sup> καὶ τοσοῦτον ἔχων ἐν τοῖς πατρίκιοις ἀξίωμα, μὴ παντάπασιν ἀφέλοιτο τοῦ δήμου τὴν ἐλευθερίαν. Οὔτω δὴ φρονήσαντες ἀπεψηφίσαντο τὸν Μάρκιον. Ὡς δ' ἀνηγορεύθησαν ἕτεροι, βαρέως μὲν ἠνεγκεν ἡ βουλή<sup>3</sup> δοκοῦσα προπετηλακίσθαι μᾶλλον ἑαυτὴν ἢ τὸν Μάρκιον, αὐτὸς δ' ἐκεῖνος οὐ μετρίως ἔσχεν οὐδ' ἐπιεικῶς πρὸς τὸ

1. Ἐδυσωποῦντο : on baissait *es yeux*, on « s'inclinait » devant sa valeur.

2. Ἀποδείξοντες : on s'était promis de le nommer consul.

3. Ἀνὴρ ἀριστοκρατικὸς, doit être expliqué, de même que ἔχων, comme une apposition au sujet de γένοιτο lequel sujet est Marcus.

συμβεβηκός, ἄτε δὴ πλεῖστα τῷ θυμοειδεῖ καὶ φιλονικίῳ μέρει τῆς ψυχῆς, ὡς ἔχοντι μέγεθος καὶ φρόνημα, κεχρημένος, τὸ δ' ἐμβριθές καὶ τὸ πρᾶον, οὐ τὸ πλεῖστον ἀρετῇ πολιτικῇ μέτεστιν, ἐγκεκραμένον οὐκ ἔχων ὑπὸ λόγου καὶ παιδείας<sup>1</sup>, οὐδὲ τὴν ἐρημίᾳ ξύνοικον, ὡς Πλάτων ἔλεγεν<sup>2</sup>, αὐθάδειαν εἰδώς ὅτι δεῖ μάλιστα διαφεύγειν ἐπιχειροῦντα πράγμασι κοινοῖς καὶ ἀνθρώποις ὀμιλεῖν, καὶ γενέσθαι<sup>3</sup> τῆς πολλὰ γελωμένης ὑπ' ἐνίων ἀνεξικακίας ἐραστῆν. Ἄλλ' ἀπλοῦς τις ὢν αἰεὶ καὶ ἀτενής, καὶ τὸ νικᾶν καὶ κρατεῖν ἀπάντων πάντως ἀνδρείας ἔργον ἡγούμενος, οὐκ ἀσθενείας καὶ μαλακίας, ἐκ τοῦ πονοῦντος καὶ πεπονθότος μάλιστα τῆς ψυχῆς, ὥσπερ οἶδημα, τὸν θυμὸν ἀναδιδούσης<sup>4</sup>, ἀπῆει ταραχῆς μεστὸς ὢν καὶ πικρίας πρὸς τὸν δῆμον. Οἱ δ' ἐν ἡλικίᾳ<sup>5</sup> τῶν πατρικίων, ὅτι περ ἦν ἐν τῇ πόλει μάλιστα γαυρούμενον εὐγενείᾳ καὶ ἀνθοῦν, αἰεὶ τε θαυμαστῶς ἐσπουδάκεσαν περὶ τὸν ἄνδρα, καὶ τότε προσκείμενοι καὶ παρόντες οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τὸν θυμὸν ἐξερρίπιζον αὐτοῦ τῷ συναγανακτεῖν καὶ

1. Οὐκ ἔχων ὑπὸ λόγου κ. παιδείας... : n'ayant pas par la raison et l'éducation.... Expliquez : « n'ayant pas ce mélange de gravité et de douceur que donnent la raison et l'éducation ».

2. Lettre à Dion, à la dernière ligne.

3. Expliquez : καὶ (δεῖ) γενέσθαι..., et qu'il faut....

4. Ἐκ τοῦ πονοῦντος καὶ πε-

πονθότος... ἀναδιδούσης : sentence mise en parenthèse. Construisez : τῆς ψυχῆς ἀναδιδούσης τὸν θυμὸν, ὥσπερ οἶδημα, μάλιστα ἐκ (par suite de...) τοῦ πονοῦντος καὶ πεπονθότος. — Τοῦ πονοῦντος καὶ πεπονθότος : participes neutres employés substantivement.

5. Οἱ δ' ἐν ἡλικίᾳ : la « juvenitus ».

συναλγεῖν. Ἦν γὰρ ἡγεμῶν αὐτοῖς καὶ διδάσκαλος εὐμενῆς τῶν πολεμικῶν ἐν ταῖς στρατείαις. ...

XVI. Ἐν τούτῳ δὲ σῆτος ἦκεν εἰς Ῥώμην, πολὺς μὲν ὠνητὸς ἐξ Ἰταλίας, οὐκ ἐλάττων δὲ δωρητὸς ἐκ Συρακουσῶν, Γέλωνος τοῦ τυράννου πέμψαντος· ὥστε τοὺς πλείστους ἐν ἐλπίσει γενέσθαι χρησταῖς, ἅμα τῆς ἀπορίας καὶ τῆς διαφορᾶς τὴν πόλιν ἀπαλλαγῆσεσθαι προσδοκῶντας. Εὐθύς οὖν βουλῆς ἀθροισθείσης περιχυθεὶς ὁ δῆμος ἔξωθεν ἐκαραδόκει τὸ τέλος, ἐλπίζων ἀγορᾶ τε χρῆσεσθαι φιλανθρώπων καὶ προῖκα τὰς δωρεὰς νεμήσεσθαι. Καὶ γὰρ ἔνδον ἦσαν οἱ ταῦτα τὴν βουλήν πείθοντες. Ὁ μὲντοι Μάρκιος ἀναστάς σφόδρα καθήψατο τῶν χαριζομένων τοῖς πολλοῖς, δημαγωγούς καὶ προδότας ἀποκαλῶν τῆς ἀριστοκρατίας καὶ σπέρματα πονηρὰ θρασύτητος καὶ ὕβρεως εἰς ὄχλον ἀφειμένα τρέφοντας καθ' αὐτῶν, ἃ καλῶς μὲν εἶχε μὴ περιῖδεῖν ἐν ἀρχῇ φυόμενα μηδ' ἰσχυρὸν ἀρχῇ τηλικαύτῃ ποιῆσαι τὸν δῆμον· ἤδη δὲ καὶ φοβερόν εἶναι τῷ πάντα βουλομένοις αὐτοῖς<sup>1</sup> ὑπάρχειν καὶ μηδὲν ἄκοντας βιάζεσθαι, μηδὲ πείθεσθαι τοῖς ὑπᾶτοις, ἀλλ', ἀναρχίαν ἔχοντας, ἡγεμόνας ἰδίους ἄρχοντας

1. Φοβερόν εἶναι (τὸν δῆμον) : proposition infinitive du discours indirect. — Tous les infinitifs qui suivent, depuis ὑπάρχειν jusqu'à προσαγορεύειν, sont à construire avec τῷ.

2. Βουλομένοις αὐτοῖς (syllepse) : ce pluriel, ainsi que ἄκοντας et ἔχοντας qui suivent, doit être rapporté à l'idée de pluralité impliquée dans le singulier collectif τὸν δῆμον.

προσαγορεύειν<sup>1</sup>. Ἐπιούσεις μὲν οὖν καὶ διανομάς, ὅσπερ Ἑλλήνων οἱ κράτιστα δημοκρατούμενοι, καθέξεσθαι ψηφίζομένους<sup>2</sup> ἔφη παντελῶς εἰς κοινὸν ἔλεθρον τὴν ἀπειθειαν αὐτῶν ἐφοδιάζειν. « Οὐ γὰρ χάριν γε δήπου φήσουσιν ἀπολαμβάνειν τῶν στρατειῶν, ἃς ἐγκατέλιπον, καὶ τῶν ἀποστάσεων, αἷς προήκοντο τὴν πατρίδα, καὶ τῶν διαβολῶν ἃς ἐδέξαντο κατὰ τῆς βουλῆς· ἀλλ' ὑφιεμένους διὰ φόβον καὶ κολακεύοντας ὑμᾶς ταῦτα διδόναι καὶ συγχωρεῖν ἐλπίσαντες, οὐδὲν ἔξουσι πέρας ἀπειθείας, οὐδὲ παύσσονται διαφερόμενοι καὶ στασιάζοντες. Ὡστε τοῦτο μὲν ἐστὶ κομιδῆ μανικόν· εἰ δὲ σωφρονοῦμεν, ἀφαιρησόμεθα τὴν δημαρχίαν αὐτῶν, ἀναίρεσιν οὔσαν ὑπατείας καὶ διάστασιν τῆς πόλεως, οὐκέτι μιᾶς, ὡς πρότερον, οὔσης, ἀλλὰ δεδεγμένης τομῆν μηδέποτε συμφῦναι μηδ' ὁμοφρονῆσαι μηδὲ παύσασθαι νοσοῦντας ἡμᾶς καὶ ταραττομένους ὑπ' ἀλλήλων ἑάσουσιν. »

XVII. Πολλὰ τοιαῦτα λέγων ὁ Μάρκιος ὑπερφυῶς εἶχε τοὺς νέους συνενθουσιῶντας αὐτῷ καὶ τοὺς πλουσίους ὀλίγου δεῖν ἅπαντας, μόνον ἐκεῖνον ἄνδρα τὴν πόλιν ἔχειν ἀήττητον καὶ ἀκολά-

1. Construisez : (τῷ αὐτοῦς), ἔχοντας ἀναρχίαν, προσαγορεύειν ἡγεμόνας ἰδίους — ἀρχοντας (attribut). « Livrés à l'anarchie, ils saluent les meneurs de leur faction du nom de magistrats. » Coriolan fait allu-

sion à l'institution du tribunal. 2. Καθέξεσθαι ψηφίζομένους. « Il disait que *siéger* pour décréter des largesses, etc., c'était *acheminer*, etc. ». — Le pluriel ψηφίζομένους se rapporte aux sénateurs, auxquels s'adresse Coriolan.

κευτον<sup>1</sup> βοῶντας. Ἐνιοὶ δὲ τῶν πρεσβυτέρων ἤναντιοῦντο, ὑφορώμενοι τὸ ἀποθησόμενον. Ἀπέβη δὲ χρηστὸν οὐδέν. Οἱ γὰρ δήμαρχοι παρόντες, ὡς ἤσθοντο τῇ γνώμῃ κρατοῦντα τὸν Μάρκιον, ἐξέδραμον εἰς τὸν ὄχλον μετὰ βοῆς, παρακελευόμενοι συνίστασθαι καὶ βοηθεῖν αὐτοῖς τοὺς πολλούς. Ἐκκλησίας δὲ θορυβώδους γενομένης, καὶ τῶν λόγων, οὓς ὁ Μάρκιος εἶπεν, ἀναγορευθέντων, ὀλίγον ἐδέησεν ἐμπεσεῖν ὑπ' ὀργῆς φερόμενος εἰς τὴν βουλὴν ὁ δῆμος· οἱ δὲ δήμαρχοι τοῦ Μαρκίου τὴν αἰτίαν ἐποιοῦντο, καὶ πέμποντες ἐκάλουν αὐτὸν ἀπολογησόμενον. Ὡς δὲ πρὸς ὕβριν τοὺς πεμφθέντας ἐξήλασεν ὑπηρέτας<sup>2</sup>, αὐτοὶ μετὰ τῶν ἀγορανόμων ἤκον ἄξοντες βία τὸν ἄνδρα, καὶ τοῦ σώματος ἐπελαμβάνοντο. Συσταντες δ' οἱ πατρίκιοι τοὺς μὲν δημάρχους ἀπετρίψαντο, τοῖς δ' ἀγορανόμοις καὶ πληγὰς ἐνέβαλον. Τότε μὲν οὖν ἑσπέρα καταλαβοῦσα τὴν ταραχὴν διέλυσεν· ἅμα δ' ἡμέρα τὸν δῆμον ἐξηγριωμένον ὀρῶντες οἱ ὕπατοι καὶ συντρέχοντα πανταχόθεν εἰς τὴν ἀγορὰν ἔδεισαν ὑπὲρ τῆς πόλεως, καὶ τὴν βουλὴν ἀθροίσαντες ἐκέλευον σκοπεῖν ὅπως ἐπιεικέσι λόγοις καὶ δόγμασι χρηστοῖς πρᾶνῶσι καὶ καταστήσωσι τοὺς πολλούς, ὡς<sup>3</sup> οὐ φιλοτιμίας οὔσαν ὥραν οὐδ' ὑπὲρ

1. Construisez : τὴν πόλιν ἔχειν ἐκείνον ἄνδρα μόνον ἀήττητον καὶ ἀκολάκευτον. — Ἀκολάκευτος a ici le sens actif : *qui ne flatte pas*.

2. Τοὺς ὑπηρέτας, les licteurs.  
3. Ὡς οὐ φιλοτιμίας οὔσαν ὥραν, et la suite. La proposition participiale absolue à l'accusatif, précédé de ὡς, exprime la raison

δόξης ἄμιλλαν, εἰ σωφρονοῦσιν, ἀλλὰ καιρὸν ἐπι-  
σφαλῆ καὶ ὄξυν εὐγνώμονος πολιτείας καὶ φιλαν-  
θρώπου δεόμενον. Εἰξάντων δὲ τῶν πλείστων, προ-  
ελθόντες ὡς ἐνῆν μάλιστα τῷ δήμῳ διελέγοντο καὶ  
κατεπράϋνον, ἀπολυόμενοί τε τὰς διαβολὰς ἐπεικῶς  
καὶ τῷ νουθετοῦντι καὶ δάκνοντι<sup>1</sup> μετρίως χρώ-  
μενοι, περὶ δὲ τιμῆς ὠνίων καὶ ἀγορᾶς οὐδὲν διοί-  
σασθαι πρὸς αὐτοὺς φάσκοντες.

XVIII. Ὡς οὖν ἐνεδίδου τὸ πολὺ τοῦ δήμου καὶ  
φανερὸν ἦν τῷ κοσμίῳ καὶ σωφρόνῳ ἀκούειν ἀγό-  
μενον καὶ κηλούμενον, ἀνέστησαν οἱ δήμαρχοι, τῇ  
μὲν βουλῇ σωφρονούσῃ τὸν δῆμον ἀνθυπείξειν ὅσα  
καλῶς ἔχει<sup>2</sup> φάσκοντες, τὸν δὲ Μάρκιον ἀπολογεῖ-  
σθαι κελεύοντες εἰ μὴ φησιν ἐπὶ συγχύσει τῆς  
πολιτείας καὶ καταλύσει τοῦ δήμου τὴν τε βουλήν  
παροξύνειν καὶ καλούμενος ὑπ' αὐτῶν ἀπειθῆσαι,  
τέλος δὲ, τοὺς ἀγορανόμους τύπτων ἐν ἀγορᾷ καὶ  
προπηλακίζων, ἐμφύλιον, ὅσον ἐπ' αὐτῷ, πόλεμον  
ἐξεργάσασθαι καὶ προαγαγεῖν εἰς ὄπλα τοὺς πολίτας.  
Ἔλεγον δὲ ταῦτα βουλόμενοι τὸν Μάρκιον ἢ ταπει-  
νὸν ἀποδειῖξαι, παρὰ φύσιν ὑφέντα τὸ φρόνημα καὶ  
θεραπεύοντα τὸν δῆμον, ἢ, τῇ φύσει χρώμενον.  
ἀνήκεστον ἀπεργάσασθαι<sup>3</sup> τὴν πρὸς αὐτὸν ὀργήν.

alléguée par le sujet principal οἱ ἔπαυτο : « *donnant cette raison que ce n'était pas l'heure de..., mais quo la conjoncture, critique et pressante, réclamait...* ».

1. Τῷ νουθετοῦντι καὶ δάκνοντι.

τι, participes employés substantivement.

2. Ὅσα καλῶς ἔχει : *en tout ce en quoi il convient.*

3. Ἀπεργάσασθαι : proposition dépendant de βουλόμενοι, ayant

δ μᾶλλον ἤλπιζον ὀρθῶς στοχαζόμενοι τοῦ ἀνδρός. Ἔσθη μὲν γὰρ ὡς ἀπολογησόμενος, καὶ παρέσχεν κῦτῳ σιωπὴν καὶ ἡσυχίαν ὁ δῆμος· ὡς δ' ἤρξατο πρὸς τοὺς ἀνθρώπους δεητικόν τινα λόγον προσδεχομένους οὐ μόνον ἐπαχθεῖ παρρησίᾳ χρῆσθαι καὶ πλείονι κατηγορίᾳ τῆς παρρησίας<sup>1</sup>, ἀλλὰ καὶ τόνῳ φωνῆς καὶ διαθέσει προσώπου τὴν ἐγγὺς ὑπεροψίας καὶ ὀλιγωρίας ἀφοβίαν ἐπιδεικνύμενος, ὁ μὲν δῆμος ἐξετραχύνθη καὶ φανερός ἦν δυσανασχετῶν καὶ βαρυνόμενος τοῖς λεγομένοις, τῶν δὲ δημάρχων ὁ θρασύτατος Σικίννιος μικρὰ τοῖς συνάρχουσι διαλεχθεὶς, εἴτ' εἰς μέσον ἀναγορεύσας ὡς θάνατος ὑπὸ τῶν δημάρχων τοῦ Μαρκίου κατέγνωσται, προσέταξε τοῖς ἀγορανόμοις ἀναγαγόντας αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἄκραν εὐθύς ὥσαι κατὰ τῆς ὑποκειμένης φάραγγος. Ἀπτομένων δὲ τῶν ἀγορανόμων τοῦ σώματος, ἔδοξε μὲν καὶ τῶν δημοτῶν πολλοῖς φρικτὸν εἶναι τὸ γιγνόμενον καὶ ὑπερήφανον, οἱ δὲ πατρίκιοι παντάπασιν ἐκστάντες καὶ περιπαθήσαντες ὤρμησαν ἀπὸ κραυγῆς<sup>2</sup> βοηθεῖν, οἱ δὲ<sup>3</sup> καὶ χερσὶ τοὺς ἐπιλαμβανο-

pour sujet τὸν Μάρκιον sous-entendu (plus haut τὸν Μάρκιον est le complément de ἀποδείξαι : il y a anacoluthie) : « ou (voulant) que, s'il suivait son humeur, Marcus rendit... ».

1. Τῆς παρρησίας, complément du comparatif πλείονι.

2. Ἀπὸ κραυγῆς, par des cris.

Ἄπό semble employé ici par

fausse analogie avec des expressions telles que ἀπὸ χειρὸς (faire qq. ch. de sa main), ἀπὸ γλώσσης, ἀπὸ στόματος (de vive voix).

3. Οἱ ἄλλοι, « les autres », devrait être amené par un οἱ μὲν qui en réalité ne précède pas. On peut l'expliquer en disant que, si tous les patriciens manifestent bruyamment en faveur de Coriolan (ὄρ-



μένους ἀνείργοντες καὶ καταμιγνύντες ἑαυτοῖς τὸν Μάρκιον· ἔνιοι δὲ καὶ τὰς χεῖρας ὀρέγοντες ἐδέοντο τῶν πολλῶν, ἐπειδὴ λόγου τε καὶ φωνῆς οὐδὲν ἔργον ἦν ἐν ἀκοσμίᾳ τσαύτῃ καὶ θορύβοις, ἄχρι οὗ συμφρονήσαντες οἱ φίλοι καὶ οἰκεῖοι τῶν δημάρχων ὡς ἄνευ φόνου πολλοῦ τῶν πατρικίων οὐκ ἔστιν ἐξαγαγεῖν οὐδὲ κολάσαι τὸν Μάρκιον, ἔπεισαν αὐτοὺς ἀφελεῖν τῆς τιμωρίας τὸ ἀλλόκοτον καὶ βαρὺ, μὴ βία μὲν ἄκριτον ἀποκτινύνοντας, ἀλλὰ τῷ δήμῳ ψῆφον ἐπενεγκεῖν ἀποδόντας. Ἐκ τούτου καταστάς<sup>1</sup> ὁ Σικίνιος ἠρώτα τοὺς πατρικίους τί βουλόμενοι τὸν Μάρκιον ἀφαιροῦνται τοῦ δήμου βουλομένου κολάζειν. Ἐκείνων δὲ πάλιν ἀντερωτῶντων· « Τί μὲν οὖν διανοεῖσθε καὶ τί βούλεσθε ὑμεῖς ἄνδρα Ῥωμαίων ἐν τοῖς ἀρίστοις ἄνευ κρίσεως ἐπὶ τιμωρίαν ὠμῆν καὶ παράνομον οὕτως ἄγοντες; » « Ἀλλὰ ταύτην μὲν » εἶπεν ὁ Σικίνιος « ὑμεῖς μὴ ποιεῖσθε πρόφασιν<sup>2</sup> διαφορᾶς καὶ στάσεως πρὸς τὸν δῆμον· ὁ γὰρ ἀξιοῦτε, δίδωσιν ὑμῖν, κριθῆναι τὸν ἄνδρα. Σοὶ δὲ, Μάρκιε, προαγορεύομεν εἰς τρίτην ἀγορὰν παρεῖναι καὶ πείθειν τοὺς πολίτας εἰ μὴδὲν ἀδικεῖς, ὡς ψήφῳ κρινοῦντας. »

XIX. Τότε μὲν οὖν ἠγάπησαν οἱ πατρικιοὶ τὴν διάλυσιν, καὶ τὸν Μάρκιον ἀσμένως ἔχοντες ἀπῆλθον.

μησαν βοηθεῖν), *quelques-uns* se distinguent par une intervention plus marquée : οἱ δὲ... ἔνιοι δὲ...

1. Καταστάς, se calmant.  
2. Ταύτην... μὴ ποιεῖσθε πρόφασιν... : « ne faites pas de cela un prétexte... ».

Ἐν δὲ τῷ μεταξύ χρόνῳ τῆς τρίτης ἀγορᾶς (ἀγορᾶς δὲ ποιῶσι Ῥωμαῖοι δι' ἡμέρας ἐνάτης, νουνδίνας καλοῦντες) ἐλπίδα μὲν αὐτοῖς παρέσχε διακρούσεως στρατεία γενομένη πρὸς Ἀντιάτας, ὡς μῆκος ἔξουσα καὶ χρόνον ἐν ᾧ χειροθήτης ὁ δῆμος ἔσται<sup>1</sup>, τῆς ὀργῆς ἀπομαρανθείσης ἢ παντελῶς ἐκπεσούσης δι' ἀσχολίαν καὶ πόλεμον· ἔπειτα δ', ὡς ταχὺ διαλυσάμενοι πρὸς τοὺς Ἀντιάτας ἐπανῆλθον, ἐγίνοντο σύνοδοι τῶν πατρικίων πολλάκις, δεδιότων καὶ σκοποῦντων ὅπως τὸν τε Μάρκιον οὐ προήσονται τὸν τε δῆμον αὐθις οὐ παρέξουσιν ἐκταράττειν τοῖς δημαγωγοῖς. Ἀππιος μὲν οὖν Κλαύδιος, αἰτίαν ἔχων ἐν τοῖς μάλιστα μισόδημος εἶναι, διεμαρτύρετο λέγων τὴν τε βουλήν αὐτοὺς ἀναιρήσειν καὶ προήσασθαι παντάπασι τὴν πολιτείαν, εἰ κύριον τῆς ψήφου κατὰ τῶν πατρικίων δέξονται γενόμενον τὸν δῆμον· οἱ δὲ πρεσβύτατοι καὶ δημοτικώτατοι τούναντίον ἠξίουσαν οὐ χαλεπὸν οὐδὲ βαρὺν, ἀλλὰ πρᾶον καὶ φιλάνθρωπον ὑπὸ τῆς ἐξουσίας ἔσεσθαι τὸν δῆμον· οὐ γὰρ καταφρονοῦντι τῆς βουλῆς, ἀλλ' οἰομένῳ καταφρονεῖσθαι τιμὴν καὶ παραμυθίαν γενήσεσθαι τὴν κρίσιν, ὥσθ' ἅμα τὴν ψῆφον λαβόντας ἀποθήσεσθαι τὴν ὀργήν.

XX. Ὅρων οὖν ὁ Μάρκιος εὐνοία μὲν αὐτοῦ, φόβῳ

1. Χρόνον ἐν ᾧ χειροθήτης ὁ δῆμος ἔσται : non pas le temps pendant lequel le peuple sera..., mais le temps dans l'intervalle | *duquel le peuple deviendra.... Du commencement à la fin de l'expédition, il aura le temps de s'annuler.*

δὲ τοῦ δήμου τὴν σύγκλητον ἀπορουμένην, ἠρώτησε τοὺς δημάρχους τί κατηγοροῦσιν αὐτοῦ καὶ περὶ τίνος κριθησόμενον ἐπὶ τὸν δῆμον ἐξάγουσιν. Εἰπόντων δ' ἐκείνων ὅτι τυραννίδος<sup>1</sup> ἐστὶ τὸ ἔγκλημα καὶ τυραννεῖν διανοούμενον ἀποδείξουσιν αὐτὸν, οὕτως ἐξαναστὰς αὐτὸς ἔφη πρὸς τὸν δῆμον ἤδη βαδίζειν ἀπολογησόμενος καὶ μηδένα τρόπον κρίσεως μηδὲ, ἂν ἄλῳ, κολάσεως παραιτεῖσθαι. « Μόνον ὅπως » ἔφη « τοῦτο κατηγορήσητε καὶ μὴ ψεύσησθε τὴν βουλήν. » Ὡς δ' ὠμολόγησαν, ἐπὶ τούτοις ἡ κρίσις ἐγένετο. Συνελθόντος δὲ τοῦ δήμου πρῶτον μὲν οὐ κατὰ λόχους, ἀλλὰ κατὰ φυλάς<sup>2</sup> ἐβιάζοντο γίνεσθαι τὴν ψηφοφορίαν, τῶν εὐπόρων καὶ γνωρίμων καὶ στρατευομένων τὸν ἄπορον καὶ πολυπράγμονα καὶ τοῦ καλοῦ φροντίζοντα μηδὲν ὄχλον ἐπίπροσθεν ταῖς ψήφοις ποιοῦντες. Ἐπειτα τὴν τυραννίδος ἀφέντες αἰτίαν ἀναπόδεικτον οὔσαν, ἐκείνων πάλιν ἐμέμνηντο τῶν λόγων οὓς ὁ Μάρκιος πρότερον εἶπεν ἐν τῇ βουλῇ, κωλύων μὲν ἐπευωνίσαι τὴν ἀγορὰν, ἀφέλῃσθαι δὲ τὴν δημαρχίαν τοῦ δήμου κελεύων. Καίνον δὲ κατηγορήσαν αὐτοῦ κατηγορήματα τὴν διανομήν τῶν λαφύρων, & λαβῶν ἐκ τῆς Ἀντιατῶν χώρας οὐκ ἀνήνεγκεν εἰς τὸ δημόσιον, ἀλλὰ διένειμε

1. Τυραννίδος ἐστὶ τὸ ἔγκλημα. Cf. les expressions γραφή παρηνόμων, γραφή τυραννίδος, et, plus lns, τυραννίδος αἰτίαν.

2. Οὐ κατὰ λόχους, ἀλλὰ κατὰ φυλάς : non par centuries, mais

par tribus. — On sait que le classement par centuries était déterminé par le cens. La division territoriale était, au contraire, la base du classement par tribus.

τοῖς μεθ' αὐτοῦ στρατευομένοις· ὑφ' οὗ δὴ καὶ μάλιστα λέγεται διαταραχθῆναι τὸν Μάρκιον. Οὐ γὰρ προσεδόκησεν οὐδ' εὐπόρησε πρὸς τὸν ὄχλον ἐκ τοῦ παραυτίκα λόγων πιθανῶν, ἀλλ' ἐπαινοῦντι τοὺς στρατευσαμένους ἐθορύβησαν αὐτῷ, πλείονες ὄντες, οἱ μὴ στρατευσάμενοι. Τέλος δ' οὖν ταῖς φυλαῖς τῆς ψήφου δοθείσης αἱ καθαιροῦσαι τρεῖς ἔγένοντο. Ἦν δὲ τίμημα τῆς καταδίκης αἰδίδιος φυγή. Μετὰ δὲ τὴν ἀναγόρευσιν ὁ μὲν δῆμος οὐδέποτε νικήσας μάχῃ πολεμίους τοσοῦτον ἐφρόνησεν, ὅσον τότε φρονῶν καὶ γεγηθῶς ἀπῆει, τὴν δὲ βουλὴν ἄχος ἔσχε καὶ κατήφεια δεινὴ, μεταμελομένην καὶ δυσφοροῦσαν ἐπὶ τῷ μὴ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν πρότερον ἢ περιῖδειν ὑβρίσαντα καὶ χρησάμενον ἐξουσίᾳ τοσαύτῃ τὸν δῆμον. Οὐδὲν δ' ἔδει τότε πρὸς διάγνωσιν ἐσθῆτος ἢ παρασῆμων ἐτέρων, ἀλλ' εὐθύς ἦν δῆλος ὅτι δημότης ὁ χαίρων καὶ ὁ δυσφορῶν ὅτι πατρικίος.

XXI. Πλὴν αὐτὸς ὁ Μάρκιος ἀνέκπληκτος καὶ ἀταπεινῶτος καὶ σχήματι καὶ βαδίσματι καὶ προσώπῳ καθεστηκῶς<sup>2</sup> ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἐφαίνετο πεπονθῶσιν ἀσυμπαθῆς ἑαυτῷ μόνος, οὐχ ὑπὸ λογισμοῦ καὶ πραότητος οὐδὲ τῷ φέρειν μετρίως τὸ συμβεβηκός, ἀλλ' ἐμπαθῆς ὧν ὑπ' ὀργῆς καὶ βαρυφροσύνης, ὅπερ ἀγνοοῦσιν οἱ πολλοὶ λύπην οὔσαν<sup>3</sup>. Ὅταν

1. Coriolan fut condamné par trois voix de majorité, chaque tribu ayant une voix

2. Καθεστηκῶς. Cf. p. 115, n. 1.

3. Οὔσαν, au féminin (au lieu du neutre qu'on attendrait après

γὰρ εἰς θυμὸν μεταβάλλῃ, καθάπερ ἐκπυρωθεῖσα τὸ ταπεινὸν ἀποβάλλει καὶ ἀργόν· ἢ<sup>1</sup> καὶ δοκεῖ δρα-  
στικός ὁ θυμούμενος ὡς θερμὸς ὁ πυρέττων, οἷον ἐν  
σφυγμῶ καὶ διατάσει καὶ ὄγκῳ γενομένης τῆς ψυχῆς.  
Ἐδήλωσε δὲ τοῖς ἔργοις αὐτίκα μάλα τὴν διάθεσιν  
ταύτην ὁ Μάρκιος. Εἰσελθὼν γὰρ οἴκαδε, καὶ τὴν  
μητέρα καὶ τὴν γυναῖκα μετὰ κλαυθμοῦ καὶ βοῆς  
ὀλοφυρομένας ἀσπασάμενος καὶ κελεύσας μετρίως  
φέρειν τὸ συμβεβηκὸς, εὐθύς ἀπιὼν ἐβάδιζεν ἐπὶ  
τὰς πύλας. Ἐκεῖ δὲ, τῶν πατρικίων ὁμοῦ τι<sup>2</sup> πάν-  
των προπεμπόντων αὐτὸν, οὔτε τι λαβῶν οὔτε τινὸς  
δεθηεῖς ἀπηλλάττετο, τρεῖς ἢ τέτταρας πελάτας<sup>3</sup>  
ἔχων περὶ αὐτόν. Ἡμέρας δ' ὀλίγας ἐν τισιν ἀγροῖς<sup>4</sup>  
αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ὑπὸ πολλῶν διενεχθεῖς διαλογισ-  
μῶν, οἷους ὁ θυμὸς ὑπέβαλλεν, ὥστ' οὔτ' εἰς καλὸν  
οὔτε συμφέρον οὐδὲν, ἀλλ' ἢ τὸ Ῥωμαίους μετελ-  
θεῖν<sup>5</sup>, ἐγίνωσκε πόλεμόν τινα βαρὺν καὶ ὄμορον  
ἀναστῆσαι ἐπ' αὐτούς. Ὁρμησεν οὖν διαπειρᾶσθαι  
πρῶτον Οὐολούσκων, ἀκμάζοντας μὲν εἰδῶς ἔτι καὶ

δπερ), par attraction de l'attribut  
voisin λύπην. — L'orgueil blessé  
trompe la foule par un air d'in-  
différence; mais, au fond, il n'est  
que douleur.

1. Ἡ: valeur d'adverbe: *c'est  
ainsi que...*

2. Ὁμοῦ τι, presque.

3. Πελάτας, des clients.

4. Ἐν τισιν ἀγροῖς, dans une  
terro à lui.

5. Ὡστε κ. τ. λ. Ὡστε est assez  
difficile à expliquer: on n'y peut  
rattacher aucun verbe exprimé,  
ἐγίνωσκε étant évidemment la  
proposition principale. Le mieux  
semble être de sous-entendre  
quelque chose comme φέρεσθαι,  
dont l'idée serait impliquée dans  
διενεχθεῖς: « en sorte qu'il ne  
pouvait se porter à aucune réso-  
lution honnête ou utile... ».

σώμασι καὶ χρήμασι, ταῖς δὲ γεγενημέναις ἔναγχος ἦτταις οὐ τοσοῦτον ἀπολωλέναι τῆς δυνάμεως, ὅσον ἐγγεγονέναι φιλονικίας αὐτοῖς καὶ ὀργῆς<sup>1</sup> οἰόμενος.

XXII. Ἦν δέ τις ἀνὴρ ἐξ Ἀντίου πόλεως διὰ τε πλοῦτον καὶ ἀνδρείαν καὶ γένους ἐπιφάνειαν ἀξίωμα βασιλικὸν ἔχων ἐν πᾶσιν Οὐολούσκοις, ὄνομα Τύλλος Ἀμφίδιος<sup>2</sup>. Ὑπὸ τούτου μισούμενον ὁ Μάρκιος ἑαυτὸν ὡς οὐδένα Ῥωμαίων ἐγίνωσκε· πολλάκις γὰρ ἐν ἀπειλαῖς καὶ προκλήσεσι κατὰ τὰς μάχας γενόμενοι, καὶ κομπάσαντες διὰ τὸ ἐνάμιλλον, οἷα νεανιῶν πολεμικῶν φιλοτιμίαι καὶ ζῆλοι φέρουσιν, ἴδιον προσεκτῆσαντο τῷ κοινῷ<sup>3</sup> τὸ κατ' ἀλλήλων ἔχθος. Οὐ μὴν ἀλλὰ μέγεθός τι φρονήματος ἔχοντα τὸν Τύλλον ὀρῶν, καὶ μάλιστα δὴ Οὐολούσκων ἐπιθυμοῦντα Ῥωμαίους λαβὴν παρασχόντας<sup>4</sup> ἐν μέρει κολουῶσαι, μαρτυρίαν ἀπέλιπε τῷ εἰπόντι<sup>5</sup>. « Θυμῷ μάχεσθαι χαλεπὸν· ὃ γὰρ ἂν θέλη, φυγῆς ὠνεῖται. » Λαβῶν γὰρ ἐσθῆτα καὶ σκευτὴν ἐν ἧ μάλιστα μὴ δόξειν ὃς ἦν ἔμελλεν ὀρώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς

<sup>1</sup> Ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν<sup>6</sup>.

1. Φιλονικίας... καὶ ὀργῆς : génitifs à rattacher à ὅσον, sujet de ἐγγεγονέναι.

2. Tite-Live et Denys d'Halicarnasse l'appellent Tullus Attius.

3. Τῷ κοινῷ, à savoir ἔχθῃ : la

haine qui existait entre les deux peuples.

4. Λαβὴν παρασχόντας : s'ils « donnaient prise » sur eux.

5. Héraclite.

6. *Odyssee*, IV, 246.

XXIII. Ἦν δ' ἑσπέρα, καὶ πολλοὶ μὲν αὐτῷ προσ-  
 ετύγγανον, ἐγνώριζε δ' οὐδεὶς. Ἐβάδιζεν οὖν ἐπὶ  
 τὴν οἰκίαν τοῦ Τύλλου, καὶ παρεισελθὼν ἄφνω πρὸς  
 τὴν ἐστίαν ἐκάθισε<sup>1</sup> σιωπῇ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐγκα-  
 λυψάμενος ἡσυχίαν ἤγεεν. Οἱ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν  
 θαυμάσαντες ἀναστῆσαι μὲν οὐκ ἐτόλμησαν (ἦν γάρ  
 τι καὶ περὶ αὐτὸν ἀξίωμα καὶ τοῦ σχήματος καὶ τῆς  
 σιωπῆς), ἔφρασαν δὲ τῷ Τύλλῳ περὶ δεῖπνον ὄντι  
 τὴν ἀτοπίαν τοῦ πράγματος. Ὁ δ' ἐξαναστάς ἦκε  
 πρὸς αὐτὸν καὶ ἀνέκρινε τίς ὢν ἀφίχται καὶ τίνων  
 δεόμενος. Οὕτως οὖν ὁ Μάρκιος, ἀποκαλυψάμενος  
 καὶ μικρὸν ἀνασχῶν, « Εἰ μήπω με γινώσκεις, ὦ  
 Τύλλε, » εἶπεν « ἄλλ' ὀρῶν ἀπιστεῖς, ἀνάγκη με  
 κατήγορον ἐμαυτοῦ γενέσθαι. Γαίός εἰμι Μάρκιος, ὁ  
 πλεῖστα σὲ καὶ Οὐλοῦσκους ἐργασάμενος κακὰ καὶ  
 τὴν οὐκ ἐῷσαν ἀρνεῖσθαι ταῦτα<sup>2</sup> περιφέρων προση-  
 γορίαν τὸν Κοριολανόν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο τῶν πολλῶν  
 πόνων καὶ κινδύνων ἐκείνων ἐκτησάμην ἔπαθλον ἢ  
 τὸ παράσημον ὄνομα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἔχθρας. Καὶ  
 τοῦτό μοι περίεστιν ἀναφαίρετον· τὰ δ' ἄλλα ὁμοῦ  
 πάντα φθόνῳ δήμου καὶ ὕβρει, μαλακίᾳ δὲ καὶ προ-  
 δοσίᾳ τῶν ἐν τέλει καὶ ἰσοτίμων ἀπεστέρημαι, καὶ  
 φυγὰς ἐλήλαμαι καὶ γέγονα τῆς ἐστίας τῆς σῆς  
 ἰκέτης, οὐχ ὑπὲρ ἀδείας καὶ σωτηρίας, — τί γὰρ  
 ἔδει με δεῦρο ἦκειν φοβούμενον ἀποθανεῖν; — ἀλλὰ

1. Πρὸς τὴν ἐστίαν ἐκάθισε : il alla s'asseoir près du foyer. | 2. Ταῦτα (ces exploits contre les Volsques), compl. de ἀρνεῖσθαι.

δίκας λαβεῖν χρήζων καὶ λαμβάνων ἧστ', παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν σὲ ποιεῖν ἑμαυτοῦ κύριον. Εἰ μὲν οὖν ἐστὶ σοὶ θυμὸς ἐπιχειρεῖν τοῖς πολεμίοις, ἴθι ταῖς ἑμαῖς συμφοραῖς, ὧ γενναῖε, χρῆσαι, καὶ κοινὸν εὐτύχημα ποίησον Οὐολούσκων τὴν ἐμὴν ἀτυχίαν....

Tullus fait bon accueil à Coriolan; et tous deux, sans plus tarder, confèrent sur les moyens de faire la guerre. L'occasion est trouvée de rompre la trêve de deux ans intervenue entre les deux peuples : Tullus force la main à la fois à ses compatriotes et aux Romains. Les Volsques confient le commandement suprême à Tullus et à Marcius. Celui-ci entre aussitôt en campagne à la tête de volontaires, et fait d'affreux ravages sur le territoire de Rome. Il se retire, après que cette démonstration menaçante a mis le trouble dans sa patrie et avivé la querelle entre les ordres.

De nouveau, il marche sur Rome avec l'armée régulière. Le peuple alors veut le rappeler : le sénat s'y oppose. Exaspéré, Coriolan vient camper à moins de trois lieues de la ville. Le sénat se décide à lui envoyer des députés, qui reçoivent la plus dure et la plus arrogante des réponses : trente jours sont cependant donnés aux Romains pour délibérer sur les conditions énoncées par Coriolan, tout à l'avantage des Volsques. Immédiatement après le départ de la députation, l'armée des Volsques reçoit de Marcius l'ordre de lever le camp et s'éloigne pour aller porter la dévastation chez les alliés que Rome n'ose secourir. Cette manœuvre n'est pas sans indisposer les Volsques ; dans leurs rangs une sourde défiance se propage contre leur ancien ennemi devenu leur général. Mais, le temps de la trêve expiré, Coriolan apparaît de nouveau devant Rome. Une nouvelle députation, qui lui propose quelque chose comme l'arbitrage entre Romains et Volsques, le trouve inflexible. Les prêtres se hasardent à faire auprès de lui une démarche suprême : ils reviennent sans plus de succès. Rome, consternée, se prépare dès lors à la résistance derrière ses murs ; et c'est ici que se place l'intervention célèbre de la mère et de la femme de Coriolan.



Coriolan est fléchi par sa mère.

(XXXIII-XXXVI)

XXXIII. Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ τότε τῶν γυναικῶν ἄλλαι μὲν πρὸς ἄλλοις ἱεροῖς, αἱ δὲ πλεῖσται καὶ δοκιμώταται περὶ τὸν τοῦ Καπιτωλίου Διὸς βωμὸν ἰκέτευον. Ἐν δὲ ταύταις ἦν ἡ Ποπλικόλα τοῦ μεγάλα καὶ πολλὰ Ῥωμαίους ἔν τε πολέμοις καὶ πολιτείαις ὠφελήσαντος ἀδελφῆ Οὐαλερία. Ποπλικόλας μὲν οὖν ἐτεθνήκει πρότερον, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γεγραμμένοις ἱστορήκαμεν<sup>1</sup>, ἡ δὲ Οὐαλερία δόξαν εἶχεν ἐν τῇ πόλει καὶ τιμὴν, δοκοῦσα τῷ βίῳ μὴ καταισχύνειν τὸ γένος. "Ὅπερ οὖν λέγω πάθος<sup>2</sup> ἕξαπίνης παθοῦσα, καὶ κατ' ἐπίνοιαν οὐκ ἀθείαστον ἀψαμένη τοῦ συμφέροντος, αὐτὴ τε ἀνέστη καὶ τὰς ἄλλας ἀναστήσασα πάσας ἤκεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν τῆς τοῦ Μαρκίου μητρὸς Οὐολουμνίας<sup>3</sup>. Ὡς δ' εἰσῆλθε καὶ κατέλαβε μετὰ τῆς νουῦ καθεζομένην καὶ τὰ παιδιά τοῦ Μαρκίου πρὸς τοῖς κόλποις ἔχουσιν, ἐν κύκλῳ περιστήσασα τὰς γυναῖκας αὐτῆς<sup>4</sup>, « Αὐταὶ γε ἡμεῖς, » εἶπεν « ὦ Οὐολουμνία, καὶ σὺ, Οὐεργιλία<sup>5</sup>, γυναῖκες ἤχομεν πρὸς γυναῖκας, οὔτε βουλήs

1. La biographie de Publicola, jointe à celle de Solon, occupe la troisième place dans l'ordre usuel des *Vies parallèles*.

2. Plutarque vient de parler des inspirations que les dieux

envoient dans les cas critiques.

3. Voir p. 103, note 3.

4. Construisez : ἐν κύκλῳ αὐτῆς, autour d'elle (de Volumnie).

5. Nom que Plutarque donne à la femme de Coriolan.

ψηφισαμένης οὐτ' ἄρχοντος κελεύσαντος, ἀλλ' ὁ θεὸς ἡμῶν, ὡς ἔοικεν, οἰκτείρας τὴν ἰκετείαν. ὀρμὴν παρέστηκε δευρὶ τραπέσθαι πρὸς ὑμᾶς καὶ δεηθῆναι σωτήρια μὲν αὐταῖς· καὶ τοῖς ἄλλοις πολίταις, ὑμῖν δὲ πεισθείσαις ἐπιφανεστέραν φέροντα δόξαν, ἥς<sup>2</sup> αἱ Σαβίνων θυγατέρες ἔσχον, εἰς φιλίαν καὶ εἰρήνην ἐκ πολέμων συναγαγοῦσαι πατέρας καὶ ἄνδρας. Δεῦτε πρὸς Μάρκιον ἰοῦσαι μεθ' ἡμῶν συνάψασθε τῆς ἰκετηρίας, καὶ μαρτυρήσατε τῇ πατρίδι μαρτυρίαν ἀληθῆ καὶ δικαίαν ὅτι, πολλὰ πάσχουσα κακῶς, οὐδὲν οὐτ' ἔπραξε δεινὸν οὐτ' ἐβούλευσε περὶ ὑμῶν δι' ὀργὴν, ἀλλ' ἀποδίδωσιν ὑμᾶς ἐκείνῳ, κἂν μηδενὸς τυγχάνειν μέλλῃ<sup>3</sup> τῶν ἐπιεικῶν. » Ταῦτα τῆς Οὐαλερίας εἰπούσης ἀνεβόησαν αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἡμείψατο δὲ ἡ Οὐολουμνία· « Καὶ τῶν κοινῶν ἡμῖν συμφωρῶν, ὧ γυναῖκες, ἴσον μέτεστι, καὶ ἰδίᾳ πράττομεν κακῶς, ἀπολέσασαι τὴν Μαρκίου δόξαν καὶ ἀρετὴν, τὸ σῶμα δ' αὐτοῦ τοῖς τῶν πολεμίων ὄπλοις φρουρούμενον μᾶλλον ἢ σωζόμενον ἐφορῶσαι. Μέγιστον δ' ἡμῖν τῶν ἀτυχημάτων ἐστὶν εἰ τὰ τῆς πατρίδος οὕτως ἐξησθῆνηκεν, ὥστ' ἐν ἡμῖν ἔχειν τὰς ἐλπίδας. Οὐκ οἶδα γὰρ εἴ τινα ποιήσεται λόγον ἡμῶν ἐκεῖνος, εἴ γε μηδένα ποιεῖται τῆς πατρίδος, ἦν καὶ μητρὸς καὶ γυναικὸς καὶ τέκνων

1. Αὐταῖς ἐquivaut ici à ἡμῖν αὐταῖς.

2. Ἡς, au lieu de ἦν, par attraction au cas de l'antécédent

sous-entendu τῆς δόξης, complé-  
ment du comparatif ἐπιφανεστέ-  
ραν.

3. Μέλλῃ a pour sujet ἡ πατρίς.

προετίμησεν. Οὐ μὴν ἀλλὰ χρῆσθε ἡμῖν λαβοῦσαι καὶ κομίζετε πρὸς ἐκεῖνον, εἰ μηδὲν ἄλλο, ταῖς ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἰκεσίαις<sup>1</sup> ἑναποπνεῦσαι δυναμένας. »

XXXIV. Ἐκ τούτου, τὰ τε παιδιά καὶ τὴν Οὐεργιλίαν ἀναστήσασα, μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν ἐβάδιζεν εἰς τὸ στρατόπεδον τῶν Οὐολούσκων. Ἡ δ' ὄψις αὐτῶν τό τ' οἰκτρὸν καὶ τοῖς πολεμίοις ἐνεποίησεν αἰδῶ καὶ σιωπῆν. Ἐτυχε δ' ὁ Μάρκιος ἐπὶ βήματος καθεζόμενος μετὰ τῶν ἡγεμονικῶν. Ὡς οὖν εἶδε προσιούσας τὰς γυναῖκας, ἐθαύμασεν· ἐπιγνοὺς δὲ τὴν μητέρα πρώτην βαδίζουσαν, ἐβούλετο μὲν ἐμμένειν τοῖς ἀτρέπτοις ἐκεῖνοις καὶ ἀπαραιτήτοις λογισμοῖς, γενόμενος δὲ τοῦ πάθους ἐλάττων καὶ συνταραχθεὶς πρὸς τὴν ὄψιν, οὐκ ἔτλη καθεζομένῳ προσελθεῖν<sup>2</sup>, ἀλλὰ, καταβάς θάπτον ἢ βάδην καὶ ἀπαντίσας, πρώτην μὲν ἠσπάσατο τὴν μητέρα καὶ πλεῖστον χρόνον, εἶτα δὲ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα, μήτε δακρύων ἔτι μήτε τοῦ φιλοφρονεῖσθαι φειδόμενος, ἀλλ' ὥσπερ ὑπὸ ρεύματος φέρεσθαι<sup>3</sup> τοῦ πάθους<sup>4</sup> ἑαυτὸν ἐνδεδωκώς.]

1. Ταῖς... ἰκεσίαις : ce datif se rattache à ἐν, qui entre dans la composition du mot ἑναποπνεῦσαι : « mourir en le suppliant ».

2. Προσελθεῖν a pour sujet sous-entendu τὴν μητέρα. Coriolan n'eut pas le courage de rester

assis, attendant que sa mère vint à lui.

3. Φέρεσθαι (cf. A. Croiset et J. Petitjean : *Gramm. grecq.*, 593) : « se donnant à emporter... », se laissant emporter par....

4. Τοῦ πάθους : devant ce génitif, il faut suppléer ὑπὸ (φέ-

XXXV. Ἐπεὶ δὲ τούτων ἄδην εἶχε καὶ τὴν μητέρα βουλομένην ἤδη λόγων ἄρχειν ἤσθετο, τοὺς τῶν Οὐολούσκων προβούλους<sup>1</sup> παραστησάμενος, ἤκουσε τῆς Οὐολουμνίας τοιαῦτα λεγούσης· « Ὅρας μὲν, ὦ παῖ, κἄν αὐταὶ μὴ λέγωμεν, ἐσθῆτι καὶ μορφῇ τῶν ἀθλίων σωμάτων τεκμαιρόμενος οἶαν οἰκουρίαν ἡμῖν ἢ σὴ φυγὴ περιποιήσατο· λόγισαι δὲ νῦν ὡς ἀτυχέσταται πασῶν ἀφίγμεθα γυναικῶν, αἷς τὸ ἡδίστον θέαμα φοβερώτατον ἢ τύχη, πέποιθεν, ἐμοὶ μὲν υἱόν, ταύτῃ δ' ἄνδρα τοῖς τῆς πατρίδος τείχεσιν ἰδεῖν ἀντικαθήμενον. Ὁ δ' ἐστὶ τοῖς ἄλλοις ἀτυχίας πάσης καὶ κακοπραγίας παραμύθιον, εὐχέσθαι θεοῖς, ἡμῖν ἀπορώτατον γέγονεν. Οὐ γὰρ οἶόν τε καὶ τῇ πατρίδι νίκην ἅμα καὶ σοὶ σωτηρίαν αἰτεῖσθαι παρὰ τῶν θεῶν, ἀλλ' ἢ τις ἂν ἡμῖν καταράσαιτο τῶν ἐχθρῶν, ταῦτα ταῖς ἡμετέραις ἔνεστιν εὐχαῖς. Ἀνάγκη γὰρ ἢ τῆς πατρίδος ἢ σοῦ στέρεσθαι γυναικὶ σῆ καὶ τέχνους. Ἐγὼ δ' οὐ περιμενῶ ταύτην μοι διαίτησαι τὴν τύχην ζώσῃ τὸν πόλεμον, ἀλλ' εἰ μὴ σε πείσαιμι, φιλίαν καὶ ὁμόνοιαν (ἀντὶ) διαφορᾶς καὶ κακῶν θέμενον, ἀμφοτέρων εὐεργέτην γενέσθαι μᾶλλον ἢ λυμεῶνα τῶν ἐτέρων<sup>2</sup>, οὕτω διανοοῦ καὶ παρασκευάζε σεαυτὸν, ὡς τῇ πατρίδι

<sup>1</sup> αὐτῶν  
 ρεσθαι ὑπὸ τοῦ πάθους), préposition exprimée devant le terme de comparaison qui précède (ὡσπερ ὑπὸ βεύματος). Cette syntaxe est usuelle.

1. Τοὺς τῶν Οὐολούσκων προ-

βούλους : « les Volsques du conseil ».

2. Τῶν ἐτέρων, « de l'un des deux peuples » (à savoir les Romains), s'oppose à ἀμφοτέρων.

μη προσμῖξαι δυνάμενος πρὶν ἢ νεκρὰν ὑπερβῆναι τὴν τεκοῦσαν. Οὐ γὰρ ἐκείνην με δεῖ τὴν ἡμέραν ἀναμένειν ἐν ἧ τὸν υἷον ἐπόφομαι θριαμβευόμενον ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἢ θριαμβεύοντα κατὰ τῆς πατρίδος. Εἰ μὲν οὖν ἀξιῶ σε τὴν πατρίδα σῶσαι. Οὐολούσκους ἀπολέσαντα, χαλεπή σοι καὶ δυσδιαίτητος, ὦ παῖ, πρόκειται σκέψις<sup>1</sup>. οὔτε γὰρ διαφθεῖραι τοὺς πολίτας καλόν, οὔτε τοὺς πεπιστευκότας προδοῦναι δίκαιον. νῦν δ' ἀπαλλαγὴν κακῶν αἰτούμεθα, σωτήριον<sup>2</sup> μὲν ἀμφοτέροις ὁμοίως, ἔνδοξον δὲ καὶ καλὴν μᾶλλον<sup>3</sup> Οὐολούσκοις, ὅτι τῷ κρατεῖν δόξουσι διδόναι τὰ μέγιστα τῶν ἀγαθῶν, οὐχ ἥττον λαμβάνοντες, εἰρήνην καὶ φιλίαν<sup>4</sup>, ὧν μάλιστα μὲν αἴτιος ἔσθι γινομένων, μὴ γινομένων δὲ μόνος αἰτίαν ἔξεις παρ' ἀμφοτέροις. Ἄδηλος δ' ὧν ὁ πόλεμος τοῦτ' ἔχει πρόδηλον ὅτι σοι νικῶντι μὲν ἀλάστορι τῆς πατρίδος εἶναι περίεστιν, ἠττώμενος δὲ δόξεις ὑπὸ ὀργῆς εὐεργέταις ἀνδράσι καὶ φίλοις τῶν μεγίστων συμφορῶν αἴτιος γεγόναι. »

XXXVI. Ταῦτα τῆς Οὐολουμνίας λεγούσης ὁ Μάρκιος ἠχροᾶτο μηδὲν ἀποκρινόμενος. Ἐπεὶ δὲ καὶ παυσαμένης εἰστήκει σιωπῶν πολὺν χρόνον, αὔθις ἡ Οὐολουμνία· « Τί σιγᾶς » εἶπεν « ὦ παῖ; Πότερον ὀργῇ καὶ μνησικαχίᾳ πάντα συγχωρεῖν καλόν, οὐ

1. Σκέψις : un *choix* (à faire après examen), une *alternative*.

2. L'adjectif *σωτήριος* a mêmes formes au masculin et au féminin.

3. Μᾶλλον, plus pour les Volsques que pour les Romains.

4. Εἰρήνην καὶ φιλίαν, apposition à τὰ μέγιστα τῶν ἀγαθῶν.

καλὸν δὲ μητρὶ χάρισασθαι δεομένη περί τηλικούτων ἢ τὸ μεμνησθαι πεπονθότα κακῶς ἀνδρὶ μεγάλῃ προσήκει, τὸ δ' εὐεργεσίας, αἷς εὐεργετοῦνται παῖδες ὑπὸ τῶν τεκόντων, σέβεσθαι καὶ τιμᾶν οὐκ ἀνδρὸς ἔργον ἐστὶ μεγάλου καὶ ἀγαθοῦ; Καὶ μὴν οὐδενὶ μᾶλλον ἔπρεπε τηρεῖν χάριν ὡς<sup>1</sup> σοὶ πικρῶς οὕτως ἀχαριστίαν ἐπέξιόντι. Καίτοι παρὰ τῆς πατρίδος ἤδη μεγάλας δίκας ἀπέληφας, τῇ μητρὶ δ' οὐδεμίαν χάριν ἀποδέδωκας. Ἦν μὲν οὖν ὀσιώτατον ἄνευ τινὸς ἀνάγκης<sup>2</sup> τυχεῖν με παρὰ σοῦ δεομένην οὕτω καλῶν καὶ δικαίων· μὴ πείθουσα δὲ, τί φεῖδομαι τῆς ἐσχάτης ἐλπίδος; » Καὶ ταῦτ' εἰπούσα προσπίπτει τοῖς ποσὶν αὐτοῦ μετὰ τῆς γυναικὸς ἅμα καὶ τῶν τέκνων. Ὁ δὲ Μάρκιος, ἀναβοήσας· « Οἶα εἶργασαί με, ὦ μήτερ, » ἐξανίστησιν αὐτὴν καὶ τὴν δεξιὰν πιέσας σφόδρα· « Νενίκηκας » εἶπεν « εὐτυχῆ μὲν τῇ πατρίδι νίκην, ἐμοὶ δ' ὀλέθριον· ἄπειμι γὰρ ὑπὸ σοῦ μόνης ἠττώμενος. » Τοῦτο δ' εἰπὼν καὶ βραχέα τῇ μητρὶ καὶ τῇ γυναικὶ διαλεχθεὶς ἰδίᾳ, τὰς μὲν ἀπέπεμψεν εἰς Ῥώμην πάλιν αὐτὰς δεο-

1. Οὐδενὶ μᾶλλον... ὡς σοὶ anacoluthie. Μᾶλλον semblerait devoir appeler comme corrélatif ἢ, et non ὡς, qui correspond exactement à οὕτως.

2. Ἄνευ τινὸς ἀνάγκης. L'expression est assez obscure. L'auteur entend faire dire ici à Volumnie qu'elle devrait obtenir ce qu'elle veut de Coriolan, sans

avoir à insister davantage, à le *contraindre*, pour ainsi dire, en se jetant à ses pieds. Cet acte d'humiliation d'une mère devant son fils est à ses yeux le plus grand effort qu'une mère puisse tenter, la *ressource suprême* pour forcer l'obstination de Coriolan : « Τί φεῖδομαι τῆς ἐσχάτης ἐλπίδος; »

μένας, τῆς δὲ νυκτὸς παρελθούσης ἀπήγαγεν Οὐλοῦσκους, οὐ τὸν αὐτὸν τρόπον οὐδ' ὁμοίως διακειμένους ἅπαντας. Οἱ μὲν γὰρ ἐμέμψοντο καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν πράξιν, οἱ δὲ οὐδέτερα<sup>1</sup>, πρὸς διάλυσιν καὶ εἰρήνην αἰκείως ἔχοντες. ἔνιοι δὲ, δυσχεραίνοντες τὰ πραττόμενα, τὸν Μάρκιον ὅμως οὐ πονηρὸν ἐνόμιζον, ἀλλὰ συγγνωστὸν, ἐπικλασθέντα<sup>2</sup> τηλικαύταις ἀνάγκαις. Ἄντειπε<sup>3</sup> δ' οὐδεὶς, ἀλλὰ πάντες εἶποντο, τὴν ἀρετὴν μᾶλλον αὐτοῦ θαυμάζοντες ἢ τὴν ἐξουσίαν<sup>4</sup>.

1. Οὐδέτερα : supplétez ἐμέμψοντο.

2. Ἐπικλασθέντα se subordonne à συγγνωστόν et l'explique.

3. Ἄντειπε δ' οὐδεὶς : personne

ne protesta contre l'ordre de Marcius.

4. Τὴν ἐξουσίαν : le pouvoir qu'a Coriolan, général en chef, d'ordonner à son gré l'attaque ou la retraite.

D'après la version suivie par Plutarque, Coriolan, de retour à Antium, aurait essayé de se justifier devant l'assemblée des Volsques. Mais le peuple, ameuté, se serait jeté sur lui et l'aurait massacré. La nouvelle de sa mort fut accueillie à Rome avec une affectation d'indifférence; et, pour les Volsques, les circonstances les forcèrent bientôt à regretter Coriolan.

## V

# ALEXANDRE

Plutarque demande à son lecteur de ne pas lui savoir mauvais gré si, écrivant la vie d'Alexandre et celle de César, il abrège l'ensemble et le détail des actions fameuses de ces grands hommes. ... Ούτε γὰρ ἱστορίας γράφομεν, ἀλλὰ βίους, οὔτε ταῖς ἐπιφανεστάταις πράξεσι πάντως ἔνεστι δῆλωσις ἀρετῆς ἢ κακίας, ἀλλὰ πρᾶγμα βραχὺ πολλακίς καὶ ῥῆμα καὶ παιδιὰ τις ἔμφασιν ἤθους ἐποίησε μᾶλλον ἢ μάχαι μυριόνεκροι καὶ παρατάξεις αἱ μέγισται καὶ πολιορκίαι πόλεων. Ὡσπερ οὖν οἱ ζωγράφοι τὰς ὁμοιότητας ἀπὸ τοῦ προσώπου καὶ τῶν περὶ τὴν ὄψιν εἰδῶν<sup>1</sup>, οἷς ἐμφαίνεται τὸ ἦθος, ἀναλαμβάνουσιν, ἐλάχιστα τῶν λοιπῶν μερῶν φροντίζοντες, οὕτως ἡμῖν δοτέον εἰς τὰ τῆς ψυχῆς σημεῖα μᾶλλον ἐνδύεσθαι καὶ διὰ τούτων εἰδοποιεῖν τὸν ἐκάστου<sup>2</sup> βίον, ἐάσαντας ἑτέροις τὰ μεγέθη καὶ τοὺς ἀγῶνας. (Chap. 1.)

L'origine d'Alexandre est entourée de légendes et de fables, parmi lesquelles on note celles qui le présentent comme fils de Jupiter. Toutes sortes de présages ou d'événements fameux signalèrent l'heure de sa naissance. Cet homme, dont on a fait une manière de dieu, eut d'ailleurs une beauté de visage et de corps que l'art du sculpteur Lysippe a consacré.

### Enfance d'Alexandre. Son ambition précoce.

#### Choix de son précepteur.

(IV-VII)

IV. .... Ἐτι δ' ὄντος αὐτοῦ παιδὸς ἢ τε σωφροσύνη διεφαίνετο τῷ πρὸς τᾶλλα ῥαγδαῖον ὄντα καὶ φερό-

1. Τῶν περὶ τὴν ὄψιν εἰδῶν, |

2. Τὸν ἐκάστου, la vie d'Alexandre et celle de César.



μενον σφοδρῶς ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὸ σῶμα  
 δυσκίνητον εἶναι<sup>1</sup> καὶ μετὰ πολλῆς πραότητος  
 ἄπτεσθαι τῶν τοιούτων, ἧ τε φιλοτιμία παρ' ἡλι-  
 κίαν<sup>2</sup> ἐμβριθὲς εἶχε τὸ φρόνημα καὶ μεγαλόψυχον.  
 Οὔτε γὰρ ἀπὸ παντὸς οὔτε πᾶσαν ἡγάπα δόξαν, ὡς  
 Φίλιππος λόγου τε δεινότητι σοφιστικῶς καλλω-  
 πιζόμενος καὶ τὰς ἐν Ὀλυμπία νίκας τῶν<sup>3</sup> ἀρμάτων  
 ἐγχαράττων τοῖς νομίσμασιν, ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ  
 αὐτὸν ἀποπειρωμένων εἰ βούλοιτ' ἂν Ὀλυμπίασιν  
 ἀγωνίσασθαι στάδιον, ἦν γὰρ ποδώκης· « Εἴ γε<sup>4</sup>  
 ἔφη, βασιλεῖς ἔμελλον ἔξειν ἀνταγωνιστάς. » Φαί-  
 νεται δὲ καὶ καθόλου πρὸς τὸ τῶν ἀθλητῶν γένος  
 ἀλλοτρίως ἔχων· πλείστους γέ τοι θεῖς ἀγῶνας οὐ  
 μόνον τραγῳδῶν καὶ αὐλητῶν καὶ κιθαρωδῶν, ἀλλὰ  
 καὶ ῥαψωδῶν, θήρας τε παντοδαπῆς καὶ ῥαβδουμα-  
 χίας, οὔτε πυγμῆς οὔτε παγκρατίου μετὰ τινος  
 σπουδῆς ἔθηκεν ἄθλον.

V. Τοὺς δὲ παρὰ τοῦ Περσῶν βασιλέως πρέσβεις  
 ἤκοντας ἀποδημοῦντος Φιλίππου ξενίζων καὶ γενό-  
 μενος συνήθης, οὕτως ἐχειρώσατο τῇ φιλοφροσύνῃ  
 καὶ τῷ μηδὲν ἐρώτημα παιδικὸν ἐρωτῆσαι μηδὲ  
 μικρὸν, ἀλλ' ὁδῶν τε μήκη καὶ πορείας τῆς ἄνω<sup>5</sup>

1. Construisez : τῷ (αὐτὸν) ὄντα  
 ῥαγδαῖον καὶ φερόμενον σφοδρῶς  
 πρὸς τὰλλα εἶναι δυσκίνητον ἐν  
 ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὸ σῶμα.

2. Παρ' ἡλικίαν, « au-dessus de  
 son âge ».

3. Τῶν, article à traduire par  
 l'adjectif possessif.

4. Εἴ γε.... Oui, si....

5. Πορείας τῆς ἄνω : le voyage  
 vers la haute Asie. Comparez le  
 terme consacré ἡ ἀνάβασις.

τρόπον ἐκπυθάνεσθαι, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως, ὅποιος εἶη πρὸς τοὺς πολέμους, καὶ τίς ἢ Περσῶν ἀλκὴ καὶ δύναμις, ὥστε θαυμάζειν ἐκείνους καὶ τὴν λεγομένην Φιλίππου δεινότητα μηδὲν ἡγεῖσθαι πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς ὀρμὴν καὶ μεγαλοπραγμοσύνην. Ὅσακις γοῦν ἀπαγγελεθῆι Φίλιππος ἢ πόλιν ἐνδοξὸν ἤρηκώς ἢ μάχην τινὰ περιβόητον νενικηκώς, οὐ πάνυ φαιδρὸς ἦν ἀκούων, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας ἔλεγεν· « ὦ παῖδες, πάντα προλήφεται ὁ πατήρ· ἐμοὶ δ' οὐδὲν ἀπολείψει μεθ' ὑμῶν ἔργον ἀποδείξασθαι μέγα καὶ λαμπρόν. » Οὐ γὰρ ἡδονὴν ζηλῶν οὐδὲ πλοῦτον, ἀλλ' ἀρετὴν καὶ δόξαν, ἐνόμιζεν, ὅσω πλείονα λήφεται παρὰ τοῦ πατρὸς, ἐλάττονα κατορθώσειν δι' ἑαυτοῦ. Διὸ τοῖς πράγμασιν αὐξομένοις καταναλίσκεσθαι τὰς πράξεις εἰς ἐκεῖνον ἡγούμενος<sup>1</sup>, ἐβούλετο μὴ χρήματα μηδὲ τρυφὰς καὶ ἀπολαύσεις, ἀλλ' ἀγῶνας καὶ πολέμους καὶ φιλοτιμίαν εἶχουσαν ἀρχὴν παραλαβεῖν....

VI. Ἐπεὶ δὲ, Φιλονείκου τοῦ Θεσσαλοῦ τὸν Βουκεφάλαν ἀγαγόντος ὄνιον τῷ Φιλίππῳ τρισκαίδεκα ταλάντων, κατέβησαν εἰς τὸ πεδῖον δοκιμάσοντες τὸν ἵππον, ἐδόκει τε χαλεπὸς εἶναι καὶ κομιδῇ δύσχρηστος, οὗτ' ἀναβάτην προσιέμενος οὔτε φωνὴν ὑπομένων τινὸς τῶν περὶ τὸν Φίλιππον,

1. Διὸ... ἡγούμενος. Entendez tant l'héritage d'exploits à accum- qu'aux yeux d'Alexandre, chaque plir que le père devait laisser un succès de Philippe réduisait d'au- jour à son fils.

ἀλλ' ἀπάντων κτεζέστανιστάμενος, δυσχεραίνοντας δὲ τοῦ φιλήπνου καὶ κελεύοντος ἀπαγγεῖν ὡς παντά-  
 πασι ἀγρίον καὶ ἀκόλαστον, παρῶν Ἀλέξανδρος  
 εἶπεν. « Ὅσον ἔπνον ἀπαλθούσι, δι' ἀπειρίαν καὶ  
 μαλακίαν χρῆσασθαι μὴ δύναμαι, » τὸ μὲν οὖν  
 πρῶτον ὁ φιλήπνος ἐρώπησε. πολὺὰκις δ' αὐτοῦ  
 παραφθέρησεν καὶ περιπαθούτος, « Ἐπιτιμᾶς  
 σὺ, ἔφη, πρεσβύτερος, ὡς τι πᾶσον αὐτὸς εἶδος  
 ἢ μάλλον ἔπνη χρῆσασθαι δύναμενος; » « Τοῦτό  
 γάρ ἐφη » εἶπε « χρῆσαίμην ἂν ἕτερον βέλτιον. » « Ἄν  
 δὲ μὴ χρῆσῃ, τίνα δίκην τῆς προπετείας ὑπέξεῖς; »  
 « Ἐγὼ, ἢ Δί, » εἶπεν « ἀποτίω τοῦ ἔπνου τὴν  
 τιμὴν. » Τενομένου δὲ γέλωτος, εἶτα ὄριστον πρὸς  
 ἀλλήλους εἰς τὸ ἀγύριον, εὐθύς προσδραμῶν τῷ  
 ἔπνῳ καὶ παραλαβῶν τὴν ἦλιαν ἐπέστρεψε πρὸς  
 τὸν ἦλιον, ὡς εἴκεν, ἐννοήσας ὅτι τὴν σκίαν  
 προσηπτούσαν καὶ σκευομένην ὄρων πρὸ αὐτοῦ  
 διατάττοτο. Μικρὰ δὲ οὕτω παρακαλάσας καὶ  
 καταψήσας, ὡς εἴρω ἀληθοῦμενον θύτου καὶ πνευ-  
 ματος, ἀπορήσας ἤσυχῃ τὴν χλαμύδα καὶ μετε-  
 ωρίσας αὐτὸν ἀσφαλῶς περιέβη. Καὶ μικρὰ μὲν  
 περιλαβῶν ταῖς ἦλιας τὸν χαλινὸν ἀνευ πᾶλης  
 καὶ σπαραγμοῦ προσανέστειλεν. ὡς δ' εἴρωα τὸν  
 ἔπνον ἀπεικότα τὴν ἀπειρίαν, ὄργωτα δὲ πρὸς τὸν

1. Τενομένου... ὄριστος... : 2. Μικρὰ... προσανέστειλεν : Il  
 quand on se fut entendu sur la  
 somme à verser.  
 sorte peu à peu le mors avec les  
 rênes et le ramène à lui.

δρόμον, ἐφείς ἐδίωκεν! ἤδη φωνῇ θρασυτέρα καὶ ποδὸς κρούσει χρώμενος. Τῶν δὲ περὶ τὸν Φίλιππον ἦν ἀγωνία<sup>2</sup> καὶ σιγὴ τὸ πρῶτον· ὡς δὲ κάμψας ἐπέστρεψεν ὀρθῶς<sup>3</sup> σοβαρὸς καὶ γεγηθῶς, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἠλάλαξαν, ὁ δὲ πατὴρ καὶ δακρυῦσάι τι λέγεται πρὸς τὴν χαρὰν<sup>4</sup>, καὶ καταβάντος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν φιλήσας· « ὦ παῖ » φάναι « ζήτει σεαυτῷ βασιλείαν ἴσην· Μακεδονία γὰρ σε οὐ χωρεῖ. »

VII. Καθορῶν δὲ τὴν φύσιν αὐτοῦ δυσκίνητον μὲν οὔσαν ἐρίσαντος μὴ βιασθῆναι<sup>5</sup>, ῥαδίως δὲ ἀγομένην ὑπὸ λόγου πρὸς τὸ θεόν, αὐτὸς τε πείθειν ἐπειρᾶτο μᾶλλον ἢ προστάττειν, καὶ τοῖς περὶ μουσικὴν καὶ τὰ ἐγκύκλια<sup>6</sup> παιδευταῖς οὐ πᾶνυ τι πιστεύων τὴν ἐπιστάσιαν αὐτοῦ καὶ κατάρτισιν, ὡς μείζονος οὔσαν πραγματείας καὶ κατὰ τὸν Σοφοκλέα

Πολλῶν χαλινῶν ἔργον οἰάκων θ' ἄμα<sup>7</sup>,

μετεπέμψατο τῶν φιλοσόφων τὸν ἐνδοξότατον καὶ λογιώτατον Ἀριστοτέλην, καλὰ καὶ πρέποντα διδασκάλια τελέσας αὐτῷ. Τὴν γὰρ Σταγειριτῶν πόλιν, ἐξ ἧς ἦν Ἀριστοτέλης, ἀνάστατον ὑπ' αὐτοῦ γεγενή-

1. Ἐφείς ἐδίωκεν : il lâche la bride et pousse le cheval.

2. Ἀγωνία, anxiété.

3. Ὄρθως, « d'une main sûre ».

4. Δακρυῦσαι... πρὸς τὴν χαρὰν, pleurer de joie.

5. Ἐρίσαντος μὴ βιασθῆναι, « rebelle à la violence ».

6. Τὰ ἐγκύκλια, le cercle des études libérales.

7. Fragment dont on ignore la place dans l'œuvre de Sophocle.

μένην συνώκισε πάλιν, καὶ τοὺς διαφυγόντας ἢ  
 οὐλεύοντας τῶν πολιτῶν ἀποκατέστησε....

Aristote développa chez son élève, qui de sa nature était ami des lettres, des sciences, de la lecture, un goût profond et durable pour la philosophie, une affection marquée pour les savants et les hommes d'étude.

En 340, Alexandre avait seize ans. Philippe, occupé à faire la guerre aux Byzantins, le laissa maître absolu en Macédoine; et le jeune prince fit, en cette occasion, un brillant apprentissage de la souveraineté. Deux ans plus tard, il combattait à Chéronée, et ce fut lui, dit-on, qui chargea le premier le bataillon sacré des Thébains.

Mais, quelque tendresse que Philippe eût conçue pour un fils si glorieux, son amour paternel ne put prévaloir toujours contre les ressentiments et la défiance où le jetèrent plus d'une fois des querelles domestiques envenimées par l'humeur acariâtre et vindicative d'Olympias. Si l'on put croire que la jalousie de cette femme avait armé le bras de Pausanias, meurtrier de Philippe, Alexandre lui-même ne fut pas à l'abri de tout soupçon de connivence. Cependant il rechercha et fit punir les complices de la conspiration.

---

Débuts du règne d'Alexandre. Anéantissement  
de Thèbes.

Préparatifs de l'expédition en Asie.

(XI-XV)

XI. Παρέλαβε μὲν οὖν ἔτη γεγωνὸς εἴκοσι τὴν βασιλείαν, φθόνους μεγάλους καὶ δεινὰ μίση καὶ κινδύνους πανταχόθεν ἔχουσιν. Οὔτε γὰρ τὰ βάρβαρα καὶ πρόσσοικα γένη τὴν δούλωσιν ἔφερε, ποθοῦντα τὰς πατρίους βασιλείας, οὔτε τὴν Ἑλλάδα κρατήσας τοῖς ὅπλοις ὁ Φίλιππος οἶον καταζεῦξαι καὶ τιθασεῦσαι<sup>1</sup> χρόνον ἔσχεν, ἀλλὰ μόνον μεταβαλὼν καὶ ταραξας τὰ πράγματα πολὺν σάλον ἔχοντα καὶ κίνησιν ὑπ' ἀθηείας ἀπέλιπε<sup>2</sup>. Φοβουμένων δὲ τῶν Μακεδόνων τὸν καιρὸν, καὶ τὰ μὲν Ἑλληνικὰ πάντως ἀφεῖναι καὶ μὴ προσβιάζεσθαι τὸν Ἀλέξανδρον οἰομένων δεῖν, τοὺς δὲ ἀφισταμένους τῶν βαρβάρων ἀνακαλεῖσθαι πρῶως καὶ θεραπεύειν τὰς ἀρχὰς τῶν νεωτερισμῶν<sup>3</sup>, αὐτὸς ἀπ' ἐναντίων λογισμῶν ὤρμησε τόλμη καὶ μεγαλοφροσύνη κτᾶσθαι τὴν ἀσφάλειαν καὶ σωτηρίαν τοῖς πράγμασιν, ὡς,

1. Οἶον καταζεῦξαι καὶ τιθασεῦσαι à expliquer après χρόνον : Philippe, après sa victoire, n'avait pas eu le temps de dompter la Grèce et de l'appriivoiser.

2. Entendez : μόνον μεταβαλὼν καὶ ταραξας τὰ πράγματα ἀπέλιπε (τὰ πράγματα) ἔχοντα πολὺν σάλον καὶ κίνησιν ὑπ' ἀθη-

θείας. — Pour la construction ἔχοντα ὑπ' ἀθηείας, cf. *Coriolan*, p. 107, note 1.

3. Θεραπεύειν τὰς ἀρχὰς τῶν νεωτερισμῶν, « flatter les commencements des révoltes », c.-à-d. apaiser les révoltes dans leurs commencements en usant de douceur.

κᾶν ὀτιοῦν ὑφιέμενος ὀφθῆ τοῦ φρονήματος, ἐπιθησομένων ἀπάντων.

Τὰ μὲν οὖν βαρβαρικὰ κινήματα καὶ τοὺς ἐκεῖ πολέμους κατέπαυσεν, ὀξέως ἐπιδραμῶν στρατῶ μέχρι πρὸς τὸν Ἴστρον, ἧ' καὶ Σύρμον ἐνίκησε μάχῃ μεγάλη τὸν βασιλέα τῶν Τριβαλλῶν· Θηβαίους δὲ ἀφεστᾶναι πυθόμενος καὶ συμφρονεῖν αὐτοῖς Ἀθηναίους εὐθύς ἤγε διὰ Πυλῶν τὴν δύναμιν, εἰπὼν ὅτι Δημοσθένει παῖδα μὲν αὐτὸν, ἕως ἦν ἐν Ἰλλυριοῖς καὶ Τριβαλλοῖς, ἀποκαλοῦντι, μειράχιον δὲ περὶ Θετταλίαν γεγόμενον, βούλεται πρὸς τοῖς Ἀθηναίων τείχεσιν ἀνῆρ φανῆναι. Προσμίξας δὲ ταῖς Θήβαις<sup>2</sup> καὶ διδοὺς ἔτι τῶν πεπραγμένων μετάνοιαν<sup>3</sup> ἐξήτει Φοίνικα καὶ Προθύτην, καὶ τοῖς μεταβαλλομένοις πρὸς αὐτὸν ἄδειαν ἐκήρυττε. Τῶν δὲ Θηβαίων ἀντεξαιτούντων μὲν πᾶρ' αὐτοῦ Φιλώταν καὶ Ἀντίπατρον, κηρυττόντων δὲ τοὺς τὴν Ἑλλάδα βουλομένους συνελευθεροῦν τάττεσθαι μετ' αὐτῶν, οὕτως<sup>4</sup> ἔτρεψε τοὺς Μακεδόνας πρὸς πόλεμον.

Ἡγωνίσθη μὲν οὖν ὑπὲρ δύναμιν ἀρετῆ καὶ προθυμίας τὰ παρὰ τῶν Θηβαίων πολλαπλασίους οὔσι τοῖς πολεμίοις ἀντιταχθέντων· ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν Καδμείαν ἀφέντες οἱ φρουροὶ τῶν Μακεδόνων<sup>5</sup> ἐπέπιπτο.

1. Ἦι, employé comme adverbe de lieu.

2. Προσμίξας ταῖς Θήβαις, arrivé devant Thèbes.

3. Διδοὺς... μετάνοιαν : don

nant aux Thébains le temps de se repentir.

4. Οὕτως, les choses étant ainsi, « alors ».

5. Οἱ φρουροὶ τῶν Μακεδόνων.

αὐτοῖς ἐξόπισθεν, κυκλωθέντες οἱ πλείστοι κατὰ τὴν μάχην αὐτὴν ἔπεσον, ἡ δὲ πόλις ἦλω καὶ διαρπασθεῖσα κατεσκάφη, τὸ μὲν ὄλον' προσδοκήσαντος αὐτοῦ τοὺς Ἑλληνας ἐκπλαγέντας πάθει τηλικούτῃ καὶ πτήξαντας ἀτρεμήσειν, ἄλλως δὲ καὶ καλλωπισαμένου χαρίζεσθαι τοῖς τῶν συμμάχων ἐγκλήμασι· καὶ γὰρ Φωκεῖς καὶ Πλαταιεῖς τῶν Θηβαίων κατηγόρησαν. Ἰπεξελόμενος<sup>2</sup> δὲ τοὺς ἱερεῖς καὶ τοὺς ξένους τῶν Μακεδόνων ἅπαντας καὶ τοὺς ἀπὸ Πινδάρου γεγονότας καὶ τοὺς ὑπεναντιωθέντας τοῖς ψηφισαμένοις τὴν ἀπόστασιν, ἀπέδοτο τοὺς ἄλλους περὶ τρισμυρίου γενομένους· οἱ δ' ἀποθανόντες ὑπὲρ ἑξακισχιλίου ἦσαν.

XII. Ἐν δὲ τοῖς πολλοῖς πάθεσι καὶ χαλεποῖς ἐκείνοις, αὐτὴν τὴν πόλιν κατεῖχε, Θραῦκὲς τινες ἐκκόφαντες οἰκίαν Τιμοκλείας, γυναικὸς ἐνδόξου καὶ σώφρονος, αὐτοὶ μὲν τὰ χρήματα διήρπαζον, ὁ δ' ἡγεμὼν... ἐκείνην<sup>3</sup> ἀνέκρινεν εἴ που χρυσίον ἔχοι κεκρυμμένον ἢ ἀργύριον. Ἡ δ' ἔχειν ὠμολόγησε, καὶ μόνον εἰς τὸν κῆπον ἀγαγοῦσα καὶ δείξασα φρέαρ, ἐνταῦθα ἔφη τῆς πόλεως ἀλισκομένης καταβαλεῖν αὐτὴ τὰ τιμιώτατα τῶν χρημάτων. Ἐγκύπτοντος δὲ τοῦ Θραῦκὸς καὶ κατασκεπτο-

La Cadmée avait reçu une garnison de Macédoniens après la bataille de Chéronée.

1. Τὸ ὄλον, — en somme, « au fond », — annonce la raison vraie

de la rigueur dont use Alexandre.

2. Ἰπεξελόμενος, « exceptant ».

3. Ἐκείνην, mot de raccord introduit par nous. — J. B.



μένου τὸν τόπον, ἔωσεν αὐτὸν ἐξόπισθεν γενομένη, καὶ τῶν λίθων ἐπεμβαλοῦσα πολλοὺς ἀπέκτεινεν. Ὡς δ' ἀνήχθη πρὸς Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῶν Θρακῶν δεδεμένη, πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ὄψεως καὶ τῆς βαδίσσεως ἐφάνη τις ἀξιωματικὴ καὶ μεγαλόφρων, ἀνεκπλήκτως καὶ ἀδεῶς ἐπομένη τοῖς ἄγουσιν· ἔπειτα τοῦ βασιλέως ἐρωτήσαντος ἧτις εἶη γυναικῶν, ἀπεκρίνατο Θεαγένους ἀδελφὴ γεγονέναι τοῦ παραταξαμένου πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας καὶ πεσόντος ἐν Χαιρωνεῖα στρατηγούτος. Θαυμάσας οὖν ὁ Ἀλέξανδρος αὐτῆς καὶ τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὴν πράξιν, ἐκέλευσεν ἐλευθέραν ἀπιέναι μετὰ τῶν τέκνων.

XIII. Ἀθηναίους δὲ διηλλάγη καίπερ οὐ μετρίως ἐνεγκοῦσι τὸ περὶ Θήβας δυστύχημα· καὶ γὰρ τῶν μυστηρίων ἐορτὴν ἐν χερσὶν ἔχοντες ὑπὸ πένθους ἀφῆκαν, καὶ τοῖς καταφυγοῦσιν ἐπὶ τὴν πόλιν ἀπάντων μετεδίδοσαν τῶν φιλανθρώπων. Ἀλλ' εἴτε μεστὸς ὢν ἤδη τὸν θυμὸν, ὥσπερ οἱ λέοντες, εἴτ' ἐπεικὲς ἔργον ὠμοτάτῳ καὶ σκυθρωποτάτῳ παραβαλεῖν βουλόμενος, οὐ μόνον ἀφῆκεν αἰτίας πάσης, ἀλλὰ καὶ προσέχειν ἐκέλευσε τοῖς πράγμασι τὸν νοῦν τὴν πόλιν, ὡς, εἴ τι συμβαίη περὶ αὐτὸν, ἄρξουσιν τῆς Ἑλλάδος.

Ὑστερον μέντοι πολλάκις αὐτὸν ἡ Θηβαίων ἀνιᾶσαι συμφορὰ λέγεται καὶ πραότερον οὐκ ὀλίγοις

1. Εἴ τι συμβαίη περὶ αὐτόν: s'il lui arrivait quelque malheur.

παρασχεῖν. Ὅλως δὲ καὶ τὸ περὶ Κλεῖτον ἔργον ἐν οἴνῳ γενόμενον καὶ τὴν πρὸς Ἴνδούς τῶν Μακεδόνων ἀποδειλίαν, ὥσπερ ἀτελῆ τὴν στρατείαν καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ προεμένων, εἰς μῆνιν ἀνήγε Διονύσου καὶ νέμεσιν. Ἦν δὲ Θηβαίων οὐδεὶς τῶν περιγενομένων, ὃς ἐντυχῶν τι καὶ δεηθεὶς ὕστερον οὐ διεπράξατο παρ' αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν τὰ περὶ Θίβας.

XIV. Εἰς δὲ τὸν Ἴσθμὸν τῶν Ἑλλήνων συλλεγέντων καὶ ψηφισαμένων ἐπὶ Πέρσας μετ' Ἀλεξάνδρου στρατεύειν, ἡγεμῶν ἀνηγορεύθη. Πολλῶν δὲ καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν καὶ φιλοσόφων ἀπηντηκότων αὐτῷ καὶ συνηδομένων, ἤλπιζε καὶ Διογένην τὸν Σινοπέα ταῦτὸ ποιήσειν διατρέθοντα περὶ Κόρινθον<sup>2</sup>. Ὡς δ' ἐκεῖνος, ἐλάχιστον Ἀλεξάνδρου λόγον ἔχων, ἐν τῷ Κρανεῖῳ σχολὴν ἤγεν, αὐτὸς ἐπορεύετο πρὸς αὐτόν· ἔτυχε δὲ κατακείμενος ἐν ἡλίῳ. Καὶ μικρὸν μὲν ἀνεκάθισεν, ἀνθρώπων τοσοῦτων ἐπερχομένων, καὶ διέβλεψεν εἰς τὸν Ἀλέξανδρον. Ὡς δ' ἐκεῖνος ἀσπασάμενος καὶ προσειπὼν αὐτόν ἠρώτησεν εἴ τινος τυγχάνει δεόμενος, « Μικρὸν » εἶπεν « ἀπὸ τοῦ ἡλίου μετάστηθι ». Πρὸς τοῦτο λέγεται τὸν Ἀλέξανδρον οὕτω διατεθῆναι καὶ θαυμάσαι καταφρονηθέντα τὴν ὑπεροψίαν καὶ τὸ μέγεθος τοῦ

1. Τὴν πρὸς Ἴνδούς τῶν Μακεδόνων ἀποδειλίαν : la lâcheté des Macédoniens en face

de l'Inde, où ils refusèrent d'entrer.

2. Περὶ Κόρινθον, à Corinthe.

ἀνδρὸς ὥστε, τῶν περὶ αὐτὸν, ὡς ἀπήεσαν, δια-  
 γελώντων καὶ σκωπτόντων, « Ἄλλὰ μὴν ἐγὼ »  
 εἶπεν « εἰ μὴ Ἀλέξανδρος ἦμην, Διογένης ἂν  
 ἦμην. »

Βουλόμενος δὲ τῷ θεῷ χρῆσασθαι περὶ τῆς στρα-  
 τείας, ἦλθεν εἰς Δελφοὺς· καὶ κατὰ τύχην ἡμερῶν  
 ἀποφράδων οὐσῶν, ἐν αἷς οὐ νενόμισται θεμιστεύειν,  
 πρῶτον μὲν ἔπεμπε παρακαλῶν τὴν πρόμαντιν. Ὡς  
 δ', ἀρνούμενης καὶ προῖσχομένης τὸν νόμον, αὐτὸς  
 ἀναβάς βία πρὸς τὸν ναὸν εἴλκεν αὐτήν, ἣ δ', ὥσπερ  
 ἐξηττημένη τῆς σπουδῆς, εἶπεν· « Ἀνίκητος εἶ, ὦ  
 παῖ, » τοῦτ' ἀκούσας Ἀλέξανδρος οὐκέτ' ἔφη χρῆ-  
 ζειν ἑτέρου μαντεύματος, ἀλλ' ἔχειν ὃν ἐβούλετο  
 παρ' αὐτῆς χρησμόν....

XV. Τῆς δὲ στρατιᾶς τὸ πλῆθος οἱ μὲν ἐλάχιστον  
 λέγοντες τρισμυρίους πεζοὺς καὶ τετρακισχιλίους  
 ἵππεῖς, οἱ δὲ πλεῖστον πεζοὺς μὲν τετρακισμυρίους  
 καὶ τρισχιλίους, ἵππέας δὲ πεντακισχιλίους ἀναγρά-  
 φουσιν. Ἐφοῖδιον δὲ τούτοις οὐ πλέον ἐβδομήκοντα  
 ταλάντων ἔχειν αὐτὸν Ἀριστόβουλος ἱστορεῖ, Δουῖρις  
 δὲ τριάκοντα μόνον ἡμερῶν διατροφήν, Ὀνησίκριτος<sup>1</sup>  
 δὲ καὶ διακόσια τάλαντα προσοφείλειν. Ἄλλὰ, καί-  
 περ ἀπὸ μικρῶν καὶ στενῶν οὕτως ὀρμώμενος, οὐ  
 πρότερον ἐπέβη τῆς νεῶς ἢ, τὰ τῶν ἑταίρων πράγματα  
 σκεψάμενος, ἀπονεῖμαι τῷ μὲν ἀγρόν, τῷ δὲ κώμην,

1. Sur Duris, voy. *Alcibiade*, | sicrite furent à la fois les compa  
 p. 87, note 4. — Aristobule et Oné- | gnons et les historiens d'Alexandre.

τῷ δὲ συνοικίας<sup>1</sup> πρόσοδον ἢ λιμένος. Ἦδῃ δὲ κατὰ νηλωμένων καὶ διαγεγραμμένων<sup>2</sup> σχεδὸν πάντων τῶν βασιλικῶν, ὁ Περδίκκας· « Σεαυτῷ δ' » εἶπεν « ὦ βασιλεῦ, τί καταλείπεις; » τοῦ δὲ φήσαντος ὅτι τὰς ἐλπίδας, « Οὐκοῦν » ἔφη « καὶ ἡμεῖς τούτων κοινωνήσομεν οἱ μετὰ σοῦ στρατευόμενοι. » Παραιτησαμένου δὲ τοῦ Περδίκκου τὴν διαγεγραμμένην κτῆσιν αὐτῷ, καὶ τῶν ἄλλων φίλων ἔνιοι τὸ αὐτὸ ἐποίησαν. Τοῖς δὲ λαμβάνουσι καὶ δεομένοις προθύμως ἐχαρίζετο, καὶ τὰ πλεῖστα τῶν ἐν Μακεδονίᾳ διανέμων οὕτως κατὰ νάλωσε.

Τοιαύτη μὲν ὄρμη καὶ παρασκευῇ διανοίας τὸν Ἑλλήσποντον διεπέρασεν. Ἀναβάς δ' εἰς Ἴλιον ἔθυσσε τῇ Ἀθηνᾶ καὶ τοῖς ἥρωσιν ἔσπεισε. Τὴν δ' Ἀχιλλέως στήλην, ἀλειψάμενος λίπα καὶ μετὰ τῶν ἐταίρων συναναδραμῶν γυμνός, ὥσπερ ἔθος ἐστίν, ἐστεφάνωσε, μακαρίσας αὐτὸν ὅτι καὶ ζῶν φίλου πιστοῦ καὶ τελευτήσας μεγάλου κήρυκος ἔτυχεν. Ἐν δὲ τῷ περιιέναι καὶ θεᾶσθαι τὰ κατὰ τὴν πόλιν ἐρομένου τινός αὐτὸν εἰ βούλεται τὴν Ἀλεξάνδρου<sup>3</sup> λύραν ἰδεῖν, ἐλάχιστα φροντίζειν ἐκείνης ἔφη, τὴν δ' Ἀχιλλέως ζητεῖν, ἢ τὰ κλέα καὶ τὰς πράξεις ὕμναι τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐκείνος.

1. Συνοικίας, d'une « commune ».

2. Le verbe διαγράφειν est employé, ici et plus bas, au sens de dis-

tribuer (par décrets ou par brevets).

3. Ἀλεξάνδρου, d'Alexandre, fils de Priam, plus connu sous le nom de Paris.

La bataille du Granique livre aux Macédoniens la plus grande partie de l'Asie Mineure, dont les villes se soumettent l'une après l'autre. Pendant que la maladie arrête Alexandre en Cilicie, Darius, enhardi par cette inaction dont il ne sait pas la cause, passe les défilés du mont Taurus et vient se faire battre à Issus. Sa défaite est éclatante, et sa fuite précipitée laisse aux mains des Grecs des richesses incalculables. Sa mère, sa femme, ses deux filles restent prisonnières d'Alexandre, qui les traite avec les plus grands honneurs.

Le vainqueur croit devoir s'assurer du littoral phénicien. Tyr résiste d'abord, et succombe après un siège fameux, qui dura sept mois. Après s'être emparé également de Gaza, Alexandre passe en Egypte, fonde Alexandrie, et fait visite, dans le désert, à l'oracle de Jupiter Ammon, dont les prêtres le saluent comme fils de leur dieu. Puis, revenant sur ses pas, il s'avance jusqu'en Assyrie à la rencontre de Darius.

---

## Bataille d'Arbèles.

(XXXI-XXXIV)

XXXI. ....Τὴν δὲ μεγάλην μάχην πρὸς Δαρεῖον οὐκ ἐν Ἀρβήλοις, ὡσπερ οἱ πολλοὶ γράφουσιν, ἀλλὰ ἐν Γαυγαμήλοις<sup>1</sup> γενέσθαι συνέπεσε. Σημαίνειν δέ φασιν « οἶκον καμήλου » τὴν διάλεκτον<sup>2</sup>, ἐπεὶ τῶν πάλαι τις βασιλέων, ἐκφυγὼν πολεμίους ἐπὶ καμήλου δρομάδος. ἐνταῦθα καθίδρυσεν αὐτὴν, ἀποτάξας τινὰς κώμας καὶ προσόδους εἰς τὴν ἐπιμέλειαν<sup>3</sup>.

Ἡ μὲν οὖν σελήνη τοῦ Βοηδρομιῶνος ἐξέλιπε<sup>4</sup> περὶ τὴν τῶν μυστηρίων τῶν Ἀθήνησιν ἀρχὴν ἐνδεκάτῃ δ' ἀπὸ τῆς ἐκλείψεως νυκτὶ τῶν στρατοπέδων ἐν ὄψει γεγονότων, Δαρεῖος μὲν ἐν ὄπλοις συνεῖχε τὴν δύναμιν, ὑπὸ λαμπάδων ἐπιπορευόμενος τὰς τάξεις, Ἀλέξανδρος δὲ, τῶν Μακεδόνων ἀναπαυομένων, αὐτὸς πρὸ τῆς σκηπῆς μετὰ τοῦ μάντεως Ἀριστάνδρου διέτριβεν, ἱερουργίας τινὰς ἀπορρήτους ἱερουργούμενος καὶ τῷ Φόβῳ σφαγιαζόμενος. Οἱ δὲ πρεσβύτεροι τῶν ἐταίρων καὶ μάλιστα Παρμενίων, ὡς τὸ μὲν πεδῖον τὸ μεταξὺ τοῦ Νιφάτου

1. Gugamèles était située à vingt lieues environ au nord d'Arbèles.

2. Τὴν διάλεκτον, l'expression, ici « ce mot » (Γαυγάμηλα).

3. Ἀποτάξας... εἰς τὴν ἐπιμέ-

λειαν : assignant certains villages et certains revenus pour l'entretien (du chameau).

4. Cette éclipse eut lieu le 21 septembre de l'année 331 avant J.-C.

καὶ τῶν ὄρων τῶν Γορδυαίων<sup>1</sup> ἅπαν ἐωρᾶτο καταλαμπόμενον τοῖς βαρβαρικοῖς φέγγεσιν, ἀτέκμαρτος δέ τις φωνή συμμεμιγμένη καὶ θόρυβος ἐκ τοῦ στρατοπέδου καθάπερ ἐξ ἀχανοῦς προσῆχει πελάγους, θαυμάσαντες τὸ πλῆθος καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεχθέντες ὡς μέγα καὶ χαλεπὸν ἔργον εἶη συμπεσόντας ἐκ προφανοῦς τοσοῦτον ὤσασθαι πόλεμον, ἀπὸ τῶν ἱερῶν γενομένῃ τῷ βασιλεῖ προσελθόντες ἔπειθον<sup>2</sup> αὐτὸν ἐπιχειρῆσαι νύκτωρ τοῖς πολεμίοις καὶ τῷ σκότῃ τὸ φοβερῶτατον συγκαλύψαι τοῦ μέλλοντος ἀγῶνος. Ὁ δὲ τὸ μνημονευόμενον εἰπὼν « Οὐ κλέπτω τὴν νίκην » ἐνόις μὲν ἔδοξε μεираκιώδη καὶ κενὴν ἀπόκρισιν πεποιῆσθαι, παίζων πρὸς τοσοῦτον κίνδυνον, ἐνόις δὲ καὶ τῷ παρόντι θαρρεῖν καὶ στοχάζεσθαι τοῦ μέλλοντος ὀρθῶς, μὴ διδούς προφασιν ἡττηθέντι Δαρεῖω πρὸς ἄλλην αὖθις ἀναθαρρῆσαι πείραν, αἰτιωμένῃ τούτων<sup>3</sup> νύκτα καὶ σκότος, ὡς ὄρη καὶ στενὰ καὶ θάλασσαν τῶν προτέρων. Οὐ γὰρ ὄπλων οὐδὲ σωμάτων ἀπορία παύσεσθαι<sup>4</sup> πολεμοῦντα Δαρεῖον ἀπὸ τηλικαύτης δυνάμεως καὶ χώρας τοσαύτης, ἀλλ' ὅταν ἀφῆ τὸ φρόνημα καὶ τὴν ἐλπίδα δι' ἐμφανοῦς ἡττης κατὰ κράτος ἐξελεγχθεῖς.

XXXII. Ἀπελθόντων δὲ τούτων, κατακλιθεῖς ὑπὸ

1. Le Niphatès, montagne d'Arménie. — Les monts Gordyens ou de la Gordyène.

2. Ἐπειθον, « voulaient » lui persuader....

3. Τούτων : ταύτης τῆς ἡττης.

4. Οὐ γὰρ παύσεσθαι : proposition infinitive du discours indirect, indiquant la raison pour laquelle Alexandre veut ôter à Darius tout prétexte à expliquer sa défaite.

σκηνήν λέγεται τὸ λοιπὸν μέρος τῆς νυκτὸς ὕπνῳ βαθεῖ κρατηθῆναι παρὰ τὸ εἰώθος, ὥστε θαυμάζειν ἐπελθόντας ὄρθρου τοὺς ἡγεμόνας καὶ παρ' αὐτῶν ἔξενεγκεῖν παράγγελμα πρῶτον ἀριστοποιεῖσθαι τοὺς στρατιώτας· ἔπειτα, τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος, εἰσελθόντα Παρμενίωνα καὶ παραστάντα τῇ κλίνῃ δις ἢ τρίς αὐτοῦ φθέγγασθαι τούνομα<sup>2</sup>· καὶ διεγερθέντος οὕτως ἐρωτᾶν ὅ τι δὴ πεπονθὼς ὕπνον καθεύδοι νενικηκότος<sup>3</sup>, οὐχὶ μέλλοντος ἀγωνιεῖσθαι τὸν μέγιστον τῶν ἀγώνων. Τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον εἶπεῖν διαμειδιάσαντα· « Τί γάρ; οὐκ ἤδη σοι νενικηκέναι δοκοῦμεν ἀπηλλαγμένοι τοῦ πλανᾶσθαι καὶ διώκειν ἐν πολλῇ καὶ κατεφθαρμένῃ φυγομαχοῦντα χώρα Δαρεῖον; »

Οὐ μόνον δὲ πρὸ τῆς μάχης, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ἐπεδείξατο μέγαν καὶ συνεστεικότα τῷ λογίζεσθαι καὶ θαρρεῖν ἑαυτὸν. Ἔσχε γὰρ ὁ ἀγὼν ὑποτροπὴν καὶ σάλον ἐν τῷ εὐωνύμῳ κέρατι κατὰ Παρμενίωνα<sup>4</sup>, τῆς Βακτριανῆς ἵππου ρόθῳ πολλῷ καὶ μετὰ βίας παρεμπεισοῦσης εἰς τοὺς Μακεδόνας, Μαζαίου<sup>5</sup> δὲ περιπέμφαντος ἔξω τῆς φάλαγγος<sup>6</sup> ἵπ-

1. Παρ' αὐτῶν, « de leur propre autorité ».

2. Bossuet, se souvenant de ce fait, a dit du grand Condé au matin de Rocroy : « ....il fallut réveiller d'un profond sommeil cet autre Alexandre ».

3. Νενικηκότος, complément de ὕπνον : comment il pouvait dor-

mir du sommeil d'un homme qui a déjà remporté la victoire....

4. Κατὰ Παρμενίωνα, « du côté de Parménion », où Parménion commandait.

5. Ὀφίσιον de l'armée perse.

6. Ἐξω τῆς φάλαγγος. Ces cavaliers avaient tourné la phalange macédonienne pour charger sur



πεῖς τοῖς σκευοφυλακοῦσι προσβαλοῦντας. Διὸ καὶ θορυβούμενος ὑπ' ἀμφοτέρων ὁ Παρμενίων ἀπέστειλε πρὸς Ἀλέξανδρον ἀγγέλους φράζοντας οἴχεσθαι τὸν χάρακα καὶ τὰς ἀποσκευάς, εἰ μὴ κατὰ τάχος βοήθειαν ὀχυρὰν ἀπὸ τοῦ στόματος πέμψειε τοῖς ὀπισθεν. Ἔτυχε μὲν οὖν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοῖς περὶ αὐτὸν ἐφόδου διδοῦς σημεῖον· ὡς δ' ἤκουσε τὰ παρὰ τοῦ Παρμενίωνος, οὐκ ἔφη σωφρονεῖν αὐτὸν οὐδ' ἐντὸς εἶναι τῶν λογισμῶν, ἀλλ' ἐπιλελησθαι ταραττόμενον ὅτι νικῶντες μὲν προσκτῆσονται καὶ τὰ τῶν πολεμίων, ἡττωμένοις δὲ φροντιστέον οὐ χρημάτων οὐδ' ἀνδραπόδων, ἀλλ' ὅπως ἀποθανοῦνται καλῶς καὶ λαμπρῶς ἀγωνιζόμενοι.

Ταῦτ' ἐπιστείλας Παρμενίωνι, τὸ κράνος περιέθετο, τὸν δ' ἄλλον ὄπλισμόν εὐθύς ἀπὸ σκηνῆς εἶχεν<sup>1</sup>, ὑπένδυμα τῶν Σικελικῶν ζωστὸν, ἐπὶ δὲ τούτῳ θώρακα διπλοῦν λινοῦν ἐκ τῶν ληφθέντων ἐν Ἴσσω. Τὸ δὲ κράνος ἦν μὲν σιδηροῦν, ἔστιλβε δ' ὡσπερ ἄργυρος καθαρὸς, ἔργον Θεοφίλου, συνήρμοστο δ' αὐτῷ περιτραχήλιον ὁμοίως σιδηροῦν, λιθοκόλλητον· μάχαιραν δὲ θαυμαστὴν βαφῆ καὶ κουφότητι, δωρησαμένου τοῦ Κιτιέων<sup>3</sup> βασιλέως, εἶχεν, ἡσχημένος τὰ πολλὰ χρῆσθαι μάχαιρα παρὰ

sois derrière les garde-bagages.

1. Ἀμφοτέρων : la cavalerie bactrienne et celle de Mazæos.

2. Τὸν δ' ἄλλον ὄπλισμόν εὐθύς ἀπὸ σκηνῆς εἶχεν : quant au reste

de sa tenue de bataille, il en était déjà revêtu au sortir de sa tente.

3. Habitants de Citium, ville de Chypre, patrie de Zénon le stoïcien.

τάς μάχας. Ἐπιπόρωμα δ' ἐφόρει τῇ μὲν ἐργασίᾳ σοβαρώτερον ἢ κατὰ τὸν ἄλλον ὄπλισμόν· ἦν γὰρ ἔργον Ἐλικῶνος τοῦ παλαιοῦ, τιμὴ δὲ τῆς Ῥοδίῳ πόλεως, ὑφ' ἧς ἐδόθη δῶρον· ἐχορῆτο δὲ καὶ τούτῳ πρὸς τοὺς ἀγῶνας. Ἄχρι μὲν οὖν συντάττων τι τῆς φάλαγγος ἢ παρακελευόμενος ἢ διδάσκων ἢ ἐφορῶν παρεξήλαυεν, ἄλλον ἵππον εἶχε, τοῦ Βουκεφάλα φειδόμενος ἤδη παρήλικος ὄντος· χωροῦντι δὲ πρὸς ἔργον ἐκεῖνος προσήγετο, καὶ μεταβάς εὐθύς ἤρχεν ἐφόδου.

XXXIII. Τότε δὲ τοῖς Θετταλοῖς πλεῖστα διαλεχθεῖς καὶ τοῖς ἄλλοις Ἑλλησιν, ὡς ἐπέρρωσαν αὐτὸν βοῶντες ἄγειν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, τὸ ξυστὸν εἰς τὴν ἀριστερὰν μεταβαλὼν τῇ δεξιᾷ παρεκάλει τοὺς θεοὺς. ὡς Καλλισθένης φησὶν, ἐπευχόμενος, εἴπερ ὄντως Διόθεν ἐστὶ γεγονώς, ἀμῦναι καὶ συνεπιρρῶσαι τοὺς Ἑλληνας. Ὁ δὲ μάντις Ἀρίστανδρος, χλανίδα λευκὴν ἔχων καὶ χρυσοῦν στέφανον, ἐπεδείκνυτο παριππεύων αἰτὸν ὑπὲρ κεφαλῆς Ἀλεξάνδρου συνεπαιωρούμενον καὶ κατευθύνοντα τῇ πτήσει ὀρθιον ἐπὶ τοὺς πολεμίους, ὥστε πολὺ μὲν θάρσος ἐγγενέσθαι τοῖς ὀρῶσιν, ἐκ δὲ τοῦ θαρρεῖν καὶ παρακαλεῖν ἀλλήλους δρόμῳ τοῖς ἵππεῦσιν ἰεμένοις ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἐπικυμαίνειν τὴν

1. Τῇ μὲν ἐργασίᾳ, σοβαρώτερον ἢ κατὰ τὸν ἄλλον ὄπλισμόν, littéralement : d'un travail plus magnifique qu' (il n'eût fallu pour qu'il fût) en rapport avec le reste de l'équipement; — qui par la magnificence du travail tranchait sur le reste de l'équipement.

φάλαγγα<sup>1</sup>. Πρὶν δὲ συμμῖξαι τοὺς πρώτους, ἐξέκλι-  
ναν οἱ βάρβαροι, καὶ διωγμὸς ἦν πολὺς, εἰς τὰ μέσα  
συνελαύνοντος Ἀλεξάνδρου τὸ νικώμενον<sup>2</sup>, ὅπου  
Δαρεῖος ἦν. Πόρρωθεν γὰρ αὐτὸν κατεῖδε διὰ τῶν  
προτεταγμένων ἐν βάθει τῆς βασιλικῆς ἴλης ἐκφα-  
νέντα, καλὸν ἄνδρα καὶ μέγαν ἐφ' ἄρματος ὑψηλοῦ  
βεβῶτα, πολλοῖς ἵππεῦσι καὶ λαμπροῖς καταπεφραγ-  
μένον εὖ μάλα συνεσπειραμένοις περὶ τὸ ἄρμα καὶ  
παρατεταγμένοις δέχεσθαι<sup>3</sup> τοὺς πολεμίους. Ἀλλὰ  
δεινὸς ὄφθεις ἐγγύθεν Ἀλέξανδρος καὶ τοὺς φεύγοντας  
ἐμβαλὼν εἰς τοὺς μένοντας ἐξέπληξε καὶ διεσκέδασε  
τὸ πλεῖστον. Οἱ δ' ἄριστοι καὶ γενναιότατοι πρὸ τοῦ  
βασιλέως φονευόμενοι καὶ κατ' ἀλλήλων πίπτοντες  
ἐμποδῶν τῆς διώξεως ἦσαν, ἐμπλεκόμενοι καὶ περι-  
σπαίροντες αὐτοῖς ἵπποις<sup>4</sup>. Δαρεῖος δὲ, τῶν δεινῶν  
ἀπάντων ἐν ὀφθαλμοῖς ὄντων καὶ τῶν προτεταγμένων  
δυνάμεων<sup>5</sup> ἐρειπόμενων εἰς αὐτὸν, ὡς οὐκ ἦν ἀπο-  
στρέψαι τὸ ἄρμα καὶ διεξελάσαι ῥάδιον, ἀλλ' οἱ τε  
τροχοὶ συνείχοντο πτώμασι πέφυρμένοι τοσοῦτοις  
οἱ τε ἵπποι καταλαμβανόμενοι καὶ ἀποκρουπτόμενοι

1. Construisez : (ὥστε)... τὴν  
φάλαγγα ἐπικυμαίνειν τοῖς ἵπ-  
πεῦσιν (datif se rattachant à la  
préposition ἐπί, qui entre dans la  
composition de ἐπικυμαίνειν)  
ἐμένοις ὁρῶμφ ἐπὶ τοὺς πολε-  
μίους. La phalange s'avance, pa-  
reille à une grande vague, à la  
suite de la cavalerie qui charge  
l'ennemi.

2. Τὸ νικώμενον, participe neu-

tre employé substantivement :  
l'ennemi en déroute.

3. Παρατεταγμένοις δέχεσθαι.  
Cf. A. Croiset et J. Petitjean,  
*Gramm. gr.*, 597.

4. Αὐτοῖς ἵπποις. Cf. A. Croiset  
et J. Petitjean, *Gramm. gr.*, 454  
et note.

5. Τῶν προτεταγμένων δυνά-  
μεων : les *compagnies* rangées  
devant lui.

τῷ πλήθει τῶν νεκρῶν ἐξήλλοντο καὶ συνετάραττον τὸν ἠνίοχον, ἀπολείπει μὲν τὸ ἄρμα καὶ τὰ ὄπλα, θήλειαν δ', ὡς φασι, νεοτόκον ἵππον περιβάς ἔφυγεν.

Οὐ μὴν τότε ἂν' ἐδόκει διαφυγεῖν, εἰ μὴ πάλιν ἦκον ἕτεροι παρὰ τοῦ Παρμενίωνος ἱππεῖς μετακαλοῦντες Ἀλέξανδρον, ὡς συνεστῶσης ἔτι πολλῆς δυνάμεως ἐκεῖ καὶ τῶν πολεμίων οὐκ ἐνδιδόντων. Ὅπως γὰρ αἰτιῶνται Παρμενίωνα κατ' ἐκείνην τὴν μάχην νωθρὸν γενέσθαι καὶ δύσεργον, εἴτε τοῦ γήρως ἤδη τι παραλύοντος τῆς τόλμης, εἴτε τὴν ἐξουσίαν καὶ τὸν ὄγκον, ὡς Καλλισθένης φησι, τῆς Ἀλεξάνδρου δυνάμεως βαρυνόμενον καὶ προσφθονοῦντα. Τότε δ' οὖν ὁ βασιλεὺς ἀνιαθεὶς τῇ μεταπέμφει τοῖς μὲν στρατιώταις οὐκ ἔφρασε τὸ ἀληθές, ἀλλ' ὡς ἀνέχων τοῦ φονεύειν καὶ σκότους ὄντος ἀνάκλησιν ἐσήμανεν· ἐλαύνων δὲ πρὸς τὸ κινδυνεῦον μέρος ἤκουσε καθ' ὁδὸν ἠττησθαι παντάπασι καὶ φεύγειν τοὺς πολεμίους.

XXXIV. Τοῦτο τῆς μάχης ἐκείνης λαβούσης τὸ πέρας, ἡ μὲν ἀρχὴ παντάπασιν ἡ Περσῶν ἐδόκει καταλελύσθαι, βασιλεὺς δὲ τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρος ἀνηγορευμένος ἔθνε τοῖς θεοῖς μεγαλοπρεπῶς καὶ τοῖς φίλοις ἐδωρεῖτο πλοῦτους καὶ οἴκους καὶ ἡγεμονίας. Φιλοτιμούμενος δὲ πρὸς τοὺς Ἕλληνας<sup>1</sup>,

1. Ἐν πορτε sur διαφυγεῖν : il semblait cependant qu'il ne dût pas réussir à fuir.

2. Φιλοτιμούμενος πρὸς τοὺς Ἕλληνας, voulant briller aux yeux des Grecs.

ἔγραψε τὰς τυραννίδας πάσας καταλυθῆναι καὶ πολιτεύειν αὐτονόμους, ἰδίᾳ<sup>1</sup> δὲ Πλαταιεῦσι τὴν πόλιν ἀνοικοδομεῖν, ὅτι τὴν χώραν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐναγωνίσασθαι<sup>2</sup> τοῖς Ἕλλησιν ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας παρέσχον. Ἐπεμψε δὲ καὶ Κροτωνιάταις εἰς Ἰταλίαν μέρος τῶν λαφύρων τὴν Φαῦλλου τοῦ ἀθλητοῦ τιμῶν προθυμίαν καὶ ἀρετὴν, ὅς, περὶ τὰ Μηδικὰ τῶν ἄλλων Ἰταλιωτῶν ἀπεγνωκότων τοὺς Ἕλληνας, ἰδιόστολον ἔχων ναῦν ἔπλευσεν εἰς Σαλαμίνα, τοῦ κινδύνου τι μεθέξων. Οὕτω τις εὐμενῆς ἦν πρὸς ἅπασαν ἀρετὴν καὶ καλῶν ἔργων φύλαξ καὶ οἰκεῖος.

1. Ἰδίᾳ. Il écrit *particulièrement* aux Platéens, *les invitant* à....

2. Ἐναγωνίσασθαι (ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ). — Cf. A. Croiset et J. Petitjean, *Gramm. gr.*, 597.

[Sans suivre, avec Plutarque, l'itinéraire d'Alexandre d'Arbéles jusqu'à l'Indus, et sa marche de retour des bords de l'Indus jusqu'à Babylone, nous réunissons, sous le titre qu'on va lire, un choix d'anecdotes ou de récits particulièrement célèbres, pris en divers endroits de la biographie.]

Anecdotes relatives au caractère d'Alexandre  
 Sa libéralité. Son emportement.  
 Meurtre de Clitus.

(XIX, XXXIX-XL, XLII, L-LI)

XIX. .... Δαρείος<sup>1</sup> ἐθάρρησε καταγνοὺς δειλίαν Ἀλεξάνδρου<sup>2</sup> πολὺν χρόνον ἐν Κιλικίᾳ διατρίψαντος<sup>3</sup>. Ἦν δ' ἡ διατριβὴ διὰ νόσον, ἣν οἱ μὲν ἐκ κόπων, οἱ δὲ λουσαμένῳ ἐν τῷ τοῦ Κύδνου ρεύματι καταπαγέντι προσπεσεῖν λέγουσι. Τῶν μὲν οὖν ἄλλων ἰατρῶν οὐδεὶς ἐθάρρει βοηθήσειν, ἀλλὰ, τὸν κίνδυνον οἰόμενοι πάσης ἰσχυρότερον εἶναι βοηθείας, ἐφοβοῦντο τὴν ἐκ τοῦ σφαλῆναι διαβολὴν πρὸς τοὺς Μακεδόνας· Φίλιππος δ' ὁ Ἀκαρνᾶν μοχθηρὰ μὲν ἑώρα τὰ περὶ αὐτὸν ὄντα, τῇ δὲ φιλίᾳ πιστεύων, καὶ δεινὸν ἡγούμενος εἰ κινδυνεύοντι μὴ συγκινδυνεύσει μέχρι τῆς ἐσχάτης πείρας βοηθῶν καὶ παραβαλλόμενος<sup>4</sup>, ἐπεχείρησε φαρμακεία καὶ συνέπεισεν αὐτὸν ὑπομεῖναι καὶ πιεῖν, σπεύδοντα ῥωσθῆναι πρὸς τὸν πόλεμον. Ἐν τούτῳ δὲ Παρμενίων ἔπεμψεν ἐπιστολὴν ἀπὸ στρατοπέδου, διακελευόμενος αὐτῷ φυλάξασθαι τὸν Φίλιππον ὡς ὑπὸ

1. Δαρείος : mot de raccord introduit par nous. — J. B.

2. Καταγνοὺς δειλίαν Ἀλεξάνδρου : accusant Alexandre de lâcheté.

3. Πολὺν χρόνον... διατρίψαν-

τος : dans la campagne de 335, avant la bataille d'Issus, qui eut lieu dans l'automne de la même année.

4. Παραβαλλόμενος, « s'exposant ».

Δαρείου πεπεισμένον ἐπὶ ὄωραϊς μεγάλαις καὶ γάμφῳ θυγατρὸς ἀνελεῖν Ἀλέξανδρον. Ὁ δὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνούς καὶ μηδενὶ δεῖξας τῶν φίλων ὑπὸ τὸ προσκεφάλαιον ὑπέθηκεν. Ὡς δὲ, τοῦ καιροῦ παρόντος, εἰσῆλθε μετὰ τῶν ἐταίρων ὁ Φίλιππος τὸ φάρμακον ἐν κύλικι κομίζων, ἐκείνῳ μὲν ἐπέδωκε τὴν ἐπιστολὴν, αὐτὸς δὲ τὸ φάρμακον ἐδέξατο προθύμως καὶ ἀνυπόπτως, ὥστε θαυμαστὴν καὶ θεατρικὴν τὴν ὄψιν εἶναι, τοῦ μὲν ἀναγινώσκοντος, τοῦ δὲ πίνοντος, εἶτα ἅμα πρὸς ἀλλήλους ἀποβλεπόντων οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀλεξάνδρου φαίδρῳ τῷ προσώπῳ καὶ διακεχυμένῳ τὴν πρὸς τὸν Φίλιππον εὐμένειαν καὶ πίστιν ἀποφαίνοντος, ἐκείνου δὲ πρὸς τὴν διαβολὴν ἐξισταμένου καὶ ποτὲ μὲν θεοκλυτοῦντος καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνοντος τὰς χεῖρας, ποτὲ δὲ τῇ κλίνῃ περιπίπτοντος καὶ παρακαλοῦντος τὸν Ἀλέξανδρον εὐθυμεῖν καὶ προσεγγεῖν αὐτῷ<sup>1</sup>. Τὸ γὰρ φάρμακον ἐν ἀρχῇ κρατῆσαν τοῦ σώματος οἶον ἀπέωσε καὶ κατέδυσεν εἰς βάθος τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ φωνὴν ἐπιλιπεῖν καὶ τὰ περὶ τὴν αἴσθησιν ἀσαφῆ καὶ μικρὰ κομιδῇ γενέσθαι, λιποθυμίας ἐπιπεσούσης. Οὐ μὴν ἀλλὰ, ταχέως ἀναληφθεὶς ὑπὸ τοῦ Φιλίππου καὶ ραΐσας, αὐτὸν ἐπέδειξε

1. Cette scène a en effet inspiré beaucoup d'artistes. Rousseau, *Emile*, livre II, s'en souvient avec enthousiasme.

2. Προσεγγεῖν αὐτῷ, à savoir

τῷ Φιλίππῳ. En effet, pour triompher de la défaillance qui va se produire, Alexandre doit suivre fidèlement les prescriptions de son médecin.

τοῖς Μακεδόσιν· οὐ γὰρ ἐπαύοντο πρὶν ἰδεῖν τὸν Ἀλέξανδρον ἀθυμοῦντες.

XXXIX. Φύσει δ' ὧν μεγαλοδωρότατος, ἔτι μᾶλλον ἐπέδωκεν εἰς τοῦτο<sup>1</sup> τῶν πραγμάτων αὐξομένων· καὶ προσῆν ἢ φιλοφροσύνη, μεθ' ἧς μόνης ὡς ἀληθῶς οἱ διδόντες χαρίζονται. Μνησθήσομαι δ' ὀλίγων. Ἀρίστων ὁ τῶν Παιόνων ἡγούμενος ἀποκτείνας πολέμιον ἄνδρα καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιδειξάμενος αὐτῷ· «Τοῦτ', εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, παρ' ἡμῖν ἐκπίματος χρυσοῦ τιμᾶται τὸ δῶρον.» Ὁ δ' Ἀλέξανδρος γελάσας· «Κενοῦ γε» εἶπεν· «ἐγὼ δέ σοι μεστὸν ἀκράτου προπίομαι.»

Τῶν δὲ πολλῶν τις Μακεδόνων<sup>2</sup> ἤλαυεν ἡμίονον βασιλικὸν χρυσίον κομίζοντα· κάμνοντος δὲ τοῦ κτήνους, αὐτὸς ἀράμενος ἐκόμιζε τὸ φορτίον. Ἰδὼν οὖν ὁ βασιλεὺς θλιβόμενον αὐτὸν σφόδρα καὶ πυθόμενος τὸ πρᾶγμα, μέλλοντος κατατίθεσθαι<sup>3</sup>· «Μὴ κάμης» εἶπεν· «ἀλλὰ πρόσθεσ ἐτι τὴν λοιπὴν ὁδὸν ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἑαυτῷ<sup>4</sup> τοῦτο κομίσας.»

Ὅλως δ' ἤγχετο τοῖς μὴ λαμβάνουσι μᾶλλον ἢ τοῖς αἰτουῦσι. Καὶ Φωκίῳνι μὲν ἔγραψεν ἐπιστολὴν ὡς οὐ χρησόμενος αὐτῷ φίλῳ τὸ λοιπὸν, εἰ διωθοῖτο τὰς<sup>5</sup> χάριτας. Σεραπίῳνι δὲ τῶν ἀπὸ σφαίρας τινὶ

1. Εἰς τοῦτο, «dans ce sens»; «de ce côté-là», sous ce rapport. (Τοῦτο renvoie à ὧν μεγαλοδωρότατος.)

2. Τῶν δὲ πολλῶν τις Μακεδόων, un Macédonien du commun.

3. Μέλλοντος (τοῦ ἀνδρός) κατατίθεσθαι (τὸ φορτίον).

4. Ἐαυτῷ équivaut ici à σεαυτῷ.

5. Τὰς, à traduire par l'adjectif possessif.



νεανίσκων' οὐδὲν ἐδίδου διὰ τὸ μηδὲν αἰτεῖν. Ὡς οὖν εἰς τὸ σφαιρίζειν παραγενόμενος ὁ Σεραπίων ἄλλοις ἔβαλλε τὴν σφαῖραν, εἰπόντος δὲ τοῦ βασιλέως « Ἐμοὶ δ' οὐ δίδως<sup>2</sup>; » « Οὐ γὰρ αἰτεῖς » εἶπε, τούτῳ μὲν δὴ γελάσας πολλὰ ἔδωκε. Πρωτέα δέ τινι τῶν περὶ σκώμματα καὶ πότον οὐκ ἀμούσων ἔδοξε δι' ὀργῆς γεγονέναι· τῶν δὲ φίλων δεομένων κάκεινου δακρύοντος, ἔφη διαλλάττεσθαι· κάκεινος· « Οὐκοῦν » εἶπεν « ὦ βασιλεῦ, δός τί μοι πιστὸν πρῶτον. » Ἐκέλευσεν οὖν αὐτῷ πέντε τάλακτα δοθῆναι.

Π. Ἡ δὲ τῶν τοῖς φίλοις καὶ τοῖς σωματοφύλαξι νεμομένων πλούτων, ἡλίχον εἶχον ὄγκον, ἐμφαίνει δι' ἐπιστολῆς Ὀλυμπιάς, ἣν ἔγραψεν πρὸς αὐτόν. « Ἄλλως » φησὶν « εὖ ποιεὶ τοὺς φίλους καὶ ἐνδοξῶς ἄγε<sup>3</sup>. νῦν δ'<sup>4</sup> ἰσοβασιλέας πάντας ποιεῖς καὶ πολυφιλίας παρασκευάζεις αὐτοῖς, ἑαυτὸν δ' ἐρημοῖς. » Πολλάκις δὲ τοιαῦτα τῆς Ὀλυμπιάδος γραφοῦσις ἐφύλαττεν ἀπόρρητα τὰ γράμματα, πλὴν ἀπαξ

1. Τῶν ἀπὸ σφαίρας τινὲ νεανίσκων. Alexandre avait dans sa suite des jeunes gens avec lesquels il jouait au ballon. L'expression ἀπὸ σφαίρας indique que leur charge était précisément de faire la partie du roi. — Pour désigner comme ici la nature de la fonction, ἀπό est moins usité en grec que ne l'est, en latin, la préposition correspondante *ab*.

2. Οὐ δίδως; On dit de même

en français : *donner* (ou *servir*) la bulle à quelqu'un.

3. Ἐνδοξῶς ἄγε, traite-les magnifiquement. Cf. ἐντίμως ἄγειν employé par Platon, *Rép.*, 528, b, c, dans le sens de *avoir en honneur*.

4. Νῦν δέ, « mais en fait ». — Ἄλλως exprimait à la fois une *concession* et une *réserve* : « tu obliges tes amis, que tu les traites magnifiquement, je le veux bien, mais... ».

Ἐφαιστίωνος, ὡσπερ εἰώθει, λυθεῖσαν αὐτῷ συν-  
 ἀνάγινώσκοντος, οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ, τὸν δακτύλιον  
 ἀφελόμενος τὸν αὐτοῦ, προσέθηκε τῷ ἐκείνου στόματι  
 τὴν σφραγίδα. Μαζαίου δὲ τοῦ μεγίστου παρὰ Δα-  
 ρεῖφ γενομένου παιδί σατραπείαν ἔχοντι δευτέραν  
 προσετίθει<sup>1</sup> μείζονα. Παραιτούμενος δ' ἐκεῖνος εἶπεν·  
 « ὦ βασιλεῦ, τότε μὲν ἦν εἰς Δαρεῖος, νῦν δὲ σύ  
 πολλοὺς πεποίηκας Ἀλεξάνδρους. » Παρμενίωνι  
 μὲν οὖν τὸν Βαγῶου<sup>2</sup> ἔδωκεν οἶκον τὸν περὶ Σοῦσα,  
 ἐν ᾧ λέγεται χιλίων ταλάντων εὐρεθῆναι ἱματισμόν.  
 Πρὸς δ' Ἀντίπατρον ἔγραψε κελεύων ἔχειν φύλακας  
 τοῦ σώματος, ὡς ἐπιβουλευόμενον. Τῇ δὲ μητρὶ  
 πολλὰ μὲν ἔδωρεῖτο καὶ κατέπεμπεν, οὐκ εἶα δὲ  
 πολυπραγμονεῖν οὐδὲ παραστρατηγεῖν· ἐγκαλούσης  
 δὲ πρᾶως ἔφερε τὴν χαλεπότητα. Πλὴν ἅπαξ ποτὲ,  
 Ἀντιπάτρου μακρὰν κατ' αὐτῆς γράψαντος ἐπιστο-  
 λὴν, ἀναγνοὺς ἀγνοεῖν εἶπεν Ἀντίπατρον ὅτι ἴμυ-  
 ρίας ἐπιστολὰς ἐν δάκρυον ἀπαλείφει μητρός.

XL. Ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ αὐτὸν ἑώρα παντάπασιν  
 ἐκτετραυφηκότας καὶ φορτικοὺς ταῖς διαίταις καὶ  
 πολυτελείαις ὄντας, ὡσθ' Ἄγωνα μὲν τὸν Τηϊῖον  
 ἀργυροῦς ἐν ταῖς κρηπίσιν ἤλους φορεῖν, Λεοννάτῳ  
 δὲ πολλαῖς χαμήλοις ἀπ' Αἰγύπτου κόνιν εἰς τὰ  
 γυμνάσια παρακομίζεσθαι, Φιλῶτᾳ δὲ πρὸς θήρας

1. Προσετίθει, il « *voulait* » lui  
 donner en plus....

2. « Bagoas, eunuque égyptien,  
 qui joua un rôle important à

la cour de Perse. Il fit périr  
 Oclius et Arsès, et fut tué au mo-  
 ment où il allait lui-même tuer  
 Darius. »

σταδίων ἑκατὸν αὐλαίας γεγονέναι, μύρῳ δὲ χρωμένους ἴεναι πρὸς ἄλειμμα καὶ λουτρὸν ὅσους οὐδ' ἐλαίῳ<sup>1</sup>, τρίπτας δὲ καὶ κατευναστὰς περιαγομένους, ἐπετίμησε πρῶτος καὶ φιλοσόφως, θαυμάζειν φάμενος εἰ, τοσούτους ἠγωνισμένοι καὶ τηλικούτους ἀγῶνας, οὐ μνημονεύουσιν ὅτι τῶν καταπονηθέντων<sup>2</sup> οἱ καταπονήσαντες ἠδῖον καθεύδουσιν, οὐδ' ὀρῶσι, τοῖς Περσῶν βίοις τοὺς ἑαυτῶν παραβάλλοντες, ὅτι δουλικώτατον μὲν ἐστὶ τὸ τρυφᾶν, βασιλικώτατον δὲ τὸ πονεῖν. « Καίτοι πῶς ἂν τις » ἔφη « δι' ἑαυτοῦ θεραπεύσειεν ἵππον ἢ λόγχην ἀσκήσειεν ἢ κράνος, ἀπειθικῶς τοῦ φιλτάτου σώματος ἀπτεσθαι τὰς χεῖρας<sup>3</sup>; Οὐκ ἴστε » εἶπεν « ὅτι τοῦ κρατεῖν πέρας<sup>4</sup> ἡμῖν ἐστὶ τὸ μὴ ταῦτά ποιεῖν τοῖς κεκρατημένοις. » Ἐπέτεινεν οὖν ἔτι μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἐν ταῖς στρατείαις καὶ τοῖς κυνηγεσίαις κακοπαθῶν καὶ παραβαλλόμενος<sup>5</sup>....

**XLII.** ...Πρὸς δὲ τὴν δίωξιν Δαρείου<sup>6</sup> ἀργαλέαν

1. Ὅσους οὐδ' ἐλαίῳ : expression elliptique. Entendez : (τοσούτους) ὅ' ἴεναι χρωμένους μύρῳ πρὸς ἄλειμμα καὶ λουτρὸν, ὅσους οὐδὲ (τοὺς χρωμένους) ἐλαίῳ (εἶναι ἐώρα) : presque tous se frottaient de parfums; il n'y avait presque personne qui se contentât d'huile.

2. Τῶν καταπονηθέντων. Il semble que Plutarque désigne ainsi ceux qui « se laissent aller », sans chercher à réagir contre la langueur qui les énerve et les

accable (καταπονεῖν = accabler). — Οἱ καταπονήσαντες (au sens intransitif), ce sont au contraire ceux qui prennent de la peine.

3. Τὰς χεῖρας, complément de ἀπειθικῶς.

4. Πέρας, la fin, le but.

5. Παραβαλλόμενος. Voir ch. xx.

6. Δαρείου, mot de raccord introduit par nous. — J. B. — On sait qu'après la bataille d'Arbèles, Darius, échappant à grand peine à Alexandre, avait pris la route

καὶ μακρὰν γινομένην (ἔνδεκα γὰρ ἡμέραις ἱπάσατο τρισχιλίους καὶ τριακοσίους σταδίου) ἀπηγόρευσαν μὲν οἱ πλεῖστοι, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἀνυδρίαν. Ἐνθα δὲ Μακεδόνες ἀπήντησαν αὐτῷ τινες ὕδωρ ἐν ἄσκοις ἐφ' ἡμιόνων κομίζοντες ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, καὶ, θεασάμενοι τὸν Ἀλέξανδρον ἤδη μεσημβρίας οὔσης κακῶς ὑπὸ δίψους ἔχοντα, ταχὺ πλησάμενοι κράνος προσήνεγκαν. Πυθομένου δ' αὐτοῦ τίσι κομίζοιεν. « Γίοις » ἔφασαν « ἰδίοις· ἀλλὰ σοῦ ζῶντος ἑτέρους ποιησόμεθα, κἂν ἐκείνους ἀπολέσωμεν. » Ταῦτ' ἀκούσας ἔλαβεν εἰς τὰς χεῖρας τὸ κράνος· περιβλέψας δὲ καὶ θεασάμενος τοὺς περὶ αὐτὸν ἵππεις ἅπαντας ἐγκεκλικότας ταῖς κεφαλαῖς καὶ πρὸς τὸ ποτὸν βλέποντας ἀπέδωκεν οὐ πιὼν, ἀλλ' ἐπαινέσας τοὺς ἀνθρώπους. « Ἄν γὰρ αὐτὸς » ἔφη « πίω μόνος, ἀθυμήσουσιν οὔτοι. » Θεασάμενοι δὲ τὴν ἐγκράτειαν αὐτοῦ καὶ μεγαλοφυχίαν, οἱ ἵππεις ἄγειν ἀνέκραγον θαρροῦντα καὶ τοὺς ἵππους ἐμάστιζον· οὔτε γὰρ κάμνειν οὔτε διψᾶν οὔθ' ὄλως θνητοὺς εἶναι νομίζειν αὐτούς<sup>1</sup>, εἰὼς ἂν ἔχωσι βασιλέα τοιοῦτον.

L.... Ὁ Κλεῖτος<sup>2</sup>... ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἦχε, τεθυ-

d'Ecbatane. Alexandre s'était détourné d'abord sur Babylone, puis avait passé à Suse et à Persépolis. Enfin, comme Darius s'était enfui dans la Bactriane, il se décida à l'y poursuivre. Mais il ne devait pas l'atteindre vivant.

1. Construisez : αὐτούς γὰρ

οὔτε κάμνειν οὔτε διψᾶν οὔθ' ὄλως νομίζειν εἶναι θνητούς : discours indirect.

2. C'est la narration du meurtre de Clitus qui commence ici. Plutarque vient de parler du parti de mécontents qui s'est formé dans l'entourage d'Alexandre, au-

κότος τοῦ βασιλέως Διοσκούροις. Πότου δὲ νεανικοῦ συρραγέντος, ἤδετο ποιήματα Πρανίχου τινός, ὡς δὲ φασιν ἔνιοι, Πιερίωνος, εἰς τοὺς στρατηγούς πεποημένα τοὺς ἔναγχος ἠττημένους ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἐπ' αἰσχύνῃ καὶ γέλωτι. Τῶν δὲ πρεσβυτέρων δυσχεραίνοντων καὶ λοιδορούντων τὸν τε ποιητὴν καὶ τὸν ἄδοντα, τοῦ δ' Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ἠδέως ἀκρωμένων καὶ λέγειν κελευόντων, ὁ Κλεῖτος, ἤδη μεθύων καὶ φύσει τραχὺς ὢν ὀργῆν καὶ αὐθάδη, ἠγανάκτει μάλιστα, φάσκων οὐ καλῶς ἐν βαρβάροις καὶ πολεμίοις ὑβρίζεσθαι Μακεδόνας πολὺ βελτίονας τῶν γελόντων, εἰ καὶ δυστυχία κέχρηται. Φήσαντος δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου τὸν Κλεῖτον αὐτῷ συνηγορεῖν δυστυχίαν ἀποφαίνοντα τὴν δειλίαν, ἐπαναστὰς ὁ Κλεῖτος· « Αὕτη μέντοι σε » εἶπεν « ἡ δειλία τὸν ἐκ θεῶν ἤδη τῷ Σπιθριδάτου ξίφει τὸν νῶτον ἐκτρέποντα περιποίησε<sup>1</sup>, καὶ τῷ Μακεδόνων αἵματι καὶ τοῖς τραύμασι τούτοις ἐγένου τηλικούτος ὥστ' Ἀμμωνι σαυτὸν εἰσποιεῖν ἀπειπάμενος Φίλιππον. »

LI. Παροξυνθεὶς οὖν ὁ Ἀλέξανδρος « Ἡ ταῦτα »

quel beaucoup reprochent l'adoption des usages orientaux comme un affront fait aux Macédoniens. Clitus est un de ces mécontents: Alexandre s'est déjà vengé de Philotas et de Parménion en les faisant mourir. La scène qui va être racontée se passa à Maracanda (Samarcande), en 328.

1. Περιποίησις. Clitus avait en effet sauvé la vie d'Alexandre à la bataille du Granique. Le roi était attaqué à la fois par deux généraux ennemis, Rhésacès et Spithridate. Tandis qu'il se débarrassait du premier, il allait être pris de flanc par le second, mais Clitus put intervenir à temps.

εἶπεν « ὦ κακὴ κεφαλὴ, σὺ περὶ ἡμῶν ἐκάστοτε λέγων καὶ διαστασιάζων Μακεδόνας χαιρήσειν νομίζεις; » « Ἄλλ' οὐδὲ νῦν » ἔφη « χαιρόμεν, Ἀλέξανδρε, τοιαῦτα τέλη τῶν πόνων κομιζόμενοι, μακαρίζομεν δὲ τοὺς ἤδη τεθνηκότας πρὶν ἐπιδεῖν Μηδικαῖς ῥάβδοις ξαινομένους Μακεδόνας καὶ Περσῶν δεομένους, ἵνα τῷ βασιλεῖ προσέλθωμεν. » Τοιαῦτα τοῦ Κλείτου παρρησιαζομένου καὶ τῶν περὶ Ἀλέξανδρον ἀντανισταμένων καὶ λοιδορούντων αὐτὸν, οἱ πρεσβύτεροι κατέχειν ἐπειρῶντο τὸν θόρυβον. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος ἀποστραφείς πρὸς Ξενόδοχον τὸν Καρδιανὸν καὶ τὸν Κολοφώνιον Ἀρτέμιον· « Οὐ δοκοῦσιν » εἶπεν « ὑμῖν οἱ Ἕλληνες ἐν τοῖς Μακεδόσιν ὡσπερ ἐν θηρίοις ἡμίθεοι περιπατεῖν; » Τοῦ δὲ Κλείτου μὴ εἰκοντος, ἀλλ' εἰς μέσον αἰβούλεται λέγειν τὸν Ἀλέξανδρον κελεύοντος ἢ μὴ καλεῖν ἐπὶ δεῖπνον ἄνδρας ἐλευθέρους καὶ παρρησίαν ἔχοντας, ἀλλὰ μετὰ βαρβάρων ζῆν καὶ ἀνδραπόδων, οἱ τὴν Περσικὴν ζώνην καὶ τὸν διάλευκον αὐτοῦ χιτῶνα προσκυνήσουσιν, οὐκέτι φέρων τὴν ὀργὴν Ἀλέξανδρος μῆλων παρακειμένων ἐνὶ βαλῶν ἔπαισεν αὐτὸν καὶ τὸ ἐγχειρίδιον ἐζήτει. Τῶν δὲ σωματοφυλάκων ἐνὸς Ἀριστοφάνους φθάσαντος ὑφελέσθαι, καὶ τῶν ἄλλων περιεχόντων καὶ δεομένων, ἀναπηδήσας ἀνεβόα Μακεδονιστὶ καλῶν τοὺς ὑπασπιστάς (τοῦτο δὲ ἦν σύμβολον θορύβου μεγάλου) καὶ τὸν σαλπυγκτὴν ἐκέλευσε σημαίνειν, καὶ πύξ ἔπαισεν ὡς

διατρίβοντα καὶ μὴ βουλόμενον. Οὗτος μὲν οὖν ὕστερον εὐδοκίμησεν ὡς τοῦ μὴ συνταραχθῆναι τὸ στρατόπεδον αἰτιώτατος γενόμενος. Τὸν δὲ Κλεῖτον οὐχ ὑφιέμενον οἱ φίλοι μόλις ἐξέωσαν τοῦ ἀνδρῶνος. "Ο δὲ κατ' ἄλλας θύρας αὔθις εἰσῆει, μάλ' ὀλιγῶρος καὶ θρασέως Εὐριπίδου τὰ ἐξ Ἀνδρομάχης ἱαμβεῖα ταῦτα περαίνων·

Οἴμοι, καθ' Ἑλλάδ' ὡς κακῶς νομίζεται!·

Οὕτω δὲ λαβῶν παρά τινος τῶν δορυφόρων Ἀλέξανδρος αἰχμὴν ἀπαντῶντα τὸν Κλεῖτον αὐτῷ καὶ παράγοντα<sup>2</sup> τὸ πρὸ τῆς θύρας παρακάλυμμα διελαύνει. Πετόντος δὲ μετὰ στεναγμοῦ καὶ βρυχίσματος, εὐθύς ἀφῆκεν ὁ θυμὸς αὐτόν. Καὶ γενόμενος παρ' ἑαυτῷ καὶ τοὺς φίλους ἰδὼν ἀφώνους ἐστῶτας, ἐλκύσασθαι μὲν ἐκ τοῦ νεκροῦ τὴν αἰχμὴν ἔφθασε, παῖσαι δ' ἑαυτὸν ὀρμήσας παρὰ τὸν τράχηλον ἐπεσχέθη, τῶν σωματοφυλάκων τὰς χεῖρας αὐτοῦ λαβόντων καὶ τὸ σῶμα<sup>3</sup> βίᾳ παρενεγκόντων εἰς τὸν θάλαμον.

1. Exclamation de Pélée, au vers 695 :

« Ciel ! quelles tristes mœurs en-  
[vahissent la Grèce ! »

Talbot.)

2. Παράγοντα, « écartant », soulevant.

3. Τὸ σῶμα. Entendez bien qu'il s'agit d'Alexandre que ses gardes retiennent d'abord et ensuite emportent.

## VI

# CÉSAR

César était neveu de Marius par Julia, sa tante paternelle. Tout jeune encore, il eut à se défendre contre l'inimitié de Sylla, qui voyait en lui plusieurs Marius.

Après avoir fait ses premières armes en Asie, il rentre à Rome, Sylla étant mort, et débute dans la vie publique en se faisant l'avocat de la province de Macédoine contre Dolabella, qu'il accuse de concussions. Son éloquence, son affabilité, l'éclat même de ses débauches et sa prodigalité l'ont bientôt fait populaire. Les funérailles de Julia, au convoi de laquelle il ose faire porter les images de Marius, lui fournissent l'occasion de vanter l'illustration de sa famille dans une oraison funèbre bien accueillie par le peuple. Son élévation à la dignité de grand pontife, puis à la préture, n'est pas pour rassurer le sénat, alarmé par son ambition non déguisée, comme aussi par sa conduite suspecte dans l'affaire de la conjuration de Catilina.

Gouverneur en Espagne après sa préture, il est un moment partagé entre le désir du triomphe, qu'il ne peut briguer qu'en demeurant hors de la ville, et le souci de sa candidature au consulat, laquelle exige sa présence à Rome. Forcé de choisir, il renonce au triomphe, et, une fois dans Rome, s'allie avec Crassus et Pompée, réconciliés par son entremise. Ainsi se forme ce qu'on appelle le premier triumvirat : coalition funeste à l'État, et dont Caton dénonce en vain le danger.

**Consulat de César. Ses vertus de capitaine.**

**Affection qu'il inspire aux soldats.**

(XIV-XVII)

XIV. Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Καῖσαρ, ἐν μέσῳ τῆς Κράσ-  
σου καὶ Πομπηίου φιλίας δορυφορούμενος, ἐπὶ τὴν



ὕπατείαν κατήχθη<sup>1</sup>· καὶ λαμπρῶς ἀναγορευθεὶς μετὰ Καλπουρνίου Βύβλου καὶ καταστὰς εἰς τὴν ἀρχήν, εὐθύς εἰσέφερε νόμους οὕχ ὑπάτῳ προσήκοντας, ἀλλὰ δημάρχῳ τινὶ θρασυτάτῳ, πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν κληρουχίας τινὰς χώρας καὶ διανομὰς<sup>2</sup> εἰσηγούμενος. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος προφάσεως<sup>3</sup>, ἀνακραγῶν καὶ μαρτυράμενος ὡς εἰς τὸν δῆμον ἄκων ἐξελαύνοιτο θεραπεύσων ἐκεῖνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ χαλεπότητι τῆς βουλῆς, πρὸς αὐτὸν ἐξεπήδησε· καὶ περιστησάμενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπήϊον, ἠρώτησεν<sup>4</sup>, εἰ τοὺς νόμους ἐπαινοῖεν. Ἐπαινεῖν δὲ φασκόντων, παρεκάλει βοηθεῖν ἐπὶ τοὺς ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν ἀπειλοῦντας. Ἐκεῖνοι δ' ὑπισχνοῦντο· Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπίπευ, ὡς ἀφίξειτο πρὸς τὰ ξίφη μετὰ τοῦ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. Ἐπὶ τούτῳ<sup>5</sup> τοὺς μὲν ἀριστοκρατικούς ἠνίασεν, οὐκ ἀξίαν τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς, οὐδὲ τῆς πρὸς τὴν σύγκλητον εὐλαβείας πρέπουσαν<sup>6</sup>,

1. Κατάγεσθαι veut dire proprement *aborder*; nous disons de même par métaphore : *arriver au port*.

2. Κληρουχίας τινὰς χώρας (γένιτιφ) καὶ διανομὰς (χώρας) : des « lotissements » et des partages de terres, des distributions de terres. — Ἡ κληρουχία est proprement le nom d'une institution grecque. (Cf. *Périclès*, p. 10, note 4.)

3. Πάλαι δεόμενος προφάσεως. L'opposition que le parti des

« honnêtes gens » fait aux propositions de César, fournit à celui-ci un prétexte depuis longtemps cherché pour prendre ouvertement attitude de démagogue.

4. ἠρώτησεν (Κράσσον καὶ Πομπήϊον).

5. Ἐπὶ τούτῳ, à cause de cette parole.

6. Le participe πρέπων, ici construit avec le génitif par analogie avec ἀξιος, appelle généralement le datif.

ἀφικνεύματι

1. Ἦν γὰρ, etc., forme paren-  
thèse et explique ce qui va être  
3. Τὸν δὲ Πείσωνα... εἰς τὸ  
μεγαλῶν : il le fit désigner comme  
4. Καίσαρι δὲ... ἐγκλίτην(συ-  
επικύρου).

ἀλλὰ πανικὴν καὶ χειρακιδῶν φωνὴν ἀκούσαντας.  
ὁ δὲ δήμος ἤσθη. <sup>ἢ/ἀντὶ τῆς ἰσχύος</sup>  
Καίσαρ δὲ μετίζοντας ἐστὶ τῆς Πομπηίου δυναμείας  
ὑποδραπέδωντας, ἦν γὰρ αὐτῷ ἰουαία θυγατρὸς  
ἐργελημένην Σερουίλιῳ Καίσιλιῳ, ταύτην ἐνεί-  
ληψε Πομπηίῳ, τὴν δὲ Πομπηίου τῷ Σερουίλιῳ  
δῶσαν ἐσησεν, οὐδ' αὐτὴν ἀνέγνω ὅσων, ἀλλὰ  
φάσει τῷ Σούλλῳ πατρὶ καθωμολογημένην.  
Ὀλίγῳ δ' ὕστερον Καίσαρ ἠγάγητο Καλοπούριαν  
θυγατέρα Πείσωνας, τὸν δὲ Πείσωνα κατέστησεν  
ὑπάτον εἰς τὸ μέγαλον, ἐνταῦθα δὴ καὶ σφόδρα  
κταρτοποιήεντο Κᾶτωνος καὶ βῶντος οὐκ ἀνεκτόν  
εἶναι, γὰρ τοῖς διακταρτοποιήεντος τῆς ἡγεμονίας  
καὶ διὰ ἡυναιῶν εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεῦματα  
καὶ δυναμείας ἀλλήλους ἀνταγρόντων. Ὅ μὲν οὖν  
συνάρχων τοῦ Καίσαρος Βύβλος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς  
νόμους οὐδὲν ἐπέβαινον, ἀλλὰ πολλὰκις ἐκινδύνευε  
μετὰ Κᾶτωνος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀποθᾶναι, ἐγκλί-  
σησθενος οἱκοὶ τὸν τῆς ἀρχῆς ἕρκον διετέλλεσε.  
Πομπηίος δὲ ῥήμας εὐθὺς ἐπέταξε τὴν ἀγορᾶν  
ὄσων καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους,  
Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἀγπέων καὶ τὴν ἐκτὸς ἀπα-  
σαν Κελατικὴν, προσθεῖς τὸ Ἰαχυρικόον μετὰ ταμία-  
σαν

των τεσσάρων εἰς πεντάετιαν. Κάτωνα μὲν οὖν ἐπιχειρήσαντα τούτοις ἀντιλέγειν ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν ὁ Καῖσαρ, οἰόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσσεσθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δ' ἀφώνου βαδίζοντος, ὄρων ὁ Καῖσαρ οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἶδοι τῆς Κάτωνος ἀρετῆς σιωπῆ καὶ μετὰ κατηφείας ἐπόμενον, αὐτὸς ἐδέηθη κρύφα τῶν δημάρχων ἑνὸς ἀφελῆσθαι τὸν Κάτωνα. Τῶν δ' ἄλλων συγκλητικῶν ὀλίγοι παντάπασιν αὐτῷ συνέησαν εἰς βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἐκποδῶν ἦσαν. Εἰπόντος δὲ Κονσιδίου τινὸς τῶν σφόδρα γεράντων ὡς φοβούμενοι τὰ ὄπλα καὶ τοὺς στρατιώτας οὐ συνέρχονται· « Τί οὖν » ἔφη ὁ Καῖσαρ « οὐ καὶ σὺ ταῦτα δεδιῶς οἰκουρεῖς; » Καὶ ὁ Κονσιδίου εἶπεν· « Ὅτι με ποιεῖ μὴ φοβεῖσθαι τὸ γῆρας. ὁ γὰρ ἔτι λειπόμενος βίος οὐ πολλῆς ὀλίγος ὧν δεῖται προνοίας. »

Αἰσχιστον δὲ τῶν τότε πολιτευμάτων ἔδοξεν ἐν τῇ Καίσαρος ὑπατείᾳ δῆμαρχον αἰρεθῆναι Κλώδιον ἐκεῖνον, ὑφ' οὗ τὰ περὶ τὸν γάμον καὶ τὰς ἀπορρήτους παρενομήθη παννυχίδας<sup>1</sup>. Ἠιρέθη δὲ ἐπὶ τῇ Κικέρωνος καταλύσει· καὶ Καῖσαρ οὐ πρότερον ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατιάν ἢ καταστασιάσαι Κι-

1. Trois ans auparavant, comme les femmes célébraient dans la maison de César, alors préteur, les fêtes nocturnes de la Bonne Déesse, Clodius s'était fait surprendre parmi elles, malgré son

déguisement. Il voulait sans doute se ménager une entrevue avec Pompéia, femme de César. Un procès suivit, au cours duquel Cicéron s'attira la haine de Clodius en déposant contre lui.

κέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ συνεχθαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλατικῶν. Ὁ δὲ τῶν πολέμων, οὓς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα, καὶ τῶν στρατειῶν, αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, χρόνος, ὡσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ<sup>1</sup> καὶ καταστάντος εἰς ἑτέραν τιὰ βίου καὶ πραγμάτων καινῶν ὁδὸν, οὐκ ἔστιν ὅτου<sup>2</sup> τῶν μάλιστα τεθαυμασμένων ἐφ' ἡγεμονίᾳ καὶ μεγίστων γεγονότων ἀπολείποντα πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπέδειξεν αὐτὸν, ἀλλ' εἶτε Φαβίου καὶ Σκιπίωνος καὶ Μετέλλου καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ, Σύλλαν καὶ Μάριον ἀμφοτέρους τε Λουκούλλου<sup>3</sup> ἢ καὶ Πομπηίου αὐτὸν, ρῦ κλέος ὑπουράνιον ἦνθει<sup>4</sup> τότε παντοίας περὶ πόλεμον ἀρετῆς, παραβάλοι τις. αἱ Καίσαρος ὑπερβάλλουσι πράξεις τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων, ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας, ἣν προσ-

1. Ὡσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ : comme s'il recommençait (sa vie).

2. Οὐκ ἔστιν ὅτου (génitif dépendant de ἀπολείποντα). Cette périphrase équivaut proprement à οὐδενός. — Ἀπολείπειν est ici employé au sens où l'on emploie le plus souvent le passif ἀπολείπεσθαι, être inférieur à...

3. Ἀμφοτέρους τε Λουκούλλου. L. Lucullus est le plus célèbre des deux : il fut, avant Pompée, le vainqueur de Mithri-

date; l'autre, M. Lucullus, se distingua en Macédoine.

4. Ὑπουράνιον, épihète homérique. Cf. *Iliade*, X, v. 212-213 :

....μέγα κέν οἱ ὑπουράνιον κλέος  
εἶη  
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους....

et *Odyssee*, IX, v. 263-264 :

Λαοὶ δ' Ἀτρείδew Ἀγαμέμνονος  
εὐχόμεθ' εἶναι,  
τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν.

εκτήσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ πολεμίων, οὓς ἐνίκησε, τὸν δὲ ἀτοπίας καὶ ἀπιστίας ἠθῶν, ἃ καθωμίλησε, τὸν δ' ἐπεικειά καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατεύομένους, πάντας δὲ τῷ πλείστας μεμαχῆσθαι μάχας καὶ πλείστους ἀνηρηκέναι τῶν ἀντιπαθόντων. Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἶλεν, ἔθνη δὲ ἐχειρώσατο τριακόσια, μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐζώγρησεν.

XVI. Εὐνοία δὲ καὶ προθυμία στρατιωτῶν ἐχρήσατο τοσαύτη περὶ αὐτὸν, ὥστε τοὺς ἐτέρων μηδὲν ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις διαφέροντας ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος δόξης. Οἶός ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος, ὃς, ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ<sup>2</sup> νεῶς πολεμίας ἐπιβέθηκώς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρα, τῇ δὲ ἑτέρα τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους ἀπέστρεψε πάντας καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησεν<sup>3</sup>. τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας, ὃς ἐν τῇ περὶ Δυρράχιον μάχῃ<sup>3</sup> τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεῖς τοξεύματι, τὸν δ' ὤμον ὑσσῶ καὶ τὸν μηρὸν

1. Ἐν χερσὶ, « dans l'action même », sur le champ de bataille.

2. Quand César alla soumettre

en Espagne les lieutenants de Pompée, avant de poursuivre celui-ci en Épire.

3. Dans la campagne d'Épire.

ἑτέρῳ διεληλαμένος, τῷ δὲ θυρεῷ βελῶν ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πληγὰς ἀναδεδεγμένος, ἐκάλει τοὺς πολεμίους ὡς παραδώσων ἑαυτὸν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, τοῦ μὲν ἀπέκοψε τὸν ὦμον τῇ μαχαίρᾳ, τὸν δὲ κατὰ τοῦ προσώπου πατάξας ἀπέστρεψεν, αὐτὸς δὲ διεσώθη τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ, τῶν πολεμίων εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὑδάτων ἐμπεσοῦσι τοῖς πρώτοις ταξιάρχους ἐπιθεμένων, στρατιώτης. Καίσαρος αὐτοῦ τὴν μάχην ἐφορῶντος, ὡσάμενος εἰς μέσους καὶ πολλὰ καὶ περίοπτα τόλμησ' ἀποδειξάμενος ἔργα τοὺς μὲν ταξιάρχους ἔσωσε, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσι<sup>1</sup> διαβαίνων ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς ρεύματα τελευτώδη, καὶ μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ, τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων, διεπέρασε. Θαυμαζόντων δὲ τῶν περὶ τὸν Καίσαρα καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς ἀπαντώντων, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, συγγνώμην αἰτούμενος ἐπὶ τῷ προέσθαι<sup>2</sup> τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ ναῦν ἐλόντες οἱ περὶ Σκιπίωνα<sup>3</sup> Καίσαρος, ἐν τῇ Γράνιος Πέτρων ἐπέπλει ταμίας ἀποδεδειγμένος, τοὺς μὲν ἄλλους ἐποιοῦντο λείαν, τῷ δὲ ταμία διδόναι τὴν σωτηρίαν ἔφασαν. Ὁ δ' εἰπὼν ὅτι τοῖς Καίσαρος στρατιώταις οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι

1. Ἐπὶ πᾶσι, après tous.

2. Ἐπὶ τῷ προέσθαι τὸν θυρεόν, pour avoir abandonné son bouclier.

3. Métellus Scipion, père de Cornélie qui fut femme de Pompée.

σωτηρίαν ἔθος ἐστίν, ἑαυτὸν τῷ ξίφει πατάξας ἀνεΐλε.

XVII. Τὰ δὲ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας αὐτὸς ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασε Καῖσαρ πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι τὸν πλοῦτον οὐκ εἰς τρυφήν ἰδίαν οὐδέ τινος ἡδυπαθείας ἐκ τῶν πολέμων ἀθροίζει, κοινὰ δ' ἄθλα τῆς ἀνδραγαθίας παρ' αὐτῷ φυλασσόμενα ἀπόκειται<sup>1</sup>, καὶ μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν ὅσα τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν δίδωσιν<sup>2</sup>. ἔπειτα τῷ πάντα μὲν κίνδυνον ἐκὼν ὑφίστασθαι, πρὸς μηδένα δὲ τῶν πόνων ἀπαγορεύειν.

Τὸ μὲν οὖν φιλοκίνδυνον οὐκ ἐθαύμαζον αὐτοῦ διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονὴ παρὰ τὴν τοῦ σώματος δύναμιν ἐγκαρτερεῖν δοκοῦντος ἐξέπληττεν<sup>3</sup>, ὅτι καὶ τὴν ἔξιν ὧν ἰσχνὸς καὶ τὴν σάρκα λευκὸς καὶ ἀπαλὸς καὶ τὴν κεφαλὴν νοσώδης καὶ τοῖς ἐπιληπτικοῖς ἔνοχος, ἐν Κορδούβη<sup>4</sup> πρῶτον αὐτῷ τοῦ πάθους, ὡς λέγεται, τούτου προσπεσόντος, οὐ μαλακίας ἐποιήσατο τὴν ἀρρώστιαν πρόφασιν, ἀλλὰ θεραπείαν τῆς ἀρρώστιας τὴν στρατείαν, ταῖς

1. Construisez : (ὁ πλοῦτος) ἀπόκειται ἄθλα (comme récompense) κοινὰ τῆς ἀνδραγαθίας φυλασσόμενα παρ' αὐτῷ.

2. Entendez : μέτεστιν ἐκείνῳ (comme ἐκεῖνος μετέχει) τοῦ πλουτεῖν (s.-e. τὸσαῦτα, manière d'accusatif de mesure se rattachant à μέτεστιν) ὅσα, etc. : César est riche dans la mesure où il

donne à ses soldats; il n'a de richesse que ce qu'il donne à ses soldats.

3. Construisez : ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονὴ (αὐτοῦ) δοκοῦντος ἐγκαρτερεῖν παρὰ τὴν τοῦ σώματος δύναμιν — ἐξέπληττεν (τοῦς στρατιώτας).

4. Pendant qu'il était gouverneur en Espagne.

ἀτρύτοις ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς εὐτελέσι διαίταις καὶ τῷ θυραυλεῖν ἐνδεδεχῶς καὶ ταλαιπωρεῖν ἀπομαχόμενος τῷ πάθει καὶ τὸ σῶμα τηρῶν δυσάλωτον. Ἐκοιμάτο μὲν γε τοὺς πλείστους ὕπνους ἐν ὀχήμασιν ἢ φορείοις, εἰς πρᾶξιν τὴν ἀνάπαυσιν κατατιθέμενος, ὠχεῖτο δὲ μεθ' ἡμέραν ἐπὶ τὰ φρούρια καὶ τὰς πόλεις καὶ τοὺς χάρακας, ἐνὸς αὐτῷ συγκαθημένου παιδὸς τῶν ὑπογράφειν ἅμα διώκοντος<sup>1</sup> εἰθισμένων, ἐνὸς δ' ἐξόπισθεν ἐφεστηκότος στρατιώτου ξίφος ἔχοντος. Συντόνως δὲ ἤλαυνεν οὕτως, ὥστε τὴν πρώτην ἔξοδον ἀπὸ Ῥώμης ποιησάμενος ὀγδοαῖος ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ἔλθειν. Τὸ μὲν οὖν ἵππεύειν ἐκ παιδὸς ἦν αὐτῷ ῥᾶδιον· εἵθιστο γὰρ εἰς τοὔπισω τὰς χεῖρας ἀπάγων καὶ τῷ νώτῳ περιπλέκων ἀνά κράτος ἐλάυνειν τὸν ἵππον. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος τὰς ἐπιστολάς ὑπαγορεύειν καὶ δυσὶν ὁμοῦ γράφουσιν ἐξαρκεῖν, ὡς δ' Ὀππιὸς φησι, καὶ πλείοσι. Λέγεται δὲ καὶ τὸ διὰ γραμμάτων<sup>2</sup> τοῖς φίλοις ὀμιλεῖν Καίσαρα πρῶτον μηχανήσασθαι, τὴν κατὰ πρόσωπον ἔντευξιν ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων τοῦ καιροῦ διὰ τε πλῆθος ἀσχολιῶν καὶ τῆς πόλεως τὸ μέγεθος μὴ περιμένοντος<sup>3</sup>. Τῆς δὲ περὶ τὴν δίαίταν

1. Ἄμα διώκοντος (τοῦ Καίσαρος), génitif absolu : pendant qu'il poursuivait sa route.

2. Διὰ γραμμάτων. Il ne s'agit sans doute que de « billets » brièvement rédigés. — Amyot

traduit : « par chiffres de lettres transposées ».

3. Construisez : τοῦ καιροῦ... μὴ περιμένοντος τὴν κατὰ πρόσωπον ἔντευξιν ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων.



εὐκολίας κάκεινο ποιοῦνται σημεῖον ὅτι, τοῦ δειπνίζοντος αὐτὸν ἐν Μεδιολάνῳ ξένου Οὐάλλερίου Λέοντος παραθέντος ἀσπάραγον καὶ μύρον ἀντ' ἐλαίου καταχέαντος, αὐτὸς μὲν ἀφελῶς ἔφαγε, τοῖς δὲ φίλοις δυσχεραίνουσιν ἐπέπληξεν. « Ἦρκει γὰρ » ἔφη « τὸ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἀπαρέσκουσιν · ὁ δὲ τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν ἐξελέγχων αὐτὸς ἐστὶν ἄγροικος. » Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε συναλασθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς οὐδὲν εὔρε πλέον οἰκήματος ἐνὸς γλίσχρωις ἕνα δέξασθαι δυναμένου, πρὸς τοὺς φίλους εἰπὼν ὡς τῶν μὲν ἐντίμων παραχωρητέον εἶη τοῖς κρατίστοις, τῶν δ' ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, Ὅππιον ἐκέλευσεν ἀναπαύσασθαι · αὐτὸς ὁὐ μετὰ τῶν ἄλλων ὑπὸ τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας ἐκάθευδεν.

Suit une narration assez sommaire de la guerre des Gaules. Vainqueur des Helvètes dans une première campagne, César repousse au delà du Rhin les Germains d'Arrioviste; puis, laissant son armée en quartiers d'hiver chez les Séquanes, il descend dans la Gaule circumpadane pour observer de plus près ce qui se passe à Rome. Le soulèvement des Belges le rappelle à la tête de ses soldats. La répression est aussi énergique que la révolte était menaçante; et, à la nouvelle de la victoire définitive, le sénat ordonne quinze jours de sacrifices aux dieux et des fêtes publiques.

Pendant que, dans les conférences de Lucques, l'accord qui avait fait le premier triumvirat était renouvelé, les Usipètes et les Tenctères passaient le Rhin pour s'établir en Gaule. Une seconde fois, le futur dictateur se trouva empêché de poursuivre ses intrigues politiques par la nécessité pressante de sauver son prestige de conquérant. Quand il a taillé en pièces les envahisseurs, il se donne la gloire de conduire le premier une armée romaine au delà du Rhin. Non content d'avoir ainsi

intimidé les Germains, il veut encore porter l'effroi en Bretagne, où il se montre à deux reprises.

De nouveau il s'était acheminé vers l'Italie, quand éclata la redoutable insurrection préparée par Ambiorix. Il n'en triompha, après une rude campagne, que pour se trouver, l'année suivante, en face de Vercingétorix, derrière lequel marchait toute la Gaule. Plutarque, qui, en cet endroit surtout, écourte son récit, ne parlant ni du siège d'Avaricum ni de celui de Gergovie, finit en évoquant la scène fameuse de la soumission du chef arverne devant Alésia.

---

Commencements de la guerre civile.  
Rome désertée à l'approche de César.

(XXVIII-XXXIV)

XXVIII. Καίσαρι δὲ πάλαι μὲν ἐδέδοκτο καταλύειν Πομπηϊόν, ὡσπερ ἀμέλει κάκεινῳ τοῦτον· Κράσσου γὰρ ἐν Πάρθοις ἀπολωλότης<sup>1</sup>, δεῖ ἦν ἔφεδρος<sup>2</sup> ἀμφοῖν, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ<sup>3</sup> τὸν ὄντα καταλύειν, τῷ δὲ, ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναίρειν ὃν ἐδέδοίκει. Τοῦτο δὲ Πομπηϊῷ μὲν ἐξ ὀλίγου φοβεῖσθαι παρέστη τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον<sup>4</sup> ὃν αὐτὸς ἠϋξήσε καταλυθῆναι<sup>5</sup> πάλιν ὑπ' αὐτοῦ, Καίσαρ δ' ἀπ' ἀρχῆς ὑπόθεσιν ταύτην πεποιημένος, ἀπὸ τῶν ἀνταγωνιστῶν ὡσπερ ἀθλητῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας μακρὰν καὶ τοῖς Κελτικοῖς ἐγγυμνασάμενος πολέμοις ἐπίσκησε μὲν τὴν δύναμιν<sup>6</sup>, ἠϋξήσε δὲ τὴν δόξαν, ἀπὸ τῶν ἔργων εἰς ἀντίπαλον ἀρθεῖς τοῖς Πομπηϊοῦ κατορθώμασι, λαμβάνων προφάσεις τὰς μὲν αὐτοῦ Πομπηϊοῦ<sup>7</sup>, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ κακοπολιτείας, δι' ἣν οἱ μὲν ἀρχὰς με-

1. En 55 av. J.-C.

2. Ἐφεδρος : image tirée des institutions grecques. L'éphèdre était l'athlète de réserve, qui se tenait prêt à remplacer un champion vaincu.

3. Μεγίστῳ, au datif par l'attraction de τῷ, est l'attribut à construire avec γενέσθαι.

4. Ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον (s.-e. ὄν), accusatif absolu. Cf. *Coriolan*, p. 110; note 3.

5. Καταλυθῆναι a pour sujet sous-entendu τοῦτον, antécédent logique de ὄν.

6. Τὴν δύναμιν, son armée.

7. Αὐτοῦ Πομπηϊοῦ (ἐνδιδόντος).

τιόντες ἐν μέσῳ θέμενοι τραπέζας ἐδέκαζον ἀναισχύντως τὰ πλήθη, κατῆει<sup>1</sup> δ' ὁ δῆμος ἔμμισθος, οὐ ψήφοις ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναις ἀμιλλώμενος. Αἵματι δὲ καὶ νεκροῖς πολλάκις αἰσχύναντες τὸ βῆμα διεκρίθησαν, ἀναρχία τὴν πόλιν ὥσπερ ἀκυβέρνητον ὑποφερομένην ἀπολιπόντες, ὥστε τοὺς νοῦν ἔχοντας ἀγαπᾶν εἰ πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χειρόν, ἀλλὰ μοναρχίαν<sup>2</sup>, ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος ἐκπεσεῖται τὰ πράγματα. Πολλοὶ δ' ἦσαν οἱ καὶ λέγειν ἐν μέσῳ τολμῶντες ἤδη πλὴν ὑπὸ μοναρχίας ἀνήκεστον εἶναι τὴν πολιτείαν, καὶ τὸ φάρμακον τοῦτο χρῆναι τοῦ πραοτάτου τῶν ἰατρῶν ἀνασχέσθαι προσφέροντος, ὑποδύλουντες τὸν Πομπήϊον. Ἐπεὶ δὲ κάκεῖνος, λόγῳ παραιτεῖσθαι κάλλωπιζόμενος, ἔργῳ παντὸς μᾶλλον ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ<sup>3</sup>, συμφρονήσαντες οἱ περὶ Κάτωνα πείθουσι τὴν γερουσίαν ὑπατοῦν αὐτὸν ἀποδειῖξαι μόνον, ὡς μὴ βιάσαιτο δικτάτωρ γενέσθαι νομιμωτέρα μοναρχία παρηγορηθεῖς. Οἱ δὲ καὶ χρόνον ἐπεψηφίσαντο<sup>4</sup> τῶν ἐπαρχιῶν· δύο δ' εἶχεν, Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην σύμπασαν, ἃς διώκει πρεσβευτὰς ἀποστέλλων καὶ στρατεύματα τρέφων, οἷς ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ δημο-

1. Κατῆει, « descendait » (au Champ de Mars).

2. Πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χειρόν, ἀλλὰ μοναρχίαν : à rien de pire que la monarchie.

3. Ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ : travaillait à se faire nommer dictateur.

4. Ἐπεψηφίσαντο χρόνον... votèrent la prorogation....

σίου ταμείου χίλια τάλαντα καθ' ἕκαστον ἑνιαυτὸν.

XXIX. Ἐκ τούτου Καῖσαρ ὑπατείαν ἐμνάτο πέμπων καὶ χρόνον<sup>1</sup> ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπηίου σιωπῶντες, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Δέντλον ἤναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα καὶ τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα προστιθέντες εἰς ἀτιμίαν αὐτοῦ καὶ προπηλακισμόν. Νεοχωμίτας<sup>2</sup> γὰρ ἑναγχος ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατία κατώχισμένους ἀφηροῦντο τῆς πολιτείας· καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἓνα τῶν ἐκεῖ βουλευτῶν εἰς Ῥώμην ἀφικόμενον ἤκιστο ῥάβδοις, ἐπιλέγων ὡς ταῦτα τοῦ μὴ Ῥωμαῖον εἶναι παράσημα προστίθησιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπίοντα Καίσαρι κελεύει. Μετὰ δὲ Μάρκελλον, ἤδη Καίσαρος τὸν Γαλατικὸν πλοῦτον ἀρύεσθαι ῥύδην ἀφεικότος πᾶσι τοῖς πολιτευομένοις, καὶ Κουρίωνα μὲν ὀημαρχοῦντα πολλῶν ἐλευθερώσαντος δανείων, Παύλῳ<sup>3</sup> δ' ὑπατεύοντι χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα δόντος, ἀφ' ὧν καὶ τὴν βασιλικὴν ἐκεῖνος, ὀνομαστὸν ἀνάθημα<sup>4</sup>, τῇ ἀγορᾷ προσεκόσμησεν<sup>5</sup> ἀντὶ τῆς Φουλβίας<sup>6</sup> οἰκοδομηθεῖσαν, οὕτω

1. Χρόνον. Vol. plus haut, p. 173, note 4.

2. Νεοχωμίτας, les habitants de Néocomuni ou Comum, ville de la Gaule transpadane, qui fut la patrie des deux Plin.

3. Παύλῳ : L. Æmilius Paulus, qui fut consul, en 50 av. J.-C., avec C. Claudius Marcellus. Ce dernier ne doit pas être confondu

avec M. Claudius Marcellus, dont il vient d'être question.

4. La basilique Émilienne.

5. Τῇ ἀγορᾷ προσεκόσμησεν : littéralement : « ajouta comme ornement au Forum ».

6. La basilique Fulvia avait été construite par le censeur Fulvius, dans la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

δὴ, φοβηθεὶς τὴν σύστασιν, ὁ Πομπηΐος ἀναφανδὸν ἤδη δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων ἔπραττεν ἀποδειχθῆναι διάδοχον Καίσαρι τῆς ἀρχῆς, καὶ πέμπων ἀπῆτει τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Κελτικοὺς ἀγῶνας. Ὁ δ' ἀποπέμπει, δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα πεντήκοντα καὶ διακοσίαις δραχμαῖς. Οἱ δὲ τούτους Πομπηΐω κομίσαντες εἰς μὲν τὸ πλῆθος οὐκ ἐπεικεῖς οὐδὲ χρηστοὺς κατέσπειραν λόγους ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπηΐον ἐλπῖσι κεναῖς διέφθειραν, ὡς ποθοῦμενον ὑπὸ τῆς Καίσαρος στρατιᾶς καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα διὰ φθόνον πολιτείας ὑπούλου μόλις ἔχοντα<sup>1</sup>, τῆς δ' ἐκεῖ δυνάμεως ἐτοιμῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ, κἂν μόνον ὑπερβάλωσιν<sup>2</sup> εἰς Ἰταλίαν εὐθύς ἐσομένης πρὸς ἐκεῖνον<sup>3</sup>. οὕτως γεγενῆναι τὸν Καίσαρα πλήθει στρατειῶν λυπηρὸν αὐτοῖς καὶ φόβῳ μοναρχίας ὑποπτον. Ἐπὶ τούτοις Πομπηΐος ἔχαινοῦτο· καὶ παρασκευῆς μὲν ἡμέλει στρατιωτῶν, ὡς μὴ δεδοικῶς, λόγοις δὲ καὶ γνώμαις κατεπολιτεύετο τῷ δοκεῖν Καίσαρα, καταψηφιζόμενος ὧν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ καὶ λέγεται τινα τῶν ἀφιγμένων παρ' αὐτοῦ ταξιάρχων ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς οὐ δίδωσιν ἢ

1. Construisez : ὡς ποθοῦμενον... καὶ ἔχοντα..., ces participes se rapportant à Πομπηΐον.

2. Ὑπερβάλωσιν. Le pluriel se rapporte à l'idée de pluralité impliquée dans τῆς δυνάμεως.

3. Ἐσομένης πρὸς ἐκεῖνον. On dit de même : πρὸς τὰ ἱερὰ παρῆναι, *aller assister au sacrifice*. Εἶναι, παρῆναι expriment bien le *repos*, mais il y a idée d'un *mouvement* antérieur.

γεροντια Καισαρι χρονον της αρχης . « Αλλ' αυτη » φαναι « οδσει » κρουσαντα τη χειρι την καθην της

παχιας.

XXX. Ου μην αλλ' η γε παρα Καισαρος αξιωσις το προσχημα της δικαιολογιας λαμπρον ειχεν. Ηξιου γαρ αυτος τε καταθεσθαι τα οπλα, και, Ποιητιου ταυτο προβαλντος, αμφοτερουσ ιδιωτας γενομενουσ ευρισκεσθαι τι παρα των πολλων αγαθον. ωσ τουσ αυτον μεν αφαιρουμενουσ, εκεινη ο ην ειχε βεβαιουντας δυναμιν, ετερον διαβαλλοντασ, ετερον κατασκευαζειν τυραννον. Ταυτα προκαλουμενοσ εν τη ορηφ Κουριων υπερ Καισαροσ εκροτειτο λαμπρωσ . οι δε και στεφανουσ εν αυτον, ωσπερ αθλητην ανθοδολουντεσ, ηφισαν. Αυτωνιοσ δε δημαρχων Καισαροσ υπερ τουτων επιστολην κοιμισθεισαν εισ το παρθοσ εζηνεγκε και ανεγνωσ για των υπατων. Εν δε τη βουλη Σκιπιων μεν ο Πομπηιου πενθεροσ εισηγησατο γωμηην, αν εν ημερασ ορη μη καταθηται τα οπλα Καισαρ, αποδειχειθη και πολεμιου αυτον. Ερωτωντων δε των υπατων ει δοκει Πομπηιον αφειναι τουσ στρατιωτασ, και παλιν ει δοκει Καισαρα, τη μεν ολιγοσ πανταπασι, τη δε παντεσ παρ' ολιγουσ προσεθεντο . των δε περι Αυτωνιον παλιν αξιουντων αμφοτερουσ την αρχην αφειναι, παντεσ οιακωδσ προσεχωρησαν. Αλλ' εκδιαζομενου

1. Or (attendu que, car)... : exprimant la raison que César prop. inhn. du discours indirect, allégué à l'appui de sa demande.

Σκιπίωνος καὶ Λέντλου τοῦ ὑπάτου βοῶντος ὅπλων δεῖν πρὸς ἄνδρα ληστήν, οὐ ψήφω, τότε μὲν διελύθησαν καὶ μετεβάλοντο τὰς ἐσθῆτας ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἦχον ἐπιστολαὶ μετριάξεν δοκοῦντος (ἡξίου γὰρ, ἀφείς τὰ ἄλλα πάντα, τὴν ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ δεῦν ταγματῶν αὐτῷ δοθῆναι, μέχρι οὐ τὴν δευτέραν ὑπατείαν μέτεισι), καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ ἄρτι παρῶν ἐκ Κιλικίας καὶ διαλλαγὰς πράττων ἐμάλαττε<sup>1</sup> τὸν Πομπηίου, ὃ δὲ, τᾶλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφήρει. Καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους συνενδόντας ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἑξακισχιλίοις<sup>2</sup> ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις· Πομπηίου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἶων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγῶτας ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς. Οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξήεσαν.

1. Ἐμάλαττε, *essayait d'adoucir*.... | avec le datif, s'emploie couramment pour indiquer les termes

2. Ἐπὶ... ἑξακισχιλίοις. Ἐπὶ, | d'un accord.



XXXII. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἰπέων τριακοσίων καὶ πενταχισχιλίων ὀπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἀλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἔφοδον οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ<sup>1</sup> καταληπτέαν οὔσαν, ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾶον ἢ βιάσασθαι<sup>2</sup> μετὰ παρασκευῆς ἐπελθῶν, τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλῶν κατασχεῖν Ἀρίμινον τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα<sup>3</sup> φεισαμένους φόβου καὶ ταραχῆς, Ὀρτησίῳ δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν. Αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν φανερωῷ μονομάχοις ἐφροσῶς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος· μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος ἕξανέστη, τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον, ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προεῖρητο<sup>4</sup> μὴ

1. Θάμβει... τόλμης, « par l'effroi qu'inspire l'audace ». Τάχει καιροῦ, « par la rapidité à saisir l'occasion ».

2. Ἐκπλήξειν... βιάσασθαι : prop. infin. du discours indirect, introduites en manière de parenthèse et exprimant la raison que

César se donne pour agir immédiatement : « il lui était en effet plus facile de... ».

3. Ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, autant que possible.

4. Remarquez l'anacoluthé : τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς..., ὀλίγοις δὲ... προεῖρητο.

καὶ κατέσχε...  
 XXXIII. Ἐπει δὲ κατελήφθη τὸ Ἀρλίμιον, ὡς περ  
 ἀνεψήμενον τοῦ πολεμίου παλατείας πύλαις ἐπὶ πα-  
 σαν ὁμοῦ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ συγκε/υμένων  
 ἥματα τοῖς ὄροις τῆς ἐπαρχίας τῶν νότιων τῆς πόλεως

κατὰ τὸ αὐτὸ πάντα, ἀλλὰ ὁ ἄλλο δὲ ἄλλη δὴκεν. Αὐτὸς  
 δὲ, τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιθῶς ἐνός, ἤκουεν ἕτεραν  
 τινα πρῶτον ὄδον, εἶτα πρὸς τὸ Ἀρλίμιον ἐπι-  
 στρέψας, ὡς ἤθελεν ἐπὶ τὸν διορίζοντα τὴν ἐνός  
 Ἀγπεων Ταχατιαν ἀπὸ τῆς ἀλλης Ἰταλίας ποταμὸν  
 (Ρουδικῶν καλεῖται) καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆλ-  
 μαχῶν ἐγγιζόντα τῷ δειψῷ καὶ περιφερόμενον τῷ  
 τελεθεῖ τῶν τοχμημένων, ἔσχετο ὄρημον. καὶ τὴν  
 πορείαν ἐπιστρέψας, πολλά μὲν αὐτὸς ἐν αὐτῷ  
 διήλυκε σιγή τὴν γῆν ἐπὶ ἀμφοτέρω μεταλαχι-  
 δάων, καὶ τροπὰς ἔσχεν αὐτῷ τότε τὸ βούλευμα  
 πλείστας. πολλά δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παρουσίαι,  
 ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, συνδιηπόρησεν, ἀνα-  
 λογίζόμενος ἡλικῶν κακῶν ἀρξέει πᾶσιν ἀθρόωτοις  
 ἢ διδάσας, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὐθὶς ἀπολεί-  
 ψουσι. Τέλος δὲ, μετὰ θυμοῦ τινος, ὡς περ ἀφελ-  
 εαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο  
 δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τὴν ἔχασ ἐπιθαλίνουσιν ἀπόρους καὶ  
 τὸ λήκας προσημίον ὑπειπὼν. « Ἀνερρίθω κύβος, »  
 ὡρτήσας πρὸς τὴν διδάσαν. καὶ ὄρημα τὸ λοιπὸν  
 ἦδον χρωμένους εἰσέτερε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρλίμιον

1. Περιερόμενον. porte de côté et d'autre, trouble.

οὐκ ἄνδρας ἂν τις φήθη καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, σὺν ἐκπλήξει διαφοιτῶν τῆς Ἰταλίας, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας φυγῇ διαφέρεσθαι δι' ἀλλήλων, τὴν δὲ Ῥώμην ὥσπερ ὑπὸ ρευμάτων πιμπλαμένην φυγαῖς τῶν πέριξ δήμων καὶ μεταστάσειν, οὔτ' ἄρχοντι πεῖσαι ῥαδίαν οὔσαν οὔτε λόγῳ καθεκτῆν, ἐν πολλῷ κλύδωνι καὶ σάλῳ μικρὸν ἀπολιπεῖν αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς ἀνατετράφθαι. Πάθη γὰρ ἀντίπαλα καὶ βίαια κατεῖχε κινήματα πάντα τόπον. Οὔτε γὰρ τὸ χαῖρον<sup>1</sup> ἡσυχίαν ἤγειν, ἀλλὰ τῷ δεδοικότε καὶ λυπουμένῳ κατὰ πολλὰ<sup>2</sup> συμπίπτον ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ θρασυνόμενον ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος δι' ἐρίδων ἦν, αὐτὸν τε Πομπηῖον ἐκπεπληγμένον ἄλλος ἀλλαχόθεν ἐτάραττε, τοῖς μὲν, ὡς ἠὔξησε Καίσαρα καθ' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἡγεμονίας, εὐθύνας ὑπέχοντα<sup>3</sup>, τῶν δὲ, ὅτι παρείχοντα καὶ προτεινόμενον εὐγνώμονας διαλύσεις ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον ὑβρίσαι, κατηγοροῦντων. Φαώνιος δ' αὐτὸν ἐκέλευε τῷ ποδὶ κτυπεῖν τὴν γῆν, ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε πρὸς τὴν σύγκλητον οὐδὲν εἶα πολυπραγμονεῖν οὐδὲ φροντίζειν ἐκείνους<sup>4</sup> τῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον παρασκευῆς· αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίη, κρούσας τὸ ἔδαφος τῷ

1. Τὸ χαῖρον, participe employé comme un nom abstrait collectif : « ceux qui se réjouissent ». Expliquez de même τῷ δεδοικότε καὶ λυπουμένῳ.

2. Κατὰ πολλὰ : en beaucoup

d'endroits, « un peu partout ».

3. Τοῖς μὲν, ὡς..., εὐθύνας ὑπέχοντα : rendu responsable par les uns d'avoir agrandi César.

4. Ἐκείνους, par syllepse, renvoie à τὴν σύγκλητον.

ποδὶ στρατευμάτων ἐμπλήσειν<sup>1</sup> τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε πλήθει δυνάμεως ὑπερέβαλλεν ὁ Πομπήϊος τὴν Καίσαρος· εἶασε δ' οὐδεὶς τὸν ἄνδρα χρῆσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπ' ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἐφεστῶτος ἤδη τοῦ πολέμου καὶ πάντα κατέχοντος, εἶξας καὶ συνεκρουσθεὶς τῇ πάντων φορᾷ ψηφίζεται παραχρῆν ὄραν<sup>2</sup>, καὶ τὴν πόλιν ἐξέλιπε κελεύσας ἔπεσθαι τὴν γερουσίαν καὶ μηδένα μένειν τῶν πρὸ τῆς τυραννίδος ἠρημένων τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὕπατοι, μηδ' ἄ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου θύσαντες, ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ τῶν βουλευτῶν οἱ πλεῖστοι, τρόπον τινὰ δι' ἀρπαγῆς ἀπὸ τῶν ἰδίων ὅ τι τύχοιεν ὡσπερ ἀλλοτρίων λαμβάνοντες. Εἰσὶ δ' οἱ, καὶ σφόδρα τὰ Καίσαρος ἠρημένοι πρότερον, ἐξέπεσον ὑπὸ θάμβους τότε τῶν λογισμῶν<sup>3</sup> καὶ συμπαρηνέχθησαν οὐδὲν δεόμενοι<sup>4</sup> τῷ ρεύματι τῆς φορᾶς ἐκείνης. Οἰκτρότατον δὲ τὸ θέαμα τῆς πόλεως ἦν, ἐπιφερομένου τοσοῦτου χειμῶνος, ὡσπερ νεῶς ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων πρὸς τὸ συντυχὸν ἐκπεσεῖν<sup>5</sup> κομιζομένης. Ἀλλὰ, καίπερ

1. Ἐμπλήσειν : prop. infln. du discours indirect.

2. Παραχρῆν ὄραν, « qu'il voit... », — qu'il y a « tumulte ». On sait quel est le sens spécial du mot latin *tumultus*, traduit en grec par παραχρῆν.

3. Τῶν λογισμῶν, à rattacher à ἐξέπεσον.

4. Οὐδὲν δεόμενοι, « sans nécessité ».

5. Construisez : ὡσπερ νεῶς κομιζομένης ἐκπεσεῖν (cf. *Gramm. gr.*, 597) πρὸς τὸ συντυχὸν — ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων : « comme un vaisseau que des pilotes désespérés mènent s'échouer là où il plaira à la fortune ».

οὕτω τῆς μεταστάσεως οἰκτρᾶς οὔσης, τὴν μὲν  
φυγὴν οἱ ἄνθρωποι πατρίδα διὰ Πομπήϊον ἠγοῦντο,  
τὴν δὲ Ῥώμην ὡς Καίσαρος στρατόπεδον ἐξέλι-  
πον....

Avant de poursuivre Pompée, qui de Brindes a gagné Dyrrachium, César se rend d'abord en Espagne, où il réduit Afranius et Varron. Proclamé dictateur pendant son absence, il ne garde pas ce titre plus de onze jours, si d'ailleurs il s'en autorise pour se nommer lui-même consul. Il passe en Épire, mais, n'y pouvant prendre l'avantage, il va chercher en Thessalie un champ de bataille qui lui soit plus favorable. Pompée l'y suit, et, contre l'attente de son armée qui l'oblige à combattre, est mis en déroute à Pharsale.

Cette victoire donnait à César l'empire du monde; et cependant il était loin d'avoir livré sa dernière bataille. En Égypte, où il arrive sur les traces de Pompée, il est amené à employer la force des armes pour faire respecter la sentence par laquelle il installe Cléopâtre sur le trône. Puis, le fils de Mithridate relevant la tête, l'Asie offre un nouveau théâtre à ses rapides exploits; et c'est du Pont qu'il envoie à ses amis la lettre si courte, mais si fameuse : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

Il rentre à Rome, et n'y peut demeurer. Les Pompéiens, aidés par le roi Juba, ont réuni en Afrique une armée considérable : il traverse la mer et les écrase à Thapsus. Mais à peine a-t-il célébré coup sur coup les trois triomphes qui lui ont été décernés pour ses campagnes d'Égypte, du Pont et de Libye, que la guerre civile, rallumée en Espagne par les fils de Pompée, le force à courir à Munda. Nouvelle victoire, après laquelle ses adversaires, enfin découragés, renoncent à la résistance. Rome plie désormais sous cette fortune toute-puissante : elle nomme César dictateur à vie.

## Conspiration de Brutus. Meurtre de César.

(LVIII-LXIX)

LVIII... Ἐπει δὲ τὸ φύσει μεγαλοῦργόν αὐτοῦ καὶ φιλότιμον αἱ πολλαὶ κατορθώσεις οὐ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔτρεπον τῶν πεπονημένων, ἀλλ' ὑπέκκαυμα καὶ θάρσος οὔσαι πρὸς τὰ μέλλοντα, μειζόνων ἐνέτικτον ἐπίνοιας πραγμάτων καὶ καινῆς ἔρωτα δόξης ὡς ἀποκεχρημένω<sup>1</sup> τῇ παρουσίᾳ; τὸ μὲν πάθος οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ζῆλος αὐτοῦ καθάπερ ἄλλου καὶ φιλονικία τις ὑπὲρ τῶν μελλόντων πρὸς τὰ πεπραγμένα, παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη<sup>2</sup> στρατεύειν μὲν ἐπὶ Πάρθους, καταστρεψαμένω<sup>3</sup> δὲ τούτους, καὶ δι' Ἰρκανίας παρὰ τὴν Κασπίαν θάλασσαν καὶ τὸν Καύκασον ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον, εἰς τὴν Σχυθικὴν ἐμβαλεῖν, καὶ τὰ περίχωρα Γερμανοῖς καὶ Γερμανίαν αὐτὴν ἐπιδραμόντι διὰ Κελτῶν ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν, καὶ συνάψαι τὸν κύκλον τοῦτον τῆς ἡγεμονίας τῷ πανταχόθεν Ὀκεανῷ περιορισθείσης. Διὰ μέσου δὲ τῆς στρατείας<sup>4</sup> τὸν τε Κορίνθιον Ἴσθμὸν ἐπεχειρεῖ διασκάπτειν, . . . . .

1 Ἀποκεχρημένω se rattache à αὐτῷ qu'il faut suppléer après ἐνέτικτον.

2 Παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη : développement de τὸ πάθος, comme ζῆλος, etc.

3 καταστρεψαμένω δὲ τού-

τους : et quand il les *aurait* soumis.... — Ce datif et ceux qui suivent sont à rattacher à αὐτῷ, qu'on suppléera après ἦν.

4 Διὰ μέσου... τῆς στρατείας : dans l'intervalle..., « en attendant » cette expédition.

καὶ τὸν Τίβεριν εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως ὑπολαβὼν  
 διώρυχι βαθεῖα καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαιὸν  
 ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πρὸς Ταρρακίνη θάλατταν. ἀσφά-  
 λειαν ἅμα καὶ ῥαστώνην τοῖς δι' ἐμπορίας φοιτῶσιν  
 εἰς Ῥώμην μηχανώμενος· πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν  
 ἔλθ' τὰ περὶ Πωμεντῖνον καὶ Σητίαν ἐκτρέψας πεδίον  
 ἀποδειῖσαι πολλαῖς ἐνεργὸν ἀνθρώπων μυριάσι, τῇ  
 δ' ἔγγιστα τῆς Ῥώμης θαλάσση κλειῖθρα διὰ χωμά-  
 των ἐπαγαγὼν καὶ τὰ τυφλὰ καὶ δῦσορμα τῆς Ὠστι-  
 ανῆς ἠϊόνος ἀνακαθηράμενος, λιμένας ἐμποιήσασθαι  
 καὶ ναύλοχα πρὸς τοσαύτην ἀξιόπιστα ναυτιλίαν.  
 Καὶ ταῦτα μὲν ἐν παρασκευαῖς ἦν.

## LIX.

LX. Τὸ δ' ἐμφανὲς μάλιστα μῖσος καὶ θανάτη φο-  
 ρον ἐπ' αὐτὸν ὁ τῆς βασιλείας ἔρως ἐξεργάσατο,  
 τοῖς μὲν πολλοῖς αἰτία πρώτη, τοῖς δ' ὑπούλοις  
 πάλαι<sup>1</sup> πρόφασις εὐπρεπεστάτη γενομένη. Καίτοι  
 καὶ λόγον τινὰ κατέσπειραν εἰς τὸν δῆμον οἱ ταύτην  
 Καίσαρι τὴν τιμὴν προξενούντες, ὡς ἐκ γραμμάτων  
 Σιβυλλείων ἀλώσιμα τὰ Πάρθων φαίνοντο Ῥωμαίοις  
 σὺν βασιλεῖ στρατευομένοις ἐπ' αὐτούς, ἄλλως  
 ἀνέφικτα ὄντα. Καὶ, καταβαίνοντος ἐξ Ἄλβης Καί-  
 σαρος εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν αὐτὸν ἀσπάσασθαι  
 βασιλέα· τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος, ἀχθεσθεῖς  
 ἐκεῖνος οὐκ ἔφη βασιλεὺς, ἀλλὰ Καίσαρ καλεῖσθαι.

1. Πάλαι, à joindre à τοῖς ὑπούλοις.

καὶ γενομένης πρὸς τοῦτο πάντων σιωπῆς, οὐ πάνυ  
 φαιδρός οὐδ' <sup>οὐκ</sup> <sup>εὐμενῆς</sup> <sup>πάρηλθεν</sup>. Ἐν δὲ συγκλήτῳ <sup>ἐκείνῳ</sup>  
 τιμὰς τινὰς ὑπερφυεῖς αὐτῷ ψηφισαμένων, ἔτυχε  
 μὲν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων <sup>καθεζόμενος</sup>, προσιόντων δὲ <sup>ἐκείνων</sup>  
 τῶν ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν, ἀμα δὲ καὶ τῆς  
 βουλῆς ἀπάσης ἐπομένης, οὐχ ὑπεξαναστάς, ἀλλ'  
 ὡσπερ ἰδιώταις τισὶ <sup>ἐκείνων</sup> χρηματίζων ἀπεκρίνατο <sup>περὶ τῆς</sup> <sup>ἐπιπέρας</sup>  
 λῆς μᾶλλον ἢ προσθέσεως τὰς τιμὰς δεῖσθαι. Καὶ  
 τοῦτ' οὐ μόνον ἠνίασε τὴν βουλὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν  
 δῆμον, ὡς ἐν τῇ βουλῇ τῆς πόλεως προπῆλαξι-  
 ζομένης, καὶ μετὰ δεινῆς κατηφείας ἀπῆλθον εὐθύς  
 οἷς ἐξῆν μὴ παραμένειν, ὥστε κάκεινον ἐννοήσαντα  
 παραγρημα μὲν οἴκαδε τραπέσθαι καὶ βοᾶν πρὸς  
 τοὺς φίλους, ἀπαγαγόντα τοῦ τραχήλου τὸ ἱμάτιον,  
 ὡς ἔτοιμος εἶη τῷ βουλομένῳ τὴν σφαγὴν παρέχειν,  
 ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι τὴν νόσον· οὐ γὰρ ἐθέ-  
 λειν τὴν αἰσθησὶν ἀτρεμεῖν τῶν οὕτως ἐχόντων,  
 ὅταν ἰστάμενοι διαλέγωνται πρὸς ὄχλον, ἀλλὰ σειο-  
 μένην ταχὺ καὶ περιφερομένην ἰλίγγους ἐπισπα-  
 σθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι. Τὸ δ' οὐκ εἶχεν οὕτως,  
 ἀλλὰ καὶ πάνυ βουλόμενον αὐτὸν ὑπεξαναστῆναι τῇ  
 βουλῇ λέγουσιν ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων, μᾶλλον δὲ  
 χολάκων, Κορνηλίου Βάλθου, κατασχεθῆναι φήσαν-  
 τος· « Οὐ μεμνήσθαι Καῖσαρ ὦν, οὐδ' ἀξιώσεις ὡς  
 κρείττονα <sup>περὶ τῆς</sup> <sup>ἐπιπέρας</sup> θεραπεύεσθαι σεαυτὸν; »

1. Οὐ γὰρ ἐθέλειν, etc. : propos. | mant l'excuse que César donne de  
 l'infin. du discours indirect, expri- | son attitude arrogante.



LXI. Ἐπιγίνεται τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν ὁ τῶν δημάρχων προπηλακισμός. Ἦν μὲν γὰρ ἡ τῶν Λουπεркаλίων ἑορτὴ, περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν ὡς ποιμένων τὸ παλαιὸν εἶη καὶ τι καὶ προσήκει τοῖς Ἀρκαδικοῖς Λυκαίοις. Τῶν δ' εὐγενῶν νεανίσκων καὶ ἀρχόντων πολλοὶ διαθέουσιν ἀνά τὴν πόλιν γυμνοὶ, σκῦτεσι λασίοις τοὺς ἐμποδῶν ἐπὶ παῖδιᾳ καὶ γέλωτι παίοντες... Ταῦτα Καῖσαρ ἐθεᾶτο καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ θριαμβικῷ κόσμῳ κεκοσμημένος. Ἀντώνιος δὲ τῶν θεόντων τὸν ἱερὸν δρόμον εἰς ἣν καὶ γὰρ ὑπάτευεν, ὡς οὖν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐνέβαλε καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ διέστη, φέρων διάδημα στεφάνῳ δάφνης περιπεπλεγμένον ὠρεξε τῷ Καίσαρι· καὶ γίνεται κρότος οὐ λαμπρὸς· ἀλλ' ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς. Ἀπωσαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος, ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησεν· αὐθις δὲ προσφέροντος, ὀλίγοι, καὶ μὴ δεξαμένου, πάλιν ὑπαντες<sup>1</sup>. Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελέγγομένης, Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, τὸν στέφανον εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀπενεχθῆναι κελεύσας· ὤφθησαν δ' ἀνδριάντες αὐτοῦ διαδήμασιν ἀναδεδεμένοι βασιλικοῖς. Καὶ τῶν δημάρχων δύο, Φλαούιος καὶ Μάρυλλος, ἐπελθόντες ἀπέσπασαν<sup>2</sup>, καὶ τοὺς ἀσπασαμένους βασιλέα τὸν Καίσαρα πρώτους ἐξευρόντες ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμω-

1. Ὀλίγοι..., ἅπαντες (ἀνεκρότησαν). — Προσφέροντος (τοῦ Ἀντωνίου τὸ διάδημα)..., μὴ δεξαμένου (τοῦ Καίσαρος).  
2. Ἀπέσπασαν (τὰ διαδήματα ἀπὸ τῶν ἀνδριάντων).

τήριον. Ὁ δὲ δῆμος εἶπετο κροτῶν καὶ Βρούτους ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας<sup>1</sup>, ὅτι Βρούτος ἦν ὁ καταλύσας τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν καὶ τὸ κράτος εἰς βουλὴν καὶ δῆμον ἐκ μοναρχίας καταστήσας. Ἐπὶ τούτῳ Καῖσαρ παροξυνθεὶς τὴν μὲν ἀρχὴν ἀφείλετο τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον, ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν ἅμα καὶ τὸν δῆμον ἐφυβρίζων, πολλάκις Βρούτους τε<sup>2</sup> καὶ Κυμαίους<sup>3</sup> ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας.

LXII. Οὕτω δὴ τρέπονται πρὸς Μάρκον Βρούτον οἱ πολλοὶ, γένος μὲν ἐκεῖθεν<sup>4</sup> εἶναι δοκοῦντα πρὸς πατέρων, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δ' ἀπὸ Σερουιλίων, οἰκίας ἐτέρας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος. Τοῦτον ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὀρμηῆσαι πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας ἤμβλυον αἰ παρὰ Καίσαρος τιμαὶ καὶ χάριτες. Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς Πομπηίου φυγῆς, οὐδὲ<sup>5</sup> πολλοῦς τῶν ἐπιτηδείων ἔσωσεν ἐξαιτησάμενος, ἀλλὰ καὶ πίστιν εἶχε μεγάλην παρ' αὐτῷ. Καὶ στρατηγίαν μὲν ἐν τοῖς τότε τὴν ἐπιφανεστάτην<sup>6</sup> ἔλαβεν, ὑπατεύειν δ' ἔμελλεν εἰς τέταρτον ἔτος, ἐρίσαντος Καστίου προτιμηθεὶς. Λέγεται γὰρ ὁ Καῖσαρ εἰπεῖν ὡς δικαιότερα μὲν λέγοι Κάσσιος, αὐτὸς μέντοι Βρούτον

1. Τοὺς ἄνδρας, ici et plus bas : Φλαοῦτον καὶ Μάρυλλον.

2. Βρούτους : jeu bien connu sur le sens du mot en latin.

3. Κυμαίους. La stupidité des habitants de Cumæ, en Éolide, était proverbiale.

4. Ἐκεῖθεν, de la race du premier Brutus, auquel on vient de faire allusion.

5. Οὐδὲ (μόνον).

6. Στρατηγίαν... τὴν ἐπιφανεστάτην : à savoir la préture urbaine.

οὐκ ἂν παρέλθοι. Καί ποτε καὶ διαβαλλόντων τινῶν τὸν ἄνδρα, πραττομένης ἤδη τῆς συνωμοσίας, οὐ προσέσχευεν, ἀλλὰ τοῦ σώματος τῇ χειρὶ θιγῶν ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας· « Ἀναμενεῖ τοῦτο τὸ δέρμα<sup>1</sup> Βρούτος, » ὡς ἄξιον μὲν ὄντα τῆς ἀρχῆς δι' ἀρετὴν, διὰ δὲ τὴν ἀρχὴν<sup>2</sup> οὐκ ἂν ἀχάριστον καὶ πονηρὸν γενόμενον<sup>3</sup>. Οἱ δὲ τῆς μεταβολῆς ἐφιέμενοι καὶ πρὸς μόνον ἐκείνον ἢ πρῶτον ἀποβλέποντες αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμων διαλέγεσθαι, νύκτωρ δὲ κατεπίμπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα καὶ τὸν ὄψρον, ἐφ' οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν ἦν τὰ πολλὰ τοιαῦτα· « Καθεύδεις, ὦ Βρούτε » καὶ « Οὐκ εἶ Βρούτος. » Ὑφ' ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος διακινούμενον ἡσυχῇ τὸ φιλότιμον αὐτοῦ, μᾶλλον ἢ πρότερον ἐνέχειτο καὶ παρῶζενεν, αὐτὸς ἰδίᾳ τι καὶ μίσους ἔχων πρὸς τὸν Καίσαρα.... Εἶχε μέντοι καὶ δι' ὑποψίας ὁ Καῖσαρ αὐτὸν, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν ποτε· « Τί φαίνεται βουλόμενος ὑμῖν Κάσσιος; ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐ λίαν ἀρέσκει λίαν ὠχρὸς ὢν. » Πάλιν δὲ λέγεται, περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα διαβολῆς πρὸς αὐτὸν, ὡς νεωτερίζοιεν<sup>4</sup>.

1. Τοῦτο τὸ δέρμα, « cette dépouille ». — Brutus ne cherchera pas à s'en emparer prématurément par un meurtre.

2. Διὰ τὴν ἀρχὴν, pour obtenir le pouvoir.

3. Ὡς, etc. (cf. *Coriolan*, p. 110, note 3): donnant à entendre que...

pour arriver au pouvoir, Brutus ne se rendrait pas coupable d'ingratitude. — Ἄν communique au participe γενόμενον le sens du *conditionnel*.

4. Ὡς νεωτερίζοιεν explique διαβολῆς: on accusait Antoine et Dolabella de....

ἐλθούσης, « Οὐ πάνυ, » φάσαι « τούτους δέδοικα  
 τοὺς παγχείς καὶ κομήτας, μᾶλλον δὲ τοὺς ὠχροὺς  
 καὶ λεπτοὺς ἐκείνους, » Κάσσιον λέγων καὶ  
 Βροῦτον.

LXIII. Ἄλλ' ἔοικεν οὐχ οὕτως ἀπροσδόκητον ὡς  
 ἀφύλακτον εἶναι τὸ πεπωμένον, ἐπεὶ καὶ σημεῖα  
 θαυμαστά καὶ φάσματα φανῆναι λέγουσι. Σέλα μὲν  
 οὖν οὐράνια καὶ κτυπούς νύκτωρ πολλαχοῦ διαφερο-  
 μένους καὶ καταίροντας εἰς ἀγορὰν ἐρήμους ὄρνιθας  
 οὐκ ἄξιον ἴσως ἐπὶ πάθει τηλικούτῳ μνημονεῦσαι.  
 Στράβων δ' ὁ φιλόσοφος<sup>1</sup> ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν  
 ἀνθρώπους διαπύρους ἐπιφερομένους<sup>2</sup> φανῆναι, στρα-  
 τιώτου δ' ἀνδρὸς οἰκέτην ἐκ τῆς χειρὸς ἐκβαλεῖν  
 πσλλὴν φλόγα καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὄρωσιν, ὡς  
 δ' ἐπαύσατο, μηδὲν ἔχειν κακὸν τὸν ἀνθρωπον.  
 αὐτῷ δὲ Καίσαρι θύοντι τὴν καρδίαν ἀφανῆ γενέσθαι  
 τοῦ ἱερείου καὶ δεινὸν εἶναι τὸ τέρας· οὐ γὰρ ἂν  
 φύσει γε συστῆναι<sup>3</sup> ζῶον ἀκάρδιον. Ἔστι δὲ καὶ  
 ταῦτα πολλῶν ἀκοῦσαι διεξιόντων ὡς τις αὐτῷ  
 μάντις ἡμέρα Μαρτίου μηνός, ἦν Εἰδούς Ῥωμαῖοι  
 καλοῦσι, προείποι μέγαν φυλάττεσθαι κίνδυνον·  
 ἐλθούσης δὲ τῆς ἡμέρας, προΐων ὁ Καῖσαρ εἰς τὴν  
 σύγκλητον ἀσπασάμενος <sup>de l'assemblée</sup> προσπαίξειε τῷ μάντει φά-  
 μενος· « Αἱ μὲν δὲ Μάρτιαι Εἰδοὶ πάρευσιν, » δ' δ'

1. Ce Strabon n'est autre que le célèbre géographe.

2. Ἐπιφερομένους, se char-  
 geant (les uns les autres). *Alia*

3. Οὐ γὰρ ἂν... συστῆναι : pro-  
 position infinitive du discours in-  
 direct, expliquant pourquoi le  
 présage fut jugé sinistre.

ἡσυχῇ πρὸς αὐτὸν εἶποι· « Ναὶ πάρεισιν, ἀλλ' οὐ παρεληλύθασι. » Πρὸ μιᾶς δ' ἡμέρας, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτὸν, ἔτυχε μὲν ἐπιστολαῖς ὑπογράφων<sup>1</sup>, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· ἐμπесόντος δὲ λόγου, ποῖος ἄρα τῶν θανάτων ἄριστος, ἅπαντας φθάσας ἐξεβόησεν· « Ὁ ἀπροσδόκητος. » Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικί, πασῶν ἅμα τῶν θυρῶν τοῦ δωματίου καὶ τῶν θυρίδων ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ καὶ τῷ φῶτι καταλαμπούσης τῆς σελήνης ἤσθητο τὴν Καλπουρνιαν βαθέως μὲν καθεύδουσαν, ἀσαφεῖς δὲ φωνὰς καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους ἀναπέμπουσαν ἐκ τῶν ὑπνῶν· ἐδόκει δ' ἄρα κλαίειν ἐκεῖνον ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα κατεσφαγμένον. Οἱ δ' οὐ φασι τῇ γυναικί ταύτην γενέσθαι τὴν ὄψιν· ἀλλ', ἦν γάρ<sup>2</sup> τι τῇ Καίσαρος οἰκία προσκείμενον οἶον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι τῆς βουλῆς ψηφισαμένης ἀκρωτήριον<sup>3</sup>, ὡς Λίβιος ἱστορεῖ, τοῦτ' ὄναρ<sup>4</sup> ἢ Καλπουρνια θεασαμένη καταρρηγνύμενον ἔδοξε ποτνιαῖσθαι καὶ δακρῦειν. Ἡμέρας δ' οὖν γενομένης, ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος, εἰ μὲν οἶόν τε, μὴ προελθεῖν, ἀλλ' ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ τῶν ἐκεῖνης ὀνειρῶν ἐλάχιστα φροντίζει, σκέψασθαι διὰ μαντικῆς ἄλλης

1. Annotant des lettres.

2. Γάρ explique ce qui suit : τοῦτο, etc.

3. L' « acrotère » est proprement le socle qui supporte une

statue ou un motif ornemental au sommet ou aux extrémités latérales d'un fronton.

4. "ὄναρ, employé adverbialement.

καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος. Εἶχε δὲ τις, ὡς ἔοικε, κάκεινον ὑποψία καὶ φόβος. Οὐδένα γὰρ γυναικισμὸν ἐν δεσποδαίμονιά πρότερον κατεγνώκει τῆς Καλπουρνίας, τότε δ' ἑώρα περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ καταθύσαντες οἱ μάντις ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος ἐπὶ κλησιν Ἀλβίνος, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ δεῦτερος ὑπ' αὐτοῦ κληρονόμος γεγράφθαι, τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον τὸν ἕτερον καὶ Κάσσιον μετέχων τῆς συνωμοσίας, φοβηθεὶς μὴ τὴν ἡμέραν ἐκείνην διακρουσαμένου τοῦ Καίσαρος ἔκπυστος ἢ πράξις γένηται, τοὺς τε μάντις ἐχλεύαζε καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς αἰτίας καὶ διαβολὰς ἑαυτῷ κτωμένου πρὸς τὴν σύγκλητον ἐντραυφᾶσθαι δοκοῦσαν· ἦκειν μὲν γὰρ αὐτὴν<sup>2</sup> κελεύσαντος ἐκείνου, καὶ προθύμους εἶναι ψηφίζεσθαι πάντα ὅπως τῶν ἐκτὸς Ἰταλίας ἐπαρχιῶν βασιλεὺς ἀναγορεύοιτο καὶ φοροτὴ διάδημα τὴν ἄλλην ἐπιὼν γῆν καὶ θάλασσαν<sup>3</sup>. εἰ δὲ φράσει τις αὐτοῖς καθεζομένοις νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρεῖναι δ' αὐθις, ὅταν ἐντύχη βελτίοσιν ὄνειροις Καλπουρνία, τίνας ἔσεσθαι λόγους παρὰ τῶν φθολούντων; ἢ τίνα τῶν φίλων ἀνέξεσθαι διδα-

1. Πρὸς τὴν σύγκλητον, «auprès» des sénateurs, à joindre à αἰτίας καὶ διαβολάς.

2. Ἦκειν μὲν γὰρ αὐτὴν et la

suite : discours indirect.

3. Τὴν ἄλλην γῆν καὶ θάλασσαν : le reste du monde, l'Italie étant exceptée.

σκόνητων ὡς οὐχὶ δουλεία ταῦτα καὶ τυραννίς ἐστίν; ἀλλ' εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι<sup>1</sup>, βέλτιον αὐτὸν παρελθόντα καὶ προσαγορευόμενα τὴν βουλήν ὑπερθέσθαι. Ταῦθ' ἅμα λέγων ὁ Βροῦτος ἦγε τῆς χειρὸς λαβόμενος τὸν Καίσαρα. Καὶ μικρὸν μὲν αὐτῷ προελθόντι τῶν θυρῶν οἰκέτης ἀλλότριος ἐντυχεῖν προθυμούμενος, ὡς ἠττάτο τοῦ περὶ ἐκεῖνον ὠθισμοῦ καὶ πλήθους, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνίᾳ, φυλάττειν κελεύσας ἄχρι ἂν ἐπανεέλθῃ Καῖσαρ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

LXV. Ἀρτεμίδωρος δὲ Κνίδιος τὸ γένος, Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστῆς<sup>2</sup> καὶ διὰ τοῦτο γεγωνὺς ἐνίοις συνίθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γινῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν ἐν βιβλιδίῳ κομίζων ἅπερ ἔμελλε μηνύειν, ὁρῶν δὲ τὸν Καίσαρα τῶν βιβλιδίων ἕκαστον δεχόμενον καὶ παραδιδόντα τοῖς περὶ αὐτὸν ὑπηρέταις, ἐγγὺς σφόδρα προσελθὼν « Τοῦτο » ἔφη « Καῖσαρ, ἀνάγνωθι μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ σοι διαφερόντων. » Δεξάμενος οὖν ὁ Καῖσαρ ἀναγινῶναι μὲν ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυχχανόντων ἐκωλύθη, καίπερ ὀρμήσας πολλάκις, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κατέχων καὶ φυλάττων μόνον ἐκεῖνο παρῆλθεν εἰς

1. Τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι :  
*diem expiare*, « chômer » ce jour  
comme néfaste.

2. Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστῆς :  
« professeur d'éloquence grecque ».

τὴν σύγκλητον. Ἐνιοὶ δὲ φασιν ἄλλον ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον τοῦτο, τὸν δ' Ἀρτεμίδωρον οὐδ' ὄλως προσελθεῖν, ἀλλ' ἐκθλιθῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἤδη που φέροι καὶ τὸ αὐτόματον· ὁ δὲ δεξάμενος τὸν φόνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ἀγῶνα χῶρος, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, Πομπηίου μὲν εἰκόνα κειμένην<sup>1</sup> ἔχων, Πομπηίου δ' ἀνάθημα γεγωνῶς τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ<sup>2</sup>, παντάπασιν ἀπέφαινε δαίμονός τινος ὑψηγομένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ τὴν πρᾶξιν ἔργον γεγονέναι<sup>3</sup>. Καὶ γὰρ οὖν καὶ λέγεται Κάσσιος εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως ἀποθλέπων ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ἀλλότριος ὢν τῶν Ἐπικούρου λόγων<sup>4</sup>. ἀλλ' ὁ καιρὸς, ὡς ἔοικεν, ἤδη τοῦ δεινοῦ παρεστῶτος, ἐνθουσιασμόν ἐνεποίει καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Ἀντώνιον μὲν οὖν πιστὸν ὄντα Καίσαρι καὶ Ῥωμαλέον ἔξω παρακατεῖχε Βροῦτος Ἀλβίνος, ἐμβαλὼν ἐπίτηδες ὀμιλίαν μῆκος ἔχουσαν· εἰσιόντος δὲ Καίσαρος, ἡ βούλη μὲν ὑπεξαγέστη θεραπεύουσα, τῶν δὲ περὶ Βροῦτον οἱ μὲν ἐξόπισθεν τὸν δίφρον αὐτοῦ περιέστησαν, οἱ δ' ἀπήντησαν, ὡς δὴ Τιλλίῳ Κίμ-

1. Κειμένην = τιθεμένην.

2. Τῶν προσκεκοσμημένων (génitif partitif) τῷ θεάτρῳ. Sur le sens de cette expression, cf. *César*, chap. xxix. — Τῷ θεάτρῳ, son théâtre, le théâtre élevé par lui (Pompée).

3. Constr. : ὁ χῶρος ἀπέφαινε

γεγονέναι (ie sujet de cet inf. est ὁ χῶρος) ἔργον (attribut) δαίμονός τινος... καλοῦντος ἐκεῖ τὴν πρᾶξιν. Les circonstances de lieu révélèrent l'intervention d'un dieu.

4. On sait qu'Épicure croyait les dieux indifférents aux actions humaines.



βρω περι ἀδελφοῦ φυγάδος ἐντυγχάνοντι συνδεισόμενοι, καὶ συνεδέοντο μέχρι τοῦ δῖφρου παρακολουθῶντες. Ὡς δὲ καθίσας διεκρούετο τὰς δεήσεις καὶ προσκειμένων βιαϊότερον ἠγανάκτει πρὸς ἕκαστον, ὁ μὲν Τίλλιος τὴν τήβεννον αὐτοῦ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις συλλαβῶν ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατῆγεν<sup>1</sup>. ὅπερ ἦν σύνθημα τῆς ἐπιχειρήσεως. Πρῶτος δὲ Κάσκας ξίφει παλεῖ παρά τὸν αὐχένα πληγὴν οὐ θανατηφόρον οὐδὲ βαθεῖαν, ἀλλ', ὡς εἰκὸς, ἐν ἀρχῇ τολμήματος μεγάλου ταραχθεὶς, ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα μεταστραφέντα τοῦ ἐγχειριδίου λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν. Ἄμα δὲ πῶς ἐξεφώνησαν ὁ μὲν πληγεὶς Ῥωμαϊστί· « Μιαρῶτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλίξας Ἑλληνιστί πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἀδελφε, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ τῆς ἀρχῆς γενομένης, τοὺς μὲν οὐδὲν συνειδότης ἐκπληξίς εἶχε καὶ φρίκη πρὸς τὰ δρώμενα, μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ φωνὴν ἐκβάλλειν τολμῶντας. Τῶν δὲ παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἕκαστου γυμνὸν ἀποδείξαντος τὸ ξίφος, ἐν κύκλῳ περιεχόμενος καὶ πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν<sup>2</sup> πληγαῖς ἀπαντῶν καὶ σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου καὶ κατ' ὀφθαλμῶν, διελαυνόμενος ὡσπερ θηρίον ἐνειλεῖτο ταῖς πάντων χερσὶν· ἀπαντας γὰρ ἔδει κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου.

1. Ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατῆγεν : la ramena au bas du cou, découvrit le cou.

2. Πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν : de quelque côté qu'il tournât : ses regards.

Διὸ καὶ Βροῦτος αὐτῷ πληγὴν ἐνέβαλε μίαν εἰς τὸν βουβῶνα. Λέγεται δ' ὑπό τινων ὡς ἄρα, πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπομαχόμενος καὶ διαφέρων δεῦρο κάκει<sup>1</sup> τὸ σῶμα καὶ κεκραγῶς, ὅτε Βροῦτον εἶδεν ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλκύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον<sup>2</sup> καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν εἴτ' ἀπὸ τύχης, εἴθ' ὑπὸ τῶν κτεινόντων ἀπωσθεὶς πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐφ' ἧς ὁ Πομπηίου βέβηκεν ἀνδριάς. Καὶ πολὺ καθήμαξεν αὐτὴν ὁ φόνος, ὡς<sup>3</sup> δοκεῖν αὐτὸν ἐφεστάναι τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου Πομπηίου ὑπὸ πόδας κεκλιμένου καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμάτων. Εἴκοσι γὰρ καὶ τρία λαβεῖν λέγεται· καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν ὑπ' ἀλλήλων εἰς ἓν ἀπερειδόμενοι σῶμα πληγᾶς τοσαύτας.

LXVII. Κατειργασμένου δὲ τοῦ ἀνδρὸς, ἡ μὲν γερούσια, καίπερ εἰς μέσον ἐλθόντος Βρούτου, ὡς τι περὶ τῶν πεπραγμένων ἐρουῖντος, οὐκ ἀνασχομένη, διὰ θυρῶν ἐξέπιπτε καὶ φεύγουσα κατέπλησε ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου τὸν δῆμον, ὥστε τοὺς μὲν οἰκίας κλείειν, τοὺς δ' ἀπολείπειν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια<sup>4</sup>, δρόμφ δὲ χωρεῖν τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον ὀφομένους τὸ πάθος, τοὺς δ' ἐκεῖθεν ἑωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος ὑπεκδύντες εἰς οἰκίας ἐτέρας<sup>5</sup> κατέφυγον.

1. Δεῦρο κάκει : *huc et illuc*.

2. Ἐφειλκύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον : ramenu le pan de sa toge sur le visage.

3. Ὡς ἰδί = ὥστε.

4. Τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, « les banques et les comptoirs ».

5. Εἰς οἰκίας ἐτέρας, dans des maisons étrangères.

Οἱ δὲ περὶ Βρούτον, ὡσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, γυμνὰ τὰ <sup>ἴσθη</sup> ~~ξίφη~~ δεικνύοντες ἅμα πάντες ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου <sup>ἰσχυρῶς</sup> ~~συστραφέντες~~ ἐχώρου εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐ φεύγουσιν <sup>ἀπειθεῖς</sup> ~~εὐοχότες~~, ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ καὶ θαρραλέοι ~~παρακαλοῦντες~~ ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν τὸ πλῆθος καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς ὡς μετεσχηχότες τοῦ ἔργου καὶ ~~προσεποιούντο~~ τὴν δόξαν, ὧν ἦν καὶ Γάϊος Ὀκταούϊος καὶ Λέντος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς ~~ἀλαζονείας~~ δίκην ἔδωκαν ὕστερον ὑπ' Ἀντωνίου καὶ τοῦ νέου Καίσαρος ἀναιρεθέντες καὶ μηδὲ τῆς δόξης, δι' ἣν ἀπέθνησκον, ἀπολαύσαντες ἀπιστίας τῶν ἄλλων. <sup>Ἐπεὶ</sup> ~~οὐδὲ~~ γὰρ οἱ ~~κολάζοντες~~ αὐτοὺς τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως τὴν δίκην ἔλαβον.

Μεθ' ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βρούτον κατελθόντων<sup>2</sup> καὶ ποιησαμένων λόγους, ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα τοῖς λεγομένοις προσεῖχεν, ἀλλ' ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ Καίσαρα μὲν οἰκτείρων, αἰδούμενος δὲ Βρούτον· ἡ δὲ σύγκλητος, ἀμνηστίας τινὰς καὶ συμβάσεις ~~πράττουσα~~ πᾶσι<sup>3</sup>, Καίσαρα μὲν ὡς θεὸν τιμᾶν

1. Ἀπιστία τῶν ἄλλων. Personne ne voulut croire qu'ils eussent participé au meurtre. Antoine et Octave eux-mêmes punirent non l'action, mais l'intention.

2. Κατελθόντων, étant descendus (au Forum).

3. Ἀμνηστίας... πράττουσα : voulant ménager une réconciliation générale par des mesures d'amnistie.

ἔψηφίσατο καὶ κινεῖν μηδὲ τὸ μικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἀρχῶν ἐβούλευσε, τοῖς δὲ περὶ Βρούτον ἐπαροχίας τε διένειμε καὶ τιμὰς ἀπέδωκε πρεποῦσας, ὥστε πάντας οἶεσθαι τὰ πράγματα κατάστασιν ἔχειν καὶ σύγκρασιν ἀπειληφέναι τὴν ἀρίστην.

LXVIII. Ἐπεὶ δὲ, τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθεῖσῶν, εὐρέθη δεδομένη Ῥωμαίων ἐκάστῳ δόσις ἀξιόλογος<sup>1</sup>, καὶ τὸ σῶμα κομιζόμενον δι' ἀγορᾶς ἐθεάσαντο ταῖς πληγαῖς διαλελωθημένον, οὐκέτι κόσμον εἶχεν οὐδὲ τάξιν αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ μὲν νεκρῷ περισωρευσάντες ἐξ ἀγορᾶς βάρη καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας ὑψήσαν αὐτοῦ<sup>2</sup> καὶ κατέκαυσαν, ἀράμενοι δὲ θαλοῦς διαπύρους ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ἀνηρηκότων ὡς καταπλέζοντες, ἄλλοι δ' ἐφοίτων πανταχόσε τῆς πόλεως, συλλαβεῖν καὶ διασπάσασθαι τοὺς ἀνδρας ζητοῦντες. Οἱς ἐκείνων μὲν οὐδεὶς ἀπήνητησεν, ἀλλ' εὖ πεφραγμένοι πάντες ἦσαν. Κίνας δὲ τις τῶν Καίσαρος ἐταίρων ἔτυχε μὲν, ὡς φασι, τῆς παρωχημένης νυκτὸς ὄψιν ἑωρακῶς ἀτοπόν· ἐδόκει γὰρ ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον καλεῖσθαι, παραιτούμενος δὲ ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπ' αὐτοῦ μὴ βουλόμενος, ἀλλ' ἀντιτείνων. Ὡς δ' ἤκουσεν ἐν ἀγορᾷ τὸ σῶμα καίεσθαι τοῦ Καίσαρος, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ<sup>3</sup>, καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν ἅμα καὶ πυρέττων.

1. Δόσις, ἀξιόλογος, 500 sesterces.

2. Αὐτοῦ, à l'endroit même.

3. Ἐπὶ τιμῇ, « pour lui rendre honneur ».

Καί τις ὀφθέντος αὐτοῦ τῶν πολλῶν ἔφρασεν ἑτέρῳ τοῦνομα πυνθανομένῳ, κάκεινος ἄλλῳ, καὶ διὰ πάντων εὐθύς ἦν ὡς' οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ ἦν τις ὁμώνυμος ἐκείνῳ Κίνας<sup>1</sup> ἐν τοῖς συνομοσαμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι προλαβόντες, ὥρμησαν εὐθύς καὶ διέσπασαν ἐν μέσῳ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο μάλιστα δείσαντες οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως....

LXIX. Θνήσκει δὲ Καῖσαρ τὰ μὲν πάντα γεγωνῶς ἔτη πεντήκοντα καὶ ἕξ, Πομπητῆ δ' ἐπιβιώσας οὐ πολὺ πλεον ἑτῶν τεσσάρων, ἦν δὲ τῷ βίῳ παντὶ ἀρχὴν καὶ δυναστείαν διὰ κινδύνων τοσοῦτων διώκων μόλις κατειργάσατο, ταύτης οὐδὲν ὅτι μὴ τοῦνομα μόνον καὶ τὴν ἐπίφθονον καρπωσάμενος δόξαν παρὰ τῶν πολιτῶν.

Ὁ μέντοι μέγας αὐτοῦ δαίμων, ᾧ παρὰ τὸν βίον ἐχρήσατο, καὶ τελευτήσαντος<sup>2</sup> ἐπικολούθησε τιμωρὸς τοῦ φόνου, διὰ τε γῆς πάσης καὶ θαλάττης ἐλαύνων καὶ ἀνιχνεύων ἄχρι τοῦ μηδένα λιπεῖν τῶν ἀπεκτονότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς καθ' ὅτιοῦν ἢ χειρὶ τοῦ ἔργου θιγόντας ἢ γνώμης μετασχόντας<sup>3</sup> ἐπέξελθειν....

1. Διὰ πάντων εὐθύς ἦν ὡς... : (le bruit) courait aussitôt de bouche en bouche que....

2. Le Cinna, dont il a été question en premier lieu, était Helvius Cinna, tribun du peuple. — Le conjuré de même nom

était le préteur Cornélius Cinna.

3. Τελευτήσαντος (αὐτοῦ), génitif absolu.

4. Τοὺς... γνώμης μετασχόντας : ceux qui avaient pris part au complot.

Μάλιστα δὲ τὸ Βρούτῳ γενόμενον φάσμα τὴν Καίσαρος ἐδήλωσε σφαγὴν οὐ γενομένην θεοῖς ἀρεστήν· ἦν δὲ τοιόνδε. Μέλλων τὸν στρατὸν ἐξ Ἀβύδου διαβιβάζειν εἰς τὴν ἑτέραν ἤπειρον ἀνεπαύετο νυκτὸς, ὡσπερ εἰώθει, κατὰ σκηνήν, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων περὶ τοῦ μέλλοντος· λέγεται γὰρ οὗτος ἀνὴρ ἤκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν ὑπνώδης γενέσθαι καὶ πλεῖστον ἑαυτῷ χρόνον ἐγρηγοροῦν χρῆσθαι πεφυκώς<sup>1</sup>. ψόφου δὲ τινος αἰσθέσθαι περὶ τὴν θύραν ἔδοξε, καὶ πρὸς τὸ τοῦ λύχνου φῶς ἤδη καταφερομένου σκεψάμενος ὄψιν εἶδε φοβεράν ἀνδρὸς ἐκφύλου τὸ μέγεθος καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος. Ἐκπλαγεῖς δὲ τὸ πρῶτον, ὡς ἑώρα μῆτε πράττοντά τι μῆτε φθειγόμενον, ἀλλ' ἐστῶτα σιγῇ παρὰ τὴν κλίνην, ἠρώτα ὅστις ἐστίν. Ἀποκρίνεται δ' αὐτῷ τὸ φάσμα· « Ὁ σὸς, ὦ Βρούτε, δαίμων κακός· ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους. » Τότε μὲν οὖν ὁ Βρούτος εὐθαρσῶς « Ὅψομαι » εἶπε· καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθύς ἐκποδῶν ἀπῆει. Τῷ δ' ἰκνουμένῳ χρόνῳ περὶ τοὺς Φιλίππους ἀντιταχθεὶς Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι<sup>2</sup> τῇ μὲν πρώτῃ μάχῃ κρατήσας τὸ καθ' ἑαυτὸν<sup>3</sup> ἐτρέψατο καὶ διεξήλασε πορθῶν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον· τὴν δὲ δευτέραν αὐτῷ μάχεσθαι μέλλοντι φοιτᾷ τὸ αὐτὸ

1. Construisez : ...γενέσθαι... πεφυκῶς χρῆσθαι ἑαυτῷ ἐγρηγοροῦν πλεῖστον χρόνον.

2. Καίσαρι : Octave.

3. Τὸ καθ' ἑαυτὸν (complément de ἐτρέψατο καὶ διεξήλασε), la

partie de l'armée ennemie qui était de son côté, qu'il avait en face de lui. — On sait que Cassius, désespéré, se fit tuer par un de ses affranchis après la première rencontre.

φάσμα της νυκτός, αὐτὸς, οὐχ ὥστε τι προσεπει-  
 ᾶν, ἀλλὰ σὺν τοῖς περρωμένοις ἐρρίψε φέρων,  
 αὐτὸν εἰς τὸν κίνδυνον. Οὐ μὴν ἔπεισεν ἀγωνι-  
 μένος, ἀλλὰ τῆς τροπῆς γεννημένης ἀναφυγῶν πρὸς  
 τι κρητιώδες καὶ τῷ ἕρπει γυμνῷ προσδαλῶν τὸ  
 στέφνον, ἅμα καὶ φίλου τινός, ὡς φασί, συνεπιρροῶ-  
 σαντος τὴν παλῆν, ἀπέθανεν.

1. Φέρων. Cf. Fab. Max., p. 39.

Diakrasi, de g. c. 1935.



## VII

# DÉMOSTHÈNE

Plutarque n'ayant du latin qu'une connaissance tardivement acquise et assez peu approfondie, la comparaison qu'il instituera entre Démosthène et Cicéron ne portera pas sur leur éloquence : il se contentera de montrer, avec les analogies frappantes que présentent leurs destinées, le rapprochement qu'on peut faire des services rendus par chacun d'eux à sa patrie.

Le père de Démosthène était un riche Athénien, qui occupait de nombreux esclaves dans un grand atelier d'armurerie. Son fils avait sept ans quand il mourut. L'enfant fut laissé à la garde de tuteurs infidèles, qui le ruinèrent et semblent avoir négligé le soin de son éducation.

### Débuts malheureux de Démosthène dans l'éloquence.

#### Son assiduité à l'étude.

#### Comment il remédie à ses défauts physiques.

(V-VIII, XI)

V. Τῆς δὲ πρὸς τοὺς λόγους ὀρμῆς ἀρχὴν αὐτῷ φασὶ τοιαύτην γενέσθαι. Καλλιστράτου<sup>1</sup> τοῦ ῥήτορος ἀγωνίζεσθαι τὴν περὶ Ὠρωποῦ κρίσιν<sup>2</sup> ἐν τῷ δικα-

1. Callistrate, du deme d'Aphid-  
na, florissait vers l'époque de  
l'hégémonie thébaine. Il était re-  
gardé comme le premier orateur  
de son temps.

2. Les Athéniens et les Thébains  
élevaient d'égales prétentions sur  
Oroe. Mais les Athéniens, se  
trouvant empêchés par d'autres

affaires, avaient consenti à une  
occupation provisoire de la ville  
par les Thébains, en attendant  
que le conseil des Amphictyons  
réglat définitivement le litige.  
Cet arrangement avait été conclu  
à l'instigation de Callisthène et  
de Chabrias. Ceux-ci se trou-  
vèrent sous le coup d'une accusa-



στηρίψ μελλόντος, ἦν προσδοκία τῆς δίκης μεγάλη διὰ τε τὴν τοῦ ῥήτορος δύναμιν, ἀνθοῦντος τότε ἀλίστα τῇ δόξῃ, καὶ διὰ τὴν πράξιν οὔσαν περιβόητον. Ἀκούσας οὖν ὁ Δημοσθένης τῶν διδασκάλων καὶ τῶν παιδαγωγῶν συντιθεμένων τῇ δίκῃ παρατυχεῖν, ἔπεισε τὸν ἑαυτοῦ παιδαγωγόν, δεόμενος καὶ προθυμούμενος, ὅπως αὐτὸν ἀγάγοι πρὸς τὴν ἀκρόασιν. Ὁ δ' ἔχων πρὸς τοὺς ἀνοίγοντας τὰ δικαστήρια δημοσίουσιν συνήθειαν, εὐπόρησε χώρας, ἐν ἣ καθήμενος ὁ παῖς ἀδῆλως<sup>2</sup> ἀκούσεται τῶν λεγομένων. Εὐήμερήσαντος δὲ τοῦ Καλλιστράτου καὶ θαυμασθέντος ὑπερφυῶς, ἐκεῖνου μὲν ἐζήλωσε τὴν δόξαν, ὁρῶν προπεμπόμενον ὑπὸ πολλῶν καὶ μακαριζόμενον, τοῦ δὲ λόγου μᾶλλον ἐθαύμασε καὶ κατενόησε τὴν ἰσχὺν ὡς πάντα χειροῦσθαι καὶ τιθασεύειν πεφυκότος. Ὅθεν, ἔασας τὰ λοιπὰ μαθήματα καὶ τὰς παιδικὰς διατριβὰς, αὐτὸς αὐτὸν ἤσκει καὶ διεπώνει ταῖς μελέταις, ὡς ἂν<sup>3</sup> τῶν λεγόντων ἐσόμενος καὶ αὐτός.

Ἐχρήσατο δ' Ἰσαίῳ πρὸς τὸν λόγον ὑφηγητῆ, καίπερ Ἰσοκράτους τότε σχολάζοντος<sup>4</sup>, εἶτε, ὡς τινες

tion de trahison, quand plus tard les Thébains refusèrent de sortir d'Orope. Ce fut l'occasion pour Callistrate de prononcer le beau plaidoyer dont il est question ici.

1. Joignez ἔπεισεν ὅπως. D'ailleurs παθεῖν se construit ordinairement avec l'infinif.

2. Ἀδῆλως. Les jeunes gens, jusqu'à leur majorité, n'étaient pas admis dans les assemblées publiques. — Démosthène avait alors seize ans.

3. « Le futur avec ἂν n'est pas d'une bonne grécité. » [Graux.]

4. Σχολάζοντος, ici « tenant école » : sens très rare.

λέγουσι, τὸν ἐπισημένον τισθὸν Ἰσκρατέι τελέσαι, μὴ οὐκ αἰσῆνος, τὰς δὲ κατὰς, διὰ τὴν ὀφθάλμιαν, εἶτε μάλλον, τοῦ Ἰσίου τὸν λόγον ὡς ὀραστήριον καὶ πανούργον ἐπὶ τὴν χρεῖαν ἀποδεχόμενος. Ἐπιμνήσκω δὲ φησὶν ἀδεσπότοισι ὑποκνηθήσασιν ἐντυχεῖν, ἐν οἷς ἐλέγραπτο τὸν Δημόσθενην συνεσχαλακῆναι. Ἐλάττωι καὶ πλεῖστον εἰς τοὺς λόγους ὠφεληθήσεται. Κτησιδίου δὲ μείνηται λέγοντος, παρὰ Καλλίου τοῦ Συρακουσίου καὶ τινῶν ἄλλων τὰς Ἰσκρατέους τέχνας καὶ τὰς Ἀχιδιμάτους κρύφα λαβόντα τὸν Δημόσθενην καταμαθεῖν.

VI. Ὡς δ' οὐν ἐν ἡλικίᾳ γενόμενος, τοῖς ἐπιτροποιῶν ἡρέατο δικάζεσθαι καὶ λογορραφεῖν ἐπὶ αὐτοῦς πολλὰς διαβούσεις καὶ παλινδικίας, εὐρίσκειοντάς,

1. Joignez μάλλον ἀποδεχόμενος. — Le Cal-  
 lias de Syracuse dont il est ques-  
 tion ici est d'ailleurs inconnu. Ce n'est certainement pas l'histo-  
 rien de même patrie et de même  
 nom.  
 2. Ἐπιμνήσκω καὶ πανούρ-  
 γον ἐπὶ τὴν χρεῖαν, littérale-  
 ment : « comme efficace et fé-  
 conde en ressources pour la pra-  
 tique des affaires », — Πανούργον  
 est plutôt rare.  
 3. Hermippe de Smyrne, philo-  
 sophe péripatéticien et auteur d'un  
 ouvrage considérable (aujourd'hui  
 perdu) concernant l'histoire lit-  
 téraire de la Grèce. Il vivait dans  
 la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle  
 avant J.-C.  
 4. Ἐπειρήθησθαι (ἀπὸ τοῦ συβε-  
 ρῶνασθαι ἢ ἀδύτων).

5. Clésibius, de Chalcis, dis-  
 ciple du philosophe Ménédème,  
 vivait dans la première moitié  
 de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle  
 avant J.-C.  
 6. Alcidas, d'Élée en Éolide,  
 contemporain d'Isocrate, élève de  
 Gorgias.  
 7. « Ἐν ἡλικίᾳ γενόμενος, après  
 être entré dans sa dix-huitième  
 année. — Les jeunes Athéniens  
 entraient dans le « collège des  
 ἐπιήθεσ » l'année qui suivait  
 celle où ils avaient eu quinze ans  
 révolus : et, au bout de deux ans  
 des hommes faits, devenaient ma-  
 jeurs. » [Gruaux.]  
 8. « Διαβούσεις καὶ παλινδικίας,  
 Démosthène avait gagné son pro-

ἐγγυηνασάμενος, κατὰ τὸν Θουκυδίδην, τὰς μελέ-  
 ταις οὐκ ἀκινδύνως οὐδ' ἀργῶς, κατεντυχῆσθαι  
 ἐκπαρᾶσαι μὲν οὐδὲ πολλοῦσθον ἠδυνήθη μέγος τῶν  
 πατρῶων, τόλμαν δὲ πρὸς τὸ λέγειν καὶ συνηθεῖαν  
 ἱκανὴν λαβῶν καὶ λευσάμενος τῆς περὶ τοῦ ἀγῶνα  
 φιλοτιμίας καὶ δυνάμει, ἐπεχέλησεν εἰς μέσον  
 παρῖεναι καὶ τὰ κοινὰ πράττειν. Καὶ καθάπερ Ἀλο-  
 μέδοντα τὸν Ὀρχομένιον λέγουσι, καχεῖαν τινὰ  
 σπληνὸς ἀτινυόμενον, ὁρῶμαι μακροῖς ὄρησθαι, τῶν  
 ἰατρῶν κελεύσαντων, εἶθ' οὕτως διαπρονήσαντα τῆν  
 ἔξιν, ἐπιθέσθαι τοῖς σπερμαντίαις ἀγῶσι καὶ τῶν

cés contre son tuteur Aphobus. (C'est dans cette occasion qu'il prononça les plaidoyers I et II contre Aphobus.) Celui-ci intenta d'Aphobus, qui se prétend créancier hypothécaire inscrit sur l'immeuble, du chef de sa sauter. Voilà une *échappatoire*, c'est-à-dire un nouveau procès dans lequel Démosthène prononce les deux plaidoyers contre Onetor. » [Gruux.]  
 1. Κατὰ τὸν Θουκυδίδην, « pour parler comme Thucydide ». — Th., I, xviii : Ἐπιτερόδοποι ἐπέ- λωτο πητὰ κινδύων τὰς μελέ- τας ποιοῦμενοι.  
 2. Personnage inconnu.  
 3. « Τοῖς σπερμαντίαις ἀγῶσι : jeux dont le prix est une couronne, les grands jeux de la Grèce, par opposition à ἀγυρίαι, ἀγυρίαι, ὤρηματα ἀγῶν, jeux dont le prix était une somme d'argent ou un objet d'une valeur moment où Démosthène veut partie de ses biens. Ainsi, au moment où Démosthène veut

ἄκρων γενέσθαι δολιχοδρόμων<sup>1</sup>, οὕτως τῷ Δημοσθένει συνέβη, τὸ πρῶτον ἐπανορθώσεως ἕνεκα τῶν ἰδίων ἀποδύντι<sup>2</sup> πρὸς τὸ λέγειν, ἐκ τούτου κτησαμένῳ δεινότητα καὶ δύναμιν, ἐν τοῖς πολιτικοῖς ἤδη καθάπερ στεφανίταις ἀγῶσι πρωτεύειν τῶν ἀπὸ τοῦ βήματος ἀγωνιζομένων πολιτῶν.

Καίτοι τὸ γε πρῶτον ἐντυγχάνων τῷ δήμῳ θορύβοις περιέπιπτε καὶ κατεγελάτο δι' ἀήθειαν, τοῦ λόγου συγκεχύσθαι ταῖς περιόδοις καὶ βεβασανίσθαι τοῖς ἐνθυμήμασι πικρῶς ἄγαν καὶ κατακόρως δοκοῦντος. Ἦν δέ τις, ὡς ἔοικε, καὶ φωνῆς ἀσθένεια καὶ γλώττης ἀσάφεια καὶ πνεύματος κολοβότης ἐπιταράττουσα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τῷ διασπᾶσθαι τὰς περιόδους. Τέλος δ' ἀποστάντα τοῦ δήμου καὶ ῥεμβόμενον ἐν Πειραιεῖ δι' ἀθυμίαν Εὐνομος ὁ Θριάσιος ἤδη πάνυ γέρον θεασάμενος ἐπετίμησεν, ὅτι, τὸν λόγον ἔχων ὁμοιότατον τῷ Περικλέους, προδίδωσιν ὑπ' ἀτολμίας καὶ μαλακίας ἑαυτὸν, οὔτε τοὺς ὄχλους ὑφιστάμενος εὐθαρσῶς, οὔτε τὸ σῶμα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐξαρτυόμενος, ἀλλὰ τρυφῇ περιούρων μαραινόμενον.

VII. Πάλιν δέ φασιν, ἐκπεσόντος αὐτοῦ καὶ ἀπιόντος οἴκαδε συγκεχυμένου καὶ βαρέως φέροντος;

1. Le δολιχοδρόμος est celui qui fournit la course du long stade (δολιχος). Le δολιχος comprenait douze δίαυλοι, soit vingt-quatre fois le stade, le δίαυλος étant le double parcours du stade,

du point de départ à la borne où l'on tournait, et de la borne au point de départ.

2. Ἀποδύντι. Métaphore tirée des jeux gymniques et amenée par la comparaison qui précède.

ἐπακολουθῆσαι Σάτυρον τὸν ὑποκριτὴν ἐπιτήδειον ὄντα καὶ συνεισελθεῖν. Ὀδυρομένου δὲ τοῦ Δημοσθένους πρὸς αὐτὸν ὅτι, πάντων φιλοπονώτατος ὢν τῶν λεγόντων καὶ μικροῦ δέων καταναλωκένοι τὴν τοῦ σώματος ἀκμὴν εἰς τοῦτο, χάριν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν δῆμον, ἀλλὰ κραιπαλῶντες ἄνθρωποι ναῦται καὶ ἀμαθεῖς ἀκούονται καὶ κατέχουσι τὸ βῆμα<sup>1</sup>, παροραῖται δ' αὐτὸς, « Ἀληθῆ λέγεις, ὦ Δημοσθενες » φάσαι<sup>2</sup> τὸν Σάτυρον, « ἀλλ' ἐγὼ τὰ αἴτιον ἰάσομαι ταχέως, ἂν μοι τῶν Εὐριπίδου τινὰ ῥήσεων ἢ Σοφοκλέους ἐθελήσης εἰπεῖν ἀπὸ στόματος. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Δημοσθένους, μεταλαβόντα τὸν Σάτυρον οὕτω πλάσαι καὶ διεξελθεῖν ἐν ἧθει πρέποντι καὶ διαθέσει<sup>3</sup> τὴν αὐτὴν ῥῆσιν, ὡσθ' ὄλως ἑτέραν τῷ Δημοσθένει φανῆναι. Πεισθέντα δ' ὅσον ἐκ τῆς ὑποκρίσεως τῷ λόγῳ κόσμου καὶ χάριτος πρόσεστι, μικρὸν ἠγήσασθαι καὶ τὸ μηδὲν εἶναι τὴν ἄσκησιν<sup>4</sup> ἀμελοῦντι τῆς προφορᾶς καὶ διαθέσεως τῶν λεγομένων<sup>5</sup>.

Ἐκ τούτου κατάγειον μὲν οἰκοδομῆσαι μελετη-

1. Allusion à Démade, d'abord matelot, puis orateur influent.

2. Φάσαι : prop. infinitive dépendant de φασίν. On remarquera que tout ce récit est au style indirect.

3. Le débit de Satyrus est en harmonie avec le caractère du personnage (ἧθει) et la disposition d'âme (διαθέσει) qui con-

vient à la situation.

4. Construisez : ἠγήσασθαι τὴν ἄσκησιν εἶναι μικρὸν (peu de chose) καὶ τὸ μηδὲν ἀμελοῦντι, etc. — Sur la locution τὸ μηδὲν (attribut) εἶναι, voir *Fabius Maximus*, p. 37, note 2.

5. Ἡ διάθεσις τῶν λεγομένων, la manière de faire valoir ce qu'on dit.

τήριον, ὃ δὴ διεσώζετο καὶ καθ' ἡμᾶς<sup>1</sup>, ἐνταῦθα δὲ πάντως μὲν ἐκάστης ἡμέρας κατιόντα πλάττειν τὴν ὑπόκρισιν καὶ διαπονεῖν τὴν φωνήν, πολλάκις δὲ καὶ μῆνας ἑξῆς δύο καὶ τρεῖς συνάπτειν<sup>2</sup>, ξυρούμενον τῆς κεφαλῆς θάτερον μέρος ὑπὲρ τοῦ μηδὲ βουλομένῳ πάνυ προελθεῖν ἐνδέχεσθαι δι' αἰσχύνην.

VIII. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς πρὸς τοὺς ἐκτὸς ἐντεύξεις καὶ λόγους καὶ ἀσχολίας ὑποθέσεις ἐποιεῖτο καὶ ἀφορμὰς τοῦ φιλοπονεῖν. Ἀπαλλαγείας γὰρ αὐτῶν τάχιστα κατέβαινεν εἰς τὸ μελετητήριον, καὶ διεξῆκει τὰς τε πράξεις ἐφεξῆς καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογισμούς. Ἔτι δὲ τοὺς λόγους, οἷς παρέτυχε λεγομένοις, ἀναλαμβάνων πρὸς ἑαυτὸν<sup>3</sup> εἰς γνώμας ἀνῆγε καὶ περιόδους, ἐπανορθώσεις τε παντοδαπὰς καὶ μεταφράσεις ἐκαινοτόμει τῶν εἰρημένων ὑφ' ἑτέρου πρὸς ἑαυτὸν ἢ ὑφ' αὐτοῦ πάλιν πρὸς ἄλλον. Ἐκ δὲ τούτου δόξαν εἶχεν ὡς οὐκ εὐφυῆς ὢν, ἀλλ' ἐκ πόνου συγκειμένη δεινότητι καὶ δυνάμει χρώμενος. Ἐδόκει τε τούτου σημεῖον εἶναι καὶ μέγα τὸ μὴ ῥαδίως ἀκούσαι τινα Δημοσθένους ἐπὶ καιροῦ λέγοντος, ἀλλὰ καθήμενον ἐν ἐκκλησίᾳ πολλάκις τοῦ δήμου καλοῦντος ὀνομαστί μὴ παρελθεῖν, εἰ μὴ τύχοι πεφροντικῶς καὶ παρεσκευασμένος. Εἰς τοῦτο δ' ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν δημαγωγῶν

1. Ce cabinet a disparu depuis l'époque de Plutarque sans qu'il en reste de traces.

2. Συνάπτειν, *continuaré*.

3. « Πρὸς ἑαυτὸν, à part soi, en son particulier. » [Graux.]

ἐγχεύαζον αὐτὸν, καὶ Πυθίας<sup>1</sup> ἐπισκώπτων ἐλλυγνίων ἔφησεν ὄζειν αὐτοῦ τὰ ἐνθυμήματα. Τοῦτον μὲν οὖν ἠμείψατο πικρῶς ὁ Δημοσθένης· « Οὐ ταῦτά γάρ » εἶπεν « ἐμοὶ καὶ σοί, ὦ Πυθέα, ὁ λύχνος σύνοιδε. » Πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους οὐ παντάπασιν ἦν ἔξαρνος, ἀλλ' οὔτε γράψαι οὔτ' ἄγραφα κομιδῆ λέγειν ὠμολόγει. Καὶ μέντοι δημοτικὸν ἀπέφαιναν ἄνδρα τὸν<sup>2</sup> λέγειν μελετῶντα· θεραπείας γὰρ εἶναι τοῦτο δήμου παρασκευῆν<sup>3</sup>, τὸ δ' ὅπως ἔξουσιν οἱ πολλοὶ πρὸς τὸν λόγον ἀφροντιστεῖν ὀλιγαρχικοῦ καὶ βία μᾶλλον ἢ πειθοῖ προσέχοντος. Τῆς δὲ πρὸς καιρὸν ἀτολμίας αὐτοῦ καὶ τοῦτο ποιοῦνται σημεῖον ὅτι Δημάδης μὲν ἐκείνῳ θορυβηθέντι πολλάκις ἀναστὰς ἐκ προχείρου συνεῖπεν, ἐκεῖνος δ' οὐδέποτε Δημάδῃ.

XI. Τοῖς δὲ σωματικοῖς ἐλαττώμασι τοιαύτην ἐπῆγεν ἄσκησιν, ὡς ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἱστορεῖ, λέγων αὐτοῦ Δημοσθένους ἀκούειν<sup>4</sup> πρεσβύτου γεγονότος· τὴν μὲν γὰρ ἀσάφειαν καὶ τραυλότητα<sup>5</sup> τῆς γλώττης ἐκβιάζεσθαι καὶ διαρθροῦν<sup>6</sup> εἰς τὸ στόμα

1. Pythéas, orateur inégal, mais qui plaisait au peuple par ses saillies, fut un de ceux qui soutinrent contre Démosthène la politique macédonienne.

2. « Θεραπείας κτλ. Le sens est τοῦτο (c'est-à-dire τὸ μελετᾶν λέγειν) ῥήτορός ἐστι παρασκευαζομένου ἅπως θεραπεύσει τὸν ὄχλον. » [Graux.]

3. Δημοσθένους ἀκούειν, qu'il l'avait entendu dire à Démosthène.

4. Τραυλότητα : défaut de prononciation par lequel l'articulation du ρ se confond presque avec celle du λ.

5. Διαρθροῦν, « articuler », rendre nette et distincte une prononciation confuse.

φήφους λαμβάνοντα καὶ ῥήσεις<sup>1</sup> ἅμα λέγοντα· τὴν δὲ φωνὴν ἐν τοῖς δρόμοις γυμνάζεσθαι καὶ ταῖς πρὸς τὰ σίμ' ἀναβάσει διαλεγόμενον καὶ λόγους τινὰς ἢ στίχους ἅμα τῷ πνεύματι πυκνουμένῳ<sup>2</sup> προφερόμενον· εἶναι δ' αὐτῷ μέγα κάτοπτρον οἴκοι, καὶ πρὸς τοῦτο τὰς μελέτας ἐξ ἐναντίας ἰστάμενον περαίνειν.

Λέγεται δ' ἀνθρώπου προσελθόντος αὐτῷ δεομένου συνηγορίας καὶ διεξιόντος ὡς ὑπὸ τοῦ λάβοι πληγὰς, « Ἀλλὰ σύ γε » φάναι τὸν Δημοσθένην, « τούτων ὧν λέγεις οὐδὲν πέπονθας. » Ἐπιτείναντος δὲ τὴν φωνὴν τοῦ ἀνθρώπου καὶ βοῶντος· « Ἐγὼ, Δημόσθενες, οὐδὲν πέπονθα; » « Νῆ Δία » φάναι· « νῦν ἀκούω φωνὴν ἀδικουμένου καὶ πεπονθότος. » Οὕτως ᾤετο μέγα πρὸς πίστιν εἶναι τὸν τόνον<sup>3</sup> καὶ τὴν ὑπόκρισιν τῶν λεγόντων. Ταῖς μὲν οὖν πολλοῖς ὑποκρινόμενος ἤρεσκε θαυμαστῶς, οἱ δὲ χαρίεντες<sup>4</sup> ταπεινὸν ἴγοῦντο καὶ ἀγεννὲς αὐτοῦ τὸ πλάσμα<sup>5</sup> καὶ μαλακὸν, ὧν καὶ Δημήτριος ὁ Φαλιρεὺς ἐστίν.

Αἰσίωνα<sup>6</sup> δὲ φησὶν Ἑρμιππος<sup>7</sup>, ἐρωτηθέντα περὶ

1. Ῥήσεις, « des tirades ». On a vu plus haut (chapitre vii) le même mot employé dans le même sens.

2. Ἄμα τῷ πνεύματι πυκνουμένῳ, en resserrant sa respiration, c'est-à-dire d'une seule haleine.

3. Τὸν τόνον, *contentionem vocis*. Cf., un peu plus haut, ἐπιτείναντος τὴν φωνήν.

4. Οἱ χαρίεντες, « les gens de bon ton », l'aristocratie, par opposition à οἱ πολλοί.

5. Τὸ πλάσμα, le *débit*. — Cf. plus haut, ch. vii : πλάται καὶ διεξελθεῖν... τὴν... ῥήσιν.

6. Αἰσίωνα : personnage sur lequel on manque de renseignements.

7. Ἑρμιππος. Voy. plus haut, p. 203, note 3.



τῶν πάλαι ῥητόρων καὶ τῶν καθ' αὐτὸν εἰπεῖν ὡς ἀκούων μὲν ἂν τις ἐθαύμασεν ἐκείνους εὐκόσμως καὶ μεγαλοπρεπῶς τῷ δῆμῳ διαλεγομένους, ἀναγινωσκόμενοι δ' οἱ Δημοσθένους λόγοι πολὺ τῇ κατασκευῇ καὶ δυνάμει διαφέρουσιν.

Οἱ μὲν οὖν γεγραμμένοι τῶν λόγων ὅτι τὸ αὐστηρὸν πολὺ καὶ πικρὸν ἔχουσι<sup>1</sup>, τί ἂν λέγοι τις<sup>2</sup>; ἐν δὲ ταῖς ἀπαντήσεσι ταῖς παρὰ τὸν καιρὸν ἐχρήτο καὶ τῷ γελοίῳ. Δημάδου μὲν γὰρ εἰπόντος « Ἐμὲ Δημοσθένης<sup>3</sup>; ἢ ὅς τὴν Ἀθηναῖν », « Αὐτὴ » εἶπεν « ἡ Ἀθηναῖα πρώην ἐν Κολλυτῷ μοιχεύουσα ἐλήφθη ». Πρὸς δὲ τὸν κλέπτην, ὃς ἐπεκαλεῖτο Χαλκοῦς, καὶ αὐτὸν<sup>4</sup> εἰς τὰς ἀγρυπνίας αὐτοῦ καὶ νυκτογραφίας πειρώμενόν τι λέγειν, « Οἶδα » εἶπεν « ὅτι σε λυπῶ λύχρον καίων. Ἔμεῖς δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μὴ θαυμάζετε τὰς γινομένας κλοπὰς, ὅταν τοὺς μὲν κλέπτας χαλκοῦς, τοὺς δὲ τοίχους πηλίνους ἔχωμεν<sup>5</sup>. »...

1. Construisez : ...ἔχουσι τὸ αὐστηρὸν καὶ (τὸ) πικρὸν πολὺ (attribut).

2. Τί ἂν λέγοι τις; Pourquoi le dirait-on, quand tout le monde le sait?

3. Ἐμὲ Δημοσθένης (βούλεται διορθοῦν); — Ἐ ὅς τὴν Ἀθηναῖν

(même proverbe en latin : *sus Minervam*) : c'est la truie qui veut en remonter à Athènes.

4. Καὶ αὐτὸν, lui aussi.

5. Il devait être facile à un voleur d'airain de percer (τοῖχωρυχεῖν) un mur de torchis.

Démosthène entra dans la vie politique à l'âge de trente-deux ans. Le plaidoyer contre Midias date de cette époque.

On a accusé ce grand orateur de versatilité. Plutarque juge tout au rebours l'homme qui, ayant persisté jusqu'à la fin

dans la ligne de conduite qu'il avait suivie d'abord, sacrifia sa vie pour ne pas changer. Si Démosthène n'eut pas l'intégrité sans défaillance de son contemporain Phocion, il convient du moins de rendre hommage à la fermeté avec laquelle il sut tenir tête aux passions de la foule.

---

## Démosthène contre Philippe

(XVI-XX)

XVI. Ἡ δὲ τοῦ Δημοσθένους πολιτεία φανερά μὲν ἦν ἔτι καὶ τῆς εἰρήνης ὑπαρχούσης, οὐδὲν ἑῶντος ἀνεπιτίμητον τῶν πραττομένων ὑπὸ τοῦ Μακεδόνοσ, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστῳ τάραττοντος τοὺς Ἀθηναίους καὶ διακαίοντος ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον. Διὸ καὶ παρὰ Φιλίππῳ πλεῖστος ἦν λόγος αὐτοῦ<sup>1</sup>. καὶ ὅτε πρεσβεύων δέκατος<sup>2</sup> ἦκεν εἰς Μακεδονίαν<sup>3</sup>, ἤκουσε μὲν πάντων Φίλιππος, ἀντεῖπε δὲ μετὰ πλείστης ἐπιμελείας πρὸς τὸν ἐκείνου λόγον<sup>4</sup>. Οὐ μὴν ἔν γε ταῖς ἄλλαις τιμαῖς καὶ φιλοφροσύναις<sup>5</sup> ὅμοιον αὐτὸν τῷ Δημοσθένει παρέιχεν, ἀλλὰ προσήγετο τοὺς περὶ Αἰσχίνην καὶ Φιλοκράτην μᾶλλον. Ὅθεν ἐπαινούντων ἐκείνων τὸν Φίλιππον, ὡς καὶ λέγειν δυνατώτατον καὶ κάλλιστον ὀφθῆναι καὶ νῆ Δία συμπιεῖν ἰκανώτατον, ἠναγκάζετο βασκαίνων ἐπισκώπτειν ὡς<sup>6</sup> τὸ μὲν

1. Ἦν λόγος αὐτοῦ équivalent à ἦν λόγος περὶ αὐτοῦ.

2. Δέκατος, lui dixième (c'est-à-dire avec neuf autres ambassadeurs).

3. En 346, pour préparer la paix dite de *Philocrate*, parce qu'elle fut négociée à l'instigation de ce personnage. — *Philocrate*, du dème d'Hagnonte, était un orateur influent du parti macédonien, mais un homme décrié pour ses mœurs.

4. *Eschine*, sur l'Ambassade,

§§ 37-38, dit justement tout le contraire. Plutarque, trahi par sa mémoire, a-t-il fait confusion? ou bien *Eschine* avait-il menti de parti pris? c'est ce qu'il serait difficile de mettre au clair.

5. Traduisez comme s'il y avait : ἔν γε τοῖς ἄλλοις (dans les autres choses), τοῦτ' ἔστι ἐν ταῖς τιμαῖς καὶ φιλοφροσύναις. — Sur cet idiotisme, cf. A. Croiset et J. Petitjean, *Gramm. gr.*, 523, Rem. II.

6. Ἐπισκώπτειν ὡς : railler en disant que...

σοφιστοῦ, τὸ δὲ γυναικὸς, τὸ δὲ σπογγιάς εἶη, βασιλέως δ' οὐδὲν ἐγκώμιον<sup>1</sup>.

XVII. Ἐπειδὴ δ' εἰς τὸ πολεμεῖν ἔρρεπε τὰ πράγματα, τοῦ μὲν Φιλίππου μὴ δυναμένου τὴν ἡσυχίαν ἄγειν, τῶν δ' Ἀθηναίων ἐγειρομένων ὑπὸ τοῦ Δημοσθένους, πρῶτον μὲν εἰς Εὐβοίαν ἐξώρμησε τοὺς Ἀθηναίους καταδεδουλωμένην ὑπὸ τῶν τυράννων Φιλίππῳ· καὶ διαβάντες, ἐκείνου τὸ ψήφισμα γράψαντος, ἐξήλασαν τοὺς Μακεδόνας. Δεύτερον δὲ Βυζαντίοις ἐβοήθησε καὶ Περινθίοις ὑπὸ τοῦ Μακεδόνης πολεμουμένοις, πείσας τὸν δῆμον, ἀφέντα τὴν ἔχθραν καὶ τὸ μεμνηῆσθαι τῶν περὶ τὸν συμμαχικὸν ἡμαρτημένων ἐκατέροις πόλεμον<sup>2</sup>, ἀποστεῖλαι δύναμιν αὐτοῖς, ὑφ' ἧς ἐσώθησαν. Ἐπειτα πρεσβεύων καὶ διαλεγόμενος τοῖς Ἑλλησι καὶ παροξύνων, συνέστησε πλὴν ὀλίγων ἅπαντας ἐπὶ τὸν Φίλιππον.

1. « Ici encore Plutarque semble se souvenir vaguement et inexactement de deux passages du plaidoyer d'Eschine dans l'affaire de l'Ambassade. Celui-ci raconte (§§ 51-52) que, Clésiphon ayant dit de Philippe dans l'assemblée du peuple, au retour de la première ambassade, qu'il était beau, doué d'une excellente mémoire et habile à parler, enfin bon buveur, Démosthène s'était inscrit en faux contre ce témoignage; puis, au § 112, que Démosthène, lors de la seconde ambassade, cherchant à se faire valoir auprès de Philippe, après avoir exposé ses titres à la reconnaissance de

Philippe, voulut pallier l'impolitesse qu'il avait commise dans l'occasion qu'on vient de dire, en s'adressant à Philippe dans les termes que voici : Οὐκ εἶπον ὡς καλὸς εἶ· γυνή γάρ τῶν ὄντων ἐστὶ κάλλιστον· — οὐδ' ὡς θεινὸς συμπιεῖν, σπογγιάς τὸν ἔπαινον ὑπολαμβάνων τούτου εἶναι· — οὐδ' ὡς μνημονικὸς εἶ, σοφιστοῦ τὰ τοιαῦτα νομίζων ἐργολαβοῦντος ἐγκώμια εἶναι. » [Graux.]

2. Τὸν συμμαχικὸν πόλεμον, la *guerre Sociale*, qui s'était terminée en 355 par la reconnaissance de l'indépendance absolue des villes alliées.

ὥστε σύνταξιν γενέσθαι πεζῶν μὲν μυρίων καὶ πεντακισχιλίων, ἰππέων δὲ δισχιλίων, ἄνευ τῶν πολιτικῶν δυνάμεων<sup>1</sup>, χρήματα δὲ καὶ μισθοὺς τοῖς ξένοις εἰσφέρεισθαι προθύμως. "Ὅτε καὶ φησι<sup>2</sup> Θεόφραστος, ἀξιούντων τῶν συμμάχων ὀρισθῆναι τὰς εἰσφοράς, εἰπεῖν Κρωβύλον<sup>3</sup> τὸν δημαγωγὸν ὡς οὐ τεταγμένα σιτεῖται πόλεμος<sup>4</sup>.

Ἐπηρομένης δὲ τῆς Ἑλλάδος πρὸς τὸ μέλλον<sup>5</sup> καὶ συνιστάμενων κατ' ἔθνη καὶ πόλεις Εὐβοέων, Ἀχαιῶν, Κορινθίων, Μεγαρέων, Λευκαδίων, Κερκυραίων, ὁ μέγιστος ὑπελείπετο τῷ Δημοσθένει τῶν ἀγώνων, Θηβαίους προσαγαγέσθαι τῇ συμμαχίᾳ, χώραν τε σύνορον τῆς Ἀττικῆς καὶ δύναμιν ἑναγώνιον ἔχοντας, καὶ μάλιστα τότε τῶν Ἑλλήνων εὐδοκιμοῦντας ἐν τοῖς ὅπλοις. Ἦν δ' οὐ ράδιον ἐπὶ προσφάτοις εὐεργετήμασι τοῖς περὶ τὸν Φωκικὸν πόλεμον τετιθασευμένους ὑπὸ τοῦ Φιλίππου μεταστῆσαι τοὺς Θηβαίους, καὶ μάλιστα ταῖς διὰ τὴν νειτνίασιν ἀψιμαχίαις ἀναξαινομένων ἐκάττοτε τῶν πολεμικῶν πρὸς ἀλλήλας διαφορῶν ταῖς πόλεσιν<sup>6</sup>.

1. Τῶν πολιτικῶν δυνάμεων : les troupes composées de *citoyens* de chaque ville de la coalition, par opposition aux *mercenaires* (οἱ ξένοι).

2. "Ὅτε καί, c'est dans cette circonstance que, selon Théophraste....

3. Κρωβύλον, sobriquet de l'orateur Hégésippe.

4. Οὐ τεταγμένα σιτεῖται πό-

λεμος, « on ne rationne pas la guerre », comme on rationne un esclave, à qui on assigne chaque mois une quantité fixe de blé pour sa nourriture.

5. Πρὸς τὸ μέλλον, « pour faire face à l'avenir ».

6. Construisez : τῶν πολεμικῶν πρὸς ἀλλήλας διαφορῶν (génitif absolu) ἀναξαινομένων (comme une blessure qu'on rouvre en la

XVIII. Οὐ μὴν ἀλλ' ἐπεὶ Φίλιππος, ὑπὸ τῆς περὶ τὴν Ἀμφισσαν εὐτυχίας ἐπαιρόμενος, εἰς τὴν Ἑλλάτειαν ἐξαίφνης ἐνέπεσε καὶ τὴν Φωκίδα κατέσχευεν, ἐκπεπληγμένων τῶν Ἀθηναίων καὶ μηδενὸς τολμῶντος ἀναβαίνειν ἐπὶ τὸ βῆμα μηδ' ἔχοντος ὃ τι χρὴ λέγειν, ἀλλ' ἀπορίας οὔσης ἐν μέσῳ καὶ σιωπῆς, παρελθὼν μόνος ὁ Δημοσθένης συνεβούλευε τῶν Θηβαίων ἔχεσθαι· καὶ τᾶλλα παραθαρρύνας καὶ μετεωρίσας, ὥσπερ εἰώθει, τὸν δῆμον ταῖς ἐλπίσιν, ἀπεστάλη πρεσβευτῆς μεθ' ἐτέρων εἰς Θήβας. Ἐπεμφε δὲ καὶ Φίλιππος, ὡς Μαρσύας<sup>1</sup> φησὶν, Ἀμύνταν μὲν καὶ Κλέανδρον καὶ Κάσανδρον<sup>2</sup> Μακεδόνας, Δάοχον δὲ Θεσσαλὸν καὶ Θρασυδαῖον ἀντεροῦντας.

Τὸ μὲν οὖν συμφέρον οὐ διέφευγε τοὺς τῶν Θηβαίων λογισμοὺς, ἀλλ' ἐν ὄμμασιν ἕκαστος εἶχε τὰ τοῦ πολέμου δεινὰ, ἔτι τῶν Φωκικῶν τραυμάτων<sup>3</sup> νεαρῶν παραμενόντων· ἡ δὲ τοῦ ῥήτορος δύναμις, ὡς φησὶ Θεόπομπος, ἐκριπίζουσα τὸν θυμὸν αὐτῶν καὶ διακαίουσα τὴν φιλοτιμίαν, ἐπεσκότησε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ὥστε καὶ φόβον καὶ λογισμὸν καὶ

frottant) ταῖς πόλεις ἐκάστοτε ταῖς (datif de la cause) διὰ τὴν γειτνίασιν ἀψιμαχίας.

1. Compagnon d'Alexandre, qui écrit une histoire de la Macédoine.

2. Ce Cassandre, d'ailleurs inconnu, ne doit pas être confondu

avec Cassandre fils d'Antipater et roi de Macédoine de 301 à 298 avant J.-C.

3. Τῶν Φωκικῶν τραυμάτων, les blessures reçues pendant la guerre contre les Phocidiens (appelée encore la seconde guerre Sacrée).

χάριν<sup>1</sup> ἐκβαλεῖν αὐτοὺς ἐνθουσιῶντας ὑπὸ τοῦ λόγου πρὸς τὸ καλόν<sup>2</sup>. Οὕτω δὲ μέγα καὶ λαμπρὸν ἐφάνη τὸ τοῦ ῥήτορος ἔργον, ὥστε τὸν μὲν Φίλιππον εὐθὺς ἐπικηρυκεύεσθαι δεόμενον εἰρήνης, ὀρθήν<sup>3</sup> δὲ τὴν Ἑλλάδα γενέσθαι καὶ συνεξαναστῆσαι πρὸς τὸ μέλλον<sup>4</sup>, ὑπηρετεῖν δὲ μὴ μόνον τοὺς στρατηγοὺς τῷ Δημοσθένει ποιοῦντας τὸ προσταττόμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλευτὰς, διοικεῖσθαι δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας ἀπάσας οὐδὲν ἥττον ὑπ' ἐκείνου τότε τὰς Θηβαίων ἢ τὰς Ἀθηναίων, ἀγαπωμένους παρ' ἀμφοτέροις καὶ δυναστεύοντος οὐ κακῶς οὐδὲ παρ' ἀξίαν, καθάπερ ἀποφαίνεται Θεόπομπος, ἀλλὰ καὶ πάνυ προσηκόντως.

XIX. Τύχη δὲ τις ἔοικε δαιμόνιος ἐν περιφορᾷ πραγμάτων, εἰς ἐκεῖνο καιροῦ συμπεραίνουσα τὴν ἐλευθερίαν τῆς Ἑλλάδος, ἐναντιοῦσθαι τοῖς πραττομένοις<sup>5</sup> καὶ πολλὰ σημεῖα τοῦ μέλλοντος ἀναφαίνειν, ἐν οἷς ἢ τε Πυθία δεινὰ προὔφαινε μαντεύματα, καὶ χρησμός ἦδετο παλαιὸς ἐκ τῶν Σιβυλλείων<sup>6</sup>.

1. Χάριν, la reconnaissance qu'ils doivent à Philippe pour l'aide reçue dans la guerre contre les Phocidiens.

2. Ἐνθουσιῶντας ὑπὸ τοῦ λόγου πρὸς τὸ καλόν : entraînés au parti le plus généreux par l'enthousiasme dont les remplit l'éloquence de Démosthène.

3. Ὀρθήν, debout (prête à marcher).

4. Πρὸς τὸ μέλλον. Voy. plus haut, p. 214, note 5.

5. Τοῖς πραττομένοις : les efforts de Démosthène et de la Grèce.

6. Ἐκ τῶν Σιβυλλείων : tiré des recueils de prophéties de sibylles.

Τῆς ἐπὶ Θερμῶδοντι μάχης ἀπάνευθε γανοίμην,  
αιετός ἐν νεφέεσσι καὶ ἥερι θηήσασθαι<sup>1</sup>.  
Κλαίει ὁ νικηθεὶς, ὁ δὲ νικῆσας ἀπόλωλε.

Τὸν δὲ Θερμῶδοντά φασιν εἶναι παρ' ἡμῖν ἐν Χαιρωνείᾳ ποτάμιον μικρὸν εἰς τὸν Κηφισὸν ἐμβάλλον. Ἡμεῖς δὲ νῦν μὲν οὐδὲν οὕτω τῶν ρευμάτων ἴσμεν ὀνομαζόμενον, εἰκάζομεν δὲ τὸν καλούμενον Αἴμονα Θερμῶδοντα λέγεσθαι τότε· καὶ γὰρ παραρρεῖ παρὰ τὸ Ἡράκλειον, ὅπου κατεστρατοπέδευον οἱ Ἕλληνες· καὶ τεκμαιρόμεθα, τῆς μάχης γενομένης, αἵματος ἐμπλησθέντα καὶ νεκρῶν, τὸν ποταμὸν ταύτην διαλλάξαι τὴν προσηγορίαν. Ὁ δὲ Δουῦρις<sup>2</sup> οὐ ποταμὸν εἶναι φησι τὸν Θερμῶδοντα, ἀλλ' ἰσάντας τινὰς σκηνὴν καὶ περιορύττοντας ἀνδριαντίσκον εὐρεῖν λίθινον, ὑπὸ γραμμάτων τινῶν διασημαινόμενον ὡς εἶη Θερμῶδων, ἐν ταῖς ἀγκάλαις Ἀμαζόνα φέροντα τετρωμένην· ἐπὶ δὲ τούτῳ χρησμὸν ἄλλον ᾄδεσθαι λέγοντα·

Τὴν δ' ἐπὶ Θερμῶδοντι μάχην μένε, παμμέλαν ὄρνι·  
τηνεὶ τοι κρέα πολλὰ παρέσσεται ἀνθρώπεια.

XX. Ταῦτα μὲν οὖν ὅπως ἔχει, διαιτῆσαι χαλεπὸν· ὁ δὲ Δημοσθένης λέγεται, τοῖς τῶν Ἑλλήνων ὅπλοις ἐκτεθαρρηκῶς καὶ λαμπρὸς ὑπὸ ῥώμης καὶ προθυμίας ἀνδρῶν τοσοῦτων προκαλουμένων τοὺς

1. Θηήσασθαι, comme ὥστε θηήσασθαι : de manière à le voir (la bataille)....

2. Sur Duris, voy. *Alcibiade*, p. 87, note 4. C'est un historien que Plutarque cite souvent.



πολεμίους αἰρόμενος<sup>1</sup>, οὔτε χρησμοῖς εἶν προσέχειν οὔτε μαντείας ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ τὴν Πυθίαν ὑπορρεῖν ὡς φιλιππίζουσαν, ἀναμιμνήσκων Ἐπαμινώνδου τοὺς Θηβαίους καὶ Περικλέους τοὺς Ἀθηναίους, ὡς<sup>2</sup> ἐκεῖνοι, τὰ τοιαῦτα δειλίας ἡγούμενοι προφάσεις, ἐχρῶντο τοῖς λογισμοῖς.

Μέχρι μὲν οὖν τούτων ἀνὴρ ἦν ἀγαθός· ἐν δὲ τῇ μάχῃ καλὸν οὐδὲν οὐδ' ὁμολογούμενον ἔργον οἷς εἶπεν ἀποδειξάμενος, ᾗχετο λιπῶν τὴν τάξιν, ἀποδράς αἰσχίστα καὶ τὰ ὄπλα ρίψας, οὐδὲ τὴν ἐπιγραφὴν τῆς ἀσπίδος, ὡς ἔλεγε Πυθέας<sup>3</sup>, αἰσχυνθεὶς, ἐπιγεγραμμένης γράμμασι χρυσοῖς· Ἀγαθῇ τύχῃ<sup>4</sup>. Παραυτίκα μὲν οὖν ὁ Φίλιππος ἐπὶ τῇ νίκῃ διὰ τὴν χαρὰν ἐξυβρίσας καὶ κωμάσας ἐπὶ τοὺς νεκροὺς, μεθύων ἦδε τὴν ἀρχὴν τοῦ Δημοσθένους ψηφίσματος<sup>5</sup> πρὸς πόδα διαιρῶν καὶ ὑποκρούων<sup>6</sup>.

Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς τὰδ' εἶπεν·

1. Λαμπρός... αἰρόμενος, c'est-à-dire αἰρόμενος (ὥστε) λαμπρός (εἶναι).

2. En plus de ses régimes à l'accusatif (τοὺς Θηβαίους... τοὺς Ἀθηναίους) et au génitif (Ἐπαμινώνδου... Περικλέους), le participe ἀναμιμνήσκων est encore construit avec la proposition complétive ὡς ἐκεῖνοι... ἐχρῶντο.... C'est une manière de construction par *anticipation*. Cf. A. Croiset et J. Petitjean, *Gramm. gr.*, 622, Remarque III.

3. Sur Pythéas, voy. plus haut, chap. viii.

4. « Ἀγαθῇ τύχῃ, formule du bon augure, qu'on gravait souvent, entre autres usages, en tête des décrets du peuple à Athènes. » [Graux.]

5. Il s'agit du décret, voté par le peuple sur la proposition de Démosthène, qui déclarait la guerre à Philippe.

6. Πρὸς πόδα διαιρῶν, *ad pedem dividens*, en le scandant. — Ὑποκρούων, en battant la mesure. — Il se trouve que la formule qu'on va lire constitue un vers iambique tétramètre catalectique.

ἐκνήψας δὲ καὶ τὸ μέγεθος τοῦ περιστάντους αὐτὸν ἀγῶνος ἐν νῶ λαβὼν, ἔφριττε τὴν δεινότητα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ῥήτορος, ἐν μέρει μικρῶ μιᾶς ἡμέρας τὸν ὑπὲρ τῆς ἡγεμονίας καὶ τοῦ σώματος ἀναρρῖψαι κίνδυνον ἀναγκασθεὶς ὑπ' αὐτοῦ....

Après la mort de Philippe, Démosthène soulève la Grèce contre Alexandre. Mais l'activité du nouveau roi et les terribles représailles exercées contre Thèbes déconcertent ses efforts. Son crédit semble perdu, lorsque l'éclatante victoire qu'il remporte sur Eschine dans le procès de la Couronne, réveille le souvenir de son glorieux passé. Cependant, pour n'avoir su résister à l'or d'Harpale, il se voit dans la nécessité de se soustraire, en quittant l'Attique, à la condamnation dont l'a frappé l'Aréopage. Il languit dans un exil supporté sans dignité, jusqu'au moment où la mort d'Alexandre ramène son ardeur et l'encourage à lutter une dernière fois pour la liberté de la Grèce.

Démosthène rappelé de l'exil. Sa nouvelle disgrâce.  
Sa mort.

(XXVII-XXIX)

XXVII. Ἀλλὰ γὰρ, ἔτι φεύγοντος αὐτοῦ τὴν εἰρημένην φυγὴν, Ἀλέξανδρος μὲν ἐτελεύτησε, τὰ δ' Ἑλληνικὰ συνίστατο πάλιν, Λεωσθένους ἀνδραγαθοῦντος καὶ περιτειχίζοντος Ἀντίπατρον ἐν Λαμία πολιορκούμενον. Πυθέας μὲν οὖν ὁ ῥήτωρ καὶ Καλλιμέδων ὁ Κάραβος<sup>1</sup>, ἐξ Ἀθηνῶν φεύγοντες, Ἀντίπατρον προσεγένοντο, καὶ μετὰ τῶν ἐκείνου φίλων καὶ πρέσβειων περιιόντες οὐκ εἶων ἀφίστασθαι τοὺς Ἕλληνας οὐδὲ προσέχειν τοῖς Ἀθηναίοις. Δημοσθένης δὲ, τοῖς ἐξ ἄστεος πρεσβεύουσι προσμίξας ἑαυτὸν, ἠγωνίζετο καὶ συνέπραττεν ὅπως αἱ πόλεις συνεπιθήσονται τοῖς Μακεδόσι καὶ συνεχθαλοῦσιν αὐτοὺς τῆς Ἑλλάδος. Ἐν δ' Ἀρκαδίᾳ καὶ λοιδορίαν τοῦ Πυθέου καὶ τοῦ Δημοσθέους γενέσθαι πρὸς ἀλλήλους εἶρηκεν ὁ Φύλαρχος<sup>2</sup> ἐν ἐκκλησίᾳ, τοῦ μὲν ὑπὲρ τῶν Μακεδόνων, τοῦ δ' ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων λέγοντος. Λέγεται δὲ τὸν μὲν Πυθέαν εἶπεῖν ὅτι,

1. Καλλιμέδων ὁ Κάραβος. Ce personnage était connu autant pour ses bombances que pour son talent oratoire. On l'avait surnommé *le Crabe* (ὁ Κάραβος) à cause de son goût pour les crustacés.

2. Phylarque, natif probable-

ment de Naucratis (Égypte) et d'ailleurs Athénien, avait publié un vaste ouvrage historique en 28 livres, embrassant les événements d'une grande partie du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. C'était un contemporain de Ptolémée Evergète, et de Ptolémée Pnompator.

καθάπερ οἰκίαν, εἰς ἣν ὄνειον εἰσφέρεται γάλα', κακόν τι πάντως ἔχειν νομίζομεν. οὕτω καὶ πόλιν ἀνάγκη νοσεῖν, εἰς ἣν Ἀθηναίων πρεσβεία παραγίνεται· τὸν δὲ Δημοσθένην στρέψαι τὸ παράδειγμα φήσαντα καὶ τὸ γάλα τὸ ὄνειον ἐφ' ὑγείᾳ καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ σωτηρίᾳ παραγίνεσθαι τῶν νοσοῦντων<sup>2</sup>. Ἐφ' οἷς ἦσθεῖς ὁ τῶν Ἀθηναίων δῆμος ψηφίζεται τῷ Δημοσθένει κάθοδον.

Τὸ μὲν οὖν ψήφισμα Δήμων ὁ Παιανιεὺς, ἀνεψιὸς ὦν Δημοσθένους, εἰσήνεγκεν· ἐπέμφθη δὲ τριήρης ἐπ' αὐτὸν εἰς Αἴγιναν. Ἐκ δὲ Πειραιῶς ἀνέβαινον, οὔτε ἄρχοντας οὔτε ἱερέως ἀπόλειφθέντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν ὁμοῦ πάντων ἀπαντῶντων καὶ δεχομένων προθύμως. Ὅτε καὶ φησιν<sup>3</sup> αὐτὸν ὁ Μάγνης Δημήτριος<sup>4</sup> ἀνατείναντα τὰς χεῖρας μακαρίσαι τῆς ἡμέρας ἐκείνης αὐτὸν, ὡς βέλτιον Ἀλκιβιάδου κατιόντα· πεπεισμένους γὰρ, οὐ βεβιασμένους ὑπ' αὐτοῦ δέχεσθαι<sup>5</sup> τοὺς πολίτας. Τῆς δὲ χρηματικῆς ζημίας αὐτῷ μενούσης (οὐ γὰρ ἐξῆν χάριτι λῦσαι καταδίκην), ἐσοφίσαντο πρὸς τὸν νόμον. Εἰωθότες γὰρ ἐν τῇ θυσίᾳ τοῦ Διὸς τοῦ σωτῆρος

1. Le lait d'ânesse est prescrit contre la consommation.

2. Τῶν νοσοῦντων, pris à la fois au sens propre et au sens figuré, est régime de ἐφ' ὑγείᾳ aussi bien que de ἐπὶ σωτηρίᾳ.

3. Ὅτε καὶ φησιν. Sur cette construction, voy. plus haut, p. 214, note 2.

4. Démétrius de Magnésie, polygraphe distingué, contemporain de Cicéron.

5. Δέχεσθαι : proposition infinitive du discours indirect, indiquant la raison que Démosthène invoque pour mettre son bonheur au-dessus de celui d'Alcibiade.

ἀργύριον τελεῖν τοῖς κατασκευάζουσι καὶ κοσμοῦσι τὸν βωμὸν, ἐκείνῳ τότε ταῦτα ποιῆσαι καὶ παρασχεῖν πεντήκοντα ταλάντων ἐξέδωκαν<sup>1</sup>, ὅσον ἦν τίμημα τῆς καταδίκης.

XXVIII. Οὐ μὴν ἐπὶ πολὺν χρόνον ἀπέλαυσε τῆς πατρίδος κατελθὼν, ἀλλὰ, ταχὺ τῶν Ἑλληνικῶν πραγμάτων συντριβέντων, Μεταγεινιῶνος μὲν ἡ περὶ Κρανῶνα μάχη συνέπεσε, Βοηδρομιῶνος δὲ παρῆλθεν εἰς Μουνυχίαν ἡ φρουρά<sup>2</sup>, Πυανεψιῶνος δὲ Δημοσθένης ἀπέθανε τόνδε τὸν τρόπον. Ὡς Ἀντίπατρος καὶ Κρατερός ἠγγέλλοντο προσιόντες ἐπὶ τὰς Ἀθήνας, οἱ μὲν περὶ τὸν Δημοσθένην<sup>3</sup> φθάσαντες ὑπέξῆλθον ἐκ τῆς πόλεως, ὁ δὲ δῆμος αὐτῶν θάνατον κατέγνω, Δημάδου γράψαντος. "Ἄλλων δ' ἀλλαχοῦ διασπαρέντων, ὁ Ἀντίπατρος περιέπεμπε τοὺς συλλαμβάνοντας, ὧν ἡγεμῶν ἦν Ἀρχίας ὁ κληθεὶς Φυγαδοθήρας. Τοῦτον δὲ, Θούριον ὄντα τῷ γένει, λόγος ἔχει τραγωδίας ὑποκρίνεσθαι ποτε, καὶ τὸν Αἰγινήτην Πῶλον, τὸν ὑπερβαλόντα τῇ τέχνῃ πάντας, ἐκείνου γεγονέναι μαθητὴν ἱστοροῦσιν.... Οὗτος οὖν ὁ Ἀρχίας Ὑπερείδην μὲν τὸν ῥήτορα καὶ Ἀριστόνικον<sup>4</sup> τὸν Μαραθῶνιον καὶ τὸν Δημητρίου τοῦ

1. Ἐκείνῳ... ἐξέδωκαν : *ei tunc hæc procuranda atque eroganda* (l'entreprise de la fête) *quinquaginta talentis locaverunt*. — Παρασχεῖν : il y avait à faire certaines fournitures. — Πεντήκοντα ταλάντων, génitif de prix, indiquant ce qu'on

donne à l'entrepreneur.

2. ἡ φρουρά, la garnison macédonienne.

3. Οἱ περὶ τὸν Δημοσθένην : Démosthène et les autres orateurs de son parti.

4. Ἀριστόνικον. Un personnage de ce nom est mentionné plus

Φαληρέως ἀδελφὸν Ἴμεραῖον ἐν Αἰγίνῃ καταφυγόντας ἐπὶ τὸ Αἰάκειον<sup>1</sup> ἀποσπάσας ἔπεμψεν εἰς Κλεωνάς<sup>2</sup> πρὸς Ἀντίπατρον· κάκει διεφθάρησαν, Ὑπερείδου δὲ καὶ τὴν γλῶτταν ἐκτμηθῆναι λέγουσι.

XXIX. Τὸν δὲ Δημοσθένην πυθόμενος ἰκέτην ἐν Καλαυρία<sup>3</sup> ἐν τῷ ἱερῷ Ποσειδῶνος καθέζεσθαι, διαπλεύσας ὑπηρετικοῖς<sup>4</sup> καὶ ἀποβάς μετὰ Θρακῶν δορυφόρων ἔπειθεν<sup>5</sup> ἀναστάντα βαδίζειν μετ' αὐτοῦ πρὸς Ἀντίπατρον, ὡς δυσχερὲς πεισόμενον οὐδέν. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἐτύγγανεν ὄψιν ἑωρακῶς κατὰ τοὺς ὕπνους ἐκείνης τῆς νυκτὸς ἀλλόκοτον. Ἐδόκει γὰρ ἀνταγωνίζεσθαι τῷ Ἀρχία τραγωδίαν ὑποκρινόμενος, εὐήμερων δὲ καὶ κατέχων τὸ θέατρον<sup>6</sup> ἐνδεία παρασκευῆς καὶ χορηγίας κρατεῖσθαι. Διὸ τοῦ Ἀρχίου πολλὰ φιλάνθρωπα διαλεχθέντος, ἀναβλέψας πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ ἐτύγγανε καθήμενος<sup>7</sup>, « ὦ Ἀρχία » εἶπεν « οὔτε ὑποκρινόμενός με ἔπεισας πώποτε οὔτε νῦν πείσεις ἐπαγγελλόμενος. » Ἀρξαμένου δ' ἀπειλεῖν τοῦ Ἀρχίου μετ' ὀργῆς, « Νῦν » ἔφη « λέγεις τὰ ἐκ τοῦ Μακεδονικοῦ τρίπο-

sieurs fois dans le discours sur la Couronne (§§ 83, 223 et 312).

1. Καταφυγόντας ἐπὶ τὸ Αἰάκειον. Ce temple d'Éaque était célèbre comme lieu d'asile.

2. Ville de l'Argolide, située entre Argos et Corinthe.

3. Petite île à l'entrée du golfe Saronique, en face du port de Trézène.

4. Ὑπηρετικοῖς (s.-e. πλοίοις), sur des barques manœuvrées à la rame.

5. Il voulait lui persuader de....

6. « Κατέχων τὸ θέατρον. On dit de même en français : captiver la salle. » [Graux.]

7. Démosthène était assis sous le péristyle du temple.

δος<sup>1</sup>, ἄρτι δ' ὑπεκρίνου. Μικρὸν οὖν ἐπίσχεσ, ὅπως ἐπιστείλω τι τοῖς οἴκοι. » Καὶ ταῦτ' εἰπὼν, ἐντὸς ἀνεχώρησε τοῦ ναοῦ· καὶ λαβὼν βιβλίον ὡς γράφειν μέλλων προσήνεγκε τῷ στόματι τὸν κάλαμον, καὶ δακῶν, ὥσπερ ἐν τῷ διανοεῖσθαι καὶ γράφειν εἴωθει, χρόνον τινὰ κατέσχευεν, εἶτα συγκαλυψάμενος ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τὰς θύρας ἐστῶτες δορυφόροι κατεγέλων ὡς ἀποδειλιῶντος αὐτοῦ, καὶ μαλακὸν ἀπεκάλουν καὶ ἀνανδρον, ὁ δ' Ἀρχίας προσελθὼν ἀνίστασθαι παρεκάλει, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀνακυκλῶν λόγους, αὐθις ἐπηγγέλλετο διαλλαγὰς πρὸς τὸν Ἀντίπατρον. Ἦδη δὲ συνησθημένος ὁ Δημοσθένης ἐμπεφυκὸτος αὐτῷ τοῦ φαρμάκου καὶ νεκροῦντος<sup>2</sup>, ἐξεκαλύψατο· καὶ, διαβλέψας πρὸς τὸν Ἀρχίαν, « Οὐκ ἂν φθάνοις » εἶπεν « ἤδη τὸν ἐκ τῆς τραγωδίας ὑποκρινόμενος Κρέοντα καὶ τὸ σῶμα τοῦτο ρίπτων ἄταφον<sup>3</sup>. Ἐγὼ δ', ὦ φίλε Πόσειδον, ἔτι ζῶν ἐξανίσταμαι τοῦ ἱεροῦ· τὸ δ' ἐπ' Ἀντιπάτρῳ καὶ Μακεδόσιν οὐδ' ὁ σὸς ναὸς καθαρὸς ἀπολέλειπται. » Ταῦτ' εἰπὼν καὶ κελεύσας ὑπολα-

1. Λέγεις τὰ... τρίποδος. Le trépied, cela veut dire l'oracle de Delphes. Les paroles prononcées par cet oracle étaient l'expression de la vérité absolue (nous disons : *paroles d'évangile*). Les mots de Démosthène reviennent, pour le sens, à ceci : *Voilà cette fois un vrai et franc langage de Macédonien.* [D'après Graux.]

2. Νεκροῦν, engourdir, paralyser.

3. Οὐκ ἂν φθάνοις... ἄταφον. Allusion à l'ancienne profession d'Archias, et souvenir de l'*Antigone* de Sophocle, où Créon défend de donner la sépulture au cadavre de Polynice.

4. Τὸ δ' ἐπὶ... « pour ce qui dépend de... ».

βαλὺν αὐτὸν ἦδη εἴρημοντα καὶ σφαλλόμενον, ἀμὰ τῷ  
προελθεῖν καὶ παραλάξαι τὸν βωμὸν ἔπεισε καὶ  
στενδῆας ἀφῆκε τὴν ψυχὴν.



## VIII

### CICÉRON

L'origine de Cicéron n'a rien que d'honorable, et l'ancêtre auquel il doit le surnom qu'il a illustré paraît avoir été un personnage considéré.

Les premières études de Marcus Tullius furent brillantes. De bonne heure il s'essaya à composer en vers; et ces essais, qu'il renouvela dans un âge plus mûr, lui auraient valu quelque renom, si sa gloire d'orateur et le génie des grands poètes qui vinrent après lui, n'en avaient pas effacé le souvenir.

Venu à Rome, il suivit les leçons de l'académicien Philon, fréquenta la maison de Mucius Scévola, auprès duquel il acquit une connaissance profonde des lois, et, après avoir servi quelque temps sous Sylla dans la guerre Sociale, mena, parmi les troubles civils, une vie d'étude et de méditation. Quand il sortit de sa retraite, ce fut pour faire admirer son courage, et déjà son éloquence, en prenant la défense de Roscius, fils d'un proscrit, contre Chrysogonus, affranchi de Sylla tout-puissant.

Cette cause gagnée, il quitte Rome : la crainte du dictateur offensé n'est pas le seul motif de ce départ. Mais il veut faire visite aux plus célèbres écoles de la Grèce et laisser mûrir son talent au cours d'un voyage d'ailleurs profitable à sa santé délicate et chétive. Un peu plus d'un an après son retour, il est élevé à la questure.

#### Commencements de la carrière politique de Cicéron Sa questure en Sicile. Procès de Verrès.

(VI-VIII)

VI. Ἀποδειχθεὶς δὲ ταμίης ἐν σιτοδείᾳ καὶ λαγῶν  
Σικελίαν, ἠνώχλησε τοῖς ἀνθρώποις<sup>1</sup> ἐν ἀρχῇ σῆτον

1. Τοῖς ἀνθρώποις, les Siciliens.

εἰς Ῥώμην ἀποστέλλειν ἀναγκαζομένοις. Ὑστερον δὲ τῆς ἐπιμελείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πραότητος αὐτοῦ πείραν λαμβάνοντες, ὡς οὐδένα τῶν πώποθ' ἡγεμόνων ἐτίμησαν. Ἐπεὶ δὲ πολλοὶ τῶν ἀπὸ Ῥώμης νέων, ἔνδοξοι καὶ γεγονότες καλῶς, αἰτίαν ἔχοντες ἀταξίας καὶ μαλακίας περὶ τὸν πόλεμον ἀνεπέμφθησαν ἐπὶ τὸν στρατηγὸν τῆς Σικελίας<sup>1</sup>, συνεῖπεν αὐτοῖς ὁ Κικέρων ἐπιφανῶς καὶ περιεποίησεν.

Ἐπὶ τούτοις οὖν μέγα φρονῶν, εἰς Ῥώμην βαδίζων γελοῖόν τι παθεῖν φησὶ<sup>2</sup>. Συντυχῶν γὰρ ἀνδρὶ πῶν ἐπιφανῶν φίλῳ δοκοῦντι περὶ Καμπανίαν, ἐρέσθαι<sup>3</sup> τίνα δὴ τῶν πεπραγμένων ὑπ' αὐτοῦ λόγον ἔχουσι Ῥωμαῖοι καὶ τί φρονοῦσιν, ὡς ὀνόματος καὶ δόξης τῶν πεπραγμένων αὐτῷ τὴν πόλιν ἄπασαν ἔμπεπληκώς· τὸν δ' εἶπεῖν· « Ποῦ γὰρ ἦς, ὦ Κικέρων, τὸν χρόνον τοῦτον; » τότε μὲν οὖν ἐξαθυμῆσαι παντάπασιν εἶ, καθάπερ εἰς πέλαγος ἀχνῆς τὴν πόλιν ἔμπεσῶν<sup>4</sup>, ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος οὐδὲν εἰς δόξαν ἐπίδηλον πεποίηκεν· ὕστερον δὲ λογισμὸν ἑαυτῷ διδοῦς, πολὺ τῆς φιλοτιμίας ὑφελεῖν, ὡς πρὸς ἀόριστον πρᾶγμα τὴν δόξαν ἀμιλ-

1. Ἀνεπέμφθησαν ἐπὶ τὸν στρατηγὸν τῆς Σικελίας, avaient été traduits devant le préteur de Sicile.

2. Cicéron a fait un récit piquant de l'aventure, *Pro Cn. Plancio*, lxxvi.

3. Ἐρέσθαι, et la suite : discours indirect dépendant de φησί.

4. Καθάπερ... ἔμπεσῶν. Entendez : ἔμπεσῶν (εἰς) τὴν πόλιν καθάπερ εἰς πέλαγος ἀχνῆς. — Cette manière de construire est d'usage courant.

λώμενος καὶ πέρας ἐφικτὸν οὐκ ἔχουσιν<sup>1</sup>. Οὐ μὴν ἀλλὰ τό γε χαίρειν ἐπαινούμενον οὐ δεόντως καὶ πρὸς δόξαν ἐμπαθέστερον ἔχειν ἄκρι παντὸς αὐτῷ παρέμεινε καὶ πολλάκις τῶν ὀρθῶν ἐξετάραξε λογισμῶν.

VII. Ἀπτόμενος δὲ τῆς πολιτείας προθυμότερον, αἰσχρὸν ἠγεῖτο τοὺς μὲν βαναύσους, ὀργάνοις καὶ σκεύεσι γρηιμένους ἀψύχοις, μηδενὸς ἀγνοεῖν ὄνομα μηδὲ χώραν ἢ δύναμιν αὐτῶν<sup>2</sup>, τὸν δὲ πολιτικόν, ᾧ οἱ ἀνθρώπων αἱ κοινὰ πράξεις περαίνονται, ῥηθύμως καὶ ἀμελῶς ἔχειν περὶ τὴν τῶν πολιτῶν γνῶσιν. Ὅθεν οὐ μόνον τῶν ὀνομάτων μνημονεύειν εἴθιζεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον ἐν ᾧ τῶν γνωρίμων ἕκαστος οἰκεῖ, καὶ χωρίον οὗ<sup>3</sup> κέκτηται, καὶ φίλους οἷσσισι χρῆται καὶ γείτονας γινώσκειν· καὶ πᾶσαν ὁδὸν Ἰταλίας διαπορευομένῳ Κικέρωνι πρόχειρον ἦν εἰπεῖν, καὶ ἐπιδειῖξαι τοὺς τῶν φίλων ἀγροὺς καὶ τὰς ἐπαύλεις.

Οὐσίαν δὲ μικρὰν μὲν, ἱκανὴν δὲ καὶ ταῖς δαπάναις ἐπαρκῆ κεκτημένος, ἐθαυμάζετο μήτε μισθοὺς μήτε δῶρα προσιέμενος ἀπὸ τῆς συνηγορίας, μάλιστα δ' ὅτε τὴν κατὰ Βέρρου δίκην ἀνέλαβε. Τοῦτον γάρ, στρατηγὸν γεγονότα τῆς Σικελίας καὶ πολλὰ πεπονηρευμένον, τῶν Σικελιωτῶν διωκόντων, εἶλεν<sup>4</sup>,

1. Construisez : ὡς ἀμιλλώμενος πρὸς τὴν δόξαν, ἀόριστον πρᾶγμα (apposition), καὶ μηδὲ χώραν ἢ δύναμιν μηδενὸς αὐτῶν.

2. Οὐ, adverbe : ubi.

3. Οὐ, adverbe : ubi.

4. Εἶλεν : il fit condamner.

οὐκ εἰπὼν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ μὴ εἰπεῖν<sup>1</sup>.  
 Τῶν γὰρ στρατηγῶν τῷ Βέρρη χαριζομένων<sup>2</sup> καὶ  
 τὴν κρίσιν ὑπερθέσει καὶ διακρούσει πολλαῖς εἰς  
 τὴν ὑστάτην<sup>3</sup> ἐκβαλλόντων, ὡς ἦν πρόδηλον ὅτι  
 τοῖς λόγοις ὁ τῆς ἡμέρας οὐκ ἐξαρκέσει χρόνος οὐδὲ  
 λήψεται πέρας ἡ κρίσις, ἀναστάς ὁ Κικέρων ἔφη μὴ  
 δεῖσθαι λόγων, ἀλλ' ἐπαγαγὼν τοὺς μάρτυρας καὶ  
 ἀνακρίνας ἐκέλευε φέρειν τὴν ψῆφον τοὺς δικασ-  
 τὰς.

Ὅμως δὲ πολλὰ χαρίεντα διαμνημονεύεται καὶ  
 περὶ ἐκείνην αὐτοῦ τὴν δίκην. Βέρρη γὰρ οἱ Ῥω-  
 μαῖοι τὸν ἐκτετμημένον χοῖρον<sup>4</sup> καλοῦσιν. Ὡς οὖν  
 ἀπελευθερικὸς ἄνθρωπος ἔνοχος τῷ Ἰουδαίῳ,  
 ὄνομα Καικίλιος<sup>5</sup>, ἐβούλετο παρωςάμενος τοὺς Σικε-

1. Construisez : ἀλλὰ, τρόπον τινὰ (en quelque sorte), ἐξ αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰπεῖν : par le fait même qu'il ne parla pas.

2. Τῶν γὰρ στρατηγῶν τῷ Βέρρη χαριζομένων. « Cette phrase contient de fortes inexactitudes, en ce qui concerne « les préteurs », comme dit Plutarque, et la prétendue remise de l'affaire à la dernière audience de l'année. Il serait trop long ici de rétablir la vérité des faits. On trouvera l'exposé de la situation dans Cicéron, *In Verrem*, act. I. ch. x et xi. Ce n'était pas le préteur alors en charge et devant qui la cause avait été portée qui était favorable à Verrès, mais bien les préteurs désignés pour l'année suivante. On était au mois d'août :

mais, l'affaire plaidée et conduite suivant le cours régulier des choses, devait revenir à plusieurs audiences : vu le nombre considérable de semaines de vacances du tribunal, à deux reprises différentes, pendant la seconde partie de l'année, elle aurait pu effectivement trainer jusqu'à janvier, moment où les nouveaux magistrats entraient en charge. » [Graux.]

3. Εἰς τὴν ὑστάτην (ἡμέραν).

4. Τὸν ἐκτετμημένον χοῖρον. C'est au contraire le *verral* qui a nom *verres*.

5. Q. Cæcilius Niger avait été questeur de Verrès en Sicile. On comprend ce que l'accusation serait devenue, s'il avait pu obtenir qu'elle lui fût confiée.

λιώτας κατηγορεῖν τοῦ Βέρρου, « Τί Ἰουδαίῳ πρὸς χοῖρον<sup>1</sup>; » ἔφη ὁ Κικέρων.....

Τοῦ δὲ ῥήτορος Ὀρτηνσίου τὴν μὲν εὐθειαν<sup>2</sup> τῷ Βέρρῳ συνειπεῖν μὴ θελήσαντος, ἐν δὲ τῷ τιμῆματι<sup>3</sup> πεισθέντος παραγενέσθαι καὶ λαβόντος ἑλεφαντίνην Σφίγγα μισθόν, εἶπέ τι πλαγίως ὁ Κικέρων πρὸς αὐτόν· τοῦ δὲ φήσαντος αἰνιγμάτων λύσεως ἀπείρωσ ἔχειν· « Καὶ μὴν ἐπὶ τῆς οἰκίας » ἔφη « τὴν Σφίγγα ἔχεις. »

VIII. Οὕτω δὲ τοῦ Βέρρου καταδικασθέντος, ἑβδομήκοντα πέντε μυριάδων<sup>4</sup> τιμησάμενος τὴν δίκην ὁ Κικέρων διαβολὴν ἔσχεν, ὡς ἐπ' ἀργυρίῳ τὸ τίμημα καθυφειμένος. Οὐ μὴν ἄλλ' οἱ Σικελιωῖται χάριν εἰδότες, ἀγορανομοῦντος αὐτοῦ, πολλὰ μὲν ἄγοντες ἀπὸ τῆς νήσου, πολλὰ δὲ φέροντες<sup>5</sup> ἦκον, ὧν οὐδὲν ἐποιήσατο κέρδος, ἀλλ' ὅσον ἐπευωνίσει τὴν ἀγορὰν ἀπεχρήσατο τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν ἀνθρώπων<sup>6</sup>....

1. Τί Ἰουδαίῳ πρὸς χοῖρον; *Quid Judæo cum verre?*

2. Τὴν μὲν εὐθειαν (δόξον): *rectā viā*, directement, ouvertement.

3. « Τιμῆματι, fixation des dommages-intérêts. Dans les procès criminels, au cas où, à la suite de la condamnation de l'accusé, le tribunal avait à accorder des dommages-intérêts, les mêmes juges siégeaient de nouveau pour que le chiffre en fût débattu devant eux par les parties intéressées et fixé par un nouveau jugement. » [Graux.]

4. ἑβδομήκοντα πέντε μυριά-

δων, 750000 (drachmes). Or Cicéron avait toujours évalué à 40 millions de sesterces *au moins* (10 millions de drachmes env.) le montant des rapines de Verrès. L'écart est si considérable que, de toute façon, le chiffre qu'on lit ici semble étrange.

5. Πολλὰ μὲν ἄγοντες..., πολλὰ δὲ φέροντες : expression dédoublée d'usage courant. Voy. *Alcibiade*, p. 97, note 1.

6. Construisez : ἀλλ' ἀπεχρήσατο τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν ἀνθρώπων ὅσον (dans la mesure nécessaire pour..., seulement pour...) ἐπευωνίσει τὴν ἀγορὰν.

Cicéron se signala pendant sa préture par son impartialité et par sa droiture. Il s'affermir dans la faveur du parti populaire, qui se trouva d'accord avec l'aristocratie pour le porter au consulat.

---

## Consulat de Cicéron. Conjuración de Catilina.

(X-XXIV)

Χ. Ἐπὶ δὲ τὴν ὑπατείαν οὐχ ἤττον ὑπὸ τῶν ἀριστοκρατικῶν ἢ τῶν πολλῶν προήχθη διὰ τὴν πόλιν<sup>1</sup> ἐξ αἰτίας αὐτῷ τοιαῶδε συναγωνισαμένων. Τῆς ὑπὸ Σύλλα γενομένης μεταβολῆς περὶ τὴν πολιτείαν ἐν ἀρχῇ μὲν ἀτόπου φανείσης, τότε δὲ τοῖς πολλοῖς ὑπὸ χρόνου καὶ συνηθείας ἤδη τινὰ κατάστασιν ἔχειν οὐ φαύλην δοκούσης, ἦσαν οἱ τὰ παρόντα διασεῖσαι καὶ μεταθεῖναι ζητοῦντες ἰδίῳ ἐνεκα πλεονεξιῶν, οὐ πρὸς τὸ βέλτιον, Πομπηίου μὲν ἔτι τοῖς βασιλευσιν<sup>2</sup> ἐν Πόντῳ καὶ Ἀρμενίᾳ πολεμοῦντος, ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ μηδεμιᾶς ὑφεστῶσης πρὸς τοὺς νεωτερίζοντας ἀξιωμαχοῦ δυνάμεως. Οὗτοι κορυφαῖον εἶχον ἄνδρα τολμητὴν καὶ μεγαλοπράγμονα καὶ ποικίλον τὸ ἦθος, Λεύκιον Κατιλίαν, ὃς αἰτίαν ποτὲ πρὸς ἄλλοις ἀδικήμασι μεγάλοις ἔλαβε... κτεῖναι... ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ δίκην ἐπὶ τούτῳ φοβούμενος ἔπεισε Σύλλαν ὡς ἔτι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον ἐν τοῖς ἀποθανουμένοις προγράψαι. Τοῦτον οὖν προστάτην οἱ πονηροὶ λαβόντες, ἄλλας τε πίστει ἀλλήλοις ἔδοσαν καὶ καταθύσαντες ἄνθρωπον ἐγεύσαντο τῶν σαρκῶν. Διέφθαρτο δ' ὑπ' αὐτοῦ πολὺ μέρος τῆς ἐν

1. Διὰ τὴν πόλιν: dans l'intérêt de l'État.

2. Τοῖς βασιλευσιν: Mithridate et Tigrane.

τῇ πόλει νεότητος, ἡδονᾶς καὶ πότους καὶ γυναικῶν ἔρωτας αἰεὶ προξενουῦντος ἐκάστω καὶ τὴν εἰς ταῦτα δαπάνην ἀφειδιῶς παρασκευάζοντος. Ἐπῆρτο δ' ἢ τε Τυρρηγία πρὸς ἀπόστασιν ὄλη καὶ τὰ πολλὰ τῆς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας. Ἐπισφαλέστατα δ' ἢ Ῥώμη πρὸς μεταβολὴν εἶχε διὰ τὴν ἐν ταῖς οὐσίαις ἀνωμαλίαν, τῶν μὲν ἐν δόξῃ μάλιστα καὶ φρονήματι<sup>2</sup> κατεπτωχευμένων εἰς<sup>3</sup> θέατρα καὶ δεῖπνα καὶ φιλαρχίας καὶ οἰκοδομίας, τῶν δὲ πλούτων εἰς ἀγεννεῖς καὶ ταπεινοὺς συερρυηκότων ἀνθρώπους, ὥστε μικρᾶς ῥοπῆς δεῖσθαι τὰ πράγματα καὶ παντὸς εἶναι τοῦ τολμήσαντος<sup>4</sup> ἐκστῆσαι τὴν πολιτείαν αὐτῆν ὑφ' αὐτῆς νοσοῦσαν.

XI. Οὐ μὴν ἀλλὰ βουλόμενος ὁ Κατιλίνας ἰσχυρὸν προκαταλαβεῖν ὀρμητήριον ὑπατείας μετῆι· καὶ λαμπρὸς ἦν ταῖς ἐλπίσιν ὡς Γαίῳ Ἀντωνίῳ<sup>5</sup> συνυπατεύσων, ἀνδρὶ καθ' αὐτὸν μὲν οὔτε πρὸς τὸ βέλτιον οὔτε πρὸς τὸ χειρὸν ἡγεμονικῶ<sup>6</sup>, προσθήκη δ' ἄγοντος ἐτέρου δυνάμεως ἐσομένῳ<sup>7</sup>. Ταῦτα δὴ

1. Ἐπισφαλέστατα, adverbe à rattacher à εἶχε.

2. Τῶν ἐν δόξῃ μάλιστα καὶ φρονήματι, ceux qui avaient le plus d'illustration et de grandeur d'âme.

3. Κατεπτωχευμένων εἰς..., s'étaient ruinés (litt. : ayant été réduits à la mendicité) en....

4. Παντὸς εἶναι τοῦ τολμήσαντος (il appartenait à tout homme d'audace de..., il ne fallait que

de l'audace pour...) a pour sujet ἐκστῆσαι.

5. C. Antonius Hybrida, fils puîné de l'orateur Marc-Antoine et oncle du fameux triumvir.

6. Ἀνδρὶ... ἡγεμονικῶ, homme qui par lui-même n'était capable d'initiative ni pour le bien ni pour le mal.

7. Construisez : ἐσομένῳ δὲ προσθήκη (attribut) δυνάμεως, ἐτέρου ἀγοντος (génitif absolu).



τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ πλεῖστοι προαισθημένοι, τὸν Κικέρωνα προῆγον ἐπὶ τὴν ὑπατείαν· καὶ, τοῦ δήμου δεξαμένου προθύμως, ὁ μὲν Κατιλίνας ἐξέπεσε, Κικέρων δὲ καὶ Γάϊος Ἀντώνιος ἠρέθησαν. Καίτοι τῶν μετιόντων ὁ Κικέρων μόνος ἦν ἐξ ἱππικοῦ πατρὸς, οὐ βουλευτοῦ, γεγονώς.

XII. Καὶ τὰ μὲν περὶ Κατιλίαν ἔμελλεν ἔτι, τοὺς πολλοὺς λανθάνοντα, προάγωνες<sup>1</sup> δὲ μεγάλοι τὴν Κικέρωνος πολιτείαν<sup>2</sup> ἐδέξαντο. Τοῦτο μὲν γὰρ οἱ κεκωλυμένοι κατὰ τοὺς Σύλλα νόμους ἄρχειν<sup>3</sup>, οὔτ' ἀσθενεῖς ὄντες οὔτ' ὀλίγοι, μετιόντες ἀρχὰς ἐδημαγώγουν, πολλὰ τῆς Σύλλα τυραννίδος ἀληθῆ μὲν καὶ δίκαια κατηγοροῦντες, οὐ μὴν ἐν δέοντι τὴν πολιτείαν οὐδὲ σὺν καιρῷ κινοῦντες· τοῦτο δὲ νόμους εἰσῆγον οἱ δήμαρχοι πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν<sup>4</sup>, δεκαδαρχίαν καθιστάντες ἀνδρῶν αὐτοκρατόρων<sup>5</sup>, οἷς ἐφεῖτο, πάσης μὲν Ἰταλίας<sup>6</sup>, πάσης δὲ Συρίας καὶ ὅσα διὰ Πομπηίου νεωστὶ προσώριστο, κυρίου ὄντας, πωλεῖν τὰ δημόσια, κρίνειν οὐς δοκοίη, φυγάδας ἐκβάλλειν<sup>7</sup>, συνοικίξειν πόλεις,

1. Προάγωνες, des « préliques ».

2. Τὴν Κικέρωνος πολιτείαν, l'administration de Cicéron.

3. Οἱ κεκωλυμένοι... ἄρχειν : les fils des proscrits, dont on pouvait craindre qu'ils ne fissent du pouvoir un instrument de vengeance.

4. Πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, tendant au même but.

5. Δεκαδαρχίαν ἀνδρῶν αὐτο-

κρατόρων, des décemvirs investis d'un pouvoir absolu.

6. Génitif dépendant de κυρίου : disposant en maîtres de toute l'Italie, etc. — Κυρίου ὄντας est d'ailleurs une apposition au sujet sous-entendu (les décemvirs) des verbes πωλεῖν, κρίνειν, etc. — D'autres font dépendre πάσης Ἰταλίας de τὰ δημόσια.

7. Φυγάδας ἐκβάλλειν (οὐς δο-

γρήματα λαμβάνειν ἐκ τοῦ ταμείου, στρατιώται τρέφειν καὶ καταλέγειν ὀπόσων δέοιντο. Διὸ καὶ τῷ νόμῳ προσεῖχον ἄλλοι τε τῶν ἐπιφανῶν καὶ πρῶτος Ἄντωνιος ὁ τοῦ Κικέρωνος συνάρχων, ὡς τῶν δέκα γενησόμενος. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸν Κατιλίνα νεωτερισμὸν εἰδῶς οὐ δυσχεραίνειν ὑπὸ πλήθους δανείων· ὁ μάλιστα τοῖς ἀρίστοις φόβον παρεῖχε. Καὶ τοῦτον πρῶτον θεραπεύων ὁ Κικέρων, ἐκείνῳ μὲν ἐψηφίσατο τῶν ἐπαρχιωῶν Μακεδονίαν, αὐτῷ δὲ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρητήσατο<sup>1</sup>, καὶ κατειργάσατο τῇ χάριτι ταύτῃ τὸν Ἄντωνιον, ὥσπερ ὑποκριτὴν ἔμμισθον, αὐτῷ τὰ δεύτερα λέγειν<sup>2</sup> ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

Ὡς δ' οὗτος ἐαλώκει καὶ χειροῆθης ἐγεγόνει, μᾶλλον ἢ ὅτι θαρρῶν ὁ Κικέρων ἐνίστατο πρὸς τοὺς καινοτομοῦντας. Ἐν μὲν οὖν τῇ βουλῇ κατηγορίαν τινὰ τοῦ νόμου διαθέμενος οὕτως ἐξέπληξεν αὐτοὺς τοὺς εἰσφέροντας, ὥστε μηδὲν ἀντιλέγειν. Ἐπεὶ δ' αὐθις ἐπεχείρουν καὶ παρασκευασάμενοι προεκαλοῦντο τοὺς ὑπάτους ἐπὶ τὸν δῆμον, οὐδὲν ὑποδείσας ὁ Κικέρων, ἀλλὰ τὴν βουλήν ἔπεσθαι κελεύσας καὶ

κοίτη). envoyer en exil. Φυγάδας est attribut et précise le sens de ἐκβάλλειν.

1. La Macédoine, province riche, était échue à Cicéron par le sort : il la céda à Antoine. Quant au gouvernement de la Gaule, il le fit donner à Q. Metellus, aimant mieux lui-même demeurer dans Rome, où il jugeait sa présence nécessaire.

2. Αὐτῷ τὰ δεύτερα λέγειν. à peu près comme nous disons : « donner la réplique ». — L'expression est tirée des usages du théâtre. Le *deutèragoniste*, — acteur chargé des seconds rôles, — était tenu de faire valoir le rôle du *protagoniste*. — On pourrait traduire : « ... à jouer au second plan le rôle de défenseur de la patrie ».

προσελθὼν οὐ μόνον ἐκεῖνον ἐξέβαλε τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπογνῶναι τοὺς δημάρχους ἐποίησε, παρὰ τοσοῦτον τῷ λόγῳ κρατηθέντας ὑπ' αὐτοῦ.

XIII. Μάλιστα γὰρ οὗτος ὁ ἀνὴρ ἐπέδειξε Ῥωμαίοις ὅσον ἡδονῆς λόγος τῷ καλῷ<sup>1</sup> προστίθῃσι, καὶ ὅτι τὸ δίκαιον ἀήττητόν ἐστιν, ἂν ὀρθῶς λέγηται, καὶ δεῖ τὸν ἐμμελῶς πολιτευόμενον αἰεὶ τῷ μὲν ἔργῳ τὸ καλὸν ἀντὶ τοῦ κολακεύοντος<sup>2</sup> αἰρεῖσθαι, τῷ δὲ λόγῳ τὸ λυποῦν ἀφαιρεῖν τοῦ συμφέροντος. Δεῖγμα δ' αὐτοῦ<sup>3</sup> τῆς περὶ τὸν λόγον χάριτος καὶ τὸ περὶ τὰς θεάς ἐν τῇ ὑπατεία γεγόμενον. Τῶν γὰρ ἱππικῶν πρότερον ἐν τοῖς θεάτροις ἀναμεμιγμένων τοῖς πολλοῖς καὶ μετὰ τοῦ δήμου θεωμένων ὡς ἔτυχε, πρῶτος διέκρινεν ἐπὶ τιμῇ τοὺς ἱππέας ἀπὸ τῶν ἄλλων πολιτῶν Μάρκος Ὀθων στρατηγῶν<sup>4</sup>, καὶ κατένειμεν ἰδίαν ἐκείνοις θέαν<sup>5</sup>, ἣν ἔτι καὶ νῦν ἐξαίρετον ἔχουσι. Τοῦτο πρὸς ἀτιμίας ὁ δῆμος ἔλαβε<sup>6</sup>, καὶ, φανέντος ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ὀθωνος, ἐφουβρίζων ἐσύριττεν, οἱ δ' ἱππεῖς ὑπέλαβον κρότῳ τὸν ἄνδρα λαμπρῶς. Αὐθις δ' ὁ δῆμος ἐπέτεινε τὸν συριγμὸν, εἴτ' ἐκεῖνοι

1. Τῷ καλῷ, « l'honnête », la vertu.

2. Τὸ κολακεύον, ce qui flatte, — Τὸ λυποῦν, ce qui est désagréable. — Τὸ συμφέρον, ce qui est utile.

3. Αὐτοῦ dépend de χάριτος.

4. L'auteur de la loi s'appelait,

en réalité, *Lucius Roscius Othon*; il était trihun de la plèbe, et non préteur.

5. Θεάν, ici « place au spectacle ».

6. Τοῦτο πρὸς ἀτιμίας (génitif) ὁ δῆμος ἔλαβε, le peuple prit cela pour un affront.

τὸν κρότον. Ἐκ δὲ τούτου τραπόμενοι πρὸς ἀλλήλους ἐχρῶντο λοιδορίαις, καὶ τὸ θέατρον ἀκοσμία κατεῖχεν. Ἐπεὶ δ' ὁ Κικέρων ἤχε πυθόμενος καὶ τὸν δῆμον ἐκκαλέσας πρὸς τὸ τῆς Ἐνυοῦς ἱερόν ἐπετίμησε καὶ παρήγεσεν, ἀπελθόντες<sup>1</sup> αὐθις εἰς τὸ θέατρον ἐκρότουν τὸν Ὄθωνα λαμπρῶς καὶ πρὸς τοὺς ἰππέας ἄμιλλαν ἐποιοῦντο περὶ τιμῶν καὶ δόξης τοῦ ἀνδρός.

XIV. Ἡ δὲ περὶ τὸν Κατιλίαν συνωμοσία, πτήξασα καὶ καταδείσασα τὴν ἀρχὴν, αὐθις ἀνεθάρρει, καὶ συνῆγον ἀλλήλους καὶ παρεκάλουν εὐτολμότερον ἄπτεσθαι τῶν πραγμάτων, πρὶν ἐπανελθεῖν Πομπήϊον, ἤδη λεγόμενον ὑποστρέφειν μετὰ τῆς δυνάμεως. Μάλιστα δὲ τὸν Κατιλίαν ἐξηρέθιζον οἱ Σύλλα πάλαι στρατιῶται, διαπεφυκότες μὲν ὅλης τῆς Ἰταλίας<sup>2</sup>, πλεῖστοι δὲ καὶ μαχιμώτατοι ταῖς Τυρρηνικαῖς ἐγκατεσπαρμένοι πόλεσιν, ἀρπαγὰς πάλιν καὶ διαφορήσεις πλούτων ἐτοίμων ὀνειροπολοῦντες. Οὗτοι γὰρ ἡγεμόνα Μάλλιον<sup>3</sup> ἔχοντες, ἄνδρα τῶν ἐπιφανῶς ὑπὸ Σύλλα στρατεύσαμένων, συνίσταντο τῷ Κατιλίᾳ καὶ παρῆσαν εἰς Ῥώμην συναρχαιρεσιάζοντες. Ὑπατεῖαν γὰρ αὐθις μετήει, βεβουλευμένος ἀνελεῖν τὸν Κικέρωνα περὶ αὐτὸν

1. Ἀπελθόντες : syllepse. Le pluriel se rapporte à l'idée de pluralité impliquée dans τὸν δῆμον. | Coray paraphrase : « Διαπεφυ-  
2. Διαπεφυκότες ὅλης τῆς Ἰταλίας, | τευμένοι καὶ οἷον ἐρριζωμένοι δι'  
3. Μάλλιον : C. Manlius, selon | ὅλης τῆς Ἰταλίας.  
Salluste. |

τὸν τῶν ἀρχαιρεσιῶν θόρυβον. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸ δαιμόνιον προσημαίνειν τὰ πρασσόμενα σεισμοῖς τε καὶ κεραυνοῖς καὶ φάσμασιν. Αἱ δ' ἀπ' ἀνθρώπων μηνύσεις ἀληθεῖς μὲν ἦσαν, οὐπω δ' εἰς ἔλεγχον ἀποχρῶσαι κατ' ἀνδρὸς ἐνδόξου καὶ δυναμένου μέγα τοῦ Κατιλίνα. Διὸ, τὴν ἡμέραν τῶν ἀρχαιρεσιῶν ὑπερθέμενος, ὁ Κικέρων ἐκάλει τὸν Κατιλίαν εἰς τὴν σύγκλητον καὶ περὶ τῶν λεγομένων ἀνέκρινεν. Ὁ δὲ, πολλοὺς οἰόμενος εἶναι τοὺς πραγμάτων καινῶν ἐφιεμένους ἐν τῇ βουλῇ, καὶ ἅμα τοῖς συνωμόταις ἐνδεικνύμενος, ἀπεκρίνατο τῷ Κικέρωνι μανικὴν ἀπόκρισιν. « Τί γάρ » ἔφη « πράττω δεινόν, εἰ, δυεῖν σωμάτων ὄντων, τοῦ μὲν ἰσχυροῦ καὶ κατεφθινηκότος, ἔχοντος δὲ κεφαλὴν, τοῦ δ' ἀκεφάλου μὲν, ἰσχυροῦ δὲ καὶ μεγάλου. τούτῳ κεφαλὴν αὐτὸς ἐπιτίθημι<sup>1</sup>; » Τούτων εἰς τε τὴν βουλήν καὶ τὸν δῆμον ἠνιγμένων ὑπ' αὐτοῦ, μᾶλλον ὁ Κικέρων ἔδεισε, καὶ τεθωρακισμένον αὐτὸν οἷ τε δυνατοὶ πάντες ἀπὸ τῆς οἰκίας καὶ τῶν νέων πολλοὶ κατήγαγον εἰς τὸ πεδίον<sup>2</sup>. Τοῦ δὲ θώρακος ἐπίτηδες ὑπέφαινε τι, παραλύσας ἐκ τῶν ὤμων τοῦ χιτῶνος<sup>3</sup>, ἐνδεικνύμενος τοῖς ὄρωσι τὸν κίνδυνον. Οἱ δ' ἠγανάχτουν καὶ συνεστρέφοντο περὶ

1. Cicéron, *pro Murena*, xiv : *Tum enim dixit duo corpora esse rei publicæ, unum debile, infirmo capite : alterum firmum, sine capite : huic, quum ita de se meritum esset, caput se vivo non defuturum.*

2. Εἰς τὸ πεδίον : le Champ-de-Mars, où se tenaient les comices.

3. Τοῦ χιτῶνος : génitif partitif (τὸ τοῦ χιτῶνος) dépendant de παραλύσας.

αὐτόν· καὶ τέλος ἐν ταῖς ψήφοις<sup>1</sup> τὸν μὲν Κατιλίαν αὐθις ἐξέβαλον, εἴλοντο δὲ Σιλανὸν ὕπατον καὶ Μουρήναν.

XV. Οὐ πολλῶ δ' ὕστερον τούτων, ἤδη τῷ Κατιλίᾳ τῶν ἐν Τυρρηνίᾳ στρατιωτῶν συνεργομένων καὶ καταλογιζομένων, καὶ τῆς ὠρισμένης πρὸς τὴν ἐπίθεσιν ἡμέρας ἐγγὺς οὔσης, ἦγον ἐπὶ τὴν Κικέρωνος οἰκίαν περὶ μέσας νύκτας ἄνδρες οἱ πρῶτοι καὶ δυνατώτατοι Ῥωμαίων, Μάρκος τε Κράσσος καὶ Μάρκος Μάρκελλος καὶ Σκιπίων Μέτελλος· κόψαντες δὲ τὰς θύρας καὶ καλέσαντες τὸν θυρωρὸν, ἐκέλευον ἐπεγεῖραι καὶ φράσαι Κικέρωνι τὴν παρουσίαν αὐτῶν. Ἦν δὲ τοιόνδε· τῷ Κράσσῳ μετὰ δεῖπνον ἐπιστολὰς ἀποδίδωσιν ὁ θυρωρὸς, ὑπὸ δὴ τινος ἀνθρώπου κομισθεῖσας ἀγνώστου, ἄλλας ἄλλοις ἐπιγεγραμμένας, αὐτῷ δὲ Κράσσῳ μίαν ἀδέσποτον. Ἦν μόνην ἀναγνοὺς ὁ Κράσσος, ὡς ἔφραζε τὰ γράμματα φόνον γενησόμενον πολὺν διὰ Κατιλίαν καὶ παρήγει τῆς πόλεως ὑπεξελθεῖν, τὰς ἄλλας οὐκ ἔλυσεν, ἀλλ' ἔθηκεν εὐθύς πρὸς τὸν Κικέρωνα, πληγεῖς ὑπὸ τοῦ δεινοῦ καὶ τι καὶ τῆς αἰτίας ἀπολυόμενος, ἦν ἔσχε διὰ φιλίαν τοῦ Κατιλίαν. Βουλευσάμενος οὖν ὁ Κικέρων ἅμ' ἡμέρα βουλήν συνήγαγε, καὶ τὰς ἐπιστολὰς κομίσας ἀπέδωκεν οἷς ἦσαν ἐπεσταλμένα, κελεύσας φανερῶς ἀναγνῶναι. Πᾶσαι δ' ὁμοίως τὴν ἐπιβουλήν ἔφραζον. Ἐπεὶ δὲ καὶ Κόϊντος Ἄρριος,

1. Ἐν ταῖς ψήφοις, *par leurs votes*.

ἀνὴρ στρατηγικός<sup>1</sup>, εἰσήγγελλε τοὺς ἐν Τυρρηνίᾳ καταλοχισμοὺς, καὶ Μάλλιος ἀπιγγέλλετο, σὺν χειρὶ μεγάλῃ περὶ τὰς πόλεις ἐκείνας αἰωρούμενος, αἰεὶ τι προσδοκᾶν καινὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, γίνεται δόγμα τῆς βουλῆς παρακαταθέσθαι τοῖς ὑπάτοις τὰ πράγματα, δεξαμένους δ' ἐκείνους ὡς ἐπίστανται διοικεῖν καὶ σώζειν τὴν πόλιν<sup>2</sup>. Τοῦτο δ' οὐ πολ- λάκις, ἀλλ' ὅταν τι μέγα δέισι, ποιεῖν εἴωθεν ἡ σύγκλητος<sup>3</sup>.

XVI. Ἐπεὶ δὲ, ταύτην λαβὼν τὴν ἐξουσίαν, ὁ Κικέρων τὰ μὲν ἔξω πράγματα Κοίντῳ Μετέλλῳ διεπίστευσε<sup>4</sup>, τὴν δὲ πόλιν εἶχε διὰ χειρὸς καὶ καθ' ἡμέραν προῆει δορυφορούμενος ὑπ' ἀνδρῶν τοσοῦτων τὸ πλῆθος, ὥστε τῆς ἀγορᾶς πολὺ μέρος κατέχειν, ἐμβάλλοντος αὐτοῦ, τοὺς παραπέμποντας, οὐκέτι καρτερῶν τὴν μέλλησιν ὁ Κατιλίνας αὐτὸς μὲν ἐκπηδᾶν ἔγνω πρὸς τὸν Μάλλιον ἐπὶ τὸ στράτευμα,

1. Ἄνθρωπος στρατηγικός, *vir prætorius*.

2. Construisez en rattachant à γίνεται δόγμα τῆς βουλῆς : ἐκείνους δὲ (τοὺς ὑπάτους), δεξαμένους (τὰ πράγματα), διοικεῖν (αὐτὰ) ὡς ἐπίστανται (du mieux qu'ils sauront) καὶ σώζειν τὴν πόλιν.

3. Le sénat prononça alors la fameuse formule : « *Dent operam consules ne quid detrimenti res publica capiat.* »

4. « Voy. Cicéron, II<sup>e</sup> *Catilinaire*, XII, 26 : « *Q. Metellus, quem ego,*

*hoc prospiciens, in agrum Gallicum Picenumque præmissi, aut opprimet hominem aut ejus motus conatusque prohibebit.* » Comparez Salluste, *Catil.*, 30 : « *Igitur senati decreto Q. Marcus Rex Fesulas, Q. Metellus Creticus in Apuliam circumque ea loca missi..., sed prætores Q. Pompeius Rufus Capuam, Q. Metellus Celer in agrum Picenum, eisque permissum uti pro tempore atque periculo exercitum compararent.* »

L'expression de Plutarque manque d'exactitude. » [Graux.]

Μάρκιον δὲ καὶ Κέθηγον' ἐκέλευσε ξίφη λαβόντας ἔλθειν ἐπὶ τὰς θύρας ἕωθεν ὡς ἀσπασομένους τὸν Κικέρωνα καὶ διαχρήσασθαι προσπεσόντας. Τοῦτο Φουλβία, γυνὴ τῶν ἐπιφανῶν, ἐξήγγειλε τῷ Κικέρωνι, νυκτὸς ἔλθοῦσα καὶ διακελευσαμένη φυλάττεσθαι τοὺς περὶ τὸν Κέθηγον. Οἱ δ' ἤκον ἅμ' ἡμέρα, καὶ κωλυθέντες εἰσελθεῖν ἠγανάκτουν καὶ κατεβόων ἐπὶ ταῖς θύραις, ὥστε ὑποπτότεροι γενέσθαι. Προελθὼν δ' ὁ Κικέρων ἐκάλει τὴν σύγκλητον εἰς τὸ τοῦ Στησίου Διὸς ἱερόν, δν Στάτορα Ῥωμαῖοι καλοῦσιν, ἰδρυμένον ἐν ἀρχῇ τῆς ἱερᾶς ὁδοῦ πρὸς τὸ Παλάτιον ἀνιόντων<sup>2</sup>. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Κατιλίνα μετὰ τῶν ἄλλων ἔλθόντος ὡς ἀπολογοησομένου, συγκαθίσει μὲν οὐδεὶς ὑπέμεινε τῶν συγκλητικῶν, ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τοῦ βήθρου μετῆλθον. Ἀρξάμενος δὲ λέγειν ἐθορυβεῖτο, καὶ τέλος ἀναστὰς ὁ Κικέρων<sup>3</sup> προσέταξεν<sup>4</sup> αὐτῷ τῆς πόλεως ἀπαλλάττεσθαι· δεῖν γάρ<sup>5</sup> αὐτοῦ μὲν λόγοις, ἐκείνου δ' ὄπλοις πολιτευομένου

1. « Μάρκιον καὶ Κέθηγον. Plutarque fait erreur sur les noms. Les deux personnages dont il s'agit ici et qui s'étaient chargés d'assassiner Cicéron étaient C. Cornelius, chevalier romain (voy. Cicéron, *pro Sulla*, vi, 18, et xviii, 52; Salluste, *Cat.*, 28), et L. Vargunteius, sénateur (Salluste, *ibid.*). » [Graux.]

2. Πρὸς τὸ Παλάτιον ἀνιόντων, quand on monte au Palatin. — La voie Sacrée, d'ailleurs, ne montait pas au Palatin; et le temple de

Jupiter Sator se trouvait à l'entrée d'une rue (*clivus Palatinus*), qui se détachait de la voie Sacrée vers l'arc de Titus.

3. C'est dans cette occasion que fut prononcée la première Catilinaire.

4. Προσέταξεν, enjoignit. — En fait, Cicéron ne put qu'intimider Catilina; et celui-ci, alarmé, se déclara à sortir de Rome.

5. Δεῖν γάρ, etc.: discours indirect, résumant les paroles de Cicéron.



μέσον εἶναι τὸ τεῖχος. Ὁ μὲν οὖν Κατιλίνας, εὐθύς ἐξελθὼν μετὰ τριακοσίων ὀπλοφόρων, καὶ περιστῆ-  
 σάμενος αὐτῷ ῥάβδουχίας ὡς ἄρχοντι καὶ πελέκει,  
 καὶ σημαίας ἐπαράμενος, πρὸς τὸν Μάλλιον ἐγώρει·  
 καὶ, δισμυρίων ὁμοῦ τι συνηθροισμένων, ἐπήει τὰς  
 πόλεις ἀναπέιθων καὶ ἀφιστὰς, ὥστε, τοῦ πολέμου  
 φανεροῦ γεγονότος, τὸν Ἀντώνιον ἀποσταλῆναι δια-  
 μαχοῦμενον.

XVII. Τοὺς δ' ὑπολειφθέντας ἐν τῇ πόλει τῶν  
 διεφθαρμένων ὑπὸ τοῦ Κατιλίνα συνῆγε καὶ παρε-  
 θάρρυνε Κορνήλιος Λέντλος, Σούρας ἐπίκλησιν,  
 ἀνὴρ γένους μὲν ἐνδόξου, βεβιωκῶς δὲ φαύλως καὶ  
 δι' ἀσέλγειαν ἐξεληλαμένος τῆς βουλῆς πρότερον,  
 τότε δὲ στρατηγῶν τὸ δεύτερον, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς ἐξ  
 ὑπαρχῆς ἀνακτωμένοις τὸ βουλευτικὸν ἀξίωμα<sup>1</sup>.  
 Λέγεται δὲ καὶ τὴν ἐπίκλησιν αὐτῷ γενέσθαι τὸν  
 Σούραν ἐξ αἰτίας τοιαύτης. Ἐν τοῖς κατὰ Σύλλαν  
 χρόνοις ταμιεύων, συγνὰ τῶν δημοσίων χρημάτων  
 ἀπώλεσε καὶ διέφθειρεν. Ἀγανακτοῦντος δὲ τοῦ  
 Σύλλα καὶ λόγον ἀπαιτοῦντος ἐν τῇ συγκλήτῳ, προσ-  
 ελθὼν ὀλιγώρως πάνυ καὶ καταφρονητικῶς, λόγον μὲν  
 οὐκ ἔφη διδόναι, παρεῖχε δὲ τὴν κνήμην, ὥσπερ εἰώ-  
 θασιν οἱ παῖδες, ὅταν ἐν τῷ σφαιρίζειν ἀμάρτωσιν<sup>2</sup>.

1. L'élection à une haute ma-  
 gistrature, telle que la préture,  
 conférait de droit la dignité sénat-  
 oriale et la rendait donc à celui  
 qui en était déchu.

peccaverat, *suram dabat*, nimi-  
 rum *crus prolatum pila ferien-*  
*dum dabat.* » [Turnèbe.] — La vé-  
 rité est que le personnage dont il  
 s'agit ici ne fut pas le premier de  
 sa famille à porter le nom de Sura.

2. « In ludo puerili pilæ, qui

Ἐκ τούτου Ζούρας παρωμασθη . σούραν γάρ οἱ Ρωμαῖοι τὴν κνήμην λέγουσι . Πάλιν δὲ δίκην ἔζων καὶ διαφθείρας ἐνλους τῶν δικαστῶν, ἐπεὶ οὗτοι μόναις ἀπέφυγε ψήφοις, ἐφῆ παρανόμως γελονέειν τὸ θάρσος χριτῆ ὁσέιν . ἀρκεῖν γάρ εἰ καὶ μιά ψήφω μόνον ἀπελύθῃ . Τούτων, ὅντα τῆ φῶσει τοιούτων καὶ κεκινημένον ὑπὸ τοῦ Κατιλίνου, προσδιέφθειραν ἕλπιαι κεναῖς ψευδομάταις καὶ γόητες ἐπη περὶ σμίκρα καὶ χροσμῶς ἄδοντες, ὡς ἐκ τῶν Σιβυλλείων, προορῶντας εἰμαρμένους εἶναι τῆ Ρώμῃ Κορνήλιου ἔπεισ μονάρχους . ὧν δύο μὲν ἦδῃ περὶ ἡρωκῆων τὸ χροσμῶν, Κίλυαν τε καὶ Σύλλαν. ἔριτω δὲ λοιπῶ Κορνήλιω ἐκείνῳ φέροντα τὴν μοναρχίαν ἦκειν τὸν δαίμονα, καὶ δεῖν πάντως δεχεσθαι καὶ μὴ διαφθεῖρειν μέλλοντα τοὺς καιροὺς, ὡσπερ Κατιλίνας .

XVIII. Οὐδὲν οὖν ἐπενόει κακὸν ὁ Λέντας ἰατρον, ἀλλ' ἐδέδοκτο τὴν βουλήν ἄπασαν ἀναρκεῖν καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν ὄσους δύναιτο, τὴν τε πῶλιν αὐτὴν καταπιμπράχειν, φεβέσθαι τε μὴ δένος ἦ τῶν Πομπηίου τέκνων . ταῦτα δ' ἐξάρπασσάμενους ἔχειν ὑφ' αὐτοῖς καὶ φυλάττειν ὄμηρα τῶν πρὸς Πομπηίου διαλυσέων . ἦδῃ γὰρ ἐποίησά τοιούτος λόγος καὶ βέβαιος ὑπὲρ αὐτοῦ κατιδόντος ἀπὸ τῆς μεγάλης σφραγείας . Καὶ νῦν μὲν ὥριστο πρὸς τὴν ἐπιθέσειν

1. Ὁς ἐκ τῶν Σιβυλλείων : infinitives qui suivent : discours qu'ils disaient extraits des livres Sibyllins.  
 2. Περὶ ἡρωκῆων et les propos.  
 3. Ἐδέδοκτο (τοῖς σωμαστέροις) de vins indirect résument le langage des

μία τῶν Κρονιάδων<sup>1</sup>, ξίφη δὲ καὶ στυππεῖα καὶ θεῖον εἰς τὴν Κεθήγου φέροντες οἰκίαν ἀπέκρυσαν. Ἄνδρας δὲ τάξαντες ἑκατὸν καὶ μέρη τοσαῦτα<sup>2</sup> τῆς Ῥώμης, ἕκαστον ἐφ' ἑκάστῳ<sup>3</sup> διεκλήρωσαν, ὡς οἱ ὀλίγου πολλῶν ἀναψάντων φλέγοιτο πανταχόθεν ἡ πόλις. Ἄλλοι δὲ τοὺς ὄχετοὺς ἔμελλον ἐμφράξαντες ἀποσφάττειν τοὺς ὑδρευομένους.

Πραττομένων δὲ τούτων, ἔτυχον ἐπιδημοῦντες Ἄλλοβρίγων δύο πρέσβεις, ἔθνους μάλιστα δὴ τότε πονηρὰ πρᾶττοντος<sup>4</sup> καὶ βαρυνομένου τὴν ἡγεμονίαν. Τούτους οἱ περὶ Λέντλον ὠφελίμους ἡγοούμενοι πρὸς τὸ κινῆσαι καὶ μεταβαλεῖν τὴν Γαλατίαν, ἐποίησαντο συνωμότας. Καὶ γράμματα μὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκεῖ βουλήν<sup>5</sup>, γράμματα δὲ πρὸς Κατιλίαν ἔδωσαν, τῆ μὲν ὑπισχνούμενοι τὴν ἐλευθερίαν, τὸν δὲ Κατιλίαν παρακαλοῦντες ἐλευθερώσαντα τοὺς δούλους ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν. Συνἀπέστειλλον δὲ μετ' αὐτῶν πρὸς τὸν Κατιλίαν Τίτον<sup>6</sup> τινὰ Κροτωνιάτην χομίζοντα τὰς ἐπιστολάς. Οἷα<sup>7</sup> δ' ἀνθρώπων ἀσταθμῆτων καὶ μετ' οἴνου τὰ πολλὰ

1. Les Saturnales, à cette époque, ne durraient encore qu'un jour : elles se célébraient le 19 décembre.

2. Salluste, *Cat.*, 43 : « .... *Stattius et Gabinus uti cum magna manu prope eam simul opportuna loca urbis incenderent* ».

3. Ἐκαστον (ἄνδρα) ἐφ' ἑκάστῳ (μέρει).

4. Πονηρὰ πρᾶττειν (comme *κακῶς πρᾶττειν*), être dans une situation misérable.

5. Τὴν ἐκεῖ βουλήν, le sénat de leur pays.

6. Titus est le prénom : le nom était Vulturcius.

7. Οἷα... θυώκων (*quippe qui persequetur*), etc... participe *causal* : attendu que....

καὶ γυναικῶν ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων βουλευματα πόνῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι καὶ συνέσει περιττῇ διώκων ὁ Κικέρων, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχων ἔξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πραττόμενα καὶ συνεξιχνεύοντας αὐτῷ, πολλοῖς δὲ τῶν μετέχειν δοκούντων τῆς συνωμοσίας διαλεγόμενος κρύφα καὶ πιστοὺς εὐρών<sup>1</sup>, ἔγνω τὴν πρὸς τοὺς ξένους κοινολογίαν· καὶ νυκτὸς ἐνεδρεύσας ἔλαβε τὸν Κροτωνιάτην καὶ τὰ γράμματα, συνεργούντων ἀδήλως τῶν Ἀλλοβρίγων.

XIX. Ἄμα δ' ἡμέρα βουλήν ἀθροίσας εἰς τὸ τῆς Ὀμονοίας ἱερὸν, ἔξανέγνω τὰ γράμματα καὶ τῶν μινυτῶν διήκουσεν. Ἐφη δὲ καὶ Σιλανὸς Ἰούνιος ἀκηκοέναι τινὰς Κεθήγου λέγοντος ὡς ὕπατοί τε τρεῖς<sup>2</sup> καὶ στρατηγοὶ τέτταρες ἀναιρεῖσθαι μέλλουσι. Τοιαῦτα δ' ἕτερα καὶ Πείσων, ἀνὴρ ὑπατικὸς, εἰσήγειλε. Γάϊος δὲ Σουλπίκιος, εἰς τῶν στρατηγῶν, ἐπὶ τὴν οἰκίαν πεμφθεὶς τοῦ Κεθήγου, πολλὰ μὲν ἐν αὐτῇ βέλη καὶ ὄπλα, πλεῖστα δὲ ξίφη καὶ μαχαίρας εὔρε νεοθήκτους ἀπάσας. Τέλος δὲ, τῷ Κροτωνιάτῃ ψηφισαμένης ἄδειαν ἐπὶ μινύσει τῆς βουλῆς, ἐξελεγχθεὶς ὁ Λέντλος ἀπωμόσατο τὴν ἀρχὴν (στρατηγῶν γὰρ ἐτύγχανε), καὶ, τὴν περιπόρφυρον<sup>3</sup> ἐν τῇ βουλῇ καταθέμενος, διήλλαξεν ἐσθῆτα

1. Πιστοὺς εὐρών, ayant trouvé en eux des émissaires sûrs. [Graux.]

2. Ὑπατοι... τρεῖς, à savoir Ciceron, consul de l'année, et les

deux consuls désignés, Muréna et Silanus.

3. Τὴν περιπόρφυρον (ἐσθῆτα): la préferte, insigne des hautes magistratures.

τῆ συμφορᾷ πρέπουσαν. Οὗτος μὲν οὖν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παρεδόθησαν εἰς ἄδεσμον φυλακὴν τοῖς στρατηγοῖς<sup>1</sup>.

Ἦδη δ' ἐσπέρας οὔσης καὶ τοῦ δήμου περιμένοντος ἀθρόου, προελθὼν ὁ Κικέρων<sup>2</sup>, καὶ φράσας τὸ πρᾶγμα τοῖς πολίταις, καὶ προπεμφθεὶς, παρῆλθεν εἰς οἰκίαν φίλου γειννιῶντος, ἐπεὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκες κατεῖχον ἱεροῖς ἀπορρήτοις ὀργιάζουσαι θεόν, ἣν Ῥωμαῖοι μὲν ἀγαθὴν, Ἕλληνες δὲ Γυναικείαν ὀνομάζουσι. Θύεται δ' αὐτῇ κατ' ἐνιαυτὸν ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ ὑπάτου<sup>3</sup> διὰ γυναικὸς ἧ μητρὸς αὐτοῦ, τῶν Ἐστιάδων παρθένων παρουσιῶν. Εἰσελθὼν οὖν ὁ Κικέρων καὶ γενόμενος καθ' αὐτὸν<sup>4</sup>, ὀλίγων παντάπασιν αὐτῷ παρόντων, ἐφρόντιζεν ὅπως χρήσαιτο τοῖς ἀνδράσι. Τὴν τε γὰρ ἄκραν καὶ προσήκουσαν ἀδικήμασι τηλικούτοις τιμωρίαν ἐξηυλαβεῖτο καὶ κατώκνει, δι' ἐπιείκειαν ἧθους ἅμα καὶ ὡς μὴ δοκοῖη τῆς ἐξουσίας ἄγαν ἐμφορεῖσθαι<sup>5</sup> καὶ πικρῶς ἐπεμβαίνειν ἀνδράσι γένει τε πρώτοις καὶ φίλους δυνατοῦς ἐν τῇ πόλει κεκτημένους· μαλακώτερόν τε

1. Εἰς ἄδεσμον φυλακὴν : c'est la traduction littérale de l'expression latine *in liberam custodiam*. — Ceux qui étaient l'objet de la mesure dont il est parlé ici, étaient gardés à la disposition des pouvoirs publics dans la maison et sous la garantie de quelque personnage de marque. Mais en fait il n'y avait pas de préteur parmi ceux à qui on confia la garde des

conjurés, et que Salluste nomme expressément.

2. Ce fut la troisième Catilinaire qu'il prononça dans cette occasion.

3. Ou de l'un des prêteurs. Cf. *Vie de César*, chap. xiv, vers la fin.

4. Γενόμενος καθ' αὐτόν, s'étant renfermé en lui-même.

5. Ἐμφορεῖσθαι avec le génitif : se remplir, se gorger, s'enivrer de..., ici « abuser de... ».

χρηστάμενος, ὠρρώδει τὸν ἀπ' αὐτῶν κίνδυνον. Οὐ γὰρ ἀγαπήσειν<sup>1</sup> μετριώτερόν τι θανάτου παθόντας, ἀλλ' εἰς ἅπαν ἀναρραγήσεσθαι τόλμης, τῇ παλαιᾷ κακίᾳ νέαν ὀργὴν προσλαβόντας· αὐτὸς τε ὁῶξειν ἄνανδρος καὶ μαλακὸς, οὐδ' ἄλλως δοκῶν εὐτολμῆ-  
τατος εἶναι τοῖς πολλοῖς.

XX. Ταῦτα τοῦ Κικέρωνος διαποροῦντος γίνεταιί τι ταῖς γυναιξὶ σημεῖον θουούσαις. Ὁ γὰρ βωμὸς, ἤδη τοῦ πυρὸς κατακεκοιμησθαι δοκοῦντος, ἐκ τῆς τέφρας καὶ τῶν κεκαυμένων φλοιῶν φλόγα πολλὴν ἀνῆκε καὶ λαμπράν. Ἰφ' ἧς αἰ μὲν ἄλλαι διεπτοήθησαν, αἰ δ' ἱεραὶ παρθένοι τὴν τοῦ Κικέρωνος γυναῖκα Τερεντίαν ἐκέλευσαν ἢ τάχος<sup>2</sup> χωρεῖν πρὸς τὸν ἄνδρα καὶ κελεύειν οἷς ἔγνωκεν ἐγχειρεῖν<sup>3</sup> ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ὡς μέγα πρὸς τε σωτηρίαν καὶ δόξαν<sup>4</sup> αὐτῷ τῆς θεοῦ φῶς διδούσης. Ἡ δὲ Τερεντία (καὶ γὰρ οὐδ' ἄλλως ἦν πραεῖά τις οὐδ' ἄτολμος τὴν φύσιν, ἀλλὰ φιλότιμος γυνὴ καὶ μᾶλλον, ὡς αὐτὸς φησιν ὁ Κικέρων<sup>5</sup>, τῶν πολιτικῶν μεταλαμβάνουσα παρ' ἐκείνου φροντίδων ἢ μεταδιδούσα τῶν οἰκιακῶν ἐκείνῳ) ταῦτά τε πρὸς αὐτὸν ἔφρασε καὶ παρώξυνεν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας· ὁμοίως δὲ καὶ Κόϊντος ὁ ἀδελφὸς

1. Οὐ γὰρ ἀγαπήσειν et la suite : discours indirect résumant les réflexions que fait Cicéron.

2. Ἢ τάχος (de même-ὡς ou ὅσον τάχος, ὡς ou ἢ τάχιστα, etc.), au plus vite.

3. Οἷς ἔγνωκεν ἐγχειρεῖν =

ἐγχειρεῖν τούτοις & ἔγνωκεν.

4. Πρὸς τε σωτηρίαν καὶ δόξαν, pour le guider vers le salut et la gloire.

5. Il ne reste pas trace de cette déclaration dans ce qui nous a été conservé de Cicéron.

καὶ τῶν ἀπὸ φιλοσοφίας ἐταίρων<sup>1</sup> Πόπλιος Νιγίδιος<sup>2</sup>, ᾧ τὰ πλεῖστα καὶ μέγιστα παρὰ τὰς πολιτικὰς ἐχρήτο πράξεις.

Τῇ δ' ὑστεραία, γενομένων ἐν συγκλήτῳ λόγων περὶ τιμωρίας τῶν ἀνδρῶν, ὁ πρῶτος ἐρωτηθεὶς γνώμην Σιλανὸς εἶπε τὴν ἐσχάτην οἰκὴν δοῦναι προσθήκειν ἀχθέντας εἰς τὸ δεσμωτήριον. Καὶ προσετίθεντο τούτῳ πάντες ἐφεξῆς μέχρι Γαίου Καίσαρος, τοῦ μετὰ ταῦτα δικτάτορος γενομένου. Τότε δὲ νέος ὢν ἔτι<sup>3</sup> καὶ τὰς πρώτας ἔχων τῆς αὐξήσεως ἀρχῆς, ἤδη δὲ καὶ τῇ πολιτείᾳ καὶ ταῖς ἐλπίσιν εἰς ἐκείνην τὴν ὁδὸν ἐμβεβηκῶς, ἦ τὰ Ῥωμαίων εἰς μοναρχίαν μετέστησε πράγματα, τοὺς μὲν ἄλλους ἐλάνθανε, τῷ δὲ Κικέρωνι πολλὰς μὲν ὑποψίας, λαβὴν δ' οὐδεμίαν εἰς ἔλεγχον παρέδωκεν, ἀλλὰ καὶ λεγόντων ἦν ἐνίων ἀκούειν ὡς ἐγγὺς ἐλθὼν ἀλῶναι διεκφυγοὶ τὸν ἄνδρα<sup>4</sup>. Τινὲς δὲ φασὶ περιβοεῖν ἐχόντα<sup>5</sup> καὶ παραλιπεῖν τὴν κατ' ἐκείνου μὴνυσιν φόβῳ τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως· παντὶ γὰρ εἶναι πρόδηλον ὅτι μᾶλλον ἂν ἐκεῖνοι γένοιοντο προσθήκη Καίσαρι σωτηρίας ἢ Καῖσαρ ἐκείνοις κολάσεως<sup>6</sup>.

1. Τῶν ἀπὸ φιλοσοφίας ἐταίρων, l'un des compagnons de ses études philosophiques. Sur l'emploi de ἀπὸ indiquant la nature de la fonction ou de la profession, cf. *Alexandre*, p. 154, note 1.

2. P. Nigidius Figulus, « le plus savant des Romains après Varron ».

3. Il avait alors 37 ans.

4. Τὸν ἄνδρα, Cicéron.

5. Ἐχόντα, apposition au sujet sous-entendu (τὸν Κικέρωνα) de περιβοεῖν.

6. Tour assez obscur. Entendez : qu'on verrait plutôt les conjurés (ἐκεῖνοι) associés au salut de César que César enveloppé dans le châtement des conjurés.

XLI. Ἐπει δ' οὐν ἡ γυνὴ περὶ ἄβην εἰς αὐτὸν, ἀναστάς ἀπεφύηατο μὴ θανατοῦν τοὺς ἀνδράς, ἀλλὰ τὰς οὐσίας εἶναι δημοσίας, αὐτοὺς δ' ἀπαχθέντας εἰς πόλεις τῆς Ἰταλίας, ἀς ἀνδοκῆ Κικέρωνι, τῆρεσθαι δεδουλευσας, ἄχρι ἂν οὐ καταπολεμηθῆ κατιλίνας. Οὗτος δὲ τῆς γυναικὸς ἐπειχοῦς καὶ τοῦ λέγοντος εἶπεν δυνατώτατος, πότνη ὁ Κικέρων προσέθηκεν οὐ μικρὰν. Αὐτὸς τε γὰρ ἀναστάς ἐνεχείρισεν εἰς ἐκέρων, τὰ μὲν τῆ πρότερον, τὰ δὲ τῆ γυναικὸς Κικέρωνος συνεπιῶν, οἳ τε φίλοι πάντες, οἰόμενοι τῷ Κικέρωνι συμφέρειν τὴν Κικέρωνος γυναικὴν (ἦτον γὰρ ἐν αἰτίας εἶσεσθαι μὴ θανατωσάντα τοὺς ἀνδράς), ἦρουντο τὴν δευτέραν ἰαλὸν γυναικὴν, ὥστε καὶ τὸν Σιλανὸν αὐτὸς ἡταδαλόμηνον παρατείσθαι.

— Si César eût été menacé, ses amis auraient encore mieux aimé le sauver les conjurés en même temps que lui, que le laisser périr en même temps que les conjurés.

1. Lorsque le tour vint à lui (César) de donner son avis.

2. César, d'après Salluste, aurait été cependant plus sévère : il de- manda, en conclusion, qu'on ne pût revenir sur cette condamna- tion pour l'adoucir : *Cat., li : neu quis de eis postea ad senatum referat neve cum populo agat.* Et Cicéron, *l'v Catilinnaire*, v, 10, par- lant de la proposition de César : *stravis lenibris vinculisque man- dare.*

3. Entendez : καὶ τοῦ λέγοντος (ὄντος) δυνατώτατον εἶπεν.

4. « Ἐνεχείρισεν » a ici le sens de « recevoir ». Le terme de rhéto- rique plus usité sous la forme de substantif, ἐπιχειρήσια et ἐπι- χείρησις. La traduction littérale serait : « il manœuvra vers l'un et l'autre des deux côtés », il arrangea son discours de manière à tenir la balance entre les deux avis opposés.... Plutarque ne fait pas assez entendre que Cicéron, tout en balançant l'opinion de César et celle de Silanus, laisse voir clairement qu'il préfère la seconde. « Le discours de Cicéron dont il s'agit ici, c'est notre *l'v Catilinnaire* ». [Graux, d'après Dübner.]

5. Ἐσεσθαι (τὸν Κικέρωνα).

6. Παρὰ τείσθαι, se défendre (d'avoir concilié à la mort).



καὶ λέγειν ὡς οὐδ' αὐτὸς εἶποι θανατικὴν γνώμην· ἐσχάτην γὰρ ἀνδρὶ βουλευτῇ Ῥωμαίων εἶναι δίκην τὸ δεσμωτήριον.

Εἰρημένης δὲ τῆς γνώμης, πρῶτος ἀντέκρουσεν αὐτῇ Κάτλος Λουτάτιος<sup>1</sup>· εἶτα διαδεξάμενος Κάτων, καὶ τῷ λόγῳ σφοδρῶς συνεπερείσας ἐπὶ τὸν Καίσαρα τὴν ὑπόνοιαν, ἐνέπλησε θυμοῦ καὶ φρονήματος τὴν σύγκλητον, ὥστε θάνατον καταψηφίσασθαι τῶν ἀνδρῶν.

Περὶ δὲ δημεύσεως χρημάτων ἐνίστατο Καῖσαρ, οὐκ ἀξιῶν, τὰ φιλάνθρωπα τῆς ἑαυτοῦ γνώμης ἐκβαλόντας, ἐνὶ χρήσασθαι<sup>2</sup> τῷ σκυθρωποτάτῳ. Βιαζομένων δὲ πολλῶν, ἐπεκαλεῖτο τοὺς δημάρχους. Οἱ δ' οὐχ ὑπήκουον, ἀλλὰ Κικέρων αὐτὸς ἐνδοὺς ἀντίκει<sup>3</sup> τὴν περὶ δημεύσεως γνώμην.

XXII. Ἐχώρει δὲ μετὰ τῆς βουλῆς ἐπὶ τοὺς ἀνδρας. Οὐκ ἐν ταύτῳ δὲ πάντες ἦσαν, ἄλλος δ' ἄλλον ἐφύλαττε τῶν στρατηγῶν<sup>4</sup>. Καὶ πρῶτον ἐκ Παλατίου παραλαβὼν τὸν Λέντλον ἤγε διὰ τῆς ἱερᾶς ὁδοῦ καὶ τῆς ἀγορᾶς μέσης, τῶν μὲν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν κύκλῳ περισπειραμένων καὶ δορυφορούντων, τοῦ δὲ δήμου φρίττοντος τὰ δρώμενα καὶ παριέντος<sup>5</sup> σιωπῇ, μάλιστα δὲ τῶν νέων, ὥσπερ ἱεροῖς τισι πατρίοις ἀριστοκρατικῆς τιнос ἐξουσίας τελεῖσθαι μετὰ φόβου

1. Q. Lutatius Catulus *Capitolinus*, dont le surnom vient de ce qu'il reconstruisit le Capitole (brûlé l'an 83 av. J.-C.).

2. Χρήσασθαι (τοὺς βουλευτάς.  
3. Ἀνήκε, abandonna.  
4. Τῶν στρατηγῶν. Cf. p. 217. n. 1.  
5. Παριέντος, laissant faire.

καὶ θάμβους δοκούντων<sup>1</sup>. Διελθὼν δὲ τὴν ἀγορὰν καὶ γενόμενος πρὸς τῷ δεσμωτηρίῳ, παρέδωκε τὸν Λέντλον τῷ δημίῳ καὶ προσέταξεν ἀνελεῖν· εἶθ' ἐξῆς τὸν Κέθηγον, καὶ οὕτω τῶν ἄλλων ἕκαστον καταγαγὼν ἀπέκτεινεν<sup>2</sup>. Ὅρων δὲ πολλοὺς ἔτι τῶν ἀπὸ τῆς συνωμοσίας<sup>3</sup> ἐν ἀγορᾷ συνεστῶτας ἀθρόους καὶ τὴν μὲν πρᾶξιν ἀγνοοῦντας, τὴν δὲ νύκτα προσμένοντας, ὡς ἔτι ζώντων τῶν ἀνδρῶν καὶ δυναμένων ἐξαρπασθῆναι, φθειγξάμενος μέγα πρὸς αὐτοὺς « Ἐξησαν<sup>4</sup> » εἶπεν. Οὕτω δὲ Ῥωμαίων οἱ δυσφημεῖν μὴ βουλόμενοι τὸ τεθνάναι σημαίνουσιν.

Ἦδη δ' ἦν ἑσπέρα, καὶ δι' ἀγορᾶς ἀνέβαινεν<sup>5</sup> εἰς τὴν οἰκίαν, οὐκέτι σιωπῇ τῶν πολιτῶν οὐδὲ τάξει προπεμπόντων αὐτὸν, ἀλλὰ φωναῖς καὶ κρότοις δεχομένων, καθ' οὓς γένοιτο<sup>6</sup>, σωτῆρα καὶ κτίστην ἀνακαλούντων τῆς πατρίδος. Τὰ δὲ φῶτα πολλὰ κατέλαμπε τοὺς στενωποὺς, λαμπάδια καὶ δᾶδας ἰστάντων<sup>7</sup> ἐπὶ ταῖς θύραις. Αἱ δὲ γυναῖκες ἐκ τῶν τεγῶν προῦφαινον<sup>8</sup> ἐπὶ τιμῇ καὶ θεᾷ τοῦ ἀνδρός.

1. Il semblait aux jeunes gens qu'on les initiait par l'épouvante et l'effroi (τελεῖσθαι μετὰ φόβου καὶ θάμβους) à d'antiques mystères qui avaient pour objet de faire éclater la puissance de la noblesse. — Dans les mystères d'Éleusis on préparait les initiés à la révélation suprême par les spectacles les plus effrayants.

2. Καταγαγὼν ἀπέκτεινεν, les fit amener et les fit mettre à mort.

3. Τῶν ἀπὸ τῆς συνωμοσίας, de ceux qui *faisaient partie de la conjuration.*

4. Ἐξησαν, *vizerunt.*

5. Ἀνέβαινεν et, plus bas, ἀνιόντος. « Le Forum était une plaine assez basse entre le Quirinal et le Capitole. »

6. (Τῶν πολιτῶν) καθ' οὓς γένοιτο, auprès desquels il passait.

7. Ἰστάντων, (les habitants) plaçant....

8. Ἐκ τῶν τεγῶν προῦφαινον,

1. Διὰ θριαμβῶν εἰσελά-  
 κότες, qui étaient entrés dans  
 Rome en triomphe. Εἰσελάγουεν.  
 2. Αὐτοὶ κίνουον, danger du  
 temple romain, que courait le  
 3. Κακὸς ἵσθησιν, qui se  
 4. I. Calpurnius Bestia n'était  
 faire une entrée en char ou à  
 cheval.

Βηστῶν δὲ θριαμβουμένων. Οἱ τὴν ἀρχὴν παραλα-  
 τῶν Καίσαρα μὲν στρατηγούσας, Μετέλλου δὲ καὶ  
 κακῶς, ἔχοντες ἡγεμόνας τῶν εἰς τὸ μέλλον ἀρχόν-  
 σκευασμένοι καὶ λέγειν ἐπὶ τοῖσι καὶ ποιεῖν

XXXIII. Οὐ μὴν ἀλλ' ἦσαν οἱ τὸν Κικέρωνα παρθε-

αὐτὸς τε διεφθόρη καὶ τὸ στρατόπεδον.  
 μείνων καὶ τῶν ἀρχόντων ἀποβλέπων πρὸς Ἀντωνίου,  
 ἄλλοι καὶ μετὰ τῶν συ-  
 γκατακλιπτόντων ἔχοντο. καὶ μετὰ τῶν συ-  
 γκατακλιπτόντων ἀποβλέπων πρὸς Ἀντωνίου,  
 Κατίλιαν οἱ πλείστοι τῶν συνερχομένων πρὸς  
 αὐτὸν, ἅμα τῷ πυνθεσθαι τὰ περὶ Λέντων καὶ Κέθρι-  
 ἀνευστάσεως καὶ παραχρῆς, κατέσβεσε. Καὶ γὰρ τὸν  
 τῶν πρώτων νεωτέρων οὗτος ἐλαχίστος κακοῖς,  
 πρῶτον εἰσελάσαντα, ἀλλ' ὅτι μάλιστα  
 Οὐ γὰρ τὸ κινεῖσθαι τὰ στρατόπεδα καὶ κολλᾶσαι τοὺς  
 τῶν ἀρχόντων ἀφελόντι καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ κίνδυνον.  
 ἀσφαλείας δὲ καὶ σωτηρίας ἐνὶ μόνῳ Κικέρωνι,  
 οὐδέποτε χάριν ὀφείλει τὸν Ρωμαίων δῆμον,  
 ἡγεμόνων καὶ στρατηγῶν παύσει καὶ λαφύρων καὶ  
 λογισμένων πρὸς ἀλλήλους πολλοὺς μὲν τῶν τότε  
 μὲν ἦν καὶ θάλατταν οὐκ ὀλίγην, ἐδάδιον ἀνομο-  
 και διὰ θριαμβῶν εἰσελάκότες, καὶ προσκεκτι-  
 οἱ πλείστοι, πολλοὺς τε κατεργασμένοι μετὰ τῶν  
 ὑπὸ ποιητῶν ἀρίστων μάλα σεμνῶς ἀνιόντων. ὧν

θόντες, ἔτι τοῦ Κικέρωνος ἡμέρας ὀλίγας ἔχοντος<sup>1</sup>, οὐκ εἶων δημηγορεῖν αὐτόν, ἀλλ', ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων βάθρα θέντες, οὐ παρίεσαν οὐδ' ἐπέτρεπον λέγειν, ἀλλ' ἐκέλευον, εἰ βούλοιο, μόνον περὶ τῆς ἀρχῆς ἀπομόσαντα<sup>2</sup>, καταβαίνειν. Κάκεινος ἐπὶ τούτοις<sup>3</sup> ὡς ὁμόσων προῆλθε· καὶ γενομένης αὐτῷ σιωπῆς ὤμνυεν οὐ τὸν πάτριον, ἀλλ' ἰδιόν τινα καὶ καινὸν ὄρκον, ἧ μὴν<sup>4</sup> σεσωκέναι τὴν πατρίδα καὶ διατετηρηκέναι τὴν ἡγεμονίαν. Ἐπώμνυε δὲ τὸν ὄρκον αὐτῷ σύμπας ὁ δῆμος<sup>5</sup>.

Ἐφ' οἷς ἔτι μᾶλλον ὃ τε Καῖσαρ οἷ τε δῆμαργοὶ χαλεπαίνοντες ἄλλας τε τῷ Κικέρωνι ταραχὰς ἐμηχανῶντο, καὶ νόμος ὑπ' αὐτῶν εἰσήγετο καλεῖν Πομπήϊον μετὰ τῆς στρατιᾶς, ὡς δὴ καταλύσοντα τὴν Κικέρωνος δυναστείαν. Ἄλλ' ἦν ὄφελος μέγα τῷ Κικέρωνι καὶ πάσῃ τῇ πόλει δημαρχῶν τότε Κάτων καὶ τοῖς ἐκείνων πολιτεύμασιν ἀπ' ἴσης μὲν ἐξουσίας, μείζονος δὲ ὁδῆς ἀντιτασσόμενος. Τὰ τε

plus tribun, lorsque Cicéron sortit de charge. — Q. Metellus Nepos, au contraire, venait d'être installé dans ses fonctions : ce fut lui qui s'opposa à ce que Cicéron fit, selon l'usage, un discours au peuple. — Ici encore, le rapport de Plutarque présente donc quelque inexactitude.

1. Ἐτι τοῦ Κικέρωνος ὀλίγας ἡμέρας ἔχοντος, alors que Cicéron avait encore quelques jours (à exercer les fonctions de consul).

2. Ἀπομόσαι, *negare jurejurando*, s'emploie particulièrement pour désigner le serment que prêtait le consul sortant de charge (*se nihil contra leges fecisse*).

3. Ἐπὶ τούτοις, sous cette condition.

4. Ἡ μὴν, particule qui précède d'ordinaire l'énoncé au style indirect d'une affirmation solennelle.

5. Cicéron, *Contre Pison*, III, 6-7, a raconté cette belle scène,

γὰρ ἄλλα ῥαδίως ἔλυσε, καὶ τὴν Κικέρωνος ὑπατείαν οὕτως ἤρε τῷ λόγῳ δημηγορήσας, ὥστε τιμὰς αὐτῷ τῶν πρόποτε μεγίστας ψηφίσασθαι καὶ προσαγορεῦσαι πατέρα πατρίδος. Πρώτῳ γὰρ ἐκείνῳ δοκεῖ τοῦθ' ὑπάρξαι, Κάτωνος αὐτὸν οὕτως ἐν τῷ δήμῳ προσαγορεύσαντος.

XXIV. Καὶ μέγιστον μὲν ἴσχυσεν ἐν τῇ πόλει τότε, πολλοῖς δ' ἐπίφθονον ἑαυτὸν ἐποίησεν ἀπ' οὐδενὸς ἔργου πονηροῦ, τῷ δ' ἐπαινεῖν ἀεὶ καὶ μεγαλύνειν αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὸ πολλῶν δυσχεραίνομενος. Οὐτε γὰρ βουλήν οὔτε δῆμον οὔτε δικαστήριον ἦν συνελθεῖν, ἐν ᾧ μὴ Κατιλίαν ἔδει θρυλούμενον ἀκοῦσαι καὶ Λέντλον. Ἀλλὰ καὶ τὰ βιβλία<sup>1</sup> τελευτῶν κατέπλησε καὶ τὰ συγγράμματα τῶν ἐγκωμίων· καὶ τὸν λόγον, ἡδιστον ὄντα καὶ χάριν ἔχοντα, πλείστην ἐπαχθῆ καὶ φορτικὸν ἐποίησε τοῖς ἀκρωμένοις, ὥσπερ τινὸς ἀεὶ κηρὸς<sup>2</sup> αὐτῷ τῆς ἀηδίας ταύτης προσοῦσης.

Ὅμως δὲ, καίπερ οὕτως ἀκράτῳ φιλοτιμίᾳ συνῶν, ἀπῆλλακτο τοῦ φθονεῖν ἑτέροις, ἀφθονώτατος ὢν ἐν τῷ τοῦς πρὸ αὐτοῦ καὶ τοῦς καθ' αὐτὸν ἄνδρας ἐγκωμιάζειν, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων λαβεῖν ἔστι. Πολλὰ δ' αὐτοῦ καὶ ἀπομνημονεύουσιν· οἷον περὶ Ἀριστοτέλους, ὅτι χρυσίου ποταμὸς εἶη ῥέοντος, καὶ περὶ τῶν Πλάτωνος διαλόγων, ὡς τοῦ Διὸς, εἰ

1. Τὰ βιβλία, ses livres; de même τὰ συγγράμματα, etc.

2. Ὅσπερ τινὸς κηρὸς, « comme une fatalité ».

λόγῳ χρῆσθαι πέφυκεν, οὕτω διαλεγόμενου<sup>1</sup>. Τὸν δὲ Θεόφραστον εἰώθει τρυφήν ἰδίαν<sup>2</sup> ἀποκαλεῖν. Περὶ δὲ τῶν Δημοσθένους λόγων ἐρωτηθεὶς τίνα δοκοῖη κάλλιστον εἶναι, τὸν μέγιστον εἶπε. Καίτοι τινὲς τῶν προσποιουμένων δημοσθενίζειν ἐπιφύονται<sup>3</sup> φωνῇ τοῦ Κικέρωνος, ἣν πρὸς τίνα τῶν ἐταίρων ἔβηκεν ἐν ἐπιστολῇ γράφας ἐνιαχοῦ τῶν λόγων ὑπονυστάζειν τὸν Δημοσθένη· τῶν δὲ μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ἐπαίνων, οἷς πολλαχοῦ χρῆται περὶ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ὅτι περὶ οὗς μάλιστα τῶν ἰδίων ἐσπούδασε λόγων, τοὺς κατ' Ἀντωνίου, Φιλιππικουὺς ἐπέγραψεν, ἀμνημονοῦσι....

1. Ὡς τοῦ Διὸς... οὕτω διαλεγόμενου (génitif absolu) : proposition participiale reproduisant, d'une manière *indirecte*, le tour que Cicéron donnait à l'éloge du

style de Platon.

2. Τρυφήν ἰδίαν, ses délices à lui (Cicéron).

3. Ἐπιφύονται, s'attachent, s'attaquent à....

## Bons mots de Cicéron.

(IXV-XXVII)

XXV. ....Μουνατίφ μέν... ποτε συνηγορήσας, ὡς, ἀποφυγῶν τὴν δίκην, ἐκεῖνος ἐδίωκεν ἑταῖρον αὐτοῦ Σαβῖνον, οὕτω λέγεται προπεσεῖν ὑπ' ὀργῆς ὁ Κικέρων ὡστ' εἶπεῖν· « Σὺ γὰρ ἐκείνην, ὦ Μουνατίς, τὴν δίκην ἀπέφυγες διὰ σαυτὸν, οὐκ ἐμοῦ πολὺ σκότος ἐν φωτὶ τῷ δικαστηρίῳ περιχέαντος<sup>1</sup>; »

Μάρκον δὲ Κράσσον ἐγκωμιάζων ἀπὸ τοῦ βήματος εὐημέρησε, καὶ μεθ' ἡμέρας αὐθις ὀλίγας λοιδορῶν αὐτὸν, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν « Οὐ γὰρ ἐνταῦθα πρῶην αὐτὸς ἡμᾶς ἐπήνεις; » « Ναί » φησι « μελέτης ἔνεκεν γυμνάζων τὸν λόγον εἰς φαύλην ὑπόθεσιν. »

Εἰπόντος δὲ ποτε τοῦ Κράσσου μηδένα Κράσσον ἐν Ῥώμῃ βεβιωκέναι μακρότερον ἐξηκονταετίας, εἶθ' ὕστερον ἀρνούμενου καὶ λέγοντος « Τί δ' ἂν ἐγὼ παθῶν τοῦτ' εἶπον; » « Ἦιδεις » ἔφη « Ῥωμαίους ἠδέως ἀκουσομένους, καὶ διὰ τοῦτ' ἐδῆμαγώγεις. »

Ἀρέσκεσθαι δὲ τοῦ Κράσσου τοῖς Στωϊκοῖς φήσαντος, ὅτι πλούσιον εἶναι τὸν ἀγαθὸν ἀποφαίνουσιν,

1. Interrogation ironique.

« Ὅρα μὴ μᾶλλον<sup>1</sup>, » εἶπεν, « ὅτι πάντα τοῦ σοφοῦ λέγουσιν εἶναι. » Διεβάλλετο δ' εἰς φιλαργυρίαν ὁ Κράσσος:

Ἐπεὶ δὲ τοῦ Κράσσου τῶν παίδων ὁ ἕτερος. Ἄξιφ τινὶ δοκῶν ὁμοίος εἶναι καὶ διὰ τοῦτο τῇ μητρὶ προστριβόμενος αἰσχροῦ ἐπὶ τῷ Ἄξιφ διαβολὴν, εὐδοκίμησε λόγον ἐν βουλῇ διεληθῶν, ἐρωτηθεὶς ὁ Κικέρων τί φαίνεται αὐτῷ, « Ἄξιος » εἶπε « Κράσσου. »

XXVI. Μέλλων δ' ὁ Κράσσος εἰς Συρίαν ἀπαίρειν ἐβούλετο τὸν Κικέρωνα μᾶλλον αὐτῷ φίλον ἢ ἐχθρὸν εἶναι· καὶ φιλοφρονούμενος ἔφη βούλεσθαι δειπνήσαι παρ' αὐτῷ· κάκεϊνος ὑπεδέξατο προθύμως. Ὀλίγαις δ' ὕστερον ἡμέραις περὶ Βατινίου φίλων τινῶν ἐντυγχανόντων ὡς μνωμένου διαλύσεις καὶ φιλίαν (ἦν γὰρ ἐχθρὸς), « Οὐ δῆπου καὶ Βατίνιος » εἶπε « δειπνήσαι παρ' ἐμοὶ βούλεται; »

Πρὸς μὲν οὖν Κράσσον τοιοῦτος. Αὐτὸν δὲ τὸν Βατίνιον, ἔχοντα χοιράδας ἐν τῷ τραχήλῳ καὶ λέγοντα δίκην, οἰδοῦντα ῥήτορα προσεῖπεν. Ἀκούσας δ' ὅτι τέθνηκεν, εἶτα μετὰ μικρὸν πυθόμενος σαφῶς ὅτι ζῆ· « Κακὸς τοίνυν ἀπόλοιτο κακῶς<sup>2</sup> ὁ ψευδάμενος. »

Ἐπεὶ δὲ Καίσαρι, ψηφισαμένῳ τὴν ἐν Καμπανίᾳ

1. Ὅρα μὴ μᾶλλον (αὐτοῖς ἀρέσκη). | λοιτο. Ces répétitions (κακὸς... κακῶς) sont fréquentes dans les

2. Κακῶς doit être joint à ἀπό- | imprécations.



χώραν κατανεμηθῆναι τοῖς στρατιώταις, πολλοὶ μὲν ἐδυσχέρανον ἐν τῇ βουλῇ, Λεύκιος δὲ Γέλλιος, ὁμοῦ τι' πρεσβύτατος ὢν, εἶπεν ὡς οὐ γενήσεται τοῦτο ζῶντος αὐτοῦ, « Περιμείνωμεν, » εἶπεν ὁ Κικέρων « μακρὰν γὰρ οὐκ αἰτεῖται Γέλλιος ὑπέρθεσιν. »

Ἦν δέ τις Ὀκταούσιος αἰτίαν ἔχων ἐκ Λιβύης γεγονέναι· πρὸς τοῦτον ἐν τινι δίκῃ λέγοντα τοῦ Κικέρωνος μὴ ἐξακούειν « Καὶ μὴν οὐκ ἔχεις » εἶπε « τὸ οὐς ἀτύπητον<sup>1</sup>. »

Μετέλλου δὲ Νέπωτος<sup>3</sup> εἰπόντος ὅτι πλείονας κχταμαρτυρῶν ἀνήρηκεν<sup>4</sup> ἢ συνηγορῶν σέσωκεν, « Ὁμολογῶ γάρ » ἔφη « πίστεως ἐν ἐμοὶ πλέον ἢ δεινότητος εἶναι. »

Νεανίσκου δὲ τινος, αἰτίαν ἔχοντος ἐν πλακοῦντι φάρμακον τῷ πατρὶ δεδωκέναι, θρασυνομένου καὶ λέγοντος ὅτι λοιδορήσει τὸν Κικέρωνα, « Τοῦτο » ἔφη « παρὰ σοῦ βούλομαι μᾶλλον ἢ πλακοῦντα. »

Ποπλίου δὲ Σηστίου συνήγορον μὲν αὐτὸν ἐν τινι δίκῃ παραλαβόντος μεθ' ἐτέρων, αὐτοῦ δὲ πάντα βουλομένου λέγειν καὶ μηδενὶ παριέντος εἰπεῖν, ὡς δῆλος ἦν ἀφιέμενος ὑπὸ τῶν δικαστῶν, ἤδη τῆς ψήφου φερομένης· « Χρῶ σήμερον » ἔφη

1. Ὁμοῦ τι, à peu près.

2. Allusion à la coutume qu'avaient les Africains de se percer les oreilles.

3. Sur Metellus Nepos, voyez p. 253, note 4.

4. Ἀνήρηκεν... σέσωκεν : le sujet est Cicéron.

« τῷ καιρῷ, Σήστιε· μέλλεις γὰρ αὔριον ἰδιώτης εἶναι<sup>1</sup>. »

Πόπλιον δὲ Κώνσταν<sup>2</sup> νομικὸν εἶναι βουλόμενον, ὄντα δ' ἀμαθῆ· καὶ ἀφυγῆ, πρὸς τινα δίκην ἐκάλεσε μάρτυρα. Τοῦ δὲ μηδὲν εἰδέναι φάσκοντος, « Ἴσως » ἔφη, « δοκεῖς περὶ τῶν νομικῶν ἐρωτᾶσθαι. »

Μετέλλου δὲ Νέπωτος ἐν διαφορᾷ τινι πολλάκις λέγοντος « Τίς σοὶ πατήρ ἐστίν, ὦ Κικέρων; » « Σοὶ ταύτην » ἔφη « τὴν ἀπόκρισιν ἢ μήτηρ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. » Ἐδόκει δ' ἀκόλαστος ἢ μήτηρ εἶναι τοῦ Νέπωτος· αὐτὸς δὲ τις εὐμετάβολος<sup>3</sup>. Καί ποτε τὴν ὠημαρχίαν ἀπολιπὼν ἄφνω, πρὸς Πομπήϊον ἐξέπλευσεν εἰς Συρίαν, εἴτ' ἐκεῖθεν ἐπανῆλθεν ἀλογώτερον. Θάψας δὲ Φίλαγρον τὸν καθηγητὴν ἐπιμελέστερον, ἐπέστησεν αὐτοῦ τῷ τάφῳ κόρακα λίθινον<sup>4</sup>. Καὶ ὁ Κικέρων « Τοῦτ' » ἔφη « σοφώτατον ἐποίησας· πέτεσθαι γὰρ σε μᾶλλον ἢ λέγειν ἐδίδαξεν. »

Ἐπεὶ δὲ Μάρκος Ἀππίος ἐν τινι δίκῃ προσημαζόμενος εἶπε φίλον αὐτοῦ δεδεῆσθαι παρασχεῖν

1. Μέλλεις γὰρ αὔριον ἰδιώτης εἶναι : car, demain, tu ne seras plus qu'un simple particulier. — Il faut sans doute entendre que Sestius, fade parleur, doit se féliciter de la belle occasion qu'il a de se faire écouter, en se défendant devant le tribunal. Une fois absous, il ne sera plus en situation de parler en public.

2. Πόπλιον δὲ Κώνσταν. Le per-

sonnage est inconnu. Aussi bien les manuscrits donnent-ils, outre Κώνσταν, les formes Κότταν, Κάστον, Κάστιον, Κόιντον.

3. Αὐτὸς δὲ τις εὐμετάβολος; (ἐδόκει εἶναι ὁ Νέπως).

4. « C'était sans doute une façon de dire que Philagre avait été un *Corax* : le célèbre Syracusain Corax passait pour avoir inventé la rhétorique. »

ἐπιμέλειαν καὶ λογιότριτα καὶ πίστιν, « Εἴθ' οὕτως » ἔφη « σιῶηροῦς γέγονας ἄνθρωπος, ὥστε μὴδὲν ἐκ τοσοῦτων ὧν ἠτήσατο φίλος παρασχεῖν; »

XXVII. Τὸ μὲν οὖν πρὸς ἐχθροὺς ἢ πρὸς ἀντιδικούς σκώμμασι χρῆσθαι πικροτέροις δοκεῖ ῥητορικὸν εἶναι· τὸ δ' οἷς ἔτυχε προσκρούειν ἔνεκα τοῦ γελοίου πολὺ συνῆγε μῖσος αὐτῶ. Γράψω δὲ καὶ τούτων ὀλίγα.

Μάρκον Ἀκύλλιον<sup>1</sup>, ἔχοντα δύο γαμβροὺς φυγάδας, Ἀδραστον<sup>2</sup> ἐκάλει.

Λευκίου δὲ Κόττα τὴν<sup>3</sup> τιμητικὴν ἔχοντος ἀρχὴν, φιλοينوτάτου δ' ὄντος, ὑπατεῖαν μετιῶν ὁ Κικέρων ἐδίψησε, καὶ τῶν φίλων κύκλῳ περιστάντων ὡς ἔπινεν, « Ὁρθῶς φοβεῖσθε » εἶπε « μὴ μοι γένοιτο χαλεπὸς ὁ τιμητῆς ὅτι ὕδωρ πίνω. »

Βωκωνίῳ δ' ἀπαντήσας ἄγοντι μεθ' ἑαυτοῦ τρεῖς ἀμορφοπάτας θυγατέρας ἀνεφθέγγετο·

« Φοίβου ποτ' οὐκ ἔωντος ἔσπειρεν τέκνα<sup>4</sup>. »

Μάρκου δὲ Γελλίου δοκοῦντος οὐκ ἐξ ἔλευθέρων γεγονέναι, λαμπρᾶ δὲ τῇ φωνῇ καὶ μεγάλη γράμματα πρὸς τὴν σύγκλητον ἐξαναγνόντος, « Μὴ θαυ-

1. « En latin *M. Aquilius*. »

2. Adraste, roi d'Argos, avait marié ses deux filles à deux bannis, Tydée et Polynice.

3. Τὴν τιμητικὴν ἀρχὴν, la censure.

4. « Ce vers, tiré on ne sait de quel auteur, semble bien faire allusion au roi de Thèbes Laïus. »

[Graux.] — Φοίβου οὐκ ἔωντος, « au mépris de l'oracle rendu par Apollon ».

μάζετε » εἶπε « καὶ αὐτὸς εἰς ἔστι τῶν ἀναπε-  
φωνηκότων<sup>1</sup>. »

Ἐπεὶ δὲ Φαῦστος ὁ Σύλλα, τοῦ μοναρχήσαντος  
ἐν Ῥώμῃ καὶ πολλοὺς ἐπὶ θανάτῳ προγράψαντος,  
ἐν δανείοις γενόμενος καὶ πολλὰ τῆς οὐσίας διασπα-  
θήσας, ἀπάρτιον προέγραψε<sup>2</sup>, ταύτην ἔφη μᾶλλον  
αὐτῷ τὴν προγραφὴν ἀρέσκειν ἢ τὴν πατρῶαν.

1. « Le sens premier et ordi-  
naire du verbe ἀναφωνεῖν est  
« dire ou lire à haute et intelli-  
ble voix ». Le même mot s'em-  
ployait dans l'expression courante  
ἐλευθερίαν ἀναφωνεῖ (en parlant  
d'un esclave), il réclame sa liberté.  
Le mot de Cicéron était, comme  
on voit, à doublé entente. »  
[Graux.] — D'autres voient ici dans

l'emploi de ἀναφωνεῖν une allu-  
sion à la profession des *crieurs*  
*publics*, qui se recrutaient géné-  
ralement parmi les affranchis.

2. Ἀπάρτιον προέγραψε, « avait  
fait afficher une vente aux enchè-  
res ». — Cette expression semble  
très rare. On trouve ἡ ἀπαρτία  
avec le sens de « bagages », « meu-  
bles » (qu'on emporte en partant).

Cet amour-propre indiscret, cette intempérance dans la plai-  
santerie n'étaient pas sans avoir offensé bien des gens. La  
mauvaise humeur que beaucoup en ressentirent servit même  
la vengeance de Clodius, quand celui-ci fit de la persécution  
de Cicéron la principale affaire de son tribunal. Abandonné  
par Pompée, Cicéron dut fuir. Mais, malgré l'acharnement de  
son ennemi à poursuivre sa ruine, il était rappelé l'année sui-  
vante par les voix unanimes du peuple, et faisait en Italie une  
rentrée triomphale.

Bientôt il fallut choisir entre le parti de César et celui de  
Pompée. Rester neutre était difficile; et c'était un rôle pour  
lequel Cicéron était moins fait que tout autre, vu l'indécision  
de sa nature, qui cherchait les résolutions moyennes sans  
savoir s'y tenir. Entraîné dans le camp de Pompée, il s'y  
montre triste et dépité, et cependant blesse par ses railleries  
amères ceux avec lesquels il a fait cause commune.

Après Pharsale, le vainqueur lui donnant des témoignages  
de bienveillance, il use avec réserve de cette faveur et n'en  
profite guère que pour revenir dans sa chère villa de Tuscu-  
lum. On le voit rarement à Rome; et, dans sa retraite mélancolique et studieuse, il consacre aux lettres et à la philosophie

l'activité qu'il regrette de ne pouvoir plus déployer au service de la chose publique.

Il n'eut aucune part à la conspiration de Brutus. Mais il s'éleva avec éloquence contre les agissements d'Antoine, avide de recueillir l'héritage de César. En cette circonstance, son zèle l'aveugla : il ne sut pas pénétrer les desseins ambitieux et la perfidie d'Octave; et, par son crédit dans le sénat, il ne contribua pas peu à faire mettre aux mains de ce dangereux allié les armes qui allaient être bientôt retournées contre lui.

---

## Mort de Cicéron.

(XLVI-XLIX)

XLVI. Ἐνταῦθα μέντοι μάλιστα Κικέρων ἐπαρθείς<sup>1</sup> ὑπὸ νέου γέρον καὶ φενακισθείς καὶ συναρχειρεσιάζας καὶ παρασχῶν αὐτῷ τὴν σύγκλητον<sup>2</sup>, εὐθύς μὲν ὑπὸ τῶν φίλων αἰτίαν εἶχεν. ὀλίγῳ δ' ὕστερον αὐτὸν ἀπολωλεκῶς ἤσθετο καὶ τοῦ δήμου προέμενος τὴν ἐλευθερίαν. Αὐξηθείς γὰρ ὁ νεανίας καὶ τὴν ὑπατείαν λαβὼν, Κικέρωνα μὲν εἶασε χαίρειν, Ἀντωνίῳ δὲ καὶ Λεπίδῳ φίλος γενόμενος καὶ τὴν δύναμιν εἰς ταῦτ' ἐσυνενεγκῶν<sup>3</sup>, ὥσπερ ἄλλο τι κτῆμα, τὴν ἡγεμονίαν ἐνείματο πρὸς αὐτοὺς. Καὶ κατεγράφησαν ἄνδρες οὓς ἔδει θνήσκειν, ὑπὲρ διακοσίους. Πλείστην δὲ τῶν ἀμφισθητημάτων αὐτοῖς ἔριν τὴν Κικέρωνος προγραφὴν παρέσχεν, Ἀντωνίου μὲν ἀσυμβάτως ἔχοντος, εἰ μὴ πρῶτος ἐκεῖνος ἀποθνήσκει, Λεπίδου δ' Ἀντωνίῳ προστιθεμένου. Καίσαρος δὲ πρὸς ἀμφοτέρους ἀντέχοντος. Ἐγίνοντο δ' αἱ σύνοδοι μόνους ἀπόρρητοι περὶ πόλιν Βονωνίαν ἐφ' ἡμέρας τρεῖς, καὶ συνήεσαν εἰς τόπον τινα

1. Ἐπαρθείς, « abusé ».

2. Dans les derniers temps au moins, Cicéron semble s'être repris plus que l'auteur ne le donne à entendre. Toujours est-il qu'après la guerre de Modène, le sénat refusa le consulat à Octave, qui dut user d'intimidation. Mais il

était trop tard pour qu'on pût détruire Octave et Antoine l'un par l'autre, ainsi que Cicéron l'avait peut-être espéré.

3. Τὴν δύναμιν εἰς ταῦτ' ἐσυνενεγκῶν, ayant réuni ses forces à celles d'Antoine et de Lépidé.

πρόσω· τῶν στρατοπέδων ποταμῶ περιρρεόμενον. Λένεται δὲ, τὰς πρώτας ἡμέρας διαγωνιστάμενος ὑπὲρ τοῦ Κικέρωνος, ὁ Καῖσαρ ἐνδοῦναι τῇ τρίτῃ καὶ προσέσθαι τὸν ἄνδρα. Τὰ δὲ τῆς ἀντιδόσεως οὕτως εἶχεν. Ἔδει Κικέρωνος μὲν ἐκστῆναι Καίσαρα, Παύλου<sup>1</sup> δὲ τὰδελφοῦ Λέπιδον, Λευκίου<sup>2</sup> δὲ Καίσαρος Ἀντώνιον, ὃς ἦν θεῖος αὐτῶ πρὸς μητρός. Οὕτως ἐξέπεσον ὑπὸ θυμοῦ καὶ λύσσης τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν,<sup>3</sup> μᾶλλον δ' ἀπέδειξαν ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου θηρίον ἐστὶν ἀγριώτερον ἐξουσίαν πάθει προσλαβόντος<sup>4</sup>.

XLVII. Πραττομένων δὲ τούτων, ὁ Κικέρων ἦν μὲν ἐν ἀγροῖς ἰδίῳ περι Τούσκλον, ἔχων τὸν ἀδελφὸν μετ' αὐτοῦ· πυθόμενοι δὲ τὰς προγραφάς, ἔγνωσαν εἰς Ἀστυρα<sup>5</sup> μεταβῆναι, χωρίον παράλιον τοῦ Κικέρωνος· ἐκεῖθεν δὲ πλεῖν εἰς Μακεδονίαν πρὸς Βρούτον· ἦδη γὰρ ὑπὲρ αὐτοῦ λόγος ἐφοίτα κρατοῦντος. Ἐχομίζοντο δ' ἐν φορεῖσις ἀπειρηκότες ὑπὸ λύπης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐφιστάμενοι, καὶ τὰ φορεῖα παραβαλόντες, ἀλλήλοις προσωλοφύροντο. Μᾶλλον δ' ὁ Κόϊντος ἠθύμει, καὶ λογισμὸς αὐτὸν

1. L. *Emilius Paulus*, consul en l'an 50.

2. L. *Julius Cæsar*, consul en l'an 61. — Tous deux échappèrent aux assassins.

3. Joindre ἐξέπεσον τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν.

4. Ἐξουσίαν πάθει προσλα-

βόντος, « quand à la passion il joint le pouvoir ».

5. « Ἀστυρα. En latin on dit *Astura*, -æ; c'est le nom d'une rivière, et aussi d'une petite île située à l'embouchure de cette rivière, un peu au sud d'Antium. » [Graulx.]

εἰσῆει τῆς ἀπορίας· οὐδὲν γὰρ ἔφη λαβεῖν οἴκοθεν, ἀλλὰ καὶ τῷ Κικέρωνι γλίσχυρον ἦν ἐφόδιον· ἄμεινον οὖν εἶναι τὸν μὲν Κικέρωνα προλαμβάνειν τῆς φυγῆς<sup>1</sup>, αὐτὸν δὲ μεταθεῖν οἴκοθεν συσκευαστάμενον. Ταῦτ' ἔδοξε· καὶ περιλαβόντες ἀλλήλους καὶ ἀνακλαυσάμενοι διελύθησαν.

Ὁ μὲν οὖν Κόϊντος οὐ πολλαῖς ὕστερον ἡμέραις, ὑπὸ τῶν οἰκετῶν προδοθεὶς τοῖς ζητουσιν, ἀνηρέθη μετὰ τοῦ παιδός. Ὁ δὲ Κικέρων, εἰς Ἄστουρα κομισθεὶς καὶ πλοῖον εὐρών, εὐθύς ἐνέβη καὶ παρέπλευσεν ἄχρι Κιρκαίου, πνεύματι χρώμενος. Ἐκεῖθεν δὲ βουλομένων εὐθύς αἴρειν τῶν κυβερνητῶν, εἴτε δεῖσας τὴν θάλασσαν εἴτ' οὔπω παντάπασι τὴν Καίσαρος ἀπεγνωκῶς πίστιν, ἀπέβη καὶ παρῆλθε πεζῇ σταδίους ἑκατὸν, ὡς εἰς Ῥώμην πορευόμενος. Αὐθις δ' ἀλύων καὶ μεταβαλλόμενος κατῆει πρὸς θάλασσαν εἰς Ἄστουρα. Κάκεῖ διενυκτέρευσεν ἐπὶ δεινῶν καὶ ἀπόρων λογισμῶν, ὅς γε καὶ παρελθεῖν εἰς τὴν Καίσαρος οἰκίαν διενοήθη κρύφα καὶ σφάξας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς ἐστίας ἀλάστορα προσβαλεῖν<sup>2</sup>. Ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτὸν ἀπέκρουσε τῆς ὁδοῦ θεός βατάνων· καὶ, πολλὰ ταραχώδη καὶ παλίντροπα βουλεύματα τῇ γνώμῃ μεταλαμβάνων, παρέδωκε τοῖς οἰκέταις ἑαυτὸν εἰς Καιίτας κατὰ πλοῦν κομίζειν, ἔχων ἐκεῖ χωρία καὶ καταφυγὴν ὦρα θέρους φιλάν-

1. Προλαμβάνειν τῆς φυγῆς, | 2. Ἀλάστορα προσβαλεῖν (Καίσαρι).  
prendre l'avance dans la fuite.



θρωπον, ὅταν ἦδιστα οἱ ἐτησίαι καταπνέωσιν. Ἐχει δ' ὁ τόπος καὶ ναὸν Ἀπόλλωνος μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάσσης. Ἐντεῦθεν ἀρθέντες ἀθρόοι κόρακες ὑπὸ κλαγγῆς προσεφέροντο τῷ πλοίῳ τοῦ Κικέρωνος ἐπὶ γῆν ἐρεσσομένῳ· καὶ καθίσαντες ἐπὶ τὴν κεραίαν ἑκατέρωθεν οἱ μὲν ἐβόων, οἱ δ' ἔχοπτον τὰς τῶν μηρυμάτων ἄρχας, καὶ πᾶσιν ἐδόκει τὸ σημεῖον εἶναι πονηρόν. Ἀπέβη δ' οὖν ὁ Κικέρων, καὶ παρελθὼν εἰς τὴν ἔπαυλιν ὡς ἀναπαυσόμενος κατεκλίθη. Τῶν δὲ κοράκων οἱ πολλοὶ μὲν ἐπὶ τῆς θυρίδος διεκάθηντο φθεγγόμενοι θορυβῶδες, εἰς δὲ καταβάς ἐπὶ τὸ κλινίδιον ἐγκεκαλυμμένου τοῦ Κικέρωνος ἀπῆγε τῷ στόματι<sup>2</sup> κατὰ μικρὸν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὸ ἱμάτιον. Οἱ δ' οἰκέται ταῦθ' ὀρῶντες καὶ κακίσαντες ἑαυτοὺς εἰ περιμενοῦσι τοῦ δεσπότητος φονευομένου θεαταὶ γενέσθαι, θηρία δ' αὐτῷ βοηθεῖ καὶ προκηδεταὶ<sup>3</sup> παρ' ἀξίαν πράττοντος<sup>3</sup>, αὐτοὶ δ' οὐκ ἄμυνοῦσι, τὰ μὲν δεόμενοι, τὰ δὲ βία λαβόντες ἐκόμιζον ἐν τῷ φορείῳ πρὸς τὴν θάλασσαν.

XLVIII. Ἐν τούτῳ δ' οἱ σφαγεῖς ἐπῆλθον, ἑκατον- *centurion*  
 τάρχης Ἐρέννιος καὶ Ποπίλλιος χιλίαρχος, ᾧ πα- *tribun*  
 τροκτανίας ποτὲ δίκην φεύγοντι συνεῖπεν ὁ Κικέρων<sup>4</sup>,  
*κακῶς* *βλασφημία*

1. Τῶν μηρυμάτων semblent désigner les cordages qui tiennent la voile *enroulée* (μηρύω) ou la voile *enroulée* elle-même.

2. Τῷ στόματι, avec le bec.

3. Παρ' ἀξίαν πράττοντος (d'après l'analogie de κακῶς πράτ-

τειν), indignement traité.

4. D'après Sénèque le rhéteur (*Controversia*, VII, II, 8), les déclamateurs, qui de bonne heure firent de la mort de Cicéron un des thèmes favoris de leurs exercices, arrangèrent pour l'effet les

ἔχοντες ὑπὲρ ἑτάσας. Ἐπεὶ δὲ τὰς θύρας κεκλεισμένας εὖρον, ἐξέκοψαν· οὐ φαινομένου δὲ τοῦ Κικέρωνος οὐδὲ τῶν ἔνδον εἰδέναι φασκόντων<sup>1</sup>. λέγεται νεανίσκον τινὰ τεθραμμένον μὲν ὑπὸ τοῦ Κικέρωνος ἐν γράμμασιν<sup>libris</sup> ἐλευθερίοις καὶ μαθήμασιν<sup>litteris</sup>, ἀπελεύθερον δὲ Κοῖντου τοῦ ἀδελφοῦ, Φιλολόγον<sup>2</sup> τούνομα, φράσαι τῷ χιλιάρχῳ τὸ φορεῖον κομιζόμενον διὰ τῶν καταφύτων καὶ συσκίων περιπάτων ἐπὶ τῇ θάλατταν. Ὁ μὲν οὖν χιλιάρχος ὀλίγους ἀναλαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ περιέρθει πρὸς τὴν ἔξοδον· τοῦ δ' Ἐρεννίου ὁρόμῳ φερομένου διὰ τῶν περιπάτων ὁ Κικέρων ἤσθετο, καὶ τοὺς οἰκέτας ἐκέλευσεν ἐνταῦθα καταθέσθαι τὸ φορεῖον. Αὐτὸς δ', ὡσπερ εἰώθει, τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τῶν γενεῶν ἀπτόμενος, ἀπενὲς ἐνεώρα τοῖς σφαγεῦσιν, αὐχμοῦ<sup>videtur</sup> καὶ κόμης ἀνάπλευς καὶ συντετηκῶς ὑπὸ φροντίδων τὸ πρόσκυπον, ὥστε τοὺς πλείστους ἐγκαλύψασθαι, τοῦ Ἐρεννίου σφάζοντος αὐτόν. Ἐσφάγη δὲ τὸν τράχηλόν ἐκ τοῦ φορείου προτείνας, ἔτος ἐκαῖνο γεγονῶς ἐξηκοστὸν καὶ τέταρτον. Τὴν δὲ κεφαλὴν ἀπέκοψαν αὐτοῦ καὶ

circonstances de cette mort : si Popillius avait été défendu par Cicéron, ce n'avait été que dans un simple procès civil. Voy. encore, Sén. le Rh., *Suasoria*, VI, 20.

1. Οὐδὲ τῶν ἔνδον εἰδέναι φασκόντων, et les gens du logis répondant (à une question sous-entendue dans le texte) qu'ils ne savaient pas (où était Cicéron).

2. « Il paraît bien que cet af-

franchi, appelé *Philologus* par Plutarque, est le même que le *Philogonus* mentionné par Cicéron dans une lettre à son frère Quintus (I, III, 4) : « Scripsi et dedi litteras ad te *Philogono* liberto tuo. » Il serait difficile de dire si les manuscrits de Cicéron ont ici la vraie leçon, ou si c'est *Philologus* qui est le véritable nom du personnage. [Graux.] »

τὰς χεῖρας, Ἀντωνίου κελεύσαντος, αἷς τοὺς Φιλιππικούς ἔγραψεν. Οὕτως γὰρ ὁ Κικέρων τοὺς κατ' Ἀντωνίου λόγους ἐπέγραψε, καὶ μέχρι νῦν τὰ βιβλία Φιλιππικοὶ καλοῦνται.

XLIX. Τῶν δ' ἀκρωτηρίων εἰς Ῥώμην κομισθέντων, ἔτυχε μὲν ἀρχαιρεσίας συντελῶν ὁ Ἀντώνιος, ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν<sup>1</sup>, ἀνεβόησεν ὡς νῦν αἱ προγραφαὶ τέλος ἔχουσιν. Τὴν δὲ κεφαλὴν καὶ τὰς χεῖρας ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων ἐπὶ τοῦ βήματος θεῖναι, θέαμα Ῥωμαίοις φρικτὸν, οὐ τὰ Κικέρωνος ὄραν πρόσωπον οἰομένοις, ἀλλὰ τῆς Ἀντωνίου ψυχῆς εἰκόνα....

Πυνθάνομαι δὲ Καίσαρα χρόνοις πολλοῖς ὕστερον εἰσελθεῖν πρὸς ἓνα τῶν θυγατριδῶν· τὸν δὲ, βιβλίον ἔχοντα Κικέρωνος ἐν ταῖς χερσίν, ἐκπλαγέντα τῷ ἱματίῳ περικαλύπτειν· ἰδόντα δὲ Καίσαρα λαβεῖν καὶ διελθεῖν ἐστῶτα μέρος πολὺ τοῦ βιβλίου, πάλιν δ' ἀποδιδόντα τῷ μεираκίῳ φάναι· « Λόγιος ἀνὴρ, ὦ παῖ, λόγιος καὶ φιλόπατρις. »....

1. Ἀκούσας δὲ (τὸ πρᾶγμα) καὶ ἰδὼν (τὰ ἀκρωτήρια).



# TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS. . . . .	v
NOTES CRITIQUES SUR LE TEXTE DES EXTRAITS. . . . .	vii
NOTICE BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE . . . . .	xxi

## I

### VIE DE PÉRICLÈS

Périclès suit les leçons d'Anaxagore. Son élévation d'esprit. Son influence sur le peuple. Caractère de sa domination (IV-X). . . . .	1
Embellissement d'Athènes. Phidias. Puissance de Périclès (XIII-XVI). . . . .	16
Malheurs domestiques et mort de Périclès (XXXVI-XXXIX). . . . .	27

---

## II

### VIE DE FABIUS MAXIMUS

Dictature de Fabius après le désastre de Trasimène. Sa tactique. Présomption et repentir de Minucius, maître de la cavalerie (III-XIII) . . . . .	33
Fabius après la bataille de Cannes (XVII-XIX) . . . . .	54
Le jeune Scipion rival du vieux Fabius (XXV-XXVII) . . . . .	59

---

## III

## VIE D'ALCIBIADE

Caractère d'Alcibiade dans la première jeunesse (II) . . .	65
Alcibiade rival de Nicias. Sa politique. L'expédition de Sicile. L'exil (XIV-XXIII) . . . . .	69
Rentrée à Athènes. Nouvelle disgrâce. Désastre d'Ægos-Potamos (XXXII-XXXVII) . . . . .	87

## IV

## VIE DE CORIOLAN

Caractère et éducation de Coriolan. Ses premiers exploits. Son hostilité contre la plèbe (I-V) . . . . .	99
Tempêtes tribunitiennes déchainées contre Coriolan (XV-XXIII) . . . . .	106
Coriolan est fléchi par sa mère (XXXIII-XXXVI) . . . . .	121

## V

## VIE D'ALEXANDRE

Enfance d'Alexandre. Son ambition précoce. Choix de son précepteur (IV-VII) . . . . .	129
Débuts du règne d'Alexandre. Anéantissement de Thèbes. Préparatifs de l'expédition en Asie (XI-XV) . . . . .	135
Bataille d'Arbèles (XXXI-XXXIV) . . . . .	143
Anecdotes relatives au caractère d'Alexandre. Sa libéralité. Son emportement. Meurtre de Clitus (XIX, XXXIX-XL, XLII, L-LI) . . . . .	151

## VI

## VIE DE CÉSAR

Consulat de César. Ses vertus de capitaine. Affection qu'il inspire aux soldats (XIV-XVII) . . . . .	161
Commencements de la guerre civile. Rome désertée à l'approche de César (XXVIII-XXXIV) . . . . .	172
Conspiration de Brutus. Meurtre de César (LVIII-LXIX) . . . . .	183

---

## VII

## VIE DE DÉMOSTHÈNE

Débuts malheureux de Démosthène dans l'éloquence. Son assiduité à l'étude. Comment il remédie à ses défauts physiques (V-VIII, XI) . . . . .	201
Démosthène contre Philippe (XVI-XX) . . . . .	212
Démosthène rappelé de l'exil. Sa nouvelle disgrâce. Sa mort (XXVII-XXIX) . . . . .	220

---

## VIII

## VIE DE CICÉRON

Commencements de la carrière politique de Cicéron. Sa questure en Sicile. Procès de Verrès (VI-VIII) . . . . .	227
Consulat de Cicéron. Conjuration de Catilina (X-XXIV) . . . . .	233
Bons mots de Cicéron (XXV-XXVII) . . . . .	257
Mort de Cicéron (XLVI-XLIX) . . . . .	264

---

---

3679 (7-25). — Imp. H. MAILLET, 3, r. de Châtillon, Paris.

---